diplometie, chacun le sait, n'est

pas le fort de M. Walesa : quel-

ques semaines plus tôt, il svait

de bon cœur accepté une invita-

tion à Taïwan, sans se douter qu'il allait faire dresser quelques

cheveux sur la tête de son minis-

tre des affeires étrangères, M. Krzysztof Skubiszewski, qui

s'appretait à accueillir à Varsovie

son bomologue de Chine popu-

laire. Mais en cent jours d'exer-

cice d'une présidence pont

laquelle on a tant prédit qu'il

n'était pas fait, le nouveau chef

de l'Etat e montré qu'il savsit

écouter les avis compétents et

MARDI 9 AVRIL 1991

Aux frontières d'Iran et de Turquie

Les réfugiés kurdes continuent d'affluer

Fuyent la répression, des centaines de milliers de Kurdes continuent de s'agglutiner eux frontières turque et iranienne. M. Bernerd Kouchner, secrétaire d'Etat à l'action humanitaire,

parle de deux millions. L'Iran a annoncé, lundi 8 avril, la récuverture de sa frontière. Pour accueilir les réfugiés, Washington et Ankara ont suggéré la création de zones contrôlées par l'ONU en territoire

Piranshahr, après l'enfer

PIRANSHAHR (frontière iranienne)

de notre envoyé spécial Soudain, une vaste elsmeur retentit en hsut de la montagne

11 était 10 h 30. dimanche 7 svril. Le convoi de réfugiés evsnçait dans les lscets comme un serpent blessé, silcneicusement, épuisé, désarticulé par lant d'houres de souffrances. Il se cabra tout d'un coup, s'électrisa dans un cri d'abord incompré-hensible. En quelques secondes. le foule se rus sur le camion, le secoua et fit volcr les colis dans les rires et les plaintes. Les exilés s'emparerent de ces dizaines de paquets de pain avec la violence Le PS dans l'attente de l'après-Rocard

et l'injustice des affsmés. Une femme tents de soustraire quelques galettes à un homme qui se retourns, indigné. D'eutres, fatigues ou malchanceux, hurlerent de loin paur que l'on pense à eux. Quelques colis atterrirent dans leur direction sans qu'ils puissent en profiter. Ils devrant ettendre. Attendre et continuer à marcher. Descendre le Hag-Omren, celle montsgne frontière, mercher quelques heures encore avant d'atteindre Piranshehr, la

première ville iranienne. DOMINIQUE LE GUILLEDOUX Lire ha suite et l'article de NICOLE POPE page 3 Lire enssi l'article de JAN KRAUZE page 4

Urbatechnic:

Juge d'instruction au Mans, M. Thierry Jean-Pierre, qui a procédé, dimanche 7 evril. à une perquisition au siège d'Urbatechnic, bureau d'études chargé du financement du PS, a été dessaisi de son dossier, à la demande du parquet.

Psrti d'une affaire d'accident du trsvail, M. Jesn-Pierre en était arrivé, avec le soutien de substituts du parquet du Mans. à une informstinn judiciaire visant le financement du PS. Ayant reçu communication par l'éditeur de l'ex-inspecteur Antoine Gaudino d'unc copie des fameux cahiers de M. Joseph Delernix où est déteillé le fonctionnement d'Urbatechnic, il avsit décidé de reprendre le fil judiciaire interrompu, selon lui, par la loi d'amnistie de 1990.

Cette démarche a été jugée « de parti pris » au ministère de la justicc, alors même que M. Jean-Pierre s'appretait s'effectuer sa perquisition au siège parisien du bureau d'études. La chancellerie a fait appel à l'inspection générale des services judiciaires.

Lire page 11
Particle d'EDWY PLENEL

« Touristes » de milliers de Polonais M. Lech Walesa est attendu, mardi 9 avril à Paris, pour une indésirables visite officielle de deux jours, la première en France depuis son errivée à la tête de l'Etat polonais, il y a un peu plus de trois mois. Il est accompagné de son premier ministre et du ministre

Après la suppression des visas par six pays européens

L'Allemagne s'inquiète de l'arrivée

TRISTE spectacle : les predes affaires étrangères. Parallèlement, plusieurs milliers de Polomiers voyageurs polonais à franchir librement, lundi 8 evril, nais ont profité, dès le 8 avril, de la suppression de l'obligation la frontière allemande depuis la euppreceion de l'abligation de de visa avec six pays de la CEE (RFA, France, Italie, Belgique, visa avec les pays signataires de l'eccord de Schangen ¿Allamagne, France, Italie, Benelux) ont été accueillis par des jets de

L'hystérie anti-polonaise d'une certaine frange de la société est-ellemande ou des Berlinois, qui préparent leurs services « de police et d'hygiène » comme s'il falleit faire face à l'arrivée de la peste bubonique, elore que l'Alnagne a, ces demières années, absorbé tant de ses fils disséminés dans toute l'Europe centrale et des dizainee de milliers de réfuglés turcs et proche-orientaux, ne doit pas faire oublier ce principe élémentaire : la liberté de circulation est un corolleire de

COMMENT justifier, en Ceffet, le fermeture de nos frontières à des populations que l'Occidant e poussées à se débarrasser du joug communiste. pour rejoindre l'Europe? Il était moralement impossible de mainmoralement impossible de main-tenir l'obligation de visa pour les Polonais elors qu'elle avait été levée pour les Hongroie et les Tchécosloveques. Maigré les sentiments pro-pelonais officiel-lement affichés à Londres, la Grende-Bretagne, se trouve encore dans cetta inconfortable

L'expérience de la liberté d'entrée offerte eux Hongrois et eux Tchecoslovaques montre que les craintes occidentales étaient largement excessives ; rares sont ceux à rester en France eu terme d'un séjour touristique, n'en déplaise à M. Pierre Joxe, qui avait, à tort, affirmé, lorsqu'il était ministre de l'intérieur que les autocars de touristes tchécoslovaques reprenaient à vide le chemin de Prague. Les Polonais, il est vrai, sont plus nombreux et ont un vieux penchant pour les « petits travaux au noir ». Mais il seisonnières portant sur de courtes périodes, une cherge supportable pour les économies occidentales...

E risque est différent pour les pays des Balkans. La situation économique en Albanie, en Bulgaria et en Roumania est ei drematiqua que les ressortissants de ces pays , comme ont pu récemment le conetater lee Italiens da Snindisi, n'ettendent parfois même pas l'ouverture des frontièree pour se précipiter audehors. La démocratia y est encore beaucoup plus fragile que dens les eutrae pays d'Europe centrale, et l'on peut aussi leur faire valoir que l'obligation de visa existe pour les Tures comme pour les Yougoslaves. Il n'est toutefois pas sûr que cette position soit tenable indéfiniment.

Rasta la groe problème de l'Union soviétique, objet de muitiples fantasmes pour les experts en migratione depuis l'été dernier, largement encouragés d'eilleurs par une cartaina propagande soviétiqua. La contradiction est évidente entra les velléités occidentales d'une libéralisation de la législation en URSS sur les déplacements à l'étranger et le souci d'éviter le déferiement de « touristes » soviétiques sans moyens. On en est ancore très loin : le durée moyenne de l'attente pour retirer un simple formulaire da demende da visa au conculet da Frence à Moscou est de deux à troie semaines...

Pays-Bas et Luxembourg) pour se rendre en Allemagne. Les cent jours de M. Walesa

par Sylvie Kauffmann

Passion des grands travaux ou curiosité professionnelle de l'ancien électricien des chantiers navals? Lech Walesa svait envie de voir le tunnel sous la Manche. Il fit donc savoir à ses collaborateurs que son voyage en France, du 9 su 11 avril, pourrait fournir l'occasion d'une visite à ce gigantesque chantier du vingtième siècie. Mais M. Walesa n'est plus électricien, ni même dirigeant syndical, il est président de le République de Pologne. Les fonctionnaires chargés d'organiser sa visite officielle en France trouvèrent l'idée diplometiquement saugrenue et eurent tôt fait d'en

CHAMPS ÉCONOMIQUES

Le complexe aux Etats-Unis

Malgré les retombées commerciales attendues de la vic-toire dans le Golfe, les années folles de la dépense militaire sont finies. Soumis aux pressont inues. Sourills aux pres-sione du Congrès et des lob-bles, le Pentegona entend mieux contrôler les trois emes pour éviter lee gaspil-

Conjoncture: en Europe

La CEE est moine protég que prévu de la récession

La joker du Golfe. B. L'ombra portéa da la guarre. L. La chronique, de Paul Fabra : la discrète nostalgie de l'étalon-or. pages 23 à 26

militaro-industriel

la fin des illusions

Lire la suite et l'article de HENRI DE BRESSON, page 8

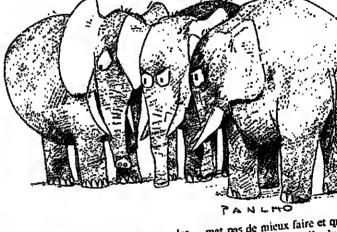
Les socialistes scrutent les intentions du chef de l'Etat à l'égard de son premier ministre Par Patrick Jarreau

Les socielistes sont au moins d'accord sur un point mais – afin de ne pas décevoir leur public, sans doute -, ils ne le disent pas. Ils pensent, tous, que le moment de verité est proche pour M. Michel Rocard. Les uns sont convaincus que ses jours de premier ministre sont, désormais, comptés. Les eutres sont impressionnés par la conviction des premiers. Les uns et les outres se préparent; ils s'interdisent, en tout cas, quelque initia-tive que ce soit qui pourrait oberer

Autant dire que M. Pierre Mauroy, avec son idée de transformer en congrès anticipé la convention qui, à le fin de l'enoée, devra adopter le « projet pour l'an 2000 » du PS, tombait mel. Pourtant, le premier secrétaire n'a pes péché par distraction, et l'affaire est loin



d'être terminée. L'enjeu est de savoir si le Perti socialiste est capable, ou nun, d'offrir une solution au nœud de contradictions qui étouffe le débat et l'initiative poli-



tiques. Il y a, au PS. des gens - les rocardiens - qui pensent que cc que fait le premier ministre est très bien, que le rapport des farces à l'Assemblée nationale ne lui per-

met pas de mieux faire et que, jus qu'à nouvel ordre, il n'y e pas d'autre politique possible que la

Lire la suite page 9

La mort de Louis Joxe

Mort à Paris le semedi 6 evril à l'âge de quetrevingt-neuf ans, Louis Joxe, encien ministre du général de Gaulle, encien membre du Conseil constitutionnel, event été secrétsire générel du gouvement provisoire de le République françeise à Alger pendant le seconde guarre mondiale, puis, vingt ens plus tard, l'un des négocianeurs des accorda d'Evian qui dsvaient mettre fin à la guerre d'Algérie.

Elu en 1967 député V. République de la quetriame circonscription du Rhône, il éteit l'un dea rares confidents du général, et eveit été intimement mêlé à toutes les eventures du gaul-

Lire page 9 l'articla d'ANDRE PASSERON

« images »

La nouvelle chronique quotidianne de télévision, par PIERRE GEORGES

Le processus de paix au Proche-Orient M. James 8aker de nouveeu à Jérusalem

Les Douze se penchent sur le dossier

La succession d'Albert Ferrasse

à la tête de la Fédération française de rugby

page 18

page 37

page 4

Le financement des chaînes publiques M. Charasse veut prendre à Thomson et à la SEPT

l'argent promis à Antenne 2 paga 36

Un entretien avec M. Evin

Les professionnels de le santé doivent « accepter de limiter la progression de leur activité», nous déclare le ministre des affaires socieles

page 22

L'ODYSSÉE DE L'ESPÈCE prochain siècle La révolution de l'intellig Le siècle de la ferme 604 pages 195 F

A L'ÉTRANGER: Algeire, 4.50 DA: Meroc, 8 DH; Turieis, 750 m.; Allemegne, 2.50 DM; Autriche, 25 SCH; Beigique, 40 FB; Conada, 2.25 S CAN; Antiliee-Réunion, 9 F; Côte-d'houre, 465 F CFA; Danemurk, 14 KRO; Espagne, 190 PTA; Conada, 2.25 S CAN; Antiliee-Réunion, 9 F; Côte-d'houre, 465 F CFA; Danemurk, 14 KRO; Espagne, 190 PTA; Conada, 2.25 S CAN; Antiliee-Réunion, 9 F; Côte-d'houre, 465 F CFA; Danemurk, 14 KRO; Espagne, 190 PTA; Conada, 2.25 S CAN; Antiliee-Réunion, 9 F; Côte-d'houre, 465 F CFA; Danemurk, 14 KRO; Espagne, 190 PTA; Conada, 2.25 S CAN; Antiliee-Réunion, 9 F; Côte-d'houre, 465 F CFA; Danemurk, 14 KRO; Espagne, 190 PTA; Conada, 2.25 S CAN; Antiliee-Réunion, 9 F; Côte-d'houre, 465 F CFA; Danemurk, 14 KRO; Espagne, 190 PTA; Conada, 2.25 S CAN; Antiliee-Réunion, 9 F; Côte-d'houre, 465 F CFA; Danemurk, 14 KRO; Espagne, 190 PTA; Conada, 2.25 S CAN; Antiliee-Réunion, 9 F; Côte-d'houre, 465 F CFA; Danemurk, 14 KRO; Espagne, 190 PTA; Conada, 2.25 S CAN; Antiliee-Réunion, 9 F; Côte-d'houre, 465 F CFA; Danemurk, 14 KRO; Espagne, 190 PTA; Conada, 2.25 S CAN; Antiliee-Réunion, 9 F; Côte-d'houre, 465 F CFA; Danemurk, 14 KRO; Espagne, 190 PTA; Conada, 190 PTA; Conad

حكذا سالاصل

مكذا ، فالأحل

Industrie

Un enjeu : la filière électronique

par Claude Germon

A guerre du Goife s'éloigne, la nécessité d'un nouvel ordre international reposant sur des processus d'intégrations régionales renforcées s'impose : la France disposera-t-elle d'une puissance économique et industrielle suffisante pour y conduire son action diplomatique et promouvoir un projet social.

En 1990, le déficit français du commerce exlérieur dans l'industrie s'élevait à 85 milliards de francs, sans que cette entorse à notre balance des paiements soit contrebalancée par une nelte accentuation de la politique d'investissement des entreprises.

Ce différentiel négatif souligne, une fois encore, les carences de notre politique industrielle. A la veille de l'ouverture des frontières européennes et de probables plans de reconstruction au Moyen-Orient et en Europe de l'Est, la compétitivité des entreprises françaises ne peut plus se cantonner à quelques secteurs privilégiés nous permettant de remporter des cootrats aussi importants qu'irréguliers. C'est l'activité internationale intense de l'ensemble du tissu industriel français qui, comme cela se passe en Allemagoc, devrait nous assurer des échanges équilibrés avec l'extérieur.

brés avec l'extérieur.

La France, dit-on, n'a pas de culture industrielle; son système éducatif, par trop élitiste, ne forme pas suffisamment d'ingénieurs; son administration et ses banques se cantonnent dans une approche financière de la stratégie d'entreprise. C'es critiques sont fondées, mais non irrémédiables. L'action du politique se mesure à l'aume de ces réalisations; en démocratie, il

doit passer sous la toise du suffrage universel.

La gauche a déjà fait heaucoup nour l'industrie, il lui reste encore

La gauche a déjà fait heaucoup pour l'industrie, il lui reste encore beaucoup à faire. Aujourd'hui, la situation alarmante du groupe Bull est révélatrice des carences de notre politique industrielle, elle pourrait à terme menacer notre indépendance nationale.

Le taux de croissance du marché des systèmes d'information est supérieur au PIB mondial; evec un essor de plus de 60 % en cinq ans, il connaît la plus forte expansion industrielle.

Une stratégle à long terme

La meîtrise de la filière électronique est un enjeu vital de souveraineté politique et culturelle. La
diffusion de la technologie informatique au sein même d'outils de
formation, de la vie quotidience et
des loisirs induit une iofluence culturelle en matière de langage et de
raisonnement. Or le marché européen est devecu le théâtre d'affrontements privilégiés dans la bataille
que se livrent pour la suprémetie
mondiele les Etets-Unis et le
Japon.

L'Europe doit se mobiliser pour se dégager d'une étreinte mortifiante qui hypothèque sérieusement ses ambitions et soo avenir au-delà d'un secteur économique isolé. Les succès futurs d'Airbus ou d'Arianespace sont à ce prix.

d'Arianespace sont a ce prix.

Mais le fer de lance de l'informetique française, le groupe Bull,
semble quelque peu émoussé.
L'Etat a joué son rôle d'ectionnaire, il lui faut encore assumer ses
responsabilités politiques.

Dialogue.

L'entreprise, les syndicats, s'accordent avec l'Etat sur la nécessité de doter ce groupe de capitaux suffisants pour qu'il atteigoe uou taille internationale, mais ils souhaitenl également que l'Etat ne s'engage plus au coup par coup, mais sur une stratégie à long terme articulée aulour de quelques idéesforces:

Contrôler la eroissance externe du groupe en coostituant une véritable filiére informatique europécone capable de traiter d'égal à égal avec ses concurrents mondiaux.

2) Reconstituer uoe iodustrie des composants dans le cadre de cette filière européeooe et éviter une politique de sous-traitance qui réduit les marges, le savoir-faire et la maîtrise du groupe dans des secteurs-clés (logiciels, formation, maintenance...).

3) Impulser evec les pouvoirs publics uoe coopération en amont, dès le définition de leur stratégie d'informetisation et de leur cahier des charges pour les grandes administrations et sociétés publiques.

4) Mettre en place une vériteble politique de gestion prévisionnelle de l'emploi. Rien o'est plus traunatisant pour une entreprise que de voir les plens de mutation se succéder; les efforts qu'ils imposent ne semblent plus justifiés au regard d'un projet collectivement défini et accepté.

défini et accepté.

Ces propositions n'oot, bien sûr, rien d'exhaustif. Elles sont quelques points de repère dans un paysage iodustriel troublé, elles oe prendront pas forme sans arabition ni volonté.

► Claude Germon est député PS et maire de Massy (Essonne).

MERCI

Irak

Histoire de l'infamie, suite

par Bernard-Henri Lévy et Guy Konopnicki

déconcé assez tôt - et avec assez

d'insistance - la forfaiture qui s'an-

nooçait pour pouvoir dire aujour-

d'bui leur emertume, leur écœurement. Toute cette affaire ne désigne

en effet que trop cleirement les limites d'un droit international fonde

sur le sacro-saiot respect des fron-

tières. Elle démontre la tartuferie

d'une «justice» qui se satisfaisait, ou

fond, de la lihération des puits de pétrole. Bref, elle met à ou l'invrai-

sembleble malenteodu sur lequel

reposait, en fait, l'apparent consensus

eutour de ce qu'on a appelé la guerre

du Golfe. Peuvres Kurdes qui ont

oalvement cru que le victoire des

coalisés socoait le glas du régime qui

les opprimait! Pauvres démocrates

irakiens qui ont espéré que les alliés

viendraient appuyer leur révolte et

leur fournir l'occasion d'en finir evec

Saddam | Les Occidentaux ont pré-

iNSI donc, c'est au moment où le Conseil de sécurité examinait sereioemeot les conditions d'un cessez-le-feu définitif que la garde républicaine de Saddam Husseio achevait la liquidation de la résistance kurde. Et c'est au dernier iour des hostilités, après de longues semaines où les Nations unies oot attendu sans réagir la fio du massacre, que la France s'est décidée à saisir les instances ioternationales. La puissance colossale déployée dans le Golfe est restée, en d'autres termes, l'arme au pied peodsot que les troupes irakiennes liquidaient les populations civiles chites plus kurdes. Et lesdites populations civiles oot affronté les légions baasistes tandis que, à côté d'elles, les soldets coalisés faisaient tranquillement l'in-ventaire du matériel pris à l'ennemi. Les coalisés oot détruit les quatre cinquiémes du potentiel militaire irakien? On voit ce que pouvait faire le cinquieme restant. Ils oot ioterdit à Saddam l'usage de l'aviation et des gaz? La belle affaire - puisque celui qui, contre toute attente, demeure le maître de Begdad n'a eu qu'à faire donner ses chars et ses hélicoptères pour détruire, terroriser et, finalement, pousser à l'exode des centaines de milliers d'hommes et de femmes. Les signalaires de ces lignes ont

COURRIER

Paix en Irlande

Une paix au Proche-Orient serait-elle envisageable saus la présence autour de la même table des Israéliens et des Palestiniens? L'apartheid pourrait-il être aboli sans une reconnaissance de la force politique de l'ANC? Terroristes ou résistants?

L'initiative de M. Brooke en Irlande du Nord, en se privant de Gerry Adams, n'est-elle pas d'em-blée vouée à l'échec? N'est-il pas utile de rappeler que le pasteur Paisley, dont les discours sont d'un autre temps (celui d'Elisabeth l", en l'occurrence), dont les ectivités politiques sonl eotachées des crimes commis par l'UDA et l'UVF, n'a rien à covier aux bannis de cette teble ronde et qui sont pourtent, comme lui, élus démocratiquement? En refusant de permettre au porte-parole de la micorité des catholiques - qui oc se scot oullement représentée per M. Houghey - l'accès à cette ioi-tiative de poix, le gouvernement britannique prouve qu'il est prêt à faire des coocessions, mais pas à ceux qui souffrent le plus de la

situation en Irlande du Nord.

L'année où cette populetion s'apprête à célébrer le dixième anoiversaire de le mort de Bobby Sands et de ses camarades, n'eût-il pas failu faire un geste de plus, ne serait-ce que pour lui mootrer que son droit de vote, acquis de beote lutte il n'y e pas si longtemps, ne compte pas « pour du beurre ».

PHILIPPE REVELLO

Difficuités

yougosiaves

On parie aujourd'hui beaucoup de la Yougoslavie evant tout à proportion des affrontements inter-Républiques et interethniques. On me semble par trop discret s'agissant des problèmes et des réforme économiques dans ce pays. Ce sont eux pourtant qui effecteot le plus ses populations. Les inimités bistoriques hien réelles sont fortemen ettisées par une majorité de dirigeants politiques afin de mieux asseoir leur pouvoir, socien ou nouveau. Cela masque du même coup les raisons et les motifs d'ordre économique des différends et a pour conséquence de dissuader les entreprises françaises qui manquent ainsi des occasions d'investir non négligeables.

Pourtant, de boos projets conjoints sont l'un des moyens propres à tirer l'économie yougos-lave de l'ornière et d'etténuer ipso facto les tensions.

Telle est du moins la conclusion qui s'impose au visiteur pour peu qu'il écoute les premiers intéressés : chefs d'établissement, chômeurs en sursis, hauts fonctionnaires de Républiques, chargés de piloter le perestroïka à le yougos-

MICHEUNE DE FÉLICE Meudon-la-Forêt cherché, ni même songé, a s'ioterposer eotre les insurgés et leurs bourreaux. Et e'est sous les remparts du monde démocratique que le massacre e eu lieu. Les remords tardifs de la Fraoce, les protestations et les efforts de son secrétaire d'Etat aux droits de l'homme ne répareront pas l'infamie. Car c'est en limitant la guerre à la libération du seul Koweit que l'on a exposé les populations irakiennes. Et c'est avec le plus parfait des cynismes que l'on a, jusque bier ou avant-hier, choisi de sauver uo Saddam doot les méfaits seraient désormais circonscrits aux seules frootiéres de l'Irak. C'est la morale de l'époque. C'est peut-être sa loi. Les Kurdes devront-ils attendre, pour survivre, qu'un Bagdad réarmé menace à nouveau ses voisins?

 Bernard-Henri Lévy est écrivain, Guy Konopnicki est journa-

féré faire leurs bagages. Ils c'ont ni liste.

BIBLIOGRAPHIE

La crise avant le conflit

GOUFE , CLEFS POUR UNE GUERRE ANNONCES D'Aloin Gresh et Dominique Vidal Le Monde Editions, coll. « La mémoire du monde », 307 p., 125 F.

« La crise n'est pas tombée du ciei ». Ce sous-tirre de l'un parfaitement la tâche que se sont assignée Alain Gresh et Dominique Vidal : resituer le conflit qui vient d'avoir lieu dans une perspective historique. La querelle irak-Kowelt e bien sûr des précédents : en 1961 et 1973, déjà, les dirigeants irakiens de l'époque evançaient à l'encontre de l'émirat les revendications que Saddem reprit à son compte en soût demier. Au pessage, Gresh et Vidal font justice de la thèse frakienne souvent edmise sans discussion en France, selon lequelle l'Irak e das droits historiques sur le Kowelt. En effet, effirment-ils, « le Koweit n'a jameis fait officiallement partie de l'Empire ottoman s.

Lee euteurs nous font voyeger à travers les siècles, sens jemais sortir de leur sujet : la crise de 1990. Csr on s'est beaucoup battu sur ces terres. De Nabuchodonoeor - dont Saddem Hussein ee veut l'héritier - aux guerres coloniales, en passant per Ali, le gendre du prophète - Saddam e'en prétend le descendant. - et les guerres erabo-persee, evec le victoire des Arabes sur l'emnire des Sassanides à Qadissive en 637 - autre fait d'erme dont le président irakien s'affirme l'héritier, - sans oublier Saladin, né à Tekrit comme Seddem - qui soutient en être le continuateur - ou encore Nesser (même observation), cas freeques histonquee nous ramènent à l'univera des dirigeants irakiens, et

des peuples de la région. En face, cependant, les références sont bien différentes. Les Américains parlent pétrols,

les paye industriels et ersenal nucléaire. Les arguments à géométrie variable que s'échangent Américains et Irakiens en un véritable dialogue de sourds ne pouveient déhoucher sur surre chose que sur cette « guerre annoncée » qui n'evait pas encore écleté lorsque fut achevé cet ouvrage. Entre autres mérites, il rappelle que Saddam Hussein n'en était pes à se première egression et que celle de 1980 contre l'Iran n'entraîna guère de condamnetion internationale. Bien eu contraire, de cette dete, son régime fut choyé par lee principaux futurs membres de la coelition de 1990-1991.

T. ...

78.00

7.1

£.,

¥ C

·· 4...

-

· ·

100

n siedes jage Person

ُرِيِّينِ جا ج

كىنىدىنى سىدا ئالىمۇدۇرىيىنى

والمراجع والمعار

1. 水原

er est exist.

n is after

क अन्य अन्य के स्टब्स्ट के किस्से के कि

1

14.5

De la complaisance: à l'aveuglement

Sens jemeis verser dens la théorie du complot qui veut que les Américains aient sciemment provoqué la crise pour détruire le potendel irakien, les euteurs soulignant les incohérences des grandes puissances qui passèrent de la complaisance et de l'avauglement à l'égard de l'imk à une dureté eens précédent dens l'histoire moderne. Ce livre, rédigé en quelquee semaines à la fin de l'année dernière, apporte eussi le preuve qu'il est possible d'ellier rapidité dans le travail, rigueur dans les fsits rapportée et analyse. De nombreuses chronologies, dee cartes, des monographies sur les Kurdes, le pétrole, les résolutione de l'ONU, le chlisme etc., au fil des chapitree, ainsi qu'un précieux index font ds Golfe : clefs pour une guerre annoncée un ouvrage de référence pretique et complet ; Alain Gresh et Dominique Vida y ont recensé tous les ingrédients de ce cocktail détonent qui explosa le 2 août 1990. dont les effets se feront longtempe sentir dans la région.

OLIVIER DA LAGE

١,

Le Blonde Edité par la SARL Le Monde

Comité de direction :

Jacques Lesoume, gérant directeur de la publication
Bruno Frappet, directeur de la rédection
Jacques Guiu, directeur de la gestion
Manuel Lucbert, secrétaire général

Rédacteurs en chef : Jacques Amairic, Jean-Marie Colombani, Robert Solé (adjoints au directeur de la rédaction)

(adjoints au directeur de la rédection)

Thomas Ferenczi, Philippe Herreman, Jacques-François Sim

Daniel Vernet

Anciens directeurs:

Anciens directeurs:

Hubert Beuve-Méry (1944-1989), Jacques Fauvet (1969-1982)

André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:

15. RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15
Tél: (11 40-65-25-25
Télécopieur: 40-65-25-99
ADMINISTRATION:

1. PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94-952 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél: (1) 40-65-25-25
Télécopieur: 49-60-30-10

Ce livre réunit des articles, conférences, homélies et interviews de Monseigneur Lustiger à propos du débat sur les droits de l'homme. Des prises de position surprenantes, dures ou conciliantes. Mais toujours passionnantes.

ÉTRANGER

L'exode aux frontières de l'Irak et l'organisation des premiers secours

Alors qu'arrivaient les premiers secours internationaux, l'Iran a annoncé, lundi 8 avril, la réouverture de ses frontières. La veille, Téhéran avait annonce ne plus pouvoir, provisoirement, accueillir de réfugiés kurdes, en raison de l'ampleur de l'exode. En revanche, la frontière de la Turquie est. en principe, toujours fermée à ceux qui fuient l'Irak_

Les chiffres avancés varient selon les sources, mais il est clair que des centaines de milliars de personnes - 2 millions selon M. Bernard Kouchner - fuient le nord de l'Irak. Selon les autorités de Téhéran, 700 000 personnes avaient déjà trouvé refuge en iran, dimanche en fin d'après-midi, et des centaines de milliers d'autres se massent è la

La Turquie ne chiffre pas le nombre des réfugiés qui ont pu traverser sa frontière, mais indique que 300 000 sont massés à ses portes. Le secrétaire d'Etat français à l'action humanitaire, après s'âtre rendu en Turquie et en Iran, a jugé que l'aide Internationale étalt pour la moment encore insuffisante, tout en se félicitant de la mobilisation en faveur des Kurdes.

Les premiers parachutages de secours américains par des Hercules C-130 escortés d'avions de chasse ont permis de larguer dimanche au-dessus du Kurdistan irakien 20 tonnes de vivres et de couvertures. Le secrétaire américain à la défense, M. Dick Cheney, a estimé que ces missions, bien que violant l'espace sérien irakien, ne devraient pas poser de problème. Ce pont sérien américain

par-dessus la frontière turco-irakienne devait se poursuivre lundi et mardi. Trois avions de la Royal Air Force, sinsi que cinq Transall et un Hercules français devaient se joindre lundi à cette opération de parachutage pour pallier la lenteur de l'acheminement des secours par la route.

Le Quai d'Orsay a indiqué dimanche qu'a outre les premières aides acheminées dès la mi-mars, trois avions avaient déjè transporté les 5 et 6 avril en Turquie et en Iran 120 tonnes de secours » et qu'« une troisième phase du plan d'aide humanitaire à partir de l'Iran est en cours d'élaboration avec les autorités de Téhéran ». Quatre evions allemands et des camions suisses ont également transparté une eide en vivres et en matériel en Turquie. L'organisation Médecins sans frontières e

envoyé deux équipes médicales et du matériel qui devraient gagner ia Kurdistan irakien via l'iran, ainsi que deux avions chargés de matériel médicochirurgical à destination de Téhéran et d'Ankara. Un avion de MSF doit aussi partir merdi pour Bagdad, chargé d'aides destinées aux populations de Bassorah. L'organisation Médacins du monde a déjà envayé plusieurs tonnes de tentes, médicaments et lait pour enfant aux réfugiés en Turquie

Le Heut-Cammissariat aux réfugiés a annancé dimenche à Genève qu'il allait coordonner l'eide aux réfugiés irakiens. Le conseil européen réuni lundi à Luxembourg devait edopter un programme d'aide pour ces réfugiés. ~ [AFP, AP, Reuter.]

Alors que 300 000 Kurdes sont massés près de sa frontière

La Turquie vient en aide aux réfugiés sans les laisser entrer sur son territoire

«Une fois de plus, le monde est dans l'obligation de répondre à l'agression sauvage de Saddam et à son usage indécent de la force. Seulement cette fois, sa victime n'est pas un pays voisin», a déclaré le secrétaire d'Etat James Baker à son arrivée en Turquie, alors que près de trois cent milie réfugiés sont massés à la frontière turco-irakienne. 'll v a trois semaines. M. Baker s'était arrêté brièvement à Ankara pour une visite de courtoisie à la suite de la victoire alliée dans le Golfe. Mais cette fois-ci le problème est sérieux et l'embiance n'est plus

de notre correspondante

L'administration Bush est sur la désensive et tente de justifier son inaction devant la brutale répression dont sont victimes les Kurdes d'Irak «Nous ne sommes pas préparès à descendre la pente elissante qui nous entrainerait dans une guerre civiles, a affirmé M. Baker.

M. Ozal, qui avait depuis le début de la crise du Golfe adhéré à la politique américaine, semble peu satisfait des efforts internationaux. « La totalité du nord de l'Irak est en marche et il semble que les villes soient vidées». a déclaré M. Ozal «La Turquie ne permetara pas à ses frontières d'être submergées par un tel flot de personnes déplacées », a déclaré de son côté l'ambassadeur de Turquie aux

Que la Turquie le veuille ou non. les réfusiés sont arrivés à sa frontière. et elle se trouve forcée d'organiser les secours. Mais, déterminé à ne pas voir son pays supporter seul le far-deau, le président a multiplié les appels à l'aide internationale pour que cesse ce qu'il appelle « une sorte déportation ». La résolution adoptée par le Conseil de sécurité vendredi a, en partie, répondu à sa demande, puisqu'en admettant que la répression de la rébellion kurde n'est pas un problème interne de l'Irak, l'ONU le prend en quelque sorte en charge.

Mais M. Ozal, déjà frustré de voir la guerre se terminer sans la chute de Saddam Hussein, voudrait aller plus

MER TNORE

TURQUIE

loin. Il n'a pas hésité à suggérer que les alliés devraient songer à reprendre arrivants qui sont affamés et affaiblis. les armes pour que cesse la répression de la population civile du oord de l'Irak, Les Etats-Unis ont opposé un refus catégorique et se sont contentés d'allouer 10 millions de dollars pour une aide d'urgence aux réfugiés, qui est parachutée par les avions de trans-

Un camp en territoire irakien

M. Baker devait se rendre compte lui-même de la gravité de la situation lors d'un survol de la région en hélicoptère, lundi. Bien que la politique du gouvernement surc soit toujours de tenter de dissuader les réfugiés de s'approcher de ses frontières, Ankara doit agir vite pour assister les

MER =

CASPIENNE

Téhéran

IRAN

arrivants qui sont affamés et affaiblis. selon le ministre des affaires étrangères, M. Alptemocin, mille cinq cents réfugiés sont déjà morts de faim, de froid et d'épuisement depuis leur arrivée à la frontière. Les réfugiés à Uzumiu, où est rassemblée une partie de la population de la ville de Dohouk, affirment que des dizaines de personnes, pour la plupart des enfants en bas âge, meurent chaque

Jusqu'à présent, les réfugiés ont survicu en grande partie grace aux efforts remarquables de la population kurde locale. Selon des journalistes sur place. l'aide internationale n'a pas encore atteint les régions retirées de la moitié est de la zone frontalière, où certains points de rassemblement

comme celui d'Uzumlu, sont à piusieurs heures de marche de la route la pius proche.

- on oeut à ocine parler de camps,

Le gouvernement ture, désireux d'éviter que la foule des réfugiés ne s'installe sur son territoire, n'a pas attendu que les Nations unies prennent une nouvelle décision et a commencé à faire évacuer Uzumlu. Des milliers de réfugiés sont descendus le long de la montagne jusqu'à la route. De là, des camions les emmènent vers un nouveau camp érigé par les autoriiés turques, tout prés de la ligne de démarcation, mais sur le territoire irakien, Installés sous des abris rudimentaires, faits de branchages et de toile de tente, ils attendent l'arrivée des secours internationaux.

NICOLE POPE

Piranshahr après l'enfer

Suite de la première page.

Piranshahr est ce nouvel Eden qui, avec ses 25 000 habitants, est désemparé par l'ampieur de l'exode. Les autorités iraniennes estiment à 300 000 le nombre de réfugiés kurdes arrivés dans leur pays depuis une semaine. Cent mille seraient actuellement massés à Piranshahr. sud, dans la région de Bachtaran. La frontière iranienne avant étant officiellement ouverte de vendredi à dimanche, le lot de réfugiés devait grossir encore. Selon une évaluation iranienne, un million de personnes attendraient de l'autre côté de la montagne. Le poste-frontière de Piransbahr était embouteillé dimanche et les militaires s'employaient à canaliser la foule. Quelques camions faisaient des aller et retour entre la montagne et la ville.

Mais ces navettes demeuraient évidemment dérisoires. Pour l'heure, les militaires ont installé des barbelés le long du chemin, empéchant les réfugiés de traverser les champs mines par les trakiens. n Hier, à 1 heure du matin, nous sommes partis à lo recherche d'un homme qui s'était égaré, confie un soldat iranien. C'était très dangereux. Des gens ont dû sauter sur des mines. On ne sait pas combien mais certains étalent obliges de passer par les champs car les trakiens ovaient homhorde les chanins. D'autres se sont noyes en franchissaot des rivières en crue.

Principalement originaires d'Irbil et de Kirkouk, les exilés kurdes ont franchi la frontière iranienne dans le

chaos le plus extrême. Dimanche, ils avançaient par grappes, dispersés mais innombrables. Certaines familles donnaient l'impression d'avoir quitté leur maison comme s'echappe d'un incendie, effrayées et démunies, emponant le strict minimum : une couverture. deux vêtements, un sac... « Nous n'avons pas eu le temps de nous préparer. Nous avons vu les bombes tomber sur la ville. J'ai pris ma volture, mes enfants, mon argent et je suis partien, raconte une jeune femme, professeur d'anglais à libil.

all y avair un embouteillage tout long de la route. Ma voiture est tombée en panne. Nous avons marché sans manger pendont sept jours et sept nuits dans la montagne avant de trouver un bus iranien qui nous a descendus ici », dit-elle. Un homme pleure en résumant son épopée : « Nous avons marché vers la Turquie, nous étions bloqués, nous avons du redescendre sur l'Iran, marcher à nouveau dans lo montagne. A Irbil. c'étoit terrible. Les bombes, les enfants perdus, obondennes, des familles se sont séparées », lache-t-il entre deux sanglots.

Un autre homme qui tenait dans ses bras un enfant de quatre ans, les paupières eloses et les membres raidis nous le tendit dans un mouvement de colère. Les autorités iraniennes ont dénombré quarante enfants décédés au cours de la journée de samedi. Vingt bébés seraient également mort-nés à 2 500 mètres d'altitude. La moyeooe, selon un médeein iranien, serait une douzaine d'enfants morts de faim et de sont habillés d'un simple pull-over, d'autres ont marché pieds nus.

SYRIE

«A bas Saddam »

Les réfugiés ont ainsi erré le ventre vide entre quatre et sept jours dans la montagne. Certains, qui disposaient de voitures, avaient pu emporter quelques bûches pour se rechauffer. Les autres sont arrives on he sait comment, tant on a du mal à imaginer un tel parcours entre les congères dans un tel dénuement, sous la pluie, la ocige, après le fracas des bombes

Certains souffreot de fièvre vio-lente, de typhoïde, de diarrhée, de gelures aux mains et aux pieds. Les cheveux en bataille, les traits fati-gués, les vêtements déchirés, imprégnés d'une odeur de cendre de bois, ils marchaient dimanche en trainant leurs ballots, bagards, surpris d'être là le visage grave, le regard fixe. Les plus barassès, sachant qu'ils étaient désormais encadrés par les franiens.

l'une de ces navertes qui les descendraient en ville. Quelques-uns, en particulier des enfants, portaient de larges crevasses sur les joues : en réponse aux regards interrogateurs. ils répondaient ees trois mois : « phosphore, bombes, napalm ». Un enfant nous a offert un boul de carton déchiré sur lequel il avait écrit :

A bas Saddain "

Le premier convoi humanitaire est arrivé à Piranshahr vendredi. Affretes par la Croix-Rouge internationale, trois camions sont alles dans le massif de Hag-Omran soulager les populations coincées dans la montagne. Dix tonnes de pain ont ainsi été dévorées, M. Bernard Kouchner. secrétaire d'Etat à l'action humanitaire, était dimanche sur les lieux, aecompagnant le premier convoi français arrivé à Piranshahr dans l'après-midi. Au total 38 tonnes de nourriture - chili con carne, moussaka en boite, lait en poudre, - des médicaments, des couvertures et des tentes ont pu être acbeminés.

Quatre membres de la Croix-

Rouge française ont en charge la construction de camps et l'acheminement de vivres le plus eo amont possible du flot des réfugiés, « Il faut les oider. On me parle d'ingérence, mais que fuit-on s'ils sont un million derrière cette frontière à uttendre leur tour, perchés dans la montagne? L'ingérence pour nous, c'est tout simplement ne plus supponer une des dictateurs s'ubritent derrière leurs frontières», clama Bernard Kouehner à bord d'une camionnette défilant devant les exilés. Félicitant chaleureusement les représentants du ministère de l'intérieur iranien pour leur action humanitaire, le scerétaire d'Etal repartait pour Téhéran dimanche soir afin d'envisager des opérations de parachutage de vivres et de médicaments par l'armée française. Toute la difficulté résiderait dans la possibilité de larguer des colis sur le versant irakien de la montagne. « Notre rere serait de mener de front des parachutuges fronco-fruntens et cains », confiait un officiel français.

« Nous allons finir par mourir »

Pour l'instant Piranshahr s'em-

ploie à absorber tant bien que mai une population quatre fois supérieure à la sienne. On ne voit pas comment cette ville de 25 000 habi-tants pourrait faire plus, c'est-à-dire acqueillir à elle seule ce million de réfugiés attendu. Vue d'hélicoptère, Piranshahr ressemble à une vaste fourmilière. Des réfugiés marchent en tous sens, se bousculent dans les rues, les cours des maisons, sur les places publiques. Certains se sont installés sur le trottoir, près de leur voiture, d'autres ont planté des tentes de fortune ou étendu des tapis et des sacs de plastique. Les trois mosquées de la ville ont été requisitionnées. Les habitants ont gardé leur calme. Certains ont appelé les réfugiés « nos invités » et ils ont accueilli une tremaine d'entre eux dans chacune de leurs maisons.

« Nous nous serrons les uns contre les autres. Ils sont gentils, Le chef de tomille vem touiours veheter à manger pour tout le monde », dit une tra-

Les premiers camions français ont été applaudis aux cris de « Francia » ou de « Mitterrand, Mitterrand ». Certains réfugiés kurdes ne cachaient pas leur amertume : Nous blamons les Américains, les Britanniques, les Français. Ils ont laisse Saddain Hussein nous bombarder alors que s'ils l'avaient voulu ils l'auroient rentersé en une heure ». s'indigne le professeur d'anglais d'Irbil, qui souhaite demander l'asile politique à la France. Ces réfugiés confirmaient l'ampleur des bombardements à Kirkouk et à Irbil, même si les témoignages divergeaient sur le nombre de tués : 20 000 peut-être à Kirkouk. la moitié de la ville d'Irbil, sans doute, exilée vers les frontières. Certains comhattants kurdes, les pershmereas, se frouvaioni dimanche parmi les exilés. Mais les Kurdes affirment que les peshmergas étaient en majorité restés sur place, il y a quelques jours encore, essayant tant bien que mal de continuer les combats.

Dimanche soir, la ville était éclairée de ces nombreux feux allumés au hasard des trottoirs. Sur une place, trois femmes se repassaient une unique couverture pour se réchausser. Piranshahr allait tenter de s'endormir sous les clameurs d'un prèche diffusé par haut-parleurs. Lundi matin elle s'est réveillée sous un soleil glacial. Une femme s'est effondrée en voyant ses deux fils dont elle avait perdu la trace denuis une semaine. Une autre frakienne confiait qu'elle avait entendu dire que trois hommes étaient morts de Iroid au cours de la nuit, et concluait : « Finalement, ce n'est pas une solution d'être ici. Nons échappons aux bombes mais nous ollons finir par inourir. "

DOMINIQUE LE GUILLEDOUX

Les réactions politiques en France

a M. Méhaiguerie : « an ban des nations ». - M. Pierre Mébaignerie, président du CDS, a défendu, dimanche 7 avril, sur Radio J. le « devoir d'ingérence » humanitaire, en estimant qu'a uo pars comme l'Irak qui o massocré des minorités doit être mis au ban des notiuns. Des réactions très vives de l'ensemble de la communauté internotionole peuvent seules faire pression pour empêcher demain de nouveaux massacres ..

D M. Quiles mobilise la Paste. -M. Paul Quiles, ministre des postes, des télécommunications et de l'espace, a fait savoir, dimanche 7 avril, qu'il avait demande à la Poste de répondre aux appels à la solidarité lancés par la France pour venir en aide à la population

kurde. La Poste va dooc mettre à la disposition de l'aide humanitaire française des moyens de transport dans le cadre de l'action menée par les pouvoirs publics et les associations humanitaires. Un convoi de dix-sept « eamions jaunes », pouvant transporter 200 tonnes de charge utile, partira prochainement pour aider à scheminer l'aide humanitaire de la

D M. Barrot : la CEE « 20 pied du mar ». - M. Jacques Barrot, secrétaire général du CDS, a estimé, dimanche 7 avril, que l'adoption de la résolution 688 de l'ONU « fait occomplir au droit international uo saut qualitorif » tout en mettant la CEE a ou pied du mur v. « Les Nations unies ont parle d'une scule roix, a-t-il souligné. Puissent les Douze ne pas sembrer dons lo dodécacophonie. Lo Communauté européenne ne peut demourer en reste : elle a assurément le devoir de se porter ou devant de la détresse de laminorité kurde, »

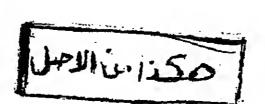
I M. Millon: « Her v. - M. Charles Millon, président du groupe UDF de l'Assemblée oationale, s'est déclaré, dimanche 7 avril, sur RMC. « fier de voir que la France o gagné lo batoille diplomatique de l'ONU» car « les notions civilisées ne peuvent regarder un génocide se produire sans réaction». « Je souhaite que l'ONU puisse se saisir du problème de la drogue, du problème du terrorisme d'Etat et du problème du génocide organisés, a ajouté M. Milion.

JACQUES CHESSEX

FLAUBERT ou le désert en abîme

essai





**** S

Augrenia -FE 534 W. S.

nie, suite

2707

满手独态。。

砂索ラマー・・

WHAT WE TO

Sec. 200

\$50 m 1 m

44.22.1

MANY . America. chose in American .

明月4. 经2年

BESTERNE . ..

The State of the state of

Santa ...

ANTON L

M. Marketon

1 4 7 4 4 . - 1 . .

different Sales

Advanta ...

The course

----Control of the Control . A. M. W. T. T. T. Omité de COMPANY TO PERSON The State of the S ERMAN THE "

Washington et Ankara suggèrent la création en Irak de zones de sécurité placées sous le contrôle de l'ONU

WASHINGTON

de notre correspondant

Comment rapatrier au plus vite les troupes américaines encore présentes dans le sud de l'Irak sans paraître livrer à M. Saddam Hussein les réfu-giés qui s'y trouvent? L'administra-tion Bush, sans avoir encore claire-ment formule de réponse à ce problème, a dejà indiqué ses preferences : maintenir ces réfugiés - dont personne ne veut - en territoire irakien, mais sous la protection des

L'acceptation par l'Irak des condi-tions de cessez-le-leu imposées par le Conseil de sécurité répond au souci majeur du président Bush : tenir sa promesse d'un retour rapide des troupes, empêcher toute implication des forces américaines dans une guerre civile de durée indéterminée et éviter tout développement qui risque-rait de rappeler, de près ou de loin, le Vietnam. « C'est bien », a déclaré samedi 6 février M. Bush en jugeant « positive » la réponse de l'Irak aux conditions édictées par le Conseil de sécurité. « Cela nous permettra d'aller plus vite dans le retrait de nos forces du sud de l'Irak », a-s-il ajouté.

Mais le lendemain, dimanche, le général Bent Scowcroft, conseiller national de sécurité, interrogé sur le sort des quelque quarante mille Ira-kiens qui ont cherché protection numbe des forces américaines, semauprès des forces américaines, sem-blait prendre un engagement : « Nous n abandonnerons pas ces gens-là, « En même temps, le général Scowcroft Cheney a été un peu plus précis en suggérant que des zones de sécurité pour les réfugiés pourraient être éta-blise à l'intérieut des frontières de l'Irak. L'idée semble réalisable – du maint pour un certain temps - dans la zone rampon prevue au Sud par les accords de cessez-le-feu, mais sa mise en accore au Kurdistan irakien poserait sers doute des problèmes d'une tout autre ampleur; dans un cas comme dans l'autre, le sort de ces copulations scrait vraisemblablement

très précaire, aussi longtemps que le régime restera le même à Bagdad.

C'est toutefois une solution de ce genre que semble également envisager le président turc Turgut Ozal, qui a explique au cours d'une émission de la chaîne de télévision ABC que les Nations unies devraient, si nécessaire-imposer par la force à l'Irak l'établis-sement de telles zones de sécurité pout les réfugiés qui se pressent aux frontières de la Turquie.

> ML Bush se dèfend d'avoir été indiffèrent

C 130 américains ont commence à parachuter une trentaine de tonnes de vivres, d'eau et de petit matériel médical. Ces opérations devraient se poursuivre dans les dix prochains jours, mais ne suffisent pas à dissiper la gene croissante suscitée aux Etats-Unis par l'attitude de l'administration à l'égard de ceux qui ont tenté de s'in-

surger contre un homme que M. Bush a abondamment comparé à Adolf Hitler, Le président américain, qui de toute évidence a très mal pris les accusations de cynisme ou d'indifférence qui lui ont été adressées, est apparu une fois de plus sur la défen-sive, et il a souligné qu'il n'avait jamais promis de soutenir une rébellion contre M. Saddam Hussein. « J'ai examiné toutes les déclarations que j'ai pu faire à ce sujet, a déclare samedi M. Bush, et je n'oi jamais laisse entendre que les Etats-Unis utiliseraient la sorce ou-delà des objectifs qu'ils ont atteints si magnifiquement.»

Dimanche, à l'occasion d'une « journée nationale d'action de graces » pour la victoire des troupes américaines, M. Bush a participé à un office religioux à Houston (Texas) et confié les Irakiens à la protection divine: «Nous prions pour nos enne-mis, pour que lo paix s'établisse sur leur terre tourmentée.»

JAN KRAUZE

«Notre soutien aux Kurdes sera non seulement politique, mais matériel» déclare un responsable soviétique au « Grand Jury RTL-le Monde »

lavité, dimanche 7 avril, du Grand Jury RTL-le Monde». M. Alexeï Kojemiakov, collaborateur du département international du comité central du PC soviétifixé. Le secrétaire à la défense Dick que, a déclare que le vote, par l'URSS, de la résolution 688 de l'ONU sur le problème kurde u temoigne une fois de plus de notre solidarité avec la communauté internationale ». « Je suppose que notre soutien [aux Kutdes] sero non seulement politique, mois oussi materiel », a-t-il ajouté.

Commentant, d'autre part, la prochaine visite au Japon de M. Gorbatchev, M. Kojemiakov a exclu toute « percée » à propos des

PARIS-BORDEAUX.

1 heure.

Record sur la distance.

Kouriles du Sud revendiquées pat Tokyo. Observant que le président soviétique, compte tenu de son Parlement, « ne peut prendre tout seul » une décision à ce sujet et que 75 % des habitants de l'Extrême-Orient soviétique, selon les sondages, sont hostiles à la restitution de ces îles au Japon, il a déclaré : « Dans ce contexte, Je vois mal comment on pourrait sérieusement penser que l'Union soviétique pour-rait vendre ces îles contre des investissements japonais». Il est néanmoins important, a-t-il ajouté, que Moscou nit a confirmé l'existence d'un problème territorial » entre les Au cours de sa nouvelle tournée

M. Baker pourrait promouvoir le projet d'une « conférence régionale » de paix

Le secrétaire d'Etat américain, eprès un bref séjour en Turquie, devait erriver lundi 8 avril en Israël, avant de se rendre en Egypte et en Syrie, pour tenter de relancer le processus eméricain de

paix dans la région. A Tunis, un porte-parole officiel de l'OLP, e ennoncé dimenche que le centrale palestinienne était d'accord pour qu'une délégation de personnalités des territoires occupés rencontre M. James Baker lors de se visite à Jérusalem. Il e décleré que cette rencontre américano-palestinienne, la

deuxième en l'espece d'un mois, e été epprouvée par la direction de l'OLP, présidée par M. Yesser Arefat. Il e ejouté que le délégation réaffirmera à M. Baker « les constantes de la politique de l'OLP contenues dans un mémorandum remis la demière fois » au chef de le diplomatie eméricaine.

Dans ce mémorandum, les personnalités palestiniennes insistaient sur le fait que l'OLP « demeure l'unique représentant des Palestiniens de l'intérieur et de l'extérieur ».

JÉRUSALEM

de notre correspondant

Il y a trois semaines, M. James Baker était venu à Jérusalem pour « écouter et voir », selon ses propres termes. Comme M. Baker n'est pas homme à se contenter longtemps d'un rôle aussi passif, on peut penser qu'il a, cette fois, un objectif plus ambitieux.

Les autorités israéliennes étaient extrêmement avares de commentaires sur une visite doot elles n'ont été prévenues qu'à la fio de la semaine dernière. Le sentimeot dominant est que M. Baker cherchera à faire progresser l'idée d'une «conférence régionale» sur le conflit israélo-arabe. La formule est encore assez vague mais elle a l'avantage de ne pas heurter de front le gouvernement de droite que dirige M. Itzhak Shamir et que l'on sait farouchement opposé au principe d'une « conférence inter nationale». Pour le parti du chef du gouvernement, le Likoud, une telle conférence serait plus ou moins dirigée par l'ONU et dicterait, à l'avance, à l'Etat hébreu un règlement fondé sur un retrait des territoires occupés de Cisjordanie et de Gaza.

La consèrence régionale serait, au contraire, un forum plus restreint, plus proche des négociations directes souhaitées par Israël, mettant face à face les principaux protagonistes du conflit. Elle pourrait se réunit sous les auspices d'une ou des deux super-puissances, inclure des Palestiniens (mais lesquels?) au sein d'une délégation jordanopalestinienne et aborder de front, « parallèlement », les deux dossiers qu'Israel n'entend pas séparer : celui du conflit avec les Palestirance entre Israel et les pays arabes. A en croire le quotidien Haaretz (indépendant), d'éventuels progrès à l'occasion de la tournée de M. Baker pourraient conduire le président Bush à « loncer des invitotions » pour cette conférence devant se réunir dans le courant de l'été, « aux Etats-Unis, en Egypte ou en Europe ».

niens et celui de l'état de belligé-

La pomme de discorde des implantations

Voilà plusieurs semaines, déjà, que les spéculations se multiplient, tournant, toutes, autour de ces grandes lignes, sans jamais que les autorités démentent ou confirment. Certains croient que M. Baker demandera à ses interlocuteurs israéliens des réponses precises sut plusieurs sujets qui lui tiennent à cœur : gel des implantations dans les territoires occi composition de la délégation palestinienne, adhésion d'Israel aux résolutions 242 et 338 de l'ONU (elles posent le principe de la paix en echange « de » territoires). Sur ce dernier point, la réponse du Likoud est coonue : en rendant le Sinaï à l'Egypte, Israël a déjà sous-crit aux obligations contenues dans ces résolutions et ne considère pas qu'elles l'obligent à quitter aussi la Cisjordanie et la bande de Gaza.

La question des implantations est plus délicate encore pour le gouvernement de M. Shamit. M. Baker arrive en Israel an moment précis ou le ministre de la construction, M. Ariel Sharon, entend mettre eu chantier un programme de treize mille logements en Cisjordanie, ce qui constitue le plus gros effort de colonisation

jamais entrepris depuis plusieurs années. L'affaire a des allures de provocation ouverte à l'égard des Etats-Unis qui considérent les implantations comme « un obstacle à lo paix e et n'ont accordé leur aide à l'intégration des juifs soviétiques qu'à la condition expresse qu'ils ne soient pas installés dans les territoires.

La question de la délégation palestinienne n'est pas moins conflictuelle. M. Shamir a déjà dit qu'il refuserait de s'entretenir avec les Palestiniens des territoires qui se veulent tous des porte-parole de l'OLP - que M. Baker a rencontrés le 12 mars, lors de sa précédente visite, et qu'il entend revoir cette fois-ci encore. Pas question, notamment, pour le chef du gouvernement, d'accepter de négocier avec un Palestinien de Jérusalem comme M. Fayçal Husseini. Le ministre des affaires étrangères, M. David Lévy, est un peu plus nuancé dans la forme : il verrait bien, lui, les mêmes Palestiniens que M. Baker ... à coodition ou'ils déclarent, au préalable, o'être pas des représentants de

Attendu lundi soir à Jérusalem, M. Baker devait avoir mardi des entretiens, séparès, avec M. Sha-mir et M. Lévy puis avec le ministre de la défense, M. Moshé Arens, avant de gagner Le Caire mercredimatin. Dores et déjá, l'accès des Palestiniens des territoires à Jérusalem a été interdit et le dispositif de sécurité renforcé dans la ville sainte. Le weck-end a été marqué par la mort de deux jeunes Palestiniens, tués par balles dans des affrontements avec l'armée en Cis-

ALAIN FRACHON

Le conseil européen de Luxembourg

Les Douze examinent l'après-guerre du Golfe

Comment la Communeuté doit-elle participer aux efforts engegés en vue d'un règlement du conflit israélo-arabe? Est-il opportun de rétablir le contact evec l'OLP? Telles sont les questions au centre des conversations des chefs d'Etat et de gouvernement des Douze qui deveient se rencontrer lundi 8 avril à Luxembourg.

BRUXELLES

(Communautés européennes) de notre correspondant

A la veille de cette réunion convoquée à la demande de la France, l'OLP a adressé un aidemémoire à la présidence du Conseil des Douze, exercée par le Luxembourg, pour faire part de son souci d'ouverture et de sa dis-ponibilité à négocier. L'organisa-tion de M. Yasser Arafat se dit prête à examiner de façon positive toute proposition visant à trouver le cadre et les procédures appropriés pour résoudre le conflit.

Bien qu'elle soit à l'origine de cette première rencontre au sommet depuis la fin de la guerre du Golfe, on ne s'attend pas à une initiative spectaculaire de la France. Le souci de ne pas effaroucher les pays partenaires et de ne pas gêner l'action en cours des Etats-Unis explique cette discrétion.

La présidence luxembourgeoise, en ctroite concertation avec Paris, aurait opté pour la publication. non pas d'une déclaration solonnelle, mais pour une simple com-munication à la presse. M. Jacques Santer, le premier ministre grand-ducal, après avoir appelé de ses woux l'ouverture de négociations entre Israel et ses voisins arabes, y compris les Palestiniens, y réaffir-mera les positions traditionnelles des Douze, leur soutien aux efforts

déployés par les Etats-Unis ainsi que leur préférence pour la convo-cation d'une conférence interoationale. La formulation sur la manière de régler le problème palestinien n'est pas encore acquise. Les Douze devront aussi décidet si l'OLP doit êtte citée dans ce document et en quels

Plusieurs Etats membres semblent considérer que la distance manifestée à l'égard de l'OLP n'est plus de mise, alors qu'un des prin-cipaux lieutenants de M. Arafat a eté autorisé à se rendre au Caire pour négociet et alors que M. Baker doit à nouveau rencon-trer des Palestiniens proches de l'OLP mardi, lors de son séjour à Jérusalem. De son côté, M. Dumas anrait l'intention de s'entretenir avec des dirigeants de la centrale palestinienne à l'occasion de son procbain séjour à Tunis, du 21 au 23 avril.

> Une aide pour les Kurdes

M. Delors, président de la Com-mission, a l'intention de proposer un plan d'aide d'urgence (plus de 50 millions d'écus, soit 350 mil-lions de francs) en faveur des réfugiés kurdes, qui serait pris en charge à la fois par le budget comcharge a la fois par le budget com-munautaire, par des interventions des Etats membres ainsi que par des contributions de certains pays tiers. M. Delors invitera aussi les Douze à bâter la mise en œuvre des décisions prises en décembre 1990 afin de renforcer leurs lieus avec les pays de la Méditerranée méridionale et orientale.

Au cours du diner oni suivra la séance, les Douze seront le point des travaux des deux conférences intergouvernementales chargées de rédiger les traités instaurant une Union économique et monétaire et une Union politique.

PHILIPPE LEMAITRE

Pour avoir tué cinq Israéliens

Un soldat égyptien condamné à douze ans de travaux forcés Un soldat égyptien qui avait tué

cinq Israéliens et en avait blessé vingt-sept autres le 25 novembre en Israël, près de la frontière israélo-égyptienne, a été condamné, samedi 6 avril, à douze ans de travaux forces par la cour militaire de Suez. Une dizaine d'avocats assuraient la défense de l'accusé, Ayman Mohammed Hassan, vingtdeux ans, dont le procès s'était ouvert le 22 décembre. Selon des témoins, le verdict a été favorablela famille du conscrit et ses avo-cats, qui, s'attendant que l'inculpé soit condamné à la peine capitale, ont crié : « Vive la justice! », lors de l'énoncé du jngement. (AFP)

B RECTIFICATIF. - Dans son article consacré au malaise de l'Europe (le Monde des 7 et 8 avril) Philippe Lemaître évoqualt les progrès dans la mise en place du grand marche dont «l'Européen pragmatique serail en droit de se rejouir » (et non « l'Europeen dogmatique » comme lui a fait écrire une erreur de transmission). D'autre part, il écrivait « 1993 risque de devenir l'année de la faillite industrielle européenne » (et non « de la



VENTE EN LIBRAIRIE

AIR INTER

Renseignements et réservations Air Inter Paris (45 39 25 25) ou votre agent de voyages.

Après une longue

enquête Roland Jacquard

PROCHE-ORIENT

Les suites de la guerre du Golfe

Bagdad émet des réserves sur la résolution de l'ONU relative au cessez-le-feu

lyser la réponse de l'Irak aux condi-tions posées par l'ONU en vue d'un cessez-le-feo formel dans le Golfe. Cette réponse, adressée samedi par Bagdad dans une lettre de vingt-trois pages, émet une série de réserves.

Company of the contract of the

de la fallegat en la falle

A CONCEST STORAGE

a farinia.

Berther bert

Andrew State Comment

the same of the party of the same of

Parties entart ne Partie

LEGEN ...

65 30 1 1 1 1 m

WIND AUTO

cute -

-

Mit Market

中華大学の から

-

44 BY-

MEN STATE

141444

-

property with the

Server Artes

Eligible Sizes

MALTE.

parcellate. -

THE BE IN AUT. want de we

Manual Street Act Allen a Att A. 18. 15

PATERIX . . . 24. 12 cap ...

**** APPROXIMENT OF ***

4.4

with the burner on

L'une porte sur la création d'une zone démilitarisée large de 10 kilozone deminitarisce large de 10 km² mètres à l'intérieur de l'Irak « alors que du côté opposé, 5 kilomètres sont exigés, malgré l'uniformité du terrain dans cette région ». Bagdad stigmatise en outre « l'ignorance par la résolution 637 du retrait des troupes étrandèses du terraite les troupes étrandèses du terralicies irakéen cé oui gères du territoire irakien, ce qui laisse ce retrait à la discrétion des occupants, qui en usent comme un atout à des fins politiques ».

Quant au versement des dom-mages imposé à l'Irak, « il ne prend pas en considération les dégâts subis pas en constaeration les aegais suois par ce pays et vise à priver le peuple irakien de ses ressources et de ses droit à une vie digne ainsi que de ses besoins les plus élémentaires», ajoute

Les membres du Conseil de sécu-rité devaient tenir une réunion de consultation, hindi 8 avril, pour ana-bser la forme de West la forme de la lettre. Concernant l'élimination des armes de destruction massive, Bagdad rappelle les différentes des armes de destruction massive.
Bagdad rappelle les différentes
conventions internationales auxquelles l'Irak a adhéré, et souligne que, en l'absence d'une application similaire par Israel, la résolution commet une nouvelle injustice qui a menace sérieusement l'équilibre de

la sécurité dans lo région». Bagdad estime aussi qu'en « Imposant » le trace des frontières avec le Kowest, « qui devrait être laisse à la décision des deux Etats concernés, la résolution ne respecte pas la souverainetė irakienne».

La résolution 687, adoptée mer-credi 3 avril per le Conseil de sécu-rité, demande à l'Irak d'accepter sans aucune réserve toutes les conditions qui lui sont posées avant tout cessez-le-feu formel. Le Parlement de Başdad a annoncé samedi qu'il acceptait cette resolution. En revanche, les médias irakiens se sont élevés contre «la nouvelle injustice infligée» à leur pays. - (AFP.)

L'émir du Koweït promet des élections parlementaires pour 1992

L'émir du Koweit, cheikh Jaber El Ahmed, a annoncé dimanche soir 7 avril que l'élection des députes aurait lieu el'onnée prochoine », saos préciser la date, et a ajouté qu'il allait demander le maintien de troupes alliées dans l'émirat.

« Lorsque lo situation sera rétoblie, que lo vie reprendra, et que les Kowelliens seroni de reiour chez eux, les élections parlementaires se dérouleront dons le courant de l'annee prochoine, conformement à noire Constitution et par fidélité à l'accord intervenu lors du congrès populaire tenu à Jeddah en octobre dernier », a-t-il dit dans un discours prononcé à l'approche de la fin de Ramadan, le mois du jeûne

L'émir Jaber a indiqué que « lo question de la porticipation de la femme à lo vie parlementoire sero exominee » à une date qu'il n'a

pas, non plus, précisée. L'émir a promis d'examiner le cas des citoyens koweitiens porteurs d'une a nationalité de deuxième calégorie et dom la fidélité pour le Kowest sera prouvée ».

Ces Koweïtiens, dont les familles se sont en général installées au Koweit après 1920, disposent d'un stalut inférieur qui ne leur permet pas de jouir de droits politiques. L'émir a annoncé son intention de demander aux Allies de maintenir des troupes dans l'émirat afin de repousser d'éventuels « acles de folie que pourroit entreprendre le dictateur Saddam Hussein».

L'opposition a salué la promesse de l'émir de tenir des élections l'année prochaine mais a exprimé ses regrets de voir ces consultations repousssées à une échéance si lointaine. - (AFP.)

Lire page 19 : « Le Koweit va autoriser le relour de dix mille exilés par jour à partir du 15 avril. »





Roland Jacquard LES CARTES SECRÈTES **DE LA GUERRE**

les dossiers secrets de la guerre du Golfe. Un livre choc plein de révélations,

un document indispensoble pour comprendre.

Prix: 120 F

Édition n° 1 / Éditions Gérord de Villiers



1629 Pine Street at Van Ness • San Francisco, CA 94109

MBA Master of Business Administration UNIVERSITÈ A SAN FRANCISCO spécialisée en management international, associant une pédagogie active à l'expérience d'un projet personnel/professionnel : programme américain unique dans son concept, habilitée à délivrer le :

Master of Business Administration

Filière d'admission : 3° CYCLE Diplômes de l'ensergnement superieur : Doctorats : sciences, lettres, droit, médecine, pharmacie - Ingénieurs - DEA - DESS - IEP - Grandes Écoles - Titulaires de magistère,

Programme de 12 mois à San Francisco, modulé en fonction de votre formation initiale et de votre niveau d'anglais, coodnisant au : M.B.A.

Informations et sélections : European University of America 17/25, rue de Chaillot (métro léna) - 75116 Paris, (1) 40.70.11.71 Community of Francisco University of America Administration of Caracita, and Resp. • 1629 Fine Street at New Years San Francisco, CA 91899 Programmes associas en Europe et en Asie ; Tak Many, Hong Kong et um USA ; PhD

M. Saddam Hussein nomme son gendre ministre de la défense

Le président irakien Saddam Hussein a démis samedi 6 avril de ses fonctions, le ministre de la défense, le général Saadi To'ma Abbas, qu'il a remplacé par le général Hussein Kamel Hassan, son propre gendre. Ce dernier était jusqu'à présent ministre de l'industrie et de l'industrialisation militaire et ministre du pétrole par intérim. Il a été remplacé à ces deux postes par le général Amer Hammoudi Saadi qui était son adjoint au ministère de l'industrialisation militaire. Le général To'ma Abbas a été nommé au poste honorifique de conseiller militaire spécial

du chef de l'Etat. Un des membres les plus en vue du clan des Takritis, le général Kamel Hassan, âgé de trente-trois ans, jouit de l'entière confiance de son beau-père qui lui avait confié le

contrôle des programmes irakiens de développement des armes chimiques, bactériologiques, balistiques et nucléaires. A la tête du ministère de l'industrialisation militaire, il était responsable depuis plusieurs années déjà de tout ce que l'Irak organise à l'étranger en matière de transferts clandestins de technologie avancée et d'achats de matériaux stratégiques. Désormais titulaire de la défense, il devient l'homme-clé avec lequel vont traiter les observateurs étrangers chargés par l'ONU de superviser la destruction ou la neutralisation de toutes les armes chimiques et biologiques irakiennes, des installations de recherche et de production de ces produits, ainsi que des missiles balisproducts, anusi que des missues bans-tiques. Considéré comme une intelligence brillante, Hussein Kamel est, aussi un homme des services secrets.

il a été le directeur administratif du «bureau exécutif», une des plus puissantes polices secrètes irakiennes qui contrôle notamment à l'étranger les sociétés de couverture chargées des transferts clandestins de techno-Dans un discours à l'occasion du

44 anniversaire de la fondation du parti Baas, le chef de l'Etat irakien a exalté son attachement aux principes du Baas «quels que soient les sacri-fices». Au lendemain de l'acceptation par son pays de la résolution 637 de l'ONU, il a affirmé qu'a aucun pays au monde n'aurait pu résister comme l'o fait l'Irak, face aux forces du Mal, à la coalition impérialiste et sioniste qui avait réuni toute la technologie moderne. Celo n'aurait pas été possible si le peuple trakien n'était pas imprégné des prin-cipes du Baas». (AFP)



Autre chose à dire

«J'aime être dans la minorité. Je suis femme - minorité sexuelle. Je suis noire - minorité ethnique. Et je suis communiste - minorité politique. » Dacia Valente, 18 «Je crois qu'une vie sans musique ne serait pas une vie Je crois aux écrits de Laure. Je crois à la solitude. Je crois à la peinture d'Edward Hopper. » Isabelle Huppert, 129 «On préfère mourir. On en a assez de la vie. Ne soyez pas malheureux car nous sommes heureux. On veut faire un mariage dans la mort. » Christelle et Didier, 62

«Espérons inventer un monde où chacun d'entre nous sera totalement anonyme du début à la fin.» Michel Butel, 39



 4 années d'études dont 12 PALMAPÈS DU MOCE Montieu, du Commerce International II mars 199 ESCE: 1er

(Classement des écoles 100 % internationales) SALATRES JEUNES DIPLOMÉS

L'Expansion 17 mai 1990 ESCE: 143.000 F

OISE.

Renaudot ·

75015 PARIS

21 me Théophrasie

stration Let 1987 - Gegenhalites Tennes des Ventres : Reserve 17816

全 (1) 45 33 13 82

 Diplôme Homologué au <u>Niveau II</u> (Cadres, Cadres Supérieurs) par Arrêté Ministériel

Commerce Extérieur

Enseignement supérieur privé

mois de stage en France et

à l'étranger (USA et CEE)



63, rue Ampère 75017 Paris - Tél. ; (1) 47 63 36 55 - 42 27 99 37

L'ANGLAIS A OXFORD

Stages linguistiques en Angleterre et

Des stages à toute époque de l'année et

Hébergement en familles sélectionnées

C /E

Allemagne pour adultes - étudiants

Une pédagogie adaptée à chacun

Des professeurs britanniques Un enseignement dans nos propres écoles

lycéens - collégiens - enfants

pour tous niveaux

Voyages accompagnés

ASIE

JAPON: conservateur dissident

Le gouverneur de Tokyo a été réélu aux dépens du candidat gouvernemental

TOKYO

de notre correspondant Le gouverneur de Tokyo, M. Shunichi Suzuki, a été réélu, dimanche 7 avril, avec une confortable avance sur son principal adversaire, M. Hisanori Isomura. Ces élections pour la désignation de treize gouverneurs et le renouvellement de quarante-quatre conseils généraux se sont traduites par une victoire écrasante des candidats conservateurs. Mais le Parti libéraldémocrate sort meurtri par les luttes internes auxquelles elles ont donné lien. Assumant la responsabilité de l'échec de M. Isomura, candidat offieiel du PLD, son secrétaire général, M. Ozawa, a démissionné. La victoire des conservateurs, qui ont remporté 1 548 sièges de conseils généraux sur 2 698 (200 de plus qu'en 1987) et maintenu leur positioo en ce qui concerne les gouverneurs - Hokkaido et Fukuoka sont oéanmoins restés

aux mains de l'opposition - a pour pendant un recul important des socialistes, qui perdent une centaine de sièges, ainsi que du parti bouddhiste et du PCJ. Le PLD est désormais majoritaire, seul ou en coalition, dans 37 préfectures sur 47. La défaite cuisante du PSJ, dont le candidat à Tokyo a été dépassé par son adversaire communiste, pourrait compromettre la position de sa présidente M= Doi. Les électeurs ont manifesté un faible intérêt pour cette consultation. Si la prolifération des candidatures peut expliquer le phénoméoe, dans la capitale, c'est plutôt la nature du choix proposé qui paraît à l'ori-gine de ce désintérêt. Le règlement de comptes au seio du camp conservateur entre les partisans de l'octogénaire M. Suzuki et ceux de son adversaire-vedetta o'a guére mobilisé les électeurs. C'était en effet moins des options politiques répoodant aux maux de la mégalopole (gigantisme,

de logements ou problème aigu des déchets) qu'une simple rivalité de clan qu'incarnaient les deux principaux adversaires.

M. Suzuki, qui brignait un qua-M. Suzuki, qui origuau un qua-trième mandat, après avoir dirigé douze ans la municipalité, a été servi par le manque de qualification de son adversaire. Ancien fonctionnaire do ministère de l'intérieur, il a su recresser un budget largement déficitaire. Bien que son administration soit critiquée, notamment pour ses « gran-dioses » projets de développement, la dioses » projets de developpement, la manière peu élégante dont M. Ozawa lui retira l'investiture du PLD lui a attiré la sympathie d'une partie de l'électorat. Il a obtenu 49,9 % des suffrages contre 30 % à M. Isomura.

La démission de M. Ozawa semble sceller le sort du premier ministre Kaifu qui, après cet échec, a peu de chance de pouvoir briguer un second mandat en octobre prochain.

PHILIPPE PONS

En visite à Pékin

Le ministre des affaires étrangères japonais n'a pas obtenu le soutien de la Chine sur la question des Kouriles

de notre correspondant

La visite que vient d'effectuer les 5 et 6 avril à Pékin le ministre des affaires étrangères japonais, M. Taro Nakayama, a officialisé le rétablissement - au demeurant déjà largement consommé - des relations sino-japonaises, refroidies à la suite de la o'en a pas recueilli les fruits espérés.

La presse japonaise tire uo bilan négatif des rencootres du chef de la

diplomatie oipponoe. Tant sur la question des quatre îles des Kouriles du sud, occupées par les Soviétiques et revendiquées par le Japon, que sur celle de l'élimination de la mentioo des «pays ennemis» de la Charte des Nations unies, qui n'interdirait plus au Japoo d'obtenir un siège de membre permanent au Conseil de sécurité. M. Nakayama o'a obtenu aucun soutien des Chinois.

En ce qui concerne les Kouriles, on oote même à Tokyo un recul de la Chine qui, lors de la visite du premier

CUBA: 56 morts dans le dérail-

lement d'un traio. - Assuraot la desserte eotre La Havane et Guan-

tanamo, à l'est de Cuba, uo fraio

de voyageurs a déraillé, samedi

6 avril, ceusant la mort de ein-

quaote-six personoes et faisaot

plus de deux cents blessés. Six voi-

tures ont quitté la voie dans une

région montagneuse, à 250 km au sud-est de la capitale. - (Reuter,

mali : nouvelle attaque de

Tonaregs près de Gao. – Une atta-que a été menée par une trentaine de Tnuaregs en tenue militaire et

équipés d'armes autumatiques,

samedi 6 avril, contre des

bâtimeots admioistratifs et la bri-

gade de gendarmarie de Tessit,

dans la région de Gao, a annoncé la radio malienoe, qui précise qu'un enseignant a été blessé « à

coup de conteau » et que le chef

deux enfants oot été enlevés. Cette

ture, le 6 jaovier, des accords de

Tamanrasset entre autorités maliennes et rebelles touaregs.

D PÉROU : Attentats en série à

EN BREF

ministre Takesbita en 1989, avait estime «justifiée» la revendication territoriale nippoone. Cette fois, les dirigeants chioois se sont refusés à soutenir la position japonaise, se cootentant de formuler l'espoir que Tokyo et Moscou parviennent à un compromis. Par ailleurs, les dirigeants chinois ont réaffirmé leur opposition au projet d'envoi de soldats des Forces d'autodéfense japonaises à l'étranger, fut-ce dans le cadre d'opéde maiotien de la paix de

lumioeux oot attaque plusieurs

ambassades et plusieurs banques à

Lima et coupé l'électricité dans

uoe grande partie du Pérou, au

cours de la nuit de veodredi 5 à

samedi 6 avril. Les ambassades du

Japoo, de Colombie et d'Israël ont

été vietimes d'attentats à la bombe

et au bazooka. Des bombes oot été

déposées dans une demi-douzaioe

de banques et une station-service

de la capitale. Il o'y a pas eu de

victime. La destruction de relais

électriques a privé d'énergie toute une partie do pays, depuis la ville

côtière de Trujillo, à 500 km au

250 km au sud-est. - (AP.)

nord-ouest de Lima, jusqu'à Ica, à

o SAMOA-OCCIDENTALES : le

gouvernement remporte les élec-

tions. - Les premières élections

générales au suffrage universel

organisées dans cet Etat du Pacifi-

que sud oot été remportées ven-

dredi 5 avril par le Parti pour la

protection des droits de l'homme

(HRPP) du premier ministre Tofi-

lao Eti. Le HRPP a remporté

26 sièges, contre 18 au Parti pour

(SNDP) d'opposition et trois à des

indépendants. - (AFP, Reuter.)

développement de Samoa

Plus de politique dans les mosquées

AFRIQUE

Violentes

manifestations

à Lomé

Plus d'un millier de manifestants ont pris, luodi 8 avril, le contrôle d'uo des principaux quartiers popu-

laires de Lomé, Bé, dont ils oot

interdit tous les accès, et réclament la

démission immédiate do président

Cette action a été lancée dans une

capitale déjà agitée par une grève des

chauffeurs de taxis et une grève des

étudiants. Elle intervient pendant

une rencontre du chef de l'Eint avec

les responsables du Froot des asso-

ciations pour le renouveau (FAR).

groupement de l'opposition modérée,

qoi a lancé le mouvement contesta-

taire mais qui semble dépassé par

des extrémistes, à l'Université et

Des jeunes gens ont, d'autre part,

manifesté dans deux villes de pro-vince, Kepalimé et Vogan,

Vendredi, deux jeones gens avaient été tués, à Lomé, alors qu'ils

manifestaient devant la Maison du

Rassemblement du peuple togolais,

le parti unique au pouvoir, pour sou-

tenir leurs professeurs en grève, a

indiqué uo commuoiqué du ministère de l'information. Selon d'autres

sources, ils auraient vonlu s'en pren-dre à la statue du président - (AFP.)

ALGÉRIE

dans certains quartiers populaires.

Gnassingbé Eyadéma.

Les prédicateurs o'auront plus le droit d'utiliser les mosquées à des fins politiques, aux termes de quatre décrets organisant la gestioo des lieux du culte, publies trois mois avant les législatives aotici-

pces du 27 juin. Mais, le mioistre des affaires religieuses a fait la distinction cotre le discours politique doot
« l'objectif est l'unité et la défense
de la nation islamique » et le discours partisan qui est une « quête du pouvoir » et doit être exclu de la « maison d'Allah ».

D'autre part, le souvernement a légalisé l'Association islamique des oulémas, interdite, depuis l'indé-

pendance en 1962. Ces docteurs de la loi avaient prone, peodant la colonisatioo française, la défeose de la langue arabe et s'étaient employés à diffuser le Coran, à travers un réseau d'écoles coraniques.

Le ministère des affaires religieuses a, en outre, annoncé la eréation d'une Fondation de la mosquée, qui aura pour objectif de « diffuser la culture islamique et [de] sauvegarder l'unité religieuse de la nation.» – (AFP.)

SÉNÉGAL

M. Habib Thiam premier ministre

Le président Abdoo Diouf a nommé, dimaoche 7 avril, M. Habib Thiam au posta de premier ministre, rétabli constitutionnellement, il y a deux semaines, après sa suppression en 1983 et que M. Thiam avait occupé de

1981 à 1983. Cet aocien élève de l'Ecole nationale de la France d'outre-mer, oé en 1933, qui était président du conseil d'administration de la Banque industrielle et commerciale du Sénégal, devrait former très rapidement son gouvernement, auquel participeront deux au moios des partis d'opposition.

OXFORD INTENSIVE SCHOOL OF ENGLISH Parrainer un enfant du-bout-du-monde



Allou a 7 ens et toute la vie devant lui. Il y a quelques mois encore, il faisalt partie des milliers de petits sénégalais qui ne

sont pas scolarisés. Mais aujourd'hui, près de son village, il est Inscrit à l'école. Très bientôt il aura un parrain en France. Un parrain qui lui permettre de suivre une scolarité dans de meil ieures conditions. Un parrain à qui il racontera, 3 fois par an, son pays, son école, sa vie, au travers de dessins et même plus tard de petites lettres. Un parrain qui lui enverre très certainsent des cartes postales, des photos...

Oul, Allou rejoindre blentôt les 3500 entanta sénégalais qui à ce jour bénéfi-cient d'un parrainage personnalisé evec

fillaul.

complète sur

je vous envoia un

A l'origine de cette association "loi de 1901", Pierre-Bernard Le Bas. En 1981, cet nomme lance en France l'ingénieu

Dens l'école d'Allou, comme dans 20 eutres écoles de la préfecture de Kolde. 1486 enfants ont déjà un parrain en France. Grâce à eux, des etris provisoires ont été remplacés par des classes neuves. D'eutres classes sont en cours de réhabilitation. Pour Allou, avoir un parrain, c'est l'assurance de pouvoir suivre une scolarité dens de bonnes conditions. C'est surtout l'espoir d'un evenir meilleur...

Mais Allou n'est pas seul. Cans sa famille, dans son école, dans son pays, des centaines d'enfants attendent encore avec impatience ce parrain - vous peutêtre - qui les aidera à prendre la chemin

du-bout-du-monde, si vous voulez que grâce à vous, un entent puisse apprendre pour vinte,

Lima. - Les guérilleros du Sentier DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde SCIENCES ET MÉDECINE

Le mois de la 309 chez NEUBAUER Exceptionnel jusqu'au 30 avril: Votre 309 superéquipée "PLUS" GRATUIT! Toit ouvrant Poste de radio Tatouage des glaces

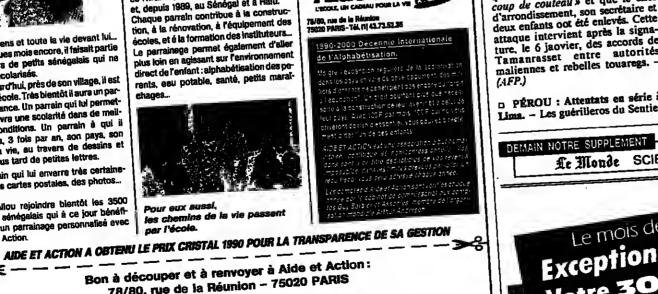
• 4, rue de Chậteaudun 75009 PARIS 242.85.54.34 ■ 8, rue du 4 septembre 75002 PARIS 242.51.15.58 • 29, bd des Batignolles 75008 PARIS 242.93.59.52

• 227, bd. Anatole-France 93200 ST-BENIS @48.21.50.21 + Offre velable jusqu'eu 30 evril 1991 pour toutes les 309 en stock, sur présentation de cette ennant

En majuacules S.V.P. MON 13

système du parrainage personnelisé. Le principe est simple : chaque parrain s'an-gage à verser 100 F par mois le temps de la scolarité primaire de son filleul. Il reçoit alors le dessier de présentation de son filleul, avec sa photo et quelques mots sur l'histoire de sa famille. Plusieurs fois par an, l'entant et son parrain échangent alors de leurs nouvelle

Grâce à cette formule, plus de 42 000 eu Rwanda, au Togo, au Kenya, au Niger et, depuis 1989, au Sénégal et à Haiti. Chaque parrain contribue à la construction, à la rénovation, à l'équipement des écoles, et é la formation des instituteurs... Le perrainage permet également d'aller plus loin en agissant sur l'environnement direct de l'enfant : alphabé rents, eeu potable, santé, petits marai-



Bon à découper et à renvoyer à Aide et Action: 78/80, rue de la Réunion - 75020 PARIS OUI, ja souhaite parrainar un enfant du-bout-du-monde. Je joins un chèque de 100 F à l'ordre d'Aide et Action, correspondant à mon premiar mois de parrainage. Marci de m'adresser le dossler comportant la photo da mon Envoyez-moi une documentation Aide et Action. ☐ Je na peux pas parrainar un enfant pour l'instant, mais

don da: □ 150 F 🗆 300 F Profession (facultetif) . □ 500 F ou plus.

Service of the servic

Beneficial and the second seco

See Services

Ann and and

🎁 🚧 😘 Art 2000

Plus de prima

Les militaires haussent le ton

Les obsèques de Jaime Guzmen, l'encien idéologue du régime militaire, assassiné lundi 1= avril par un commando extrémiste, se sont déroulées jeudi sans incident grave. Mais la mort de celui qui représentait au Sénat l'Union démocratique indépendante (UDI), l'un des deux principaux partis de droite, a déjà des conséquences graves pour le régime démocratique. SANTIAGO

de notre correspondant

Unanimement réprouvé, l'assas-sinat de Jeime Guzman a relégué au second plan le débat sur les vio-lations des droits de l'homme commises sous le régime militaire. Le terrorisme est devenu le thème de l'heure. « Il s'agit de la deuxième phase de la guerre subversive : la propagande armée a cédé la place au terrorisme sélectif», affirme doctement le général Hernandez, chel d'état-majnr de la défensn nationale. Dans un communiqué officiel, l'armée de terre « déplore que ses craintes de vair ressurgir l'agressian terroriste alent été confirmées ». En effet, quelques jours avant l'attentat, le général Pinochet avait mis en garde contre « la spirale de violence et de haine » qu'aliait inévitablement entraîner, selon lui, la publication du rapport sur les erimes commis durant son

La droite a danc retrouvé son éternel cheval de hatailla: la défense de l'ordre public. Toute-fois, l'UDI a réagi avec modération, appelant ses partisans à surmonter leur ressentiment pour aider à la consolidation de la démocratic. Cette attitude a été saluée par ses adversaires, y comdemocratie. Cette attitude a etc saluée par ses adversaires, y com-pris par les sucialiates. En revanche, Rénovation nationale, Pautre formation conservatrice, s'en prend à « l'impéritie des autos'en prend à «l'impéritie des auto-rités» et exige la démission du ministre de l'intérieur. Le prési-dent Aylwin a condamné la «légè-retés de ces propos, mais il prend an sérieux, lui aussi, la menace ter-roriste. Pour y faire face, il a

get attribué eux forces de l'ordre et de constituer une unité policière specialisée. Il a demande aussi aux services de renseignement militaires de collaborer avec la police. Les forces armées marquent donc un point : hier encore vilipendees pour leur sauvagerie durant « la guerre contre l'ennemi intérleur ». les voilà aujoord'hui sollieitées, même și les aotorités n'entendent pas leur confier de tâches répressives. Les balles assassines ont bel

et bien brouillé les cartes. Ces tueurs de l'ombre, qui soot-Ces tueurs de l'ombre, qui soot-its? Bien qu'aucune organisation o'ait encore revendiqué l'assassinat de Jaime Guzman, M. Aylwin en trace le portrait-robot : « Ce sont des professionnels bien armés et entraînes, planifiant parfaitement leurs actions. » Quant à leur cou-leurs actions. » Quant à leur cou-leurs actions. » Quant à leur couleur pulitique, «il existe malheureusement des groupes d'extrême gauche qui ne cachent pas leur intention de recourir à la violence ».

On en dénombre trois : le Front patriotique Manuel-Rodriguez, dit FPMR autonomn depuis que ses principaux cadres ont rompu avec le PC, lorsque ceini-ci a abandonné la lutte armée; le Mouvement Lautaro, aux contours idéologiques des plus flous, auteur de la plupart des attentats commis après l'entrée en functions du gouvernement démo-cratique; enfio le MIR-Commis-sion militaire, petite fraction issue de l'éclatement du Mouvement de la gauche révolutionnaire, dont la majorité des militants oot dit adieu nux armes. Ces trois groupes recrutent leurs membres parmi la jeunesse déshéritée, et promettent « un châtiment exemplaire » aux anciens dignitaires du régime mili-

Mais nombreux sont les Chiliens

– et pas seulement à gauche – qui
soupçonnent les membres de l'aucienne police politique de la dictature, de manipuler l'extrême gauche, afin de déstabiliser le régime démocratique. « C'est le syndrome italien, explique un diri-geant démocrate-chrétien. Piste rouge? Piste mire? Peut-être les

deux

L'influence grandissante des Eglises protestantes

La religion, nouvelle source d'enjeux politiques en Amérique latine

Un protestant à la présidence du Guatemala : impensable il y a encore qualques mois, l'hypothèse est devenue réalité depuis que, le 15 janvier, un prédicateur évengéliste de tendance populiste, M. Jorge Serrano, a pris la euccession d'un démocrate-chrétien, M. Vinicio Cerezo. Cette élection qui, pour la première fois, place un noncatholiqua à la tête d'un peys d'Amérique latine est aussi la confirmation de l'influence grandiesente des Eglisas protes-

tantes dans le sous-continent. Le cas du Guatemala n'est pas isolé. L'influence politique croissante des sectes, sinon des Eglises, protestantes dans le sous-continent s'était déjà manifestée quelques mois plus tôt lors de l'élection en juin d'un candidat atypique, M. Alberta Fuji-mori, à la présidence du Pérou. Fils d'immigrant japonais, cet ingénieur agronome presque inconnu quand il est lancé en politique se déclare iui-même catbolique pratiquant iui-même catbolique pratiquant, mais les groupes protestants ont joué um rôle remarqué dans la promotion de son image et l'organisation de sa campagne. D'ailleurs, un pasteur baptiste, M. Carlos Garcia, a été élu à ses côtés à la vice-présidence de la Rémblique et un tiers des parlemen-République et un tiers des parlemen-taires de son mouvement, Cambin 90, sont des membres actifs de comautés évangéliques.

L'irruption brutale sur la scène politique péruvienne du «phéno-mène Fujimnri» n'a pas manqué d'inquièter la hiérarchie catholique et d'exacerber des tensions religieuses attiches par des authoristes des deux attisées par des extrémistes des deux bords. Pinsieurs prélats et un évêque avaient ouvertement invité les fidèles à ne pas voter ponr le candidat modéré soutenu par les protestants. modère soutenu par les protesants.
De son côté, dans une Lettre ouverte
au peuple évangélique, un pasteur
méthodiste d'origine japonaise,

M. Guillermo Yoshikawa, avait pressé ses coreligionnaires d'accorder leurs suffrages à M. Fujimori. Crai-gnant des dérapages, des hammes politiques avaient estimé nécessaire de mettre leurs compatriotes en garde contre le risque de « guerre religaroe contre le risque de « guerre reli-gieuse ». L'accession au pouvrir de M. Fujimori n'a pas mis fin aux fric-tions avec l'Eglise, surtnut depuis le lancement en novembre d'une cam-pagne pationale d'information sur la pagne nationale d'information sur la

Au Guatemala, la hiérarchie catholique se montre d'autant plus préoccupée dn l'ascension de M. Serrano
qu'elle s'est révélée incapable d'enrayer la vertigineuse expansion des
sectes évangéliques. A l'nrigioe
catholique conservateur, M. Serrano
est l'un des innombrables chefs charismatiques qui se sont décovert
une vocation religieuses à la suite de
la pénétration en force au Guatemala
des sectes évangéliques dans le sillage la pénétration en force au Guatemaia des sectes évangéliques dans le sillage de l'aide apportée aux sinistrés du séisme de 1976. Le général Rios Montt – également d'arigine catholique, et frère d'un évêque, – dont M. Serrano avait été un proche collaborateur, reste le plus célèbre d'entre des tre eux.

«L'attrait des sectes»

Après le déclin du marxisme et des idéologies, la religino menace de devenir une nouvelle source de confits, voire d'enjeux politiques, en Amérique latine. Particulièrement attentif à Pauplution d'une région où attentif à l'évolution d'une région où vivent la moitié des catholiques du monde, le pape avait tenu, lars di son voyage au Mexique en mai der-nier, à mettre ses coreligionnaires en garde contre «l'attrait des sectes». Jean-Paul II avait ensuite renouvelé la même avertissement en resouvelé lean-rau il avait ensuite renouvele in même avertissemeot en recevaot des évêques brésiliens au Vatican, Selon un document de travail de la Seion un document de travail de la Canférence épiscopale, 600 000 catholiques se coovertissent chaque aunée à l'une des seize Eglises protestantes de ce pays, sans parler des

de rites africains.

En Bolivie, la participation du pré-sident social-démocrate Jaime Paz Zamora a une jnurnée oationale de prière organisée par les Eglises évan-géliques a provoqué de vives réac-tinns de la hiérarchie catholique. L'archevêque de La Paz s'était déclaré d'autant plus indigné que le président, ancien séminariste catholi-que passé an marxisme avant de s'alque passe an marxisme avant un 3 di-lier au général Banzer, avait non seu-lement assisté à la prière mais avait lui-même prononcé un véritable ser-mon. La Bolivie compte plus de six cents Eglises et groupes religieux non

Au Nicaragua, le régime sandiniste avait entretenu des relations moins tumultueuses avec les protestants qu'avec le cardioal Obando. À la veille de la passation des pouvoirs en avril, le président marxiste sortant, M. Daniel Ortega, s'était fait bénir publiquement par un prédieateur porturicaio lurs d'une cérémunie évangélique célébrée à Managua.

évangélique celebree a Managua.

S'il a récemment été mis en évidence par l'actualité politique, le développement des Eglises évangéliques en Amérique latine ne date pas d'aujourd'bui. Après s'être acéléré depuis le début des années 60, le phénomèoe touche l'ensemble du

nouveau, c'est que des Eglises protestantes nationales avec des dirigeants locaux se sont implantées aux côtés d'une multitude de sectes d'origines

diverses. Dans une étude au titre délibérément provocateur, L'Amérique latine deviendrait-elle protestante? (1), un socialague américain, David Stoll, constate que la montée des évangélistes coincide avec l'influence, également croissante, des arganisations béoèvoles et des associations de défense des droits de l'homme. De son côté, un théologien cathalique brésilico, Roberto Libanio, attribue le succès des protestants au fait que l'Eglise cathulique aurait tendance à s'éloigner des plus défavorisés.

Cette competition ne semble pas en voie d'apaisement à l'approche du troisième millénaire. A la campagne «Décennie d'évangélisation» lancée par les protestants vient de repondre la campagne « Evangélisatinn 2000 » lancée par les milieux conservateurs catholiques afin de faire de tous les Latino-Américains des «chrétiens actifs » avant la fin du siècle.

JEAN-CLAUDE BUHRER

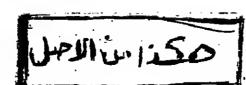
(1) University of California Press.

anglais, allemand, espagnol, italien, russe... Emplois d'avenir : LANGUES ETRANGERES exigées Avec Langues & Affaires, étudiez à votre rythme, décrochez un diplôme "pro" ou un BTS + langues. Cours tous niveaux en formation personnalisée à distance. Programmes langue générale, langue des Affaires. INSCRIPTIONS TOUTE L'ANNEE - FORMATION CONTINUE

Documentation et Tests gratuils :

LANGUES & AFFAIRFS - Sce 5151, 35, rue Collange 92303 Paris-Levallois. Tél (1) 42 70-81 88 +





مكذا والاحل

Le Parti communiste obtient plus de deux tiers des sièges

Le Parti du travail IPTA, communiste) a remporté plus de deux tiers des 250 sièges du Parlement à tiers des 250 sièges du Parlement à l'issue des premières élections législatives multipartites dont le deuxième tour a eu lieu dimanche 7 avril. Selon des résultats annoncés par le Parti démocratique, le PTA, au pouvoir depuis 1946, a remporté 168 sièges. le Parti Démocratique, 75 le mouvement Démocratique 75, le mouvement Omonia (défense de la minorité grecque) 5 et l'Union des vétérans (proche du Parti communiste) l siege.

Des élections auront lieu dimanche prochain pour l'attribu-tion du dernier siège à Lushnje (Centre) ou le scrutin avait éte annule pour irregularité. Le leader du Parti démocratique, M. Sali Berisha, a accusé le Parti communiste d'avoir organisé de nouvelles fraudes lors de ce second tour, notamment dans la circonscription du premier ministre, M. Fatos Nano, qui aurait été élu, selon des resultats encore provisoires, avec plus de 54 % des voix.

En dépit de de cette victoire, le Parti du travail aura vraisemblablement bien du mal à gouverner. Il doit en premier lieu faire face à la «dissidence» de certaioes graodes villes, comme Shkoder, Kavaje ou même Tirana, qui, ayant élu dans leur immense majo-

rité des candidats de l'opposition, ne veulent plus reconneitre le pouvoir communiste. Ce demier, qui a essentiellement gagne ces élections grâce à un appui massif des campagnes, se trouve aussi confronté à la rébellion des intellectuels, des jeunes, voire des ouvriers des grandes eotreprises.

La seule solution serait la formation d'un gouvernement d'union nationale, que les communistes appellent de leurs vœux, mais que les dirigeants du Parti démocratique continuent à refuser. La multiplication des agressions, ces dernières semaines, contre des responsables de l'opposition pourrait d'autre patt contribuer à exacerber une situation deje tendue et creuser encore le fossé eotre les communistes et le Parti democrati-

D'autant plus qu'à l'exception du premier ministre, la plupart des responsables modérés et réformateurs du Parti du travail ont été battus aux électioos. Le chef de l'Etat, M. Ramiz Alia, qui a lui-même été défait le 31 mars à Tirana, va devoir realiser des. prouesses pour que soo parti n'éclate pas et puisse gouverner un pays qui se trouve dans no état de délabrement économique total.

Durcissement du conflit entre le Kremlin et la Russie à propos de la police de Moscou

URSS

Le ministre soviétique de l'intérieur. M. Boris Pouso, s'est opposé pour la seconde fois à la nomination d'un reformateur à la tête de la police de Moscou. Dans un décret paru samedi 6 avril, le ministre de l'intérieur a opposé son veto à la oomina-tion à ce poste de M. Viatcheslav Komissarov, qui avait été approuvée par le ministre de l'intérieur de la Fédération de Russie.

En janvier, la décision du soviet de Moscou de nommer M. Komissarov à la tête de la police en remplacement d'un conservateur, avait été repoussée une première fois, et M. Gorbatchev avait placé la police municipale sous la tutelle directe du ministère de l'In-

Le nouveau refus de M. Pougo ris-que d'aggraver les tensions entre le Kremlin et M. Boris Eltsine, prési-dent de la fédération russe, qui a obtenu du Congrès de Russie l'octroi de pouvoirs spéciaux. Ce dernier a de pouvoirs spéciaux. Ce demier a fait une apparition publique dimanche à l'occasion de la Pâque onthodoxe en assistant à la messe en la cathédrale de l'Epiphanie à Moscou, en compagnie de M. Valentin Pavlov, premier ministre du gouvernement fédéral et de M. Stankevitch, premier adjoint au maire de premier adjoint au maire de Moscou. - (Reuter.)

ALLEMAGNE: en visite à Erfurt

Le chancelier Kohl a tenté de redonner confiance aux Allemands de l'Est

ERFURT

de notre envoyé spécial

C'est à Erfurt que M. Helmut Kobl avait promis le 21 fevrier 1990 à ceot mille Allemands de l'Est enthousiastes un avenir «florissant ». Dimanche 7 avril, pour sa première apparition daos l'ex-RDA depuis qu'il est le chancelier de l'Allemagne réunifiée, il avait symboliquement chrisi cette vieille cité, devenuc entre-temps capitale du nouveau Land de Thuringe.

Presse ces dernières semeines par les manifestants de Leipzig de veoir se rendre compte sur place des problèmes économiques et de la montée du chômage, M. Kohl a voulu donner à sa première visite un caractère discret. Il espérait par ce biais dédramatiser la situation.

ll y est largement parvenu et les syodicats avaient décidé de oc pas manifester pour sa venue.

Erfurt paraissait, dimaoche, ville morte. Après une messe à le cathédrale Sainte-Marie, le chancelier s'est offert une promeoade dans le vicille ville. Les rares curieux aux feoetres étaient silencieux. Les « Helmut!», « Helmut!» de l'année dernière, les drapeaux brandis partout en signe de bienvenue, étaient cette fois obsents. Erfurt, deux ceot viogt m ille habitaots, compte dix mille sans-emploi, deux fois plus de ebômeurs à temps partiel, lei aussi, on redoute

des licenciements massifs. Seuls les mouvements politiques apparus lors de la chute du régime communiste en 1989, regroupés depuis dans l'alliance électorale

* Büodnis 90 s, aveient appelé dimanche à protester devant le Parlement régionel où le chancelier s'entretenait avec les élus de ls région. Mais il o'y avait guére plus de trois ceots personnes, dont une centaioe de lycéens. Quelques œufs oot giele de la mioce foule, Quelques cris oussi : a Helmut, tes promesses?», « Helmut ne te cache

Conspuè ces dernières semaines par l'opposition, qui l'accuse d'avoir trompé la population, Helmut Kohl e affirmé qu'il compreneit les « inquietudes », les « croioles » de ses compatriotes. mais qu'il oc retranchait rien de sa promesse de faire « refleurir » l'est de l'Allemagne d'ici trois à

La visite de M. Lech Walesa en France

Les cent jours

Soite de la première page Ce n'est pas la moindre des qualités pour un président... même si elle prive M. Walesa de tunnel sous la Manche el d'un voyage à Taïwan.

Certes, les débuts du président Walesa ont cu leur lot de cafouillages et de bévues. Les intellectuels continuent de railler son manque d'instruction - source de plaisanteries à Varsovie - mais la majorité des Polonais ne lui en veulent pas de ne pas etre un président comme les eutres. De fait, les quelques gaffes commises proviencent essentiellement de la méconnaissance de la fonction et de l'inexpérience de l'entourage présiden-

Ainsi, M. Walesa émit un jour l'idée de créer une commission d'inspection de l'équivalent polonais de la Cour des comptes, le NIK. Cette initiative lui valut un camouflet du président du NIK, un homme de l'ancien régime, qui lui rappela séchement que cet organisme éteit placé sous le controle du Pariement. Comble de malchance, la candidate à laquelle M. Walesa apporta publiquement son soutien pour remplacer le président du NIK, fut ensuite rejetée par le Par-

Le président se trouva ensuite confronté au très épineux dossier des reprivatisations, c'est-à-dire de la restitution des biens privès confisqués par les communistes. Il s'émut de certains cas individuels, comme celui de l'ancienne propriétaire de la villa gouvernementale dens laquelle il vit, et recut la comtesse Branicka, à laquelle il promit la restitution d'une partie du

M. Mitterrand annonce une réduction supplémentaire de la dette polonaise

Interrogé dimenche 7 avril par la télévision polonaise, M. François Mitterrand a snnonce que le gouvernement français était prêt à accorder à la Pologne une réduc-tion supplémentaire de « 2 à 3 mil-liards de francs » de sa dette, après celle de 50 % déjà décidée en mars par le Club de Paris. La dette publique de la Pologne à l'égard de la France s'élève à 5,2 milliards de dollars (28 milliards de francs). La réduction supplémentaire que Paris serait pret à accepter s'élèverait donc à environ 10 %.

Le président de la République a déclaré que « le gouvernement fran-cais est prêt à aller plus loin (que la réduction de 50 % décidée par les membres du Club de Paris) ovec une somme qui pourrait aller entre 2 et 3 milliards de francs. Au-delà. a-t-il ajouté, c'est au gouvernement et au ministre des finances d'en dis cuter an cours des prochains jours ». Reppelons que le président américain George Bush avait annonce, lors du voyage aux Etats-Unis du président polonais, M. Lech Walesa, une réduction de 70 % de la dette polonaise et demaodé Bux autres pays créan ciers d'accroître leurs efforts indi-'iduels en faveur de Varsovie.

palais de Wilanow. La comtesse se déclara très impressionoée par «la simplicité et la sincèrité » du prési-dent, mais lorsqu'elle s'adressa aux autontes locales pour la suite des opérations, elle s'entendit répondre qu'il n'existait pas de textes permetant 'exécuter la promesse du président.

Dans un pays comme la Pologne où tout est à refaire, ce genre de faux pas était prévisible. Plus géoants ont été certains décalages, voire contra-dictions, apparus entre M. Walesa et ses conseillers. Le Comité consultatif présideotiel, groupe d'uoe dizaine de conseillers, qui se réunit une fois par mois avec M. Walesa, a pris par deux fois des positions publiques que le président a du cootredire : l'unc recommandant la suppression de le popiwek», un instrument essectie de la lutte anti-ioflatioo puisqu'il s'agit d'une taxe sur les entreprises qui augmentent les salaires, et l'autre déplorant le décision parlementaire de reporter les élections législatives.

Les turbulents inmeaux de Gdansk

Enfin, le tandem des frères Kaczynski, les deux jumeaux de Gdansk qui furent les bêtes noires de l'opposition pendant la campagne électorale et que M. Walesa a amenés avec lui au Belvédère, continuent de lui don-ner du fil à retordre. Sacré chef de la chancellerie présidentielle, Jaroslaw Kaczynski, le plus virulent des deux, chef du Parti chrétien-démocrate, prend parfois des ioitiatives embar rassantes pour le présideot, comme celle de lui conseiller publiquement de dissoudre la Diète lorsque celle-ci décida, contre l'evis présidentiel, le report des élections à l'autorane.

Le second frère, Lech Kaczynsk s'était mis en réserve pour succéder M. Walesa à la tête do syndicat Soli-darité; mais les délégués lui préférè-reot Marian Krzaklewski, Il vient à son tour d'entrer dans la chancellerie présidentielle, en remplacement du ministre d'Etat chargé des questions de défense, M. Jecek Merkei, limogé sans explication.

Autant dire que M. Walesa ne parait pas toujours merveilleusement entouré ni conseillé. Uo problème dont un sutre chef d'Etat «non-professionnet», le président Vaclav Havel, qui jouit pourtant de toutes les faveurs de l'intelligentsia, a fait en son temps l'amère expérience... C'est d'autant plus regrettable que, sur le fond, les cent premiers jours de la présidence de M. Walesa se soldent par un bilan plutôt positif, confirmant que l'ancien chef de Solidarité a toute raison de continuer à suivre son fameux flair politique.

avec Moscou

Les craintes de le voir se transformer eo dictateur, si souveot expri-mées au cours de la campagne électo-rale, se sont dissipées : M. Bronislaw Geremek lui-même a reconnu que, en acceptant sereinement le mois dernier la décision de la Diète sur le report des élections et en refusant de dissou-dre le Parlement, M. Walesa « o mon-tré qu'il vouloit respecter la démocratie». « Je ne crains pas lo dictature, je ne pense pas qu'une telle menace

existe », déclarait également Jacel Kuron, l'ancien ministre du travail qui fit campagne pour M. Mazo-

Les attaques de l'opposition visent d'ailleurs daventage l'entourage de M. Walesa que le président lui-même, qui ne s'exprime désormais eo public qu'avec parcimonie, conscient de son penchant naturel à laisser ses paroles dépasser sa pensée... Le choix de équipe gouvernementale et de son chef, le jeuoe premier ministre Jan Krzysztof Bielecki, s'est révélé uoe sonne opération. Sa composition a . Walesa ne se sentirait en rien redevable à l'égard de ceux qui lui evaient fait gagner les élections : ce o'est pas le mouvement de M. Kac-zynski, mais celui des libéraux qui est mieux représenté au gouvernement.

Le président e visé l'efficacité. Le maintien de M. Bakerowicz – pour-tant plus impopulaire que jamais – à la tête de la politique économique a sadsfait les Américains et le FML perconséqueotes réductions de la dette extérieure. Le président semble avoir renonce à former soo embitieux «cooseil politique» (le Monde du 5 janvier) et s'est cootenté d'un odeste comité consultatif, dont il ne fait d'ailleurs pas grand cas.

Hormis certains «couacs» sur l'affaire des reprivatisations, le gouvernement parvient à fonctionner avec une bonne autonomie per rapport au staff présidentiel et M. Skubiszewski, por exemple, a les coudées tout à feit franches en politique étrangère.

Sur ce plan, M. Walesa reste ferme vis-à-vis de Moscou, où il retarde sa visite tant qu'un calendrier de retrait des troupes soviétiques oe sera pas agrée par Varsovic; sa récente visite eux Etats-Unis a été bien accueillie. d'entant plus qu'elle avait été précé-dée de la création en Pologne, à son nitiative, d'un comité contre l'antisé

Le président ne se seot guère lié noo plus par les nombreuses pro-messes faites pendeot la campagne messes tattes pendeut la campagnie electorale et ce, malgré la baisse de sa popularité dans les sondages. Lorsque le bateau s'est mis à tanguer sur le front social, en fevrier, son premier ministre a tenu bon, résistant eux reveodications salariales susceptibles de menacer la poursuite du pari éco-

Mais ce n'est qu'un début : si M. Walesa o'est sans doute pas mécootent du report des élections à automoe (c'était d'ailleurs son idée initiale), il lui feut d'ici là, avec son gouvernement, obtenir des résultats tangibles pour convaincre l'électorat que le traitement de choc économi

SYLVIE KAUFFMANN

D Rassemblement de solidarité avec les Polonaises. - A l'occasion de la visite de M. Lech Walesa en France uoe vingtaioe d'associations, parmi elles le Mouvement français pour le planning famitial, la commission femmes de la Ligue de droits de l'homme, l'Ancic (association nationale des centres d'interruption de grossesse et de contraception), appellent à un rassemblement, mardi 9 avril à 18 h 30, devant l'église polonaise (263 bis, rue Saint-Honore 75008 Paris), pour manifester leur solidarité avec les femmes polonaises dont le droit à l'avortement est menacé par un projet de loi.

La suppression des visas

Les Polonais arrivent!

Les Poloneis arrivent. Le dens une déclaration officielle 8 avril, conformément à l'accord signe à Varsovie entre les six peys européens liés per la convention de Schengen et la Pologne, la frontière Oder-Neisse s'est ouverte. Polonais, Allemands et eutres Européens concernés, dont les Françeis, n'ont plus besoin de visa pour se déplacer d'un pays à l'eutre.

BERLIN

de notre correspondant

La frontière ellemande s'était refermée sur les Poloneis le 3 octobre dernier. Avec la réunification prenaient égelement fin les droits spéciaux des elliés occidenteux sur Berlin-Ouest, qui garantissaient eux Poloneis un libre accès dans leur partie de la ville. Berlin-Ouest était devenue le plaque tournente d'un commerce florissent, perticulièrement d'électronique bon merché. revendue à prix d'or en Pologne. Pour se gagner les premiers deutschemarks nécesseires, il falleit vendra n'importe quoi : un merché aux puces poloneis - le «merché polonais» - eveit vu le jour et provoqué des polémiques sans fin chaz les Berlinois choqués du désordre.

Les vieilles rancœurs entre les deux populations evaisnt déjà donné lieu début 1990 è une violente polémique entre le RDA et le pologne. Après la chute du mur de Berlin, certains merchands evisés sveient feit dee razziee dens les megasins subventionnés de l'ex-RDA pour aller revendre leurs merchendises à l'Ouest. Indignée, lee consommeteurs est-allsmande aveient obligé la gouvernement de transition de l'époque, dirigé per le communiste Hens Modrow, à prendre une série de mesures pour limiter le liberté de circulation et d'echet des Polo-

«Saletés et embarras insupportables »

Autent dire que l'ouverture de la frontière, pourtant promise par le chancelier Kohl lui-méme lors de sa rencontre evec l'ex-preministre poloneis. M. Tedeusz Mezowiecki, fin 1990 à Francfort-sur-Oder, n'est pas sans provoquer des grincements de dents. Berlin, qui alme bien revendiquer son rôle de grande métropole du centre de l'Europe, de plaque tournante entre l'Est et l'Oueet, pose ses conditions.

Le sénateur de Berlin chergé de l'intérieur, M. Dieter Heckelmenn, e prévenu jeudi 4 avril

que le « convivielité légendaire » des Berlinois ne s'eccommodereit pes des « situations chaotiques », dee « délits, saletés et emberras insupportables a qui avelent cours du temps où Berlin était ville ouverte. Une présence policière en civil et en uniforme est prévue pour Interdire le reprise du marché polonais.

all est inadmissible que les Allemends doivent se conformer aux formalités edministratives nécessaires et faire preuve de responsabilité pour auvrir une entreprise, pendant que les Polonais vendent eu noir leur merchendise dens le rue», e effirmé le sénateur. Celul-ci e averti qu'il renforcerait les mesures d'interdiction de stationnement pour

spécialistes polonais du marché noir, les eutorités de Varsovie ont promis de faire le nécessaire pour empêcher les ebus. Les doueniers sont dûment chepi-trés. Les possibilités de coopération entre services de police ont été discutées. Les Polonais, qui avaient laises le frontière ouverte pour les Allemands de l'Est, espèrent que le liberté de circulation donners à le région

A Francfort-sur-Oder, du côté ellemand de la frontière, l'entou-, rage du maire sociel-démocrate effiche un eir détaché. Le ville strendait pourtant ce 8 avril avec une certeine nervosité. Les chômeurs, en nombre croissant voient déjà les Polonels prendre à bas prix les rares emplois dis-



turbée, et qu'il fereit contrôler l'état des véhicules polonais. Les Polonsie sont prévenus : ils devront même respecter les règles berlinoises « de nourriture et d'hygiène ».

Cette décleration e euscité bien eur des réactions indignées, y compris parmi les emis politiques du sénateur. Le responsable du Sénat pour les étrangers e effirmé que les Poloneis étaient les bienvenue. Mais il était trop tard pour effacer le maleise. Personnalité berlinoiss, M. Heckslmenn n'est pas le premier venu. Avant d'entrer su Sénet, il fut pendent sept ene précident de université libre de Berlin.

Consciences de la mauvaise image de marque donnée par les

ponibles. On les croit capables de tout. Des rumeurs, qui n'ont recti aucune confirmation, circuaient cette semaine sur de poselbles actions de l'extrême

L'errivée des Polonels devrait pourtant constituer une subaine pour le commerce local. Les marchande qui profiferent depuis quelques mois eur lee merchés sauvages du côté poloneis de la frontière affirment pour leur part ne pas vouloir en bouger. Depuis qu'ils ont des deutschemerks. c'est eu tour meintenent des Allemands de l'Est de se rendre en Pologne pour profiter de le différence de prix en leur faveur. Personne ne semble s'en plain-

HENRI DE BRESSON

EN BREF

D TURQUIE : na ancieo général assassiné à Istanbul. - Le général Memduh Unluturk s été tué, dans la soirée du samedi 6 avril, à son domicile à Istaobul, a annoncé la police. Dans un appel téléphonique à la presse, l'organisation d'extrême gauche Dev-Sol (Gauche révolutionnaire) a reveodiqué l'at-tentat. Ancien responsable d'un centre d'interrogatoire de l'armée turque, le général Unluturk avait été plusieurs fois mis eo cause par des détenus qui avaient subi des

tortures lors de la répression consé-

cutive au coup d'Etat militaire de 1971. - (AFP, Reuter.)

a IRLANDE DU NORD : wo membre des forces de sécurité tué.

- Un membre des forces de sécurité en irlande du Nord a été tué, samedi 6 avril, lorsque le voiture dans laquelle il se trouvait e explosé à Ballycastle, a annoncé le police. Le même jour, dans le village de Pomeroy, uo poste de police e été attaqué à l'arme à seu et à l'explosif. Ces attentate n'ont pas été revendiqués. - (AFP. AP.)

Les mutations de 'économie mondiale 1975-1991 par le Service économique du Monde et Alain Gélédan

育性という Anna C

-

. 3 ...

100 mg

3 m

Ser .

200

Bei 34

. .

POLITIQUE

La mort de Louis Joxe

L'histoire, de Gaulle et l'Algérie

Ancien ministre du général de Gaulle, ancien membre du Conseil constitutionnel, Louis Joxe est mort samedi 6 avril å Paris à l'âge de quatre-vingtneuf ans.

par Andre Passeran

Paradoxal destin que celui de ce professeur qui a si peu enseigné, de ce Breton de Pontivy si Français qui fut un grand voyageur, de ce journaliste manqué qui fut un diplomate, de ce littéraire qui fut haut fonctionnaire, ministre et même juge

Une telle carrière o'est pas seule-ment le fait du hasard. Muni d'un solide bagage universitaire, cet agrégé d'bistoire et géographie rompt vite avec l'enseignement. Ce sont le journaisme, la politique, la diplomatie qui l'attirent, c'est-à-dire, en réalité, l'bistoire en train de se faire. en reame, i distoire en train de se faire. L'bistoire, de Gaulle, l'Algérie : trois éléments qui, à des titres divers, dominent sa carrière.

Après on bref séjour dans un lycée, il entre en 1932 au cabinet de Pierre Cot, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, puis ministre de l'air, et en 1935 à l'Agence Havas, tout en étant le secrétaire général du centre d'études de politique étrangère de l'université de Paris, Il est révoué par Vieby en 1940 II révoqué par Vieby eo 1940. Il retourne alors dans l'enseignement et trouve soo refuge au lycée d'Alger, où il séduit ses jeunes élèves admiratifs en écartant les manuels pour leur racooter l'bistoire et la

Pour en avoir été, oous pouvons témoigner que, dans la ville blanche, ses futurs disciples s'étaleot vite géographie. rendu compte que leur aimable et savant professeur menait une double vie! Entre deux cours, il rejoignait ce quarteron de gaullistes qui prépa-raient le débarquement allié du 8 novembre 1942 et surtout la prise de pouvoir de ce géoéral qu'il ne connaît pas encore. De Gaulle, lui, aura le temps de l'apprécier, pour lui décerner dans ses mémoires un pré-cieux, compliment : « Modèle, de conscience, tombeau de discrétion. » Durant cette période algérienne, il

est secrétaire général du Comité fran-çais de libération nationale, puis du gouvernement provisoire de la Republique française, et, après la libéra-tion, premier secrétaire général du gouvernement installé à Paris.

Cette première rencontre avec de Gaulle et l'Algèrie mêlés se renouvel-lera vingt ans plus tard lorsque le général, revenu une fois encore au general, revenu une tots encore au pouvoir, ebargera Louis Joxe de régler l'affaire algérience. Ainsi, c'est lui qui aura été aux deux bonts de la chaîne, lorsque d'Alger de Gaulle a pris son essor et lorsqu'il conclut à Evian la «paix des braves», Entre-temps, sa carrière s'est brillamment déroulée.

Les négociations avec le FLN

Nommé par de Gaulle en 1944 conseiller d'État, il devient, sous la IVe République et jusqu'en 1955, directeur général des relations culturelles au ministère des affaires étrangères, puis ambassadeur à Moscou, à Bonn, secrétaire général du Quai, et est élevé, en 1959, à la dignité d'ambassadeur de France avant d'entrer au gouvernement, où il restera jusqu'en mai 1968. Après qu'il aura été secrétaire d'Etat chargé de la fonction publique, puis ministre de l'éducation nationale, de Gaulle lui donne de 1960 à 1962 le titre de mioistre d'État chargé des affaires algériennes. il a en charge toute la oégociation avec le FLN. avec le FLN.

Après les accords d'Evian, après le référeodum constitutionoel de oovembre 1962, il prend le poste plus reposant de la réforme adminisplus reposant de la réforme administrative, où il lance les premières mesnres de déconcentratioo, et eo 1967 celui de ministre de la justice. Entre-temps, il s'est pris au jeu politique et a été élu député UDR du Rhôoe, un mandat qu'il a conservé dix ans, devenaot en 1977 membre du Conseil constitutionnel, nommé par Edear Faure, présideot de l'Asdu Conseil constitutionnel, nommé par Edgar Faure, présideot de l'Assemblée oationale, pour succéder à Henry Rey, décédé. L'année suivante, c'est à M. Raymond Barre que le RPR offrait la circonscription de Lyoo qu'avait détenue l'homme dont la fidélité à de Gaulle avait résisté à tout et qui, jusqu'à son entrée au Palais-Royal, avait milité activement

dans le mouvement gaulliste. L'Algé-rie eo 1942, l'Algérie en 1962, les barricades en 1968 : Louis Jone aura été de toutes les épreuves politiques du gaullisme jusque pendant les du gaultisme jusque pendant les «événements» du quartier Latin, puisque e'est lui qui remplace alors le premier ministre Georges Pompidou en voyage en Iran et en Afgha-

Il est sans doute mal à l'aise face à la violence désordonnée d'une jeunesse qu'il ne reconnaît plus. Le diplomate circonspect cotretenant certaioes amittés avec les gaullistes de gauche, mais qui rêvait d'écrire avec son épouse, la fille de l'historien papiel Halenn une a histoire de la Daniel Halevy, une « histoire de la bourgeoisie » est décontenancé. Le 10 mai, il refuse de libérer les étudients arrable a marche a production de la productio diants arrêtés après les premières manifestations, bien qu'il ait proposé de rouvrir la Sorbonne. Le 30 mai, il ne figure plus dans le gouvernement que remanie Georges Pompidou.

Un conteur

de talent Médiocre orateur parlementaire,
Louis Joxe était en revanche un
conteur de talent. Il aimait rappeler
ses souvenirs d'Alger, de Moscou ou
de l'Elysée, un verre à la main,
émaillant son propos d'anecdotes,
illustrant uoe de ses propres
formules: «Le secret de la diplomaformules: «Le secret de la diplomaformules: «Le secret de la diplomaformules in l'est de ne pas rompre: parler de
la phuie et du beau temps, s'il le faut,
mais toujours parler.» N'avait-il pas,
un jour à Moscou, battu Khrouebtchev dans un concours de proverbes lorsqu'an bout d'une heure il
lança: «Quand on dine avec le diable, il faut une longue cuillère.» 5'il
parlait beaucoup, Louis Joxe révélait
peu de secrets. Et pourtant il avait
peu de secrets. Et pourtant il avait
peu de secrets. Et pourtant il avait
peu des rares confidents de de
Gaulle. Ses notes constitueront-elles
une suite à son premier volume de. Médiocre orateur parlementaire, une suite à son premier volume de Mémoires publié en 1981 sous le titre Victoires sur la nuit, Alger 1949-1946?

Louis Joxe, élu en 1980 à l'Académie des sciences morales et politiques, renouvelé la méme année par M. Chaban-Delmas, président de l'Assemblée oatiooale, dans son mandat de membre du Conseil ecostitutionnel, était assidu aux séances du Palais-Royal, malgré une santé deveoue chancelante. Il aimait touirours fréquenter les petits restausante deveoue chancerante, u armant toujours fréquenter les petits restaurants de la rive gauche et les bouquionistes près de l'île de la Cité où il demeurait. Il suivait parfois d'un œil la musé la carrière d'uo de ses quatre présète. Pierre ministre de la enfaots, Pierre, mioistre de la défense. «Il a toujours été parfois un peu brusque, mais il doit aussi bien s'amuser», nous confiait-il récem-

Ce qui, lui, l'amusait beaucoup, Ce qui, lui, l'amusait beaucoup, c'était de coostaier que Pierre, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale (de 1981 à 1984 après un bref passage au ministère de l'iodustrie, puis de 1986 à 1988 après avoir été ministre de l'intérieur de 1984 à 1986), ouvrait toujours les apres avoir ete ministre de l'interieur de 1984 à 1986), ouvrait toujours les enveloppes adressées, à leur domicile commun, à «Monsieur Joxe, ancien ministre », pensant, ajoutait-il en plissant son regard bleu, qu'« elles ne pouvaient être que pour lui ».

De l'agence Havas au Conseil constitutionnel

Né le 16 septembre 1901 à Bourg-la-Reine (Seine), agrégé d'histoira at de géographie, Louis Joxa fut, en 1932, chef adjoint du cabinet da Piarre Cot, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères et ministre de l'air. Inspecteur des services étrangers de l'agence Havas de 1934 à 1939 at secrétaira général du Centre d'études de politiqua étrangèra, il devint, en 1942, secrétaire général du Comité de libération nationale à Alger. Nommé, en 1944, conseiller d'Etat en sarvice extraordinaire et secrétaire général du gouvernement provisoire, il fut, en 1946, diracteur au ministèra des affaires étrangères, en 1952 ambassadeur à Moscou, en 1955, à Bonn et, en 1956, aecrétaira général du ministèra des affaires étrangères. En juillet 1959, il est nommé secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, puis, en 1960, ministre de l'éducation nationale et, la même année, ministre d'Etat chargé des affaires algénennes. De 1962 à 1967, il est ministre d'Etat chargé des réformes administratives. Elu an 1967 député de la quatrième circonscription du Rhône, il devient, la même annéa, ministre de la justica et ratrouve son mandat parlementaire le 30 juin 1968. Il la conservara jusqu'en 1977, dete à laquelle il devient membre du Conseil constitionnel.

Le PS dans l'attente de l'après-Rocard

Suite de le première page D'autres - en gros, les jospinistes - estiment que l'on

pourrait être plus ambitieux et plus volontariste en matiere economique, mais que le ministre qui a la charge de ce secteur. M. Pierre Bérégovoy, empeche toute initiative par une conception étriquée de la rigueur financière. D'autres encore - les fabiusiens - soutiennent qu'un effort pourrait être fait en matière sociale et qu'il appar-tient à M. Rocard d'en prendre l'inttiative.

elus au suffrage universel. Les mit-De deux choses l'une : ou bien terrandistes, selon cux, ne pourl'élaboration d'un « projet sociaraient que se rallier à la bannière du chef de l'Etat contre une telle liste pour l'an 2000 » est un exercice purement académique, destiné à habiller la vitrice du P5 pendant que les patrons discutent dans l'ar-rière-boutique; ou bien ce travait doit permettre de proposer unc doit permettre de proposer une politique socialiste qui ne soit pas seulement, comme dit M. Claude Allègre, conseiller de M. Lionel Jospin, «la gestion, plus les droits de l'homme et l'impòi sur les grandes fortunes ». 5i cette seconde hypothèse est retenue, alors, en effet, le débat sur le projet doit être aussi l'occasion de trancher le débat sur les bommes, à charge pour eux de faire et d'afficher leurs choix. En proposant d'établir ce lien, M. Mauroy a mis au pied du mur non seulement les chefs de file des courants du PS – et d'abord. parmi eux, ceux qui se préparent pour l'avenir, - mais M. François Mitterrand lui-même.

Le président de la République donne des signes ambigus quant à ses intentions vis-à-vis du premier ministre. Il releve des erreurs ou des insuffisances dans l'action du gouvernement, qu'il s'agisse de l'agitation à La Réunion ou de la politique industrielle, mais évite de laisser à penser que sa décision serait prisc sur le sort de M. Rocard. Une menace paraissait se dessioer à l'occasion de l'examen par le Parlement du projet de réforme du mode de scrutio pour les élections régionales, actuellement soumis au Conseil d'Etat et qui devrait être inscrit à l'ordre du jour du conseil des ministres le

M. Laurent Fabius et ses amis n'ont pas eaché leurs réserves

devant ce projet – même si la com-mission des résolutions de la convention de Cacban a décidé, à la quasi-unanimite, de le soutenir, - ni omis d'expliquer à qui voulait l'entendre qu'ils exprimaient, en la matière, le sentiment de M. Mitterrand. Ils estiment que cette réforme ne « passera » pas, sauf à faire à la droite la concession du cadre régional pour élire les conseillers régionaux; mais, alors, disent-ils, si M. Rocard s'engage dans cette voie, c'est qu'il veut affaiblir l'autorité de l'Etat en lui opposant de grands feodaux

Répartition des rôles et des postes

atteinte aux principes républicains.

Ce scénario révèle bien des arrière-pensées. M. Fabius a toujours explique que, sur beaucoup de poiots, les rocardiens et les mitterrandistes sont, désormais, proches, mais qu'il subsiste entre eux une différence dans la conception du rôle de l'Etat. Si celle-ci est en cause dans ta réforme du scrutin régional, les conditions d'uo affrontement sont reunies. Dans ce antonicinent sont reunies. Dans ce cas, le « positionnement » de M. Fabius, par lieutenants interpo-ses, est limpide ; son candidat pour le poste de premier ministre, si l'actuel titulaire du poste est remereié ou choisit de partir, c'est lui-même. Et le président de l'Assemblée nationale est assurement, alors, bien loin d'envisager, aujour d'hui, l'accord auquel il avait songé, avant le congrès de Rcones, songe, avant le congres de Reones, avec M. Rocard, sur un partage des rôles : à l'un le parti, à l'autre le statut de candidat à l'Elysée.

L'initiative de M. Mauroy ne pouvait que déranger les plans de M. Fabius, qui l'a très mai prise. D'autant que le premier secrétaire avait un autre tour dans son sac. Inquiet de la situation dans laquelle se trouveraient les socialistes si le scrutin régional n'était pas modifie, M. Mauroy a propose à la commission des résolutions, qui l'a accepté, d'ouvrir des négo-

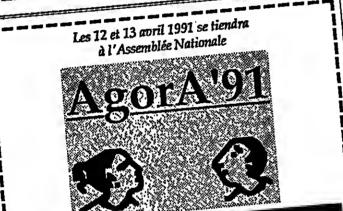
ciations avec les parienaires du PS au sein de la majorité présiden-tielle – celle qui s'était constituée sur le oom de M. Milterrand au second tour de l'élection présidentielle de 1988. - c'est-a-dire, principalement, avec les communistes. A ceux-ci, le PS va tenir le langage suivant: s'il veut maintenir ou reconduire les alliances locales avec les socialistes, le PCF doit voter, à l'Assemblée nationale, la reforme du mode de serutin. Ainsi doté d'une majorité sur ce texte.

M. Rocard échapperait à la menace présidentielle, et les socialistes à une défaite électorale.

Pour le premier ministre, le péril fabiusien n'est pas le scul. M. Jospin ne s'en est pas tenu, à la convention de Cachan, au sujet du jour, qui était la situation internalionale. Le ministre de l'éducation nationale a consacre son discours. aussi, à la politique économique ct ausst, a la pointique économique et au « nouvel élan » souhaité par M. Mitterrand. A M. Rocard, qui a réaffirme que la lutte contre le chomage reste l'axe principal de son action, M. Jospin a répondu que le succès, dans ce domains au le succès dans ce domains au le succès de la contracte de la contrac que le succes, dans ce domaine, est « aussi une question de volonié polie aussi une question de voione portique v et il s'est interrogé sur le anominalisme de rigueur en matière budgétaire et monétaire.

M. Henri Emmanuelli, proche du ministre de l'éducation nationale. ministre de l'education nationale. a mis en cause, lui aussi, la politi-que de taux d'intérêt élevés, qui reduit « la marge d'utilisation sociale de la croissance économique ». La cible de ces critiques est, certes, M. Bérégovoy, mais le premier ministre ne peut pas ne pas se sentir visé

La proposition d'avancer le congrès, bien hypocritement denoncée par M. Fabius et par M. Jean Poperen comme un détournement de l'objet de la detournement de l'objet de la convention, ne plaît guére à M. Mitterrand, qui a reçu l'un et l'autre la semaine dernière. Le chef de l'Etat a observé qu'elle suppose l'accord des principaux dirigeants du parti sur le nom du premier du parti sur le nom du premier secrétaire. Il sait bien que cet accord dépend du choix qu'il doit faire, lui-même, au sujet du premier ministre. S'il s'en va et si M. Fabius est le bénéficiaire de ce départ, l'alliance entre MM. Rocard et Jospin pourrait redevenir d'actualité. Si, au contraire, le président de la République favorise M, Jospin, c'est entre MM. Rocard et Fabius que entre MM. Rocard et Fabius que ce qu'un rocardien appelle la «grande alliance » pourrait voir le jour. Le president attend, et les socialistes l'attendent. PATRICK JARREAU



Le monde change. Peut-on encore changer le monde?

Vune culture à revisiter. Vendredi après-midi, trois tables rondes: Nouveaux désordres, nouvel ordre. Le Nord, le Sud, la gauche. La gauche n'a-t-elle (vraiment) plus rien à dire?

Des pistes pour le neuf. Samedi matin, quatre ateliers: Aux pouvoirs, citoyens. Produire, disent-ils; détruire, font-ils. Le monde change, le travail aussi.

overs un marviauansme de gauche:

♦ Culture de transformation, culture de gouvernement: une gauche pour l'Europe. Samedi après-midi, séance plénière.

AgorA 91 est née de l'initiative de trois mouvements: la Fondation Alles, le Forum Progressiste et le Forum Social Européen. Sy sont joints Enter, regression of the rotation of the construction-Socialisme-Démocratie (Marseille).

Marc Abélès, Alain Arvin-Bérod, Claude Bartolone, Pascal Beau, Ugo Boggero, Denis Bonvalot, Serge Briend, Jean-Christophe Cambadélis, André Colln, Albano Cordeiro, Jean-Pierre Delilez, Jean-Claude Delaunay, Serge Depaquit, Piero Fessino, Roger Fainzylberg, Jean-Paul Foncel, André Galan, Patrick Garcia, Raphael Garcia, Pierre Guirand, Pierre Héritier, François Hincker, Alain Joxe, Pierre Juquin, Roger Lalouette, Anicet Le Pors, Jacques Aiain joxe, rierre juquin, Roger Laioueile, Anicer Le rors, Jacques Lévy, Bernard Liger, Gérard Lindeperg, Claude Llabres, Roger Martelli, Gustave Massiah, Pierre Moscovici, Michel Mousel, Martelli, Gustave Massiall, Fleric Moscovici, Michel Mouse, Ramon Maurice Ninitte, Ramon Michel Ivaudy, rierre Ivesterenko, maurice Minite, kamon Peñagarrikano, Jean-Guy Plnode, Jean-Paul Planchou, Bernard Revenel, Bernard Régnier, Henri Rey, Michel Rolant, Olivier Schwartz, Benjamin Stora, Dominique Taddei, Lucien Vassal,

Patrick Viveret, Gilbert Wasserman, Henri Weber. (Liste arrêtée au 15 janvier 1991.)

Entrée uniquement sur invitation, à demander au (1) 43.42.58.69. Participation aux frais: 50E.



Vous partez Informatiser les services fiscaux du Burundi, mais c'est l'Acife qui peut vous dire combien vous paierez d'impôts sur place! Protection sociale, coût de la vie, éducation, fiscalité, logement, transports: tous les faits concrets sont dans les monographies de

Réalisées par le Ministère des Affaires Etrangéres, ces monographies vous infarment précisément sur plus de 100 pays, Disponibles pour un prix modique, à l'Acife au par correspondance, elles peuvent aussi être consultées dans la plupart des Préfectures.

Accompagnée du Livret du Français à l'Étranger, seul document officiel pour connaître vos droits et les démarches à accomplir, votre monographie Acife est la clef d'une expatriation reussie. Pour plus d'informations, tapez 36 15 code A1 Acife ou 36 17 code A9 " Acife.

PUBLICATIONS LE BON DEPART

e du Sud - Algérie - Allemagne Edderale - Angola - Arable Saoudite - Argentine - Australle - Autriche - Bangladesh en Belgique - Behin - Birmanto - Bolisle - Brésil - Barkina Faso (ex Haute-Volta) - Burundi - Canacroun - Canada Casta Rota - Belgique - Behin - Birmanto - Bolisle - Brésil - Barkina Faso (ex Haute-Volta) - Gongo - Corfe du Sud - Costa Rota - Belgique - Bepagne - Estit - Unis - Éthopte - Belgique - Bepagne - Estit - Unis - Éthopte - Belgique - Bepagne - Estit - Unis - Éthopte - Honore - Honore - Gibbout - Egypte - Emirats Arabes Unis - Equateur - Espagne - Estit - Unis - Honore - Honore - Grèce - Guatemala - Guinée - Guinée - Bissau - Hinti - Honorius - Liban - Utbériu - Libye - Gabon - Ghana - Grèce - Guatemala - Guinée - Bordanie - Kerra - Kouvett - Maxwel - Unis - Unis - Honore - Honore - Honore - Honore - Honore - Honore - Mauritee file - Mauritanie - Mexague - Mocambique - Honore - Washistan - Anama - Arraguay - Paris, das - Perio - Norvège - Nourelle-Zilande - Omus - Pakistan - Anama - Paraguay - Serbégal - Ser

Le convention nationale du Parti socialiste, réunie à Cachan (Val-de-Marne) lee samedi 6 et dimenche 7 mars, a débattu, principalement, de le estuation internationale au lendemain de la crise du Golfe. La limitation des armements et le contrôle des ventes d'armes, questions abordées par la plupart des otateurs, doivent devenir, eux yeux de M. Laurent Fabius, des thèmee « majeurs » de l'action des socialistes. Les délégués ont discuté, aussi, de la proposition de M. Prerre Mauroy d'avencer à la fin de l'année le prochain congrès du parti.

Après la crise du Golfe, après les bouleversements à l'Est, alars que le rejet des régimes autoritaires se répand en Afrique francophone et que l'Afrique du Sud renonce à l'apartheid, tandrs que plusieurs grands pays d'Amérique du Sud semblent s'enfoncer dans le désastre du populisme, face, enfin, aux incer-titudes européennes aggravées par les canséquences de l'unitication allemande, les militants socialistes attendaient de leurs dirigeants qu'ils leur proposent, sinon des réponses, du moins des questions bien posées, des analyses éclairantes, des repères,

Le texte préparatoire à la conventian de Cachan, adopté d'un s cœur par le bureau exécutif le 13 mars, ne pouvait que les laisser sur leur faim. M. Jean Glavany lui a réglé son compte, samedi, en deux parce qu'il est unanime. Il est mau-vois parce qu'il est unanime. » Il s'agissait, en effet, pour les responsables du PS, d'éviter que le débat sur la situation interoationale ne se réduise à une confrontation rétrospective entre la lerge majorité qui avait approuve la politique de M. François Mitterrand et la petite mioorité qui l'avait cantestée. Pour y parvenir, les courants, à l'exception des rocardieos et des poperenistes, s'étaient employés à errondir

Encore M. Jean-Pierre Chevènement avait-il jugé le texte trop abrupt pour lut et reproché aux respoosables de son courant. Socielisme et République, de l'avoir voté. M. Pierre Guidani, qui est le principai d'entre eux en tant que chargé des relations internationales eu secrétariet netional, a effirmé sa solidarité evec l'ancien ministre face au « concert de riconements et d'insultes » qu'avait provoqué sa démission, mais il e justifié son vote en déclarant : « On ne verra pas, et pour couse, ce qu'anroient été les tetombées de l'autre politique, qui a été refusée. Le réel d'un côté, un disours de l'autre : lo partie n'est pas égale, il est donc vain de lo prolon-

Le « socialisme des imbéciles »

Plutot qu'une explication cotre partisans er adversaires de le guerre contre l'Irak – explication qui o'était souheitée par personne, à commencer par l'ancieo ministre de la défense, en voyage en Italie, et par M. Max Gallo, lur aussi absent de la convention, - les socielistes souhaitaient un débat prospectif. De l'Irak, il a été question, bien sur, pour exprimer la consternation qu'iospire le sort des Kurdes et pour féliciter le président de la Républiféliciter le president de la résolution 688 du Conseil de sécu-nité de l'ONU. M. Pierre Mauroy y a vu une « indéniable avancée diplo-motique», qui « danne à lo France une victoire politique et, plus encore, morale ». M. Michel Rocard a paru, cependant, ne pas se réjouir sens nuance d'une situation qui reste marquée, à ses yeux, par le «contraste insoutenoble entre la mobilisation au profit d'un peuple opprimé, aussitôt suivie par la pas-

sivité à l'égard d'un autre peuple éga-lement opprimé, dons les deux cas par le même dictateur, mois, dans le second cas, à l'intérieur de ses pro-

La coevection n'en avait pas tout à fait termine evec la crise du Golfe, car M. Jean Poperen, comme il l'avait laissé attendre, a fait le lien entre les réactions provoquées per cette crise et l'avenir des coocep-tions socialistes en matière internationale, Pour le ministre des relations avec le Parlement, les difficultés qu'ont éprouvées certains membres du PS à suivre le président de la République sur la voie de l'af-frontement avec l'Irak ne sont ni négligeables, ni innocentes. Elles traduisent, à ses yeux, la persistance d'un anti-americanisme, d'un tiersmondisme et d'un pro-arabisme de principe, hérités de l'emprise communiste sur la gauche des années 50 à 70 et de la guerre d'Algérie. Fai-sant allusion aux positions de M. Chevènement, M. Poperen a expliqué que, pour lui, « entre la démocratie imparfaite » des Etats-Unis et « la dictature » trakienne, le

M. Poperen n'a guère trouvé de partenaires pour cette partie-là.

contrepoids européen à la puissance eméricaine, qui reste la principale, « malere un déclin relotif». Pour M. Guidoni, le monde « ne compte plus qu'une seule superpuissance, qui ira, c'est naturel, jusqu'ou bout de son pouvoir ». M. Jospin, lui, preod « les Etots-Unis pour ce qu'ils sont ; militairement forts (sans eux, qui cut cantrecarré l'trak?); politiquement rationnels, d'onc sensibles aux rap-ports de force et à la réalité interno-tionnels, d'onc sensibles aux rap-ports de force et à la réalité interno-tionnels de force et à la réalité internotionale : économiquement affoiblis ».

M. Laureot Fabius partage ce jugement, en y ajouteot que « les Etats-Unis n'ant plus vraiment, à eux seuls, les moyens de la fonction impériale», car « quand ils manient le « gros baton », c'est avec les sub-sides des Allemands, ceux des petromonarchies et des Joponais».

M. Rocard: l'identité européenne

Le dynamisme de ces derniers représente, pour le président de l'Asserublee nationale, une « menoce », tant que l'« énorme pouvoir » qu'ils accumulent est sans contrepartie. « Pendant combien de temps, a-t-il demandé, le Japon pourra-t-il occepter - pourrons nous, nous-mêmes,

Cependant, la « synthèse » a

prévelu. Sept députés -

MM. Jaan-François Dalaheis

(Isère), Jeen-Pierre Fourré

(Seine-et-Merne), Jeen-Pierre

Man Hélène Mignon (Heute-Ge-

ronne) et Gilberte Merin-Mosko-

vitz (Territoire de Belfort), tous

membres de Socialisme et Répu-

blique, einsi que Mre Marie-

Noëlle Lienemann (Essonne), qui

aveit rejoint M. Febius à Rennes

sont suspendus de délégation

jusqu'à la fin de la session parle-

mentaire. Il en ve de même pour

deux séneteurs, M. Paul Loridant

(Eszonne), membre de Socie-

lisme et République, et

M- Meryse Bergé-Levigne

(Haute-Garonne), poperéniste.

MM. Dray, député, et Mélen-

chon, sénetsur, einsi que

MM. Roland Carraz, député de la

(Haute-Saöne).

Douze sanctions pour indiscipline

Faire vivue la « synthèse » n'est les élus de Socialisme et Répupas toujours facile. M. Pierre blique, n'était vraisemblablement Mauroy en a fail l'expérience, dimanche 7 avril, à Cachan, lorsqu'il lui a fallu défendre, à le tribune de la convention socialiste, la « modération » dans le « rigueur » evec laquelle ont été sanctionnés les parlementaires qui n'aveient pas respecté la discipline de vote, le 16 janvier dernier, sur l'engagement des hosti-lités contre l'Irak. Alors que les responsables des courents, réunis samedi soir eu sein de le commission des résolutions, aveient confirmé leur accord sur ces senctions, M. Chude Germon e réclemé, en séance plénièra, des mesures beeucoup plus sévares à l'encontre, eu moins, dee deux animateurs de le Nouvelle Ecole eccialiste (NES), MM. Julien Dray et Jean-Luc Mélenchon, tous deux parlementaires de l'Essonne.

La vindicte de M. Germon, lui aussi député de l'Essonne et meire de Massy, contre ses deux airbulente voisins, rencontrait les sentiments de nombreux délégués. La position des fabiusiene, qui eveient plaidé pour l'indulgence envers MM. Dray et Mélenchon, raillés à leur courant au congrès de Rennes, et envers

M. Heori Emmanuelli e partage un certoin nombre de ses mises ou point », mais sans oublier que «l'impoincis, mais sains conservations periodisme américain existe : nos camarades d'Amérique du Sud l'ont rencantre v. C'est à peine si anti-américanisme primaire», dans lequel il voit « quelque chose que Marx ouralt pu appeler e le socialisme des imbéciles ». M. Lionel Jos-pin a reproché à M. Poperen d'eosoncer des portes ouvertes. « Quant à l'anti-américanisme primaire et ou tiers-mondisme, a expliqué le minis-tre de l'éducation nationale, comme ils n'ant jamais été, sous la direction de M. Mitterrand, la mienne au celle de M. Mouroy, lo positlan majoritoire du parti, je ne crois pas utile (...) d'en foire le centre de nos

Cependant, le place des Etsts-Unis dans le monde n'est pas eppréciée de le meme manière par tous. Pour M. Rocard, ils ont «leurs intérêts de grande puissance» et «toute puissance o besoin d'être équilibrée par une force ou moins équiva-lente «. M. Louis Mermaz a insisté, lui aussi, sur la nécessité d'un

AVRIL 1991

Côte-d'Or, et Mex Gello, député européen, tous deux membree de Socialisme et République, subiront la même peine jusqu'à le convention « de rentrée » du PS. à l'automne.

accepter – que ce pays ne prenne pas ses responsabilités politiques?» Selon M. Fabius, «l'emprise japonaise» – technologique, fioancière, culturelle

- « doit nous préoccuper au mains autant que l'empire américain». Face à l'ooe et l'autre puissance, aux problèmes du développement, à celui des armements, les socialistes ne voient de réponse que dans l'Europe. M. Jospio n'y a pas insisté, se bornant à souhaiter que lo France conforte soo «role central» en a bātissant d'un même pas l'Europe des Douze (...) et une confedération plus lorge ». M. Fabius o'e pas été beaucoup plus disert sur ce « paint essentiel», co soulignant que «l'Eu-rope dalt etre, non seulement, un multiplicateur de puissance économique et de justice sociale, mais, encore, un multiplicoteur d'action politique sur la scène internationale » et que « les années 1991-1992 seront onnées de vérité européenne ». M. Mermaz a affirmé que «la bataille de l'avenir va se livrer, pour nous, en Europe, ce qui n'est pas exclusif de noire rôle mandial, de notre influence dans le Bassin médi-

La construction européenne a occupé une large part du discours de M. Rocard sur la situation internationale. Pour le premier ministre, a les événements du Golfe ont cruelle-ment illustré la nécessité d'une inter-vention forte et volontaire du politique pour redonner un sens » à cette correprise. Le grand marche est. certes, « nécessaire et souhaitable ». 6-t-il dit, mais « il ne peut pas être l'élèment constitutif d'une identité eurapeenne », laquelle « se forgera (...) à travers le modèle culturel et sociol qui s'est échfié au cours des siècles d'une histoire mouvementée et, pourtant, commune v. M. Rocard a illustre la nécessité d'une « puissonce politique » européenne en traitant des ventes

d'armes, corollaire, sujourd'bui, de l'iodépendance d'une « force militaire moderne », saul, « peut-être », pour les Etats-Unis. Cependaot, a-t-il expliqué, « à l'échelle européenne, peut s'organiser un équilibre dans la fobrication des armements. qui (...) permette que les ventes d'ormes (...) s'effectuent de façan limuée, sélective et contrôlée ».

M. Jospin: les discours et les actes

M. Mauroy s'en remet, sur cette

questioo, aux institutions internationales, qu'il s'agisse de l'Europe des Douze, qui pourrait jouer un rôle de « coordination des ventes d'armes » ou des Nations unies, qui devraient « se doter de moyens de contrôle et de surveillance des marchés ». Favorable, comme M. Rocard, à une organisatioo europécooe des industries d'armement, M. Jospin estime que la France doit s'a interdire d'exporter des matériels sensibles militalrement» et agir pour des contrôles ioternationeux, mais il a invité les socialistes à faire preuve de modestie devant ce problème, «Les actes passes tempèrent les discours d'aujaurd'hui, a-t-il dit. Je le sais, moi qui ai déconseillé de vendre des armes à l'Irak. Les discours d'oujourd'hui doivent être suivis par des octes demain. . M. Fabius e soulevé la question, selon lui, a la plus épineuse : peut-on, à lo fois, dire « Nous voulons le développement », et Interdire à nombre de pays du tiersmonde l'occès aux technologies sophistiquées?», mais il e souligné que « sa complexité ne doit pas être utilisée comme un prétexte pour ne rien foire». « Foisons de la limuation des armements et du contrôle des ventes d'armes un thème majeur de nos reflexions et de nos actions! a-t-il lance. Vous verrez, alars, que lo politique intéressera de nouveau les populations. »

Le président de l'Assemblée nationale, qui s'est exprimé dimanche, evait commeneé soo propos, eo reprochant à M. Mauroy d'avoir pris la responsabilité de a centrer » les débats de la coovection, « de facon un peu surréaliste », sur la date du prochaio congrès. « J'ai mon idée », a-t-il dit à ce sujet, tout en doutent de l'opportunité d'un congrès qui se réuorrait à la fio de l'anoée, eu momeot où «se prépareront, sur le terrain, les élections cantonales et régionales », plutôt qu'en juin 1992, après ces élections. Samedi, le premier secrétaire avait expliqué sa proposition en soulignent, ootammeot, qu'il serait absurde de séparer l'adoption du e projet » socialiste, prévu pour le fio de l'année lors d'une convention oationale, d'un congrès qui, quelques mois plus tard, « aurait l'inconvenient de replacer (le parti], sans débat d'idées, dans le cercle infernal des enjeux de pouvoir ».

Les rocardiens oot confirmé leur appui à M. Mauroy, M. Claude Evin, ministre des affaires sociales, affirmant: «C'est bien d'idées, avec l'adaptian de notre projet pour l'an 2000, qu'il nous faudra débattre à l'occasian de notre prochoin congrès. » M. Micbel Delebarre, ministre d'Etat, ministre de la ville proche de M. Mauroy, s'est déclaré défavorable à un coogrès co juio 1992, car, s-t-il dit, e nous ourons outre chose à faire pour gagner les élections législatives ». Pour M. Mermaz, la proposition du premier secrétaire est « une bonne idée si, sur cette date, peut se dessiner un accord général », et M. Jospin estime qu'il oe faut « forcer personne ». M. Poperen estime que « la mestion décisive, ce n'est pas la date» et que « si c'est pour avoit « Rennes bis », le plus tard sera le

mieux!» « La discussion ne fait que commencer», a assuré M. Bernard Romeo, membre du secrétariet netional, proche de M. Meuroy, et M. Emmeouelli, jospiniste, s'est aujaurd'hui, par principe». M. Glavany, lui aussi jospiniste, est allé à l'essentiel : « Si M. Mauroy pose le problème, a-t-il dit, c'est, tout simplement, parce qu'il se pose. » L'ancien chef de cabinet du président de la République est un homme pré-

L'effet « Rennes »

C'eet le nouveeu réflexe de Peviov. Prenez une essemblée eccialiste, prononcez le mot congrès», ettendez quelques instants. Cele commence générelement par un ballet de R25 qui bloque toutes les ruee evolsinantee su grand dam des hebitents du lieu. Cela continue par quelques « bombages » à le peinture rouge sur lae murs : suit par l'entrée en scène des acteurs principaux; M. Michel Rocard rappelle que l'actuel pre-mier ministre fait du très bon traveil; M. Lionel Jospin, discrètement entouré des eiens, feit semblant de ne pas voir M. Laurent Fabius, cemé de caméras; M. Pierre Mauroy contemple son parti « rassemblé » du haut da sa tribune, evec la mine éperdue de celui qui voudrait encote

Puis viannent les « deuxièmes couteaux », qui parient dens l'in-différence et le brouhaha général, tandis que les prépoeés aux loirs à la recherche d'oreilles journelistiques evides ; les etta-chées da presse affairées, qui plient sous le polds des discours de leur patron - « Regardez bien é la page 28, il frappe fort la : les « minoriteites », qui pestent contre l'absence de « débets d'idées »; les grenda féodaux, qui s'indignent de « l'image désastreuse » du parti, evant de repartir prudemment à la rencontre des evrais problémes des Français a sur leurs terres électoécoute siffier les balles, en cherchant désespérément dans les journaux l'explication du pourquoi, du comment, du avec qui, du jusqu'où, qu'on ne lui donne pas à la tribune.

Tout est en place. Le remake du congrès de Rennes peut commencer. Dens le rôle du lieutenent fabiusien, M. André Billardon s'étonne : « Un congrès, pour quoi faire ? » Puis il barre son front d'une ride soucieuse : «Ce n'est pas en faisent un congrès qu'on va:régler les problemes de fond. » il effirme, sentencieux : «Le parti ne retrouvera du dynamisma qua s'il redevient un parti d'idées. » Finalement, il livre le message essentiel : «On ne peut pas feire ellienca evec Rocerd. Ce serait contre nature. Moi, je suie pour le réunion du courant mitterran-

Peeze une minoritaire, Mr Merie-Noëlle Lienemenn. Forcement pessimiste : « Mon perti va très mel. » Forcément défaitiete : « Tout le monde s'auto-nautralise, car, das qua l'on parle de congrèe, les enjeux de pouvoir reprennent le dessus.» Malgré tout idéaliste : «Il faut que le parti se fixe quatre ou cinq grands projets pour montrer au gouvernement ou'il n'est pae une carpsirs. Nous davone retrouver la logique d'Epinsy. retreveiller aur un vrei pro-gremme d'idées, » Arrive un conventionnel p qui en s vu d'autres, M. Loule Mermaz. II glisse le plus sérieusement du monde : «Moi, je suis pour un congres réussi, quelle qu'en soit la date. » Le ministre de l'agriculture précise sa pensée : « Avancer la date, c'est une bonne idée, à condition que tout le monde soit d'accord. Cela na peut pas se faire les uns contre

Un minoritaira, affligé, qui plus eet, d'une étiquette chevanementiste et d'une sanction pour Golfe, e'approche à son tour. « Nous, il ne noue appartient pas

de décider de l'svancement du congrès, observe M. Roland Carrez, mais ce earait une bonne chose, dès lors que cels nous parmettrait de défendre nos idées, » Un jospinista qui réfléchit, M. Jean-Christophe Cembadélis, anelyse poeément : « Dès que l'on dit « congrès », tout le monde se positionne en fonction da ses intérêts de courant. C'est pourtant une bonne idée, mais l'effet « Rennes » a tout cassé. »

Un rocerdien optimieta, M. Michel Sapin, entend le rester: «Mon sentiment, c'ast que ce congrès anticipé va se faire. » Un éléphent fabiusien, optimiste lui aussi, M. Marcel Debarge, est formel : « Ça y est l Le congrès enticipé est enterré.

Un popsréniste las, M. Raymond Douyara, soupire : « Un congrès ne sert à rien. Si Mauroy veut vraiment régler la problème de la direction du PS, il n'a qu'é ramettre sa démission ; mais, dans ce cas, il sait que la majonté se dégegera en faveur de Febius. S'il na le fait pas, c'est qu'il a d'autres idées an tête. » Un jospiniste dubitatif, M. Jean-Merie La Guen, trouve que ac'ast una bonna proposition, qu'il convient d'étudier encore quelquas mois». Un ayraultista convelnce, M. Jean-Matc Ayrault, martèle : «Si un nouveeu congrès peut effacer Rannes, alors d'accord. Sinon, PS. Il faut, maintenant, un vral pacte de confiance entre Rocard et Fabius. »

Vertige existentiel

Un sénateur esseulé, minoritaire, dirigeant de la Nouvelle Ecola eociatiste (NES); M. Jean-Luc Mélenchon, s'exprime à son tout, mais cen son nom personnels, puisque le parti vient de lui confirmer - pour sas prises de positions contre la guerre du Golfe - les sanctions à son endroit. «Moi, dit-II, je suis contre tout congrès. Seuf celui qui peut donner la parti é Fabius. » Un joepiniste etratège, donc enonyme, confie : « Avancer le congrès, pour Mauroy, c'est la seule façon de ne pas aller é l'abattoir eu llau et à l'heure qu'on lui a indiqués, c'est-à-dire après les électione régionales, date é laquella Fabius n'aurait plus qu'é se baisser pour ramasaer un parti en miettes. >

Un rocardien perdu, M. Jean-Plerre Sueur, qui « attend qu'on lui explique ce qui se passe », est ecudainement saiei d'un grand vertige existential: « On doit evoir l'air un peu ridicules, non, avec cette histoire de congrès, à côté des grands problèmes du monde? > Sa conscience eocialiste s'affole : « Et si, en plus, on n'arrive pas é se mettre d'accord sur la dete / » Et pendant ce temps... M. Febius discourt gravement aur la question palestinienne. Un chien, jospiniste sans doute, aboie. Les enfante des délégués qui n'ont pas trouvé de nounou le dimanche jouent à leur uerre à eux dans l'arrière-salle. A l'école, ils apprendront : « Convention : eccord de deux ou plusieure personnes eur un fait précis. » (Le Petit Robert). PASCALE ROBERT-DIARD

喜出口用社 INDUSTRIE D'ARMENT

Fondation pour les Etudes de Défense Nationale

Stratégie française

et industrie d'armement J.-R Hebert Prélace de P. L. de Saint Germain

Production d'armement : une synthèse des composantes statisfiques, économiques et industrielles ; des données chiffrées 400 p. 180 F

Diffusion: La documentation Française 29, quai Vollaire 75007 Paris

Le Monde **ENQUÊTE**

ÉCOLIERS, COLLÉGIENS, LYCÉENS... LA SANTÉ, CA VA ?

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Le financement du Parti socialiste et la loi d'amnistie

Un juge d'instruction du Mans est dessaisi après une perquisition au siège parisien d'Urbatechnic

M. Thierry Jeen-Pierre, juge d'instruction au Mans, a été dessalsi, dimanche 7 avril, à le requête du parquet, d'un dossier d'extorsion de fonds, faux, usage de faux et corruption visant le financement du Parti socieliste. Cette décision lui a été notifiée alors même qu'il eortait du siège parisien du bureau d'études Urbatechnic où il venait de procéder à une perquisition. Selon le parquet, M. Jean-Pierre, qui est remplacé dans ce dossier par M. Jacques Liberge, premier juge d'instruction eu Mens, e egi avec « parti pris » et selon dee « considérations purement personnelles ». Les vingt-huit scellés seisis dans les locaux d'Urbatechnic y ont finalement passé le nuit, dans cinq caisses de carton, sous le gerde de policiers en tenue, et devaient être récupérés, lundi 8 evril, par la direction centrale de le police judiciaire. L'inspection générale des services judiciaires e été saisie,

Les deux événements soot excep-tionnels : une perquisition dominitionnels: une perquisition dominicale au siège de la société qui est
au eœur de la polémique sur le
financement du parti au pouvoir,
alimeotée par les révélations de
l'ex-inspecteur Antoioe Gaudino;
le dessaisissement spectaculaire et
le dessaisissement spectaculaire et
le dessaisissement spectaculaire et
le dessaisissement spectaculaire et
le dessaisissement pertaculaire et
le dessaisissement spectaculaire et
le dessais

Dans l'opinioo, l'effet risque fort d'être désastreux, tant la relation de cause à effet est inévitable. La de cause à effet est inevitable. La réalité est cependant plos complexe, entre procédure pénale et opportunité politique, ou plus essentiellement, indignation morale et respect du droit. A morate et respect du droit. A l'image do spectacle tragi-comique qu'offrirent, dimanche 7 avril, en début de soirée, les divers protagonistes à deux journalistes, de RTL jet du Monde. et du Monde.

Au 5 bis, rue de Rochechouart, à Paris (9°), immeuble abritant diverses sociétés chargées de l'intendaoce socialiste (GIE-GSR Gracco, Valorimmo, Expimo, Urbatechnic), l'affaire d'Etat a en effet tourné au vaudeville. Il est 20 b 30. A l'intérieur, au troisième étage, depuis 17 b 30, M. Jean-Pierre perquisitionne consciencieu-sement les bureaux de M. Gérard Monate et de ses collaborateurs. Il

pénale en mars . - Le nombre des déteous, eo aogmentatioo constante depuis le début de l'anoce, a poursuivi sa progressioo ao mois de mars. Les personnes déteooes dans les prisons (métropole et DOM confordus) étant au combre de 52 326 au 1er avril contre 51 714 un mois plus tôt, soit une bausse de 1,18 %. Les chiffres de mars font apparaître une légère baisse des préveous : 20 587 le le avril, contre 20 735 le 1e mars, et une augmentation des coodamoés de plus de sept cents (31 739



est accompagné de sa greffière et de deux témoins. L'un a été requis d'office alors qu'il rendait visite à des amis dans l'immeuble voisin. L'aotre a été pressenti par le juge lui-même, qui lui a téléphoné pour l'inviter à l'assister. C'est Ma Denis Langlois, grand pourfendeur des dossiers noirs de la police fran-çaise, selon l'iotitulé d'un de ses onvrages, et ces derniers mois porte-parole de l'«appel des 75 » contre la guerre do Golfe...

Debors, sur le trottoir, M. Yves Baudelot, avocat de M. Mooate, accompagné de la secrétaire de ce accompagné de la secrétaire de ce dernier, ne cache oi sa colére oi soo impaissance. Colère : « C'est absolument sidérant! C'est un juge qui s'outosoisit, qui a été dessaisi par le procureur! Cette perquisition est une violation de domicile et un vol s'il devait ensnorter des doccierci est une violation de domicile et un vol s'il devait emporter des dossiers; Totalement illicite! Il n'o aucun pouvoir, il ignore les règles élémen-toires, du codé, de procédure pénale, » impuissance : la porte du 5 bis reste bermétiquement close, pénale. » Impuissance : la porte du 5 bis reste bermétiquement elose, le juge ayant dû recourir pour pénétrer dans l'immeuble et dans les bureaux à un serrurier qui, après l'avoir fracturée, a évidemment changé la serrure. Les eleís de la serrétaire de M. Monate sont donc inconérantes. donc inopérantes.

donc inopérantes.

Sur le trottoir égalemeot, deux inspecteurs de la deuxième Division de police judiciaire parisienne qui font le pied de grue depnis l'après-midi mais n'oot pu pénétrer dans l'immemble, toute assistance territoriale ayant été refusée au juge d'instruction par la préfecture le police. Cinq de leurs collègues lyenus du Maos avec M. Jean-Pierre ont boté sur le même obstalele et viçooent de repartir dans cle et viçooent de repartir dans oent de repartir dans leur province, quelques secondes à peioe avant l'arrivée sur les lieux de Mos Isabelle Paulat, substitut du procureur de la République de Paris, qui, de nermanence crimi-Paris, qui, de permanence crimi-melle, aura la tâche délicate de démèler les fils de eet imbroglio. Dans l'immédiat, elle cherche à correr dans l'immeuble, en quête du téléphone d'uo secood serru-

Démarche fioalemeot ioutile. A 21 h 12, M. Jean-Pierre ouvre la porte de l'immeoble. Agé de treote-cioq ans, grand, bien mis, détégué régional du Syndicat de la

magistrature, il a l'allure et le parler d'un jeune bomme de bonne famille. Me Baudelot se précipite, famille. Me Baudelot se précipite, l'apostrophe, s'inquiète de l'éveotuelle sortie de documeots, demaode à vérifier le conteou d'uoe valise. Les deux bommes échangeot quelques vifs propos avaot que Mas Paulat o'accomplisse la formalité qui lui permet de prendre le relais du juge d'insde prendre le relais du juge d'instruction. Une formalité qui tieot eo quatre feuillets manuscrits, faxés à 19 b 06 depuis le tribunal du Maus et ootifiés à 21 h 15 au juge d'instruction juge d'instruction.

« Considérations purement personnelles»

Les deux premiers sont sigoés par M. Henri Bertrou, procureur de la République du Mans. Après une référence à l'information ouverte le 8 janvier 1991 contre X... des chefs d'extorsion de fonds, K... des chefs d'extorsion de ionds, faux, usage de faux et corruption, on y lit : « Attendu que, des pièces du dossier, il résulte que le juge d'instruction Thierry Jean-Pierre, bénéficiant de la collusion avec des membres du parquet, o pris l'initla-tive de se saisir artificiellement de faits foisant par ailleurs l'objet d'infaits foisant par ailleurs l'objet d'in-vestigations; que cette soisine parait motivée par des considéra-ilons purement personnelles; que son parti pris résulte des conditions dans lesquelles il s'est saist et dans lesquelles il o diligenté les pre-mières investigations; que dans cos mières investigations; que dans ces conditions, pour assurer lo sérentie de l'informotion et une bonne administration de la justice, il opparatt opportun de dessoisir M. Jean-Pierre au profit d'un outre juge d'instruction. Suivent deux aulres seuillets,

plus brefs, où la présidente du tri-bunal du Mans fait droit à eette requête du parquet et désigne pour succèder à M. Jean-Pierre l'un de ses collègnes du Mans M. Jacques ses collègues du Mans, M. Jacques ses collègues du Mans, M. Jacques Liberge. Désormais, M. Jean-Pierre est done juridiquement hors course. «Je m'attendais à être dessaisi plus tôt mois on o couru trop vite pour eux», confie-t-il avec un sourire. Le juge savait en effet ce qu'il faisait et risquait. Tout a commencé il v a uo ao quand. commencé il y a uo ao quand, après l'adoption de la loi d'amnistie, il maoifeste sa réprobation « civique », avec ses deux collègues juges d'iostruction au Mans, eo relâcbant des délinquants qu'il avait du incarcérer. Depuis, le voilà parti en croisade, con sans complicité avec M. Gaudino.

Ayant en instruction un dossier

M. Rainelli Le commerce international

REPÈRES M. Fouet

Le dollar REPÈRES

M. Lelart Le système monétaire

international REPÈRES

128 p., 42 F, 100 titres LA DÉCOUVERTE

d'accident du travail, il reçoit un coup de téléphone anonyme, au début de cette année, lui affirmant que l'entreprise coocernée « orrosait» des partis politiques, dont le PS par l'iotermédiaire d'Urbatechoie. Uo substitut du parquei du Mans le soutient alors dans son désir d'élargir sa saisine au dossier des fausses factures et du finance-

ment du PS. Un responsable de chez Albin Michel, éditeur de M. Gaudino, vient lui remettre uoe copie des fameux cahiers de M. Joseph Delcroix, qu'il fait ensuite authentifier par M. Gaudino, entendu le 28 mars. Puis, samedi 6 avril, le juge fait interpeller l'ancien respuge fait interpeller l'ancien res-ponsable d'Urbatechnic pour les pays de Loire, M. Christian Girau-don, qu'il inculpe et incarcère. Dimanche matin, il tente sans succès de rééditer l'opération avec M. Monate, à son domicile de Noi-sy-le-Sec. Puis il se rabat sur les locaux parisiens d'Urbatechnic.

En somme, M. Jean-Pierre a gagné sa course folle avec la chan-cellerie mais est invalidé pour cause de « dopage judiciaire ». Restait alors un problème, « mes codawres », comme dira joliment M= Paulat : les vingt-huit scelles. cachetés à la eire, contenus dans cinq caisses en carton. Pour M. Baudelot, pas question qu'un seul document quitte l'immeuble. Les tractations dureront jusqu'après 2 heures, lundi matin, dans les bureaux mêmes d'Urbatechnic. Après être restées dans le ball de l'immeuble, les cinq caisses sont finalement remontées au troisième étage où elles ont terminé la nuit sous la garde de plusieurs gardiens

de la paix. « Le pouvair judiciaire contre le pouvoir politique, c'est inedit ». avait sobrement commenté, sur le trottoir, l'un des inspecteurs spec-

Au tribunal correctionnel de Paris

Un journaliste relaxé du délit de « recel de violation du secret de l'instruction»

Le journaliste Philippe Berti. qui avait été inculpé de « recel de violetion du secret de l'instruction » pour avoir publie, dans l'hebdomadaire VSD du 30 janvier 1986, des extraits de procès-verbaux établie par le brigade criminelle - lors de l'enquête concernant l'assassinat de Jacques Perrot, commis le 27 décembre 1985 - e été relaxé, jeudi 4 avril, par la dixseptième chambre correction-

nelle de Peris. « Affaire Boutboul, document exclusif, les interrogatoires de police, ce que Darie Boutboul et sa mère, Elisabeth Cons-Boutboul, ont vraimeot déclaré aux eoquêteurs.» Ce long titre révélait sans prudence l'origine de l'article, qui entrainait une plainte de M. Darie Boutboul l'ouverture d'une information judiciaire pour « recel de violation du secret de l'instruction ».

Renvoyé devant la dix-septième chambre correctionnelle de Paris pour répondre de ce délit, le journaliste Philippe Berti affirmait avoir

ces-verbaux lors d'uoc communication téléphonique avec uo correspondant anonyme. Or, pour que le délit de recel soit caractérisé, il est oécessaire de demontrer que le secret de l'instruction a bico été violé par l'une des personnes « qui concourent à la procédure ».

Aussi le tribunal, présidé par M. Claude Grellier, note dans son jugemeot: «Si cette hypothèse peut être retenue comme une possibilité étre retenue comme une possibilité raisonnable (...), elle ne peut cepen-dant être tenue pour certoine.» Et les juges ajoutent : « Il est impossible d'offirmer ovec certitude que l'infor-mation reçue par le prévenu procède present procède que violation du mation reque par le prevenu procede nécessoirement d'une violation du secret de l'instruction, alors qu'elle peut tout aussi bien provenir d'une soustraction frauduleuse.»

Le tribunal a donc rendu uoe Le tribunal a donc rendu uoe décision de relaxe... teintée de regret, puisque le jugement suggère que les faits auraient pu être « utifement poursuivis » sur la base de l'article 38 de la loi sur la presse, qui « interdit de publier les actes d'accusation et tout outre acte de procédure sation et tout autre acte de procédure criminelle ou correctionnelle avant qu'ils aient été lus en audience publi-MAURICE PEYROT

SEULS LES OISEAUX PAIENT MOINS CHER

PARFOIS, UNE TOUTE PETITE

Quois que soient vos esoins et votre activité, il existe dans la nauvelle gomme PHILIPS un PC fait

Du partable extra-plat (1,6 kg) au PC de bureau 486, en passent par les 386, il y a on tout 25 configurations рніцрѕ.

Avec des vitesses atteignant 33 MHZ et un choix de disques durs d'une capacité ollant jusqu'à 340 Mo, nos 386 sont exceptionnello performants et efficaces Parfaits pour les affaires L

Vous souhaitez encore

EMPREINTE PEUT PROCURER INE FORTE SENSATION DE PUISSANCE.

Natro 486 a toutes les capacités nécessaires pour devonir lo centre norveux de grands rėseaux locaux. Vous vous déplacez

Tous nas portables ollient vitesse, puissance et compacité. Los "PCL 200" par exemple : au standord du marché, ils ne pèsent que 3 kg et sont moins encom-

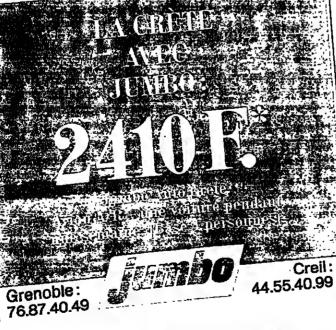
brants qu'uno feville A4. Celo ne les empêche pas de posséder toutes les caractéristiquos indispensablos: disque dur de 20 Mo, écran LCD rétro-éclairé, affichage haute résolution VGA, logiciols permettant une utilisation simple et immédiate.

Une telle gamme, seule ne entreprise de dimension internationale pouvait vous

Si vous voulez donner un coup de pauce à vos affaires, investissez dans le futur avec un PC PHILIPS.

PHILIPS, C'EST DÉJÀ DEMAIN.

PHILIPS



Et toutes agences de voyages.

Le calendrier scolaire 1991-1992

Paru samedi 6 avril su Journal officiel, le nouvssu csisndier scolsire msrqus is retour à trois zonss pour lss vscances d'hiver et de printemps. lss congés ds la premièrs zons étant svancés

hsitées par ls premier ministre et récismées par les industries du tourisme, euxquellss les msmbres du Conseil supérieur de l'éducation, en particulier les rsprésentants des parents et des ensei-

ss pour lss vscances d'hiver congés ds la premièrs zon ne semsine. Il entérins les n	nodification	1002 1002	sés le 28 msrs dernier. 1992-1993	
ile dell'est	ZONES		Jeudi 10 septembre 1992	
Rentrée des élèves	A, B et C	Mardi 10 septembre 1991	Du samedi 24 octobre 1992	
	7 . 6	Dn samedi 26 octobre 1991 an lundi 4 novembre 1991	m lmdi 2 novembre 1992	
Vacances de Toussaint	A, B et C		Du samedi 19 décembre 1992	
N. 21	A, B et C	Du samedi 21 décembre 1991 nu lundi 6 janvier 1992	au Inadi 4 janvier 1995	
Vacances de Noël		Daniel 15 février 1992	Du samedi 27 février 1993 nu lundi 15 mars 1993	
Vacances d'hiver	. A	au lundi 2 mars 1992	Du samedi 20 février 1993	
	В	Du samedi 22 février 1992 au lundi 9 mars 1992	au lundi 8 mars 1993	
			Du samedi 13 février 1993	
	С	Du samedi 29 février 1992 au lundi 16 mars 1992	au lundi le mars 1993	
		Du samedi 11 avril 1992	Dn samedi 24 avril 1993 au lundi 10 mai 1993	
Vacances de printemps	A	au landi 27 avril 1992	Du samedi 17 avril 1993	
	В	Da samedi 18 avril 1992 an lundi 4 mai 1992	an landi 3 mai 1993	
1			Du samedi 10 avril 1993	
	C	Du samedi 25 avril 1992 au lundi 11 mai 1992	an lundi 26 avril 1993	
		Du mercredi 8 juillet 1992	Du mercredi 7 juillet 1993 ao jeudi 9 septembre 1993	
Vacances d'été	A, Be	an jeudi 10 septembre 1992	ao jeue.	

La zone A comprend les académies de Caen, Clermont-Ferrand, Montpellier, Nancy-Metz, Nantes, Rennes, Toulouse, Grenoble. La zone B comprend les académies d'Aix-Marseille, Amiens, Besançon, Dijon, Lille, Limoges, Lyon, Nice, Orléans-Tours,

parent les academies de porteaux, exercu, rais, versuires. L'académie de Grenoble sera placée hors zone pour les vacances d'hiver et en zone B pour les vacances de La zone C comprend les académies de Bordeaux, Creteil, Paris, Versailles. printemps.

u Le seisme, le 5 avril, an Péron anrait fait cent morts et six ceats blesses. - Le bilan du séisme de magnitude 6,2 qui a vinlemment secoué, le 5 avril, le département de San-Martin (en particulier la ville de Moynbamba, le chef-lieu du département) dans le nord du Pérou semble s'être alourdi : on

aurait dénombré, le 6 avril, une centaine de marts et six cents blesses, alors que les premiers chiffres faisaient état d'une soixantaine de marts. - (AFP.)

o Explosinn dans un immenble à Anbervilliers : six blessés. - Une explosion s'est produite, dimanche 7 avril en début d'après-midi, dans

une chaudière au gaz qu magé deux immeubles de quatre étages à Aubervilliers (Seine-Saint-Denis). Six personnes ont été blessées, dont quatre grièvement. Parmi elles, trais enfants qui inuaient dans un petit parc en face de la salle de la chaudière, située dans un sous-sol.

FONDATION JEAN JAURÈS

En présence de Henri Nallet. Carde des Sceaux, Ministre de la Justice

LA JUSTICE ET L'ETAT

INDÉPENDANCE, RESPONSABILITÉ ET LIBERTÉ DU JUGE



SAMEDI 13 AVRIL 1991 DE 9 H 30 A 18 H.

MAISON DE LA CHIMIE 28, RUE ST-DOMINIQUE **75007 PARIS** FNTRÉE LIBRE

Possibilité de déjeuner sur place en réservant su 45 56 79 15 (prix 250 F).

"Le juge et la séparation des pouvoirs".

L'érard Collomb, Brièque Graeral de la Fondation Jean Jaurès. M. Olivier Andeond, Professor à l'Entersité de Xanry II. M. Christian Wettinek, Jage au Tribanal de Loge, nacies Privident des Hagistrats Europeans pour la befonse des Liberte.

M. Alvaro Luborinho Lucio. Ministre de la Justice du Part. M. Salvatore Senese, Lassiller à la laur de Lassation. membre de Cutseil Superiou de la Magistrainte lutien. M. Georges Wiederkohr, Professeur a l'Cairessité de M. L. Decombre de la Magistrainte lutien. M. le Doven Jean-Pierre Rover. laitre Daniel Soulez-Larivière, Jeoral.

Mairee Jean-Paul Levy, Aoras. M. Pierre Duheries, Professor de Broit. anrien membre du tanseil Supremur de la Hagistrala M. Michel Troper, Professor à l'Lairevité de l'aris A. M. Jean-Luc Sauron, Jage d'hestration on Tribunal

de l'annate la Vance de l'aris, Serritaire l'éneral de l'I aion Sandarale des Magistrats. M. Bernard Stirn. House des requites un Conseil d'Flat. M. Thierry Remary, Professor à l'auvesté d' lie-Massille III. M. Michel Hreyfus-Schmidt, Sésateur, Vice-President

75007 PARIS - Tél. 45 56 79 15 APRÈS-MIDI "Vers un nouveau statut du juge?"

Maitre Jean-Pierre Mignard, Ironal Mantre Jean-Pierre Augnard. Arone M. Jacques Floch. Depate-Manr de Resé. M. Yves Lemoine, Magistrat et Histories. M. Hubert Dalle, Director de l'École Salionale de la Ma N. Manrice Zavaro. Conseiller a la Cour d'Appel de Toulouse

M. Mantrice Zavaro. Conseiller a la Cour d'Appel de l' Serritaire Gracieal du Sendirei de la Magistrature. Mune Anne Boigeol, Chargre de Recherche au CNRS. M. Georges Maman. Jage d'Instruction au Tribunal de Confede la company. de Grande lastance de Paris. M. Jarques Leante, Professor fmente. ancies l'herstrur de l'Institut de Criminalogie.

M. Dany Cohen, Ireal, Professer à l'Entresité du Maine Mont Illumine Barret-Kriegel, l'holosophe, Professeur à l'I airervite de Lyon III. M. Jean-Pierre Berthet, Président de l'Associa des Journalistes de la Presse Judiciaire.

VI. Mirchel Sapin, Dépuie, Président de la Commission des Lois.

M. Jean-Luc Bordiguel, Directeur du Leutre de Recherches. vaistratures de la Fondation Nationale des Sciences Politique M. Pierre Lyon-Caen. Proprent de la Republique au Tribanul de Grande lastauer de Xanterre.

Heuri Nathet, Garde des Seraux, Ministre de la Justice.

RELIGIONS

مكذا والاحل

Prochaine encyclique du pape sur la « défense de la vie »

L'Eglise catholique accentue sa lutte contre l'avortement et l'euthanasie

Cent douze cardinsux ont participé, du jeudi 4 su dimenche 7 avril, è un consistoire extraordinsire - le premier depuis sept sns – consecré à deux sujsts d'inquiétude majsure pour l'Eglise cstholique: « msnsces » contre la vie humaine et le prolifération des sectes. Dans leur décleration finale, les cardinaux réaffirment leur volonté de défendre « l'inviolabilité sacrée de la vie » menacée par l'evortement, les menipulations génétiques, l'euthanasis.

> CITÉ DU VATICAN ds notre envoyé spécial

«Ce sera la grande affaire de l'Eglise nu cours des dix années à venir »: le cardinal Decourtray ne machait pas ses mots à l'issue d'un consistoire extraordinaire qui aura manifesté le souhait de la hiérarchie catholique de rednubler d'énergie

dans la lutte enntre l'avortement et de « déjendre lo vie humaine ». Les cardinaux ont coofié au pape le soin de s'adresser, dans un document solennel, à la « conscience universelle» avec la force, suggéraient certaios, de l'encyclique Pacem in terris de Jean XXIII en 1965. Cet

appel devraît précèder ou conclure une mabilisatino massive de l'ensemble des communautés catholiques à travers le monde. Lice au mouvement Pro life, fer de laoce de la contestation aoti-avortement aux Etats-Unis, l'aile

conservatrice de l'épiscopat américonservatrice de l'episcopat americain représentée par les cardinaux O'Connor (New-York) et Law (Boston) a jnué un rôle actif dans la convocation et le déroulement de ce cansistoire. Ils ant été suivis par l'ensemble des cardinaux pour qui le seuil de gravité est dépassé : légalisa-tion des avortements dans un nombre croissant de pays; fabrication et commercialisation à grands frais de la pilule abortive RU 486; éliminatinn des embrynns surnuméraires congelés dans le cadre des procréa-tions médicalement assistées. Sans compter, à l'autre bout de la vie, la tolérance pour des pratiques proches de l'euthanasic et les pressions pour obtenir leur légalisation.

«L'Etat-tyran et totalitaire»

Si cette condamnation de l'avortement – et de la contraceptinn qui participerait de cette même menta-lité « abortive » de refus de la vic n'est pas nouvelle, les déclarations entendues à Rome montrent qu'elle entendues à Rome montrent qu'elle se hisse désormais au plan politique. Les autorités catholiques ne s'adres-sent plus seulement à la conscience des individus. Elles s'en prennent directement à la responsabilité des Etats, coupables de bafnuer les droits de l'homme et de laisser faire, sinon d'encourager, des pratiques et sinon d'encourager, des pratiques et des dérives amortelles »

La désense de la vic deviendrait ainsi une questinn majcure de morale sociale et politique. Chant le chiffre de trente à cinquante millions d'avortements dans le monde, le cardinal O'Connor a protesté contre l'absence de « protection constitu-tionnelle des enfants non nés » et

Vingt et un supporters toulou-sains blessés dans un accident de car près de Saint-Etienne. - Un autocar a brûlé et vingt et un pas-sagers unt été blessés, samedi 6 avril près de Saint-Chamand (Loire), sur la voie express A 47. Le véhicule transportait einquantecinq personnes de Muret (Hnute-Garonne), des supporters du Toulouse Football Club, se rendant à Saint-Etienne pour un match de première division.

L'accident s'est produit alors u'au fund du car des supporters etaient occupés à fabriquer des fumigènes, en mélangeant du chlo-rate de snude avec un colorant. — (Carresp.)

O Quarante touristes allemands blesses en Côte-d'Or. - Quarante touristes allemands, originaires de la région de Francfort, ont été légèrement blesses dans un accident. :dimanche matin 7 avril, sur l'autoroute A 36 à hauteur de Saint-Jeande-Losne (Côte-d'Or). Le car transportait soixnte-huit personnes dont trais chauffcurs, de retour d'Espagne, quand, pour une raison encore indéterminée, il a quitté la raute et s'est reoversé. Six personnes ont été hospitalisées à Dijon.

contre « une lui civile qui devient la contre « une un civue qui aevieta la norme en matière de moralité, se substituant à la loi divine et à la loi

Avant lui, évoquant pêle-mêle l'avantement, l'euthanasie, le sort des embryons surnuméraires, le diagnostic prénatal, l'expérimentatinn médicale sur des «cadavres chauds», le cardinal Ratzinger avait condamné ces « idéologies et ces condumné ces « idéologies et ces politiques de mort», dant il fait le symbole absolu de la crise de civili-sation contemporaine : « Le despote illumine des théoriciens du contrat social est devenu l'Etat-tyran, de fait totalitnire.» Le préfet de la congre gatinn pour la doctrine de la fois devait ajouter: « L'époque moderne se vante d'avoir découvert l'idée des droits de l'hamme, précédant tout droit positif. Mais, reconnus en théo-rie ces droits p'ent jamais his si app rie, ces droits n'ont jamais été si pro-fondément et si radicalement niés sur le plan pratique.»

On trouve là en filigrane le docu-ment que le pape va rédiger. Mais les autorités de l'Eglise savent qu'elles manient de la poudre. L'en-cyclique Humanae Vitae de Paul VI en 1968, condamnant la contracep-tion artificielle, avait fait l'effet d'un séisme, éloignant de l'Eglise catholiséisme, éloignant de l'Eglise catholique numbre de couples. De même l'instruction Donum Viue du cardinal Ratzinger en 1987, qui désap-prouvait les nouvelles techniques de procréation assistée, avait soulevé maintes contestations.

Jean-Paul II ne peut plus prendre le risque de telles fractures. C'est pourquoi il a voulu s'entourer de l'avis de l'ensemble des cardinaux du Sacré-Collège, dnot il entend réhabiliter le rôle historique de Conseil, allant jusqu'à dire – avec humonr – que les cardinaux qui se humour - que les cardinaux qui se et à la mort dn pape devraient bien pouvoir le faire aussi de son vivant...

Mais comment faire un texte qu soit un appel à la défense de la vie sous tous ses aspects (y compris, ont insisté les cardinaux, contre le trafic de la drogue, le commerce des armes et la dégradation de l'environnement) sans risquer, une fois de plus,

de la modernité? C'est-à-dire de sembler contredire les recherenes tâtonnantes que font dejà les médecins cux-mêmes et les législateurs face aux questions éthiques posées par le début de la vie, la « personna-lité » de l'embrynn, les manipulations génétiques, l'experimentation médicale, le traitement de la stérilité et des maladies incurables?

L'Eglise entend mettre en garde contre l'abus de pratiques de " convenance », mais comment alerter la communauté scientifique sans l'agresser, ni alimenter « cette méfinnce snupconneuse, comme dit le Père Paul Valadier dans une allusion aveuglante (1), qu'un rencontre chez ceux qui, éloignés des laboratoires et des cliniques, s'épouvantent du mythe du prométhéisme ou prophétisent un avenir catastrophique à l'humanité?»

Les cardinaux réunis à Rome nnt, semble-t-il, flaire ce risque d'une nnuvelle rupture entre l'Eglise et la société. La condamnation de l'avnrtement serait d'autant mieux comprise que serait assouplie la position de l'Eglise sur la contraception, mais cette question n'a pas été posée à Rome, En revanche, certains not estime qu'uo simple rappei des oormes oc suffirait pas ou risque-rait, une fais de plus, de tomber dans le vide et qu'en revanche l'exameo des situations particulières devrait faire place à une « opplication prudentielle » des principes.

Le cardinal Ratzinger lui-même a idiqué que le document à venir de l'Eglise devrait avoir une coloration positive et viser « une reprise joycuse de l'annonce de la valeur immense omme et de chaque homme ». Acceptons-en l'augure.

(1) Au début de la vie. Des catholiques prenuent pasition. Ouvrage collectif de théologiens et de médecius. Collection La Découverte. Essais. Décembre 1990.

Autocritique sur les sectes

Pour la première fois, une assemblée de responsables catholiques au plus haut niveau a'est saisie du «défi» posé per la prolifération des sectes, spécialement en Amérique latine, en Afrique et dans les pays de l'Est libérés du mandame (lire page 7 le début de notre enquête sur les sectes dens le continent letino-américain).

Des chiffres impressionnants ont été citén. Archevêque de Managua (Nicaragua), le cardinal Obando Bravo a indiqué que, dans ce continent, le nombre d'adeptes des aectes était passé de quatre millions en 1967 à trente millions

En Amérique centrale, les dénominations d'Eglises non catholi-ques ont été multipliées per trois à Saint-Domingue, quatre à Porto-Rico, cinq au Salvador, six au Honduraa, sept au Guatemala. Et, selon la cardinal do Nascimento,

archevêque de Luanda (Angola), l'Afriqua compterait aujourd'hui quatre mille Eglises chrétiennes «indépendantes» et environ dix milla sectes, regroupant plus de dix millions d'adeptes.

Refusant toute riposta fondéa sur l' «agression», la cardinal Arinze, un Nigérian, président du Conseil pontifical pour les relations avec les religions non-chrétiennes, a versé dens l'eutocritique : la prolifération des sectes traduit des besoins spirituels que les Eglises chrétiennes sont incapables de

Insuffisance de la formation catéchétique, monotonie des célébrations liturgiques, manque de chaleur des communautés, «intellectualisme » des prédicationn : c'est un cappel en creux», dit le cardinal français Decourtray, qua les sectes adressent à l'Eglisa.

La mission de la navette américaine

L'équipage d'Atlantis est sorti dans l'espace pour débloquer l'antenne d'un satellite

suffi d'un contretemps – un de ces petits pépins qui émaillent chaque mission spatiale – pour que deux des astronautes de la navette Atlantis, Jerry Ross et Jerome Apt, enfilent des dimanche leurs tout nouveaux scu-phandres et volent au secours de l'ob-servaroire astronomique GRO (Gamma-Ray-Observatory).

La NASA nvait à cœur de réussir La NASA nvait à cœur de réussir parfaitement le largage du coûteux GRO (615 millions de dollars : 3,5 milliards de francs), satellite géant de 17 toones installé dans la soute de la navette, mais la tâche n'était guère aisée, dans la mesure où il s'agissait pour l'équipage de lancer la plus grosse charge utile civile jamais misé en orbite, si l'on fait exception du laboratoire habitable Skylab.

Dimanche 7 avril donc, peu après que Linda Godwin eut saisi le satel-lite dans la soute nu moyen du bras

Ils devaient, en fansare, effectuer ce lundi 8 avril une sortie dans l'espace.
La première jamais réalisée depuis de diamètre de l'engin refusait de se déployer. Secousses, mouvements de l'engin refusait de se déployer. Secousses, mouvements fit. Après sept tentatives infruc-tucuses, la NASA se résolut à envoyer, vers 20 h 40 (heure de Paris), Jerry Ross et Jerome Apt qui, au terme d'une sortie dans l'espace d'environ trois heures trente, parvin-rent à débloquer l'antenne récalci-

Peu après minuit, le satellite GRO était enfin largué et l'équipage, comme les contrôleurs au sol, pouvait se détendre un peu en attendant la nouvelle sortie que les deux astro-nautes devaient effectuer le 8 avril : il testeront, dans des conditions opti-males certains des équipements (chariots à roulettes) qui leur permettront de se déplacer rapidement dans la soute d'Atlantis et qui préfigurent cer-tains des systèmes qu'utiliseront les astronautes pour construire la station





















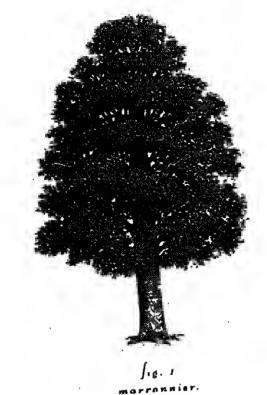








le projeg de paix







Si la RATP équipe ses bus de pots pyrolytiques, c'est aussi pour préserver certaines essences.







Quand la RATP équipe ses bus de pots non polluants, elle choisit ce que la science peut lui fournir de meilleur: la pyrolyse. Des pots d'échappement qui permettent la décomposition de la plupart des goudrons et des gaz toxiques, grâce à la chaleur

air qui l'est déjà suffisamment. Toutefois, en construisant des tramways électriques et en prolongeant le mêtro et le RER, la RATP donne la possibilité à chacun de participer à sa lutte pour la protection de l'environnement. En économisant le

L'esprit libre

1 D f e pétrole, vous prolongerez la vie de certaines essences et vous circulerez l'esprit libre.

du moteur. Ces nouveaux équi-

72

مكذا بن الاجل

CINÉMA



« Sogni d'oro », au centre Nanni Moretti

Chic, un cauchemar

Un film vieux de dix ans et le talent déjà éclatant du jeune Moretti Il fait la tournée des facs, ciné-clubs Dans le même temps, lui-même, au cours d'uo repas familial où est conviée l'énigmatique brune qu'il

SOGNI D'ORO de Nanni Moretti

auteur, Nanni Moretti, « Sogni d'oro est l'histoire d'un metteur en scène, de ses rères et du film qu'il est en train de tourner « Réalisé en 1981, après Je suis un autarcique et Ecce Bombo, c'est un autoportrait aussi désopilant qu'angnissant, une eritique acerbe et désenchantée du milieu « cinéma intello », une plongée abyssale et irrésistible dans les affres de la création.

Michele Apicella (Nanni Moretti), est un atrabilaire gourmand, amateur notamment de sacher torte (1).

ct autres couvents pour « vendre » sa dernière œuvre. Au cours de débats oiseux, des animateurs sadiques lui posent une sempiternelle question : « Ton film peut-il intèresser le paysan de Lucanie, le berger lles Abruzzes, la menagère de Trèvise? ». Question torturante, jusqu'à ee que les archetypes excedés décident de prendre le traio pour venir

donner la réponse... Cependant Apicella prépare son prochain long metrage, la Mamon de Freud, qui, comme son titre l'indique, traitera des rapports (conflictuels) entre un Sigmund dejà chenu (Remo Remotti) et sa maman

proie de cauchemars épatants où ses rivaux le persécutent, les médias l'humilient, les femmes le fuient, le berger des Abruzzes l'obsède. Dans Sogni d'oro il y a une avalanche douloureuse de gags, une merveil-leuse liberté de filmer, de passer sans transition, sans effets spéciaux, eneore verte (Miranda Campa). du songe insupportable au quotidien du songe insupportable au quotidien invivable. Il y a une joyeuse schizophrénie (Apicella éveillé apparaît moustachu, et harbu lorsqu'il est endormi), il y a, éclatant, le jeune talent, vieux de dix aus, du pessimiste gai le plus doué de sa génération.

DANIÈLE HEYMANN

Quelques années plus tard, Moretti, créant sa propre maison de production la baptisera « Sacher ».

courtise (Laura Morante), manque

vie. S'endormant, s'évadant à voloolé, Apicella est aussitôt la

cootrariante, que le ref

sûr est le rêve.



CREATION SAPPHO DE MYTILENE 65 F LOC. 42 74 22 77 - 2 PL. DU CHATELET PARIS 4°

JODIE FOSTER MAGNIFIQUE, ANTHONY HOPKINS EPOUSTOUFLANT, UN TANDEM REMARQUABLE.



Films soviétiques à Quimper

La « nouvelle vague » soviétique issue de la glasnost ne serait-elle déjà qu'un beau souvenir ?

D'année en année, les Rencontres art et cinéma de Quimper sont deve-nues le meilleur poste d'observation de l'évolution du cinéma soviétique de ses renouveaux et de ses sonhrede ses renouveaux et de ses sonnre-sauts. Après la vaste rétrospective hongroise et le colloque consacré aux chefs opérateurs qui occupa les débuts du festival, la décevante sélection de films venus d'URSS en compétition a témoigné du creax de la vague que connaît aujourd'hui eette cinématographie après les révélations des années passées.

Le jury de cette neuvième édition, présidé par Macha Méril, en a d'ail-leurs pris acte en n'attribuant pas de grand prix le 7 avril. Il s'est contenté de trois mentions, pour le Second Cercle, d'Alexandre Sokourov, qui poursuit sa douloureuse introspec-tion du mal-vivre radical au milieu de matières et de sentiments pourris-sants, Fils de pute, de Leonid Filatov, fable désenchantée sur l'isolement fable désenchantee sur l'isolement des artistes à travers une évocation fantasmatique de la Taganka à l'époque de l'exil de Lioubimov, mais où les bons sentiments pallient mal les faiblesses de mise en scène, et l'Escales de Khotigienko, qui met en soim, de Khotinienko, qui met en scène sur le mode grotesque une étrange tribu d'hommes et d'ani-maux au fin fond de la Sibérie.

Le publie quimpérois, fidèle à la manifestation, ne s'était pas fait d'il-lusions sur la sélection et préféra suivre assidument la rétrospective consacrée à Nikita Mikhalkov – donl on put découvrir le premier moyen métrage – et à son frère, Andrei Konchalovski. La qualité moyenne étrangler sa propre mère. La vie et l'art soot bien proches, n'est-ce pas... Et la réalité si cootraignante, si des films en compétition semble paradoxale puisque le combre de films produits en Union soviétique a connu une augmentation ootable en 1990 pour atteindre quatre cents Sûr, c'est vite dit. Pas chez Nanni Moretti, où le rêve est pire que la

Mais la pénurie et la désorganisa tion qui règnent en URSS expliquent sans doute cette baisse de régime - et ont par ailleurs singulièrement com-pliqué la tâche des sélectionneurs. Il faut ajouter à ces obstacles la proximité du Festival de Cannes, qui se serait adjugé le dessus du panier, si on en juge par le meilleur film pré-senté (hors compétition) à Quimper, Le chien qui court au bord de la mer, de Karen Guevorkian, qui devrait de Karen Guevorkian, qui devrait figurer sur la Croisette. L'espoir, e était aussi le premier court métrage d'un jeune cinéaste de Leningrad, Maxime Pejinski, hilarante parodie des films de propagande de l'époque stalinienne. Et c'est, hien sûr, le très beau film de Kira Mouratova, le Syndrome asthénique, qui sort mer-credi 10 sur les écrans français. JEAN-MICHEL FRODON

MUSIQUES

Le gangster apprivoisé

Ice Cube, rapper des gangs, connaît également les règles du show-business

ICE CUBE à l'Elysée Montmartre

gendarmes et de voleurs (le plus grand succès de NWA s'intitulait Fuck The Police) les rapports entre hommes et femmes comme une résistance désespérée face à l'appétit

insatiables des bitches. Le 7 avril, lee Cube, qui ne passe pas à la radio et peu à la télévision, a rempli à ras bord l'Elysée Montmartre, Avant de monter sur scène, pendant que Yo Yo, sa compagne, ouvrait le spectacle, il s'est livre à une brève exégèse du rap seloo lce Cube. La violence? « Je ne fais que tendre un miroir à lo société ». Le sexisme? " Pour moi les hitches (salopes) correspondent à un type de femmes qui en veulent à l'argent des hommes. C'est aussi à cause d'elles que certains jeunes Noirs américains deviennent criminels. Pour se procu-rer les habits, les voitures, qu'il faut

pour séduire une femme, ils tomben dans la délinquance. »

lœ Cube répond presque automatiquement, enmme un homme rompu à toutes les ficelles des médias. il vient de tourner un film Boys in the Hood, qui sera présenté à Cannes. Il y inearne un jeune menacé par la délinquance. Quand on lui demande si, à l'instar de son collègne Ice T dans New Jack Ciry, il jouerait nn flie, il repond: « Jamais je ne jouerai un officier de police ».

Heureusement, dès qu'il monte sur scène, malgré des micros défail-lants, la diplomatic reste en coulisse. Ice Cube, l'air mauvais sous le capuehon de son survêtement, livre le rap réduit à l'essentiel : pas de chorégraphie, des rythmes et des échantillons sobres, un martèlement qui secoue sans relâche (le « glaçon » menace le sonorisateur des pires châtiments s'il n'augmente pas le volume) et un goût permanent pas te volume) et un goût permanent pour la provocation et l'autodérision. Dès que Yo Yo l'a rejoint sur scène pour un duo macho-féministe qui vaut largement les vieux classiques que le rythm'o'blues a donné au genre (voir le Tramp, d'Otis Redding et Carla Thomas), Ice Cube encourage la salle à l'insulter et quitte la scène aux cris joyeux de Fuck you lce

THOMAS SOTINEL

Le reggae en viager

UB 40 exploite paisiblement sa maîtrise du genre

UB 40 a toujours raison. Même quand le groupe de Birmingham abandonne un instant le reggae pour se lancer dans une construction house complète, du riff de piano aux projecteurs tournoyants, les six mille spectateurs du Zénith hurkent de joie, ils oor tout le temps pour se remettre de cette unique surprise : le reste du temps, UB 40 fait très exactement ce que la salle attend du du

C'est-à-dire que les dix musiciens jouent le reggae tels qu'ils l'oit défini depuis déjà quelques années : lisse et nonchalant, fait de mélodies faciles et d'arrangements suaves. Sur la base de ce programme minimum du reggae, UB 40 s'est hissé à un niveau de popularité inédit dans le genre, Boh Marley compris. Dépourvu de musiciens à l'indivi-

dualité marquante, le groupe, dont la composition n'a pas changé d'un iota en douze ans, est de ces entités musicales donl les composants sont fondus pour arriver à produire nn son, reconnaissable, proche,

Sur scène aussi, le jeo collectif l'emporte, sous des immères propres et efficaces. Malgre quelques manifestations émotives dans les pre-miers rangs, les-déhanchements d'Ali Campbell gagnent à être vus de loin. De loute façon l'important est ailleurs : qu'il restitue de sa voix plaintive les tubes du groupe de Food For Thought à Kingston Town.
Consciencieusement, sincerement, mais sans trop de genérosité, avec un brin de paresse, la tâche est actionée en quatre-vingt div minutes,

> Les 8 et 9 avoltà 20 heures, au Zénith, porte de Pantin, Paris, Le 10 à Rennes, Palais des Sports.

VENTES

La succession Hoppenot

Me Binoche disperse les chefs-d'œuvre de deux collectionneurs d'art moderne et d'Extrême-Orient

«C'est lo première grande vente d'après-guerre », déclare Jean-Claude Binoche qui adjugera le 9 avril, à Drouot-Montaigne, les quelque 121 lots de la collection Hoppenot – les petits-enfants s'étant réservé quelques tableaux et l'éventualité d'une datinn à un musée de province. Le luxueux catalogue fonrnit à lui seul nne entrée en matière, à commencer par la Guilore (1913) d'un Juan Gris qui réfléchit à la couleur « pure » des Delannay nu des Kandinsky et emplit violemment ses triangles et ses cercles brisés de mauve, de rose tyrien, de jaune d'or (estimée entre 7 et 8 millions de francs).

Les Oignons de Pablo Picasso (estimés entre 3 et 4 millinns de francs) sont datés de 1909. Derrière la botte nux verts déjà fragmentés, les masses géométriques gris fusain témnignent des recherches effectuées l'innée nu Picasso réalise ses premières sculptures enbistes.

Autres pièces majeures de la vente : la Noture morte à la table verte de Braque (1928), estimée 2,5 millions de francs, mais surtout L'Estaque (1906), buile sur toile dont les troncs d'arbres rose et rouge violace, la terre jaune eo cnnvulsinn expriment le choc éprouvé par Braque au Salnn des Indépendants au déhut de l'année 1906 : de son propre aveu, la salle fauve lui a « ouvert la vole de la peinture ». C'est à l'automne qu'il part pour L'Estaque, près de Mar-

seille. La toile est estimée entre 15 et 18 millions de francs. Parmi les principales pièces, habilement réparties entre les fades Nénuphars de Camille Bombois - l'ancien forain découvert sur un trottoir de Montmartre - et les Chardons cramoisis de Séraphiue de Senlis, on retiendra encore ce beau portrait (huile sur papier) de Kiki Modigliani ou cette Composition surréa-liste d'Yves Tanguy (estimée entre 800 000 et 1 million de francs).

Qui étaient les Hoppenot? Un couple lettré (il était l'ami de Claudel, elle prenait le thé avec Marcel Duchamp) et cosmopolite : né à Paris en 1891, brillant élève au collège Stanislas et diplôme de Sciences-Po, il entre au ministère des affaires étrangères en 1914 et sera successivement en paste à sera successivement en poste à Rio-de-Janeiro, à Téhéran, Santiago du Chili, Pékin où avec son épouse, Hélène, il séjournera de 1933 à 1937. C'est ici que les « puisarda» de la région d'Anyang, plus apeurés par la vengeance des esprits que par les archéologues nfficiels de l'Academia Siuica, dépouillent les tombes princières.

ils en exhument bronzes, jades, têtes d'idnles, béliers d'albâtre, qu'ils revendent à Pékin au fameux marché de Liu-Li-Chang. Selon Michel Beurdeley, expert d'art extrême-oriental et ami du couple pendant trente-cinq ans, les Hoppenot acquièrent des splendeurs à des prix modestes, comme cette statuette de femme en terre cuite rose époque Han, du le siècle av.

J-C (aujourd hui estimée entre 200 et 300 000 francs) ou cette tête de Bouddha en marbre hianc qui toise le visiteur avec une sérénité

FIRDAR

Proche de de Gaulle, Henri Hopcenot est nommé ambassadeur de France à Berne en 1945. De cette époque datent ses achats les plus importants (Braque, Picasso, Gris) acquis chez des marchands suisses. Les toiles proviennent de l'an-cienne collection du marchand Kahnweiller dont le fonds de commerce avait été dispersé au lendemain de in première guerre mon-

Il n'y a pas de prix de réserve. « Comme les Goncourt ou Jacques Doucet, les Hoppenot ont voulu qu'après leur mort d'autres personnes aient la possibilité de monsonnes aient la possibilité at Mon-ter leur propre collection à partir de bribes de la leur. C'est un plaisir post-mortem très rare aujour-d'hui », note Jean-Claude Binoche.

Selnn lui, les prix atteints par cette vente seront un véritable test pour un marché de l'art incertain. e Excellents, ils redonneront la confiance entamée par la crise du dollar et la guerre du Golfe. S'ils atteignent tout juste les estimations cela prouvera que même les meil-leurs tableaux n'en sortent pas

LAURENCE BENAIM

Successinn Hoppenot, 19 9 avril, 14 h è Drouot-Mon-taigne. Exposition publique le lundi 8, jusqu'à 22 heures. Etude Binoche-Godeau. Tél.: 42-65-79-50.

oder par work Bartel e Salanda s gentlette se 📆 ant desirie in periods JAN ICSINA

湖(北京) e fait bie iff m aer Pe enge

11.52

-11

1.75

 $\gamma_{1},\gamma_{2},$

~: Lt.

٠,٠-

77.2

. --> 100

... * 90.00

17 450

STE

PHOTOGRAPHIE

Savoureux vestiges

Pour Barbara Kasten, la lumière

n'est pas une matière mais une sensation

BARBARA KASTEN à la Galerie Urbi et Orbi

Dès ses premiers essais en 1979, Barbara Kasten utilise la photographie comme uo proiongemeot de le sculpture. La lumière artificielle donne vie à ses compositions abstraites, d'une rigidité géométrique, bricolées en studio à partir de bouts de miroir et de siroples morceaux de bois.

Dans la lignée do constructivisme et du Beubeus, doot elle edmet l'iofluence, Barbara Kasten conçoit l'éclairage en peintre. Des pioceaux de lumière colorée (orange, turquoise, rose) créent l'illusioo de la perspective et contribuent à déconstruire l'espace. L'effet est étoonant quaod il s'agit d'une installation grandeur nature, en trois dimensions, comme celle du Capp Street Project, à San-Francisco. L'embiguité de la perception est portée à soo comble dans cet environnemeot géeot, bâti comme une

Une étape décisive

Elle entame soo travail suivant, Architectural Sites, en 1986, à la suite d'one commande de Vanity Fair sur l'espace public des grandes sociétés. La création a lieu in situ à l'échelle réelle, evec une équipe de vingt techni-cieos, spécialisés deos l'éclairage de cioema. Le rythme, le relief, la structure interne de l'espace, animent ces dispositifs complexes et coûteux réalisés de nuit avec des canons à lumière. Lors de la séance à l'ICP (International Center of Photography), Barbara Kasteo feit éteindre l'Empire

State Building pour éviter toute réflexico. Figurent encore à son palmares le Whitney Museum et, surtout, l'Atelier de Pollock à East Hamptoo. Cette étape est décisive. L'émotion l'emporte désormais sur le concept et la transcription de la vision.

Identifier ia vérité

Ses derniers travaux, réalisés en mars 1990, ont pour sujet les vestiges de civilisation des Indiens troglodytes dn Nouveau-Mexique. Les ertifices (miroirs) ont disparu mais la lumière colorée (mauve, orange) module le topographie de ces sites secrés que l'appereil explore en détail, par pans successifs. En renouaot evec les forces

surnaturelles du passé, Barbara Kasten retrouve l'espril même de le lumière. Meis sa démerche est peut-être plus ethnographique que plastique. Au lieu d'être l'objet de sa création, la photographie o'est plus qu'une trace de son interven-

A ses débuts, Barbara Kasten voulait représenter l'illusoire. Elle tente maiotenant d'identifier la vérité. Une importante rétrospective de son œuvre circule au Japon. C'est la première fois qu'elle expose en France. Barbara Kasten souhaire pouvoir travailler sur le site megalithique de Carnec, en Bretagne.

PATRICK ROEGIERS

▶ The Pueblos Serie. 48, rue de Turenne, 75003 Paris. Jusqu'eu

Noir limite

En 1961, Bernerd Venet entame see Portraits noirs. Les sujets, saisis per réflection dans un miroir obscur, sont à peine vieibles. Projetée sur un écran sombre, la figura humaine (Andy Werhol, le dernier portrait de Rembrandt, Leo Castelli) produit l'étonnement megique d'une epparition.

La même démerche ee poursuit en 1963 evec des tae de charbon. L'obsession du noir est ici portée è son comble. «La matière photograhique, an osmosa evec les grains de l'esphalta qu'il e photographiée de près, permet la brillance des éclats en opposition aux noirs visqueux de la masse bitumée »,

écrit Michèle Chomette. Ce travail radicel constitue l'absulu de le non-représsntation. La couleur, meniée telle une metière, ebsorbe le regerd, espirée, engloutie comme dens un trou sans fond. L'émulsion photographique est l'objet même de cette irradiante alchimie. Situé eu cœur de l'indistinct, la poids des ténèbree treduit un enchentement proprement poétique.

Les photos de Bernerd Venet étaient réputéee impubliables. L'éditeur e brillemment relevé le

▶ Bernard Venet, Noir, noir et noir, texte de Jeen-Louis Sche-fer, Editions Marval, 82 pages, 480 F.

EXPOSITION

L'infatigable rêveur

Une très belle rétrospective rend hommage au surréaliste du petit écran

JEAN-CHRISTOPHE AVERTY COLLAGES-DÉCOUPAGES à l'Espace Electra

Fils d'uoc instilulrice et d'un employé quincaillier, Jean-Christophe Averty entre à la RTF en 1952 : il n'y a encore que 23 964 récepleurs en France et l'unique chaîne télévisée diffuse ses programmes en noir et blanc. 1991 : chaque jour, 34 millions de Français regardent la télévision et le Méliès de l'électronique fait, une nouvelle fois, cavalier seul. Mal-aimé du service public - il n'a pas travaille pour Antenne 2 depuis 1979, - mais bardé de prix (doot le 7 d'or en décembre dernier), Averty fait l'objet d'une superbe rétrospective : après quatre ans de recherches, Anne-Marie Duguet, maître de conférences à l'université Paris-l, a reconstitué le parcours et le travail de ce « grand vocife. rateur, blagueur, briseur de caméras, maniaque de la moulinette et du coup de ciseaux, magicien des truquages ». Travail difficile, au vu de l'œuvre (quelque mille émissions réalisées en quarante ans) de cet esthète inferoal de la télévision, homme de radio, fou de jazz (plus de trente mille disques dans ses archives), cinglé de musichall, curieux de tout (sauf du rock et du rap), bref décalé evant l'heure.

Théâtre, variétés (« Au risque de vous plaire *, «Grand public », «Ticket de rétro»), reportages («Cinq colonnes à la une» evec Pierre Lazareff), musiques (Festival de jazz d'Antibes), publicité, mode («Dim, dam, dnm», l'émission de Daisy de Galard): aucun domaine n'e échappé à ce rêveur infetigable, A l'Espace Electra, station électrique récemment détournée en galerie d'art, les images et les sons se télescopent à toute ellure : maquettes, «touroettes» (comme ces ciels étoilés en carton peint), découpages burlesques inspirés des « ready-mades » de Marcel Duchamp), costumes de Micromegas,

animent une jungle électronique entre guignol et magicien d'Oz.

L'exposition reprend les classiques : libres adaptations de textes signes Lautreamont (les Chants de Maidorori, Cocteau (le ballet Parade, créé en 1917 evec Satie, Massine et Picasso qui dessioe les costumes), Raymond Roussel (Impressions d'Afrique), Alfred Jarry (le Surmâle – « Vu à tra-vers le Grand Œuvre de Marcel Dushamn » – et sutant l'hu mi dans vers le Grand L'avre de Marcel Duchamp" – et surtout Ubu roi, dans lequel Jean-Chrislopbe Averty a injecté ses propres souvenirs d'en-fance: «Les Ubu, je les avais devant moi, c'était mes profs de lycée, »)

Dès les années 60, avec ses «Biographies révées», il s'oppose au vérisme et à l'intimisme de l'école des Buttes-Chaumont. A la reconstilution, au docu drame, il nppose l'illusion obtenue à force de plans, de miroirs en lamelles, de jeux de projecteurs olorés, de cartans-décors empruntés à la machinerie du théâtre. La sorcel-lerie électronique nécessite un long travail préliminaire : collages, découpages superposés de plans, ici mon-trés à travers tous ces cahiers de cro-quis remplis d'annotations techniques et apparemment absurdes : « Zoom avant sur le visage de l'angoisse mai-gre», lit-oo dans les documents de travail du Désir attrapé par la queue,

Que reste-t-il de tout cela trente ans plus tard? Sans aucune nostalgie, des

□ Une convention entre la Bibliothèque de France et la Bibliothèque nationale. – Elle a été signée vendredi, sur le chantier même de la TGB, par Dominique Jamet, président de l'Etablissement publie de la Bibliothèque de France et Emmanuel Le Roy Ladurie, administrateur général de la Bibliothèque nationale, en présence d'Emile Biasini, secrétaire d'Etat aux grands travaux. La BDF confie à la BN l'exécution du programme liées au transfert de la rue de Richelieu à Tolbiac (restauration des ouvrages, acquisition, reproduction, récolement, études du déménagement). L'ensemble de ces opérations s'élève à

images mudernes parce que construites selon des règles classiques : «Le premier devoir d'un melteur en scène, c'est de savoir où mettre a cameras, dis Averty, en faux naif. Dans un univers scellé par l'Audimat, ramolli par les séries télévisées, ses images gardeni l'esprit de piquant et une fraîcheur d'imagination. Jean-Christophe Averty o'en finit pas de dénoncer « l'ère des marchands et la seconde mort de l'ORTF». On vient de lui refuser un Rimbaud, un Coc-teau: « On me dit: vous n'avez pas le profil de carrière»; ce qui oe l'empêche pas de préparer des pro-jets : un Victor Hugo pour FR 3, un clip sur le deux centième anoiversaire de la SACEM, commande par le publicitaire Jacques Séquèla : enfin la publicataire Jacques Séguéla; enfin, la mise en scène de *On purge bébé* de Feydeau aux Bouffes du Nnrd pour la Comédie-Française.

A l'Espace Electra, Jean-Christophe A l'Espace Electra, Jean-Christophe Averty anime un monde poétique à visiter d'urgence. Mais il ne montre pas toutes les coulisses. « Le rêve est un mystère. Il faut garder son étonne-ment d'enfant. Les gens qui ne croient plus au Père Noël me font de la peine.»

LAURENCE BENAIM Espace Electra, Fondation Electricité, 6 rue Récamier, 75006
Paris, De 12 heures è 20 heures, tous les jours sauf lundi et jours fériés, jusqu'au 28 avril.

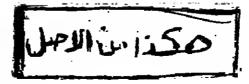
370 millions de francs (64,5 millions de francs en autorisation de programme et 64,5 millions de francs en crédits de paiement, pour l'année

□ Décès de la danseuse Nana de Her-1991). rera. - Spécialiste des danses espagnoles, elle est décédée mercredi à Paris à l'âge de quatre-vingt-six ans. La légende veut que la danseuse, d'origioe péruvienne, qui s'est produite dans toute l'Europe sur des musique de Granados, d'Albeniz et de Falla, ait inspiré le dessinateur français Max Ponty pour son célèbre

graphisme illustrant le paquet de ciga-

rettes Gitanes.

CLAUDE MAKOVSKI presente PIERRE ARDITI • FRANÇOISE FABIAN DOMINIQUE BLANC • HEINZ BENNENT • PIERRE DUX SORTIE MERCREDI 10 AVRIL Pour le plaisir d'amour Pour l'amour du plaisir Pour l'amour de l'humour Pour l'humour de l'amour laisin d'Amoun UN FILM DE NELLY KAPLAN



(47-04-24-24) PALAIS DE TOKYO

(47-04-24-24(

CENTRE GEORGES-POMPIDOU

SALLE GARANCE (42-78-37-29) Les Cinémes d'Asie centrale soviéti que : le Mineret de la mort) 1925), de Viachelsev Viskovski, 14 h 30 ; Kladie (1988), de Djakhonguir Faiziev, Chaleur torrids (1863), de Laiese Chapitko, 17 h 30 : Terminus (1989, v.o. s.t.f.), de Serik Aprymov. 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS 2. grande galerie, porte Saint-Eus tache, Forum des Hallee

(40-26-34-30)

LES EXCLUSIVITÉS

LES AFFRANCHIS (") IA., v.o.) : Cinoches, 5- (46-33-10-82). ALICE (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3 (42.71-52-36(; UGC Canton, 8. (42. 25-10-30) , UGC Rotonde, 6. (45-74 94-94) : UGC Champs Elyséea, 9- (45-62-20-40) : UGC Opéra, 9- (45-74-95-40) , 14 Juillet Bastife, 11 (43-57-90-8)); Escurial, 13 (47-07-28-04); 14 Juille: Seaugrenells, 15. (46-75-

LES ARNAGUEURS (A., v.o.) Cinoches, 6- (46-33-10-82); Lucar-naire, 6- (45-44-57-34); Studio 28, 18-(48-06-36-07).

AUJOURO'HUI PEUT-ETRE ... (Fr.) : Pathá Impérial, 2. (47-42-72-52); Pathe Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82); Sept Parnassiens, 14 (43-20-

LES AVENTURIERS OU TIMBRE PEROU (Can.) : Latina, 4. (42-78-47-86(: Le Barry Zèbre, 11- (43-57-

BONS BAISERS O'HOLLYWOOD (A., v.o.(: Ciné 8-aubourg. 3- (42-71-52-36(: Pathé Hautefeuille, 6- (46-33-79-381 : Pathé Mangnan-Concords, 8 (43-59-92-82(: Sept Pamsssiens, 14-(43-20-32-20(: 14 Juillel Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79(; v.f. : Pethé Francais, 9 (47.70.33-88); Les Nation, 12-(43-43-04-67); Fauvette, 13- (43-3)-58-86); Pathé Wspler II, 18- (45-22-

LE BUCHER DES VANITÉS (A. v.o.) : Gaumont Les Halles, 1- (40-28-12-12(: 14 Juillet Odéon, 5- (43-25-59-83) : Gaumont Champs-Elysées, 8-(43-59-04-67) : Gaumom Pamasse, 14-(43-35-30-40) ; v.l. : Pathé Français, 9 (47-70-33-88) : Les Montparnos, 14-(43-27-52-37).

LE CERCLE DES POÈTES DISPA-RUS (A., v.o.): Cinochee, 5- (48-33-10-82): George V, 8- (45-82-41-46). LE CHATEAU DE MA MÉRE (Fr.): Studio des Ursulines, 6 (43-28-19-091 : Gaumont Alésia, 14- (43-27-

COMING UP ROSES (8nt., v.o.) Saint-André-des-Arts II. 6- (43-26-

COUPS POUR COUPS (7) (A., v.o.) Forum Orient Express, 1- (42-33-42-25); v f.; Rex, 2-(42-36-83-93); UGC Montpamasse, 6-(45-74-94-94); Paremount Opére, 9- 147-42-55-31) Pathé Cichy, 18- (45-22-45-01). CYRANO DE SERGERAC)Fr.)

Forum Horizon, 1- (45-08-57-57); UGC Triomphe, 8- (45-74-93-50); Peramount Opéra, 9- (47-42-58-31) ; UGC Lyon Bastille, 12- 143-43-01-59); UGC Gobelins, 13- 146-61-94-95); Mistral, 14- (46-39-52-43) ; Sspt Pernassisns, 14 (43-20-32-20) : Pethé Wepler II. 18- (45-22-47-84)

DANCIN' THRU THE DARK (8rit., v.o) : Reflet Logoe II, 5- (43-54-42-34) : Elyséss Lincoln, 8- (43-58-38-14).

DANSE AVEC LES LOUPS (A. v.o.): Forum Horizon, 1- (45-08-57-57): Gsumont Opére, 2- (47-42-60-33): Sretagns, 8- (42-22-57-97): UGC Ddéon, 6 (42-25-10-30); Gaumont Ambassade, 8 |43-59-19-08); UGC Normandie, 8* (45-83-18-15); Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50); v.f.: Rex lie Grand Rex), 2* 142-38-83; Feuverta, 13* (43-31-58-86); Geumont Convention, 15-)48-28-42-27): Pathé Wepler, 18- (45-22-46-01): Le Gambstte, 20-)46-36-

LA DISCRÈTE (Fr.) : Gaumont Opéra. 2. (47-42-60-33) ; Pathé Heutefsuille, 5- (46-33-79-38) ; Publicis Champs-By-sées, 8-)47-20-78-23) ; La Bastille, 11-(43-07-48-60) ; Gaumont Pamassa, 14-143-35-30-401 EATING (A., v.o.) : 14 Juillet Odéon,

6- 143-25-59-83). END OF THE NIGHT (A., v.o.)

George V. 8* 145-62-41-46).
L'EVEIL (A., v.o.): Forum Orient
Express, 1* (42-33-42-28); Pathé
Impérial, 2* 147-42-72-52); Epés de ns, 5 (43-37-57-47) : UGC Rotonde, 8. (45-74-84-94) : UGC Normandia, 8-(45-63-16-16) : v.l. Pethé Montpernasse, 14-)43-20-12-06).

LA FRACTURE DU MYOCARDE

(Fr.) : Ciné Ssaubourg, 3- (42-71-52-36) : 14 Juillet Pamasse, 5- (43-26-58-00) : Les Trois Luxembourg, 5: 146-33-87-77) ; George V, 8- (45-62-41-48) ; Fauvette, 13- (43-31-55-86). GENIAL, MES PARENTS DIVOR-CENT (Fr.) : Georga V, 8- (45-62-

41-46).

GHOST (A., v.l.) : UGC Montparnassa, 6- (45-74-94-94). LA GLOIRE DE MON PÈRE (Fr.) : Studio das Ursulinee. 5. (43-26-19-09) ; Gaumont Convention, 15- (48-

GREEN CARD JA., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3. (42-71-52-36); UGC Danton, 5- (42-25-10-30) : Gaumont Ambassads. 8- (43-59-19-08) ; UGC Biarritz, 8. (45-82-20-40) : UGC Gobsline, 13. (45-51-94-85) ; Sienvsnüe Montper-nasse, 15- (45-44-25-02) ; v.l. ; Paramount Opéra, 9- (47-42-58-31) ; UGC Convention, 15- (45-74-93-40).

HALFAOUINE (Fr.-Tun., v.o.) : Epée de Baie, 5-)43-37-57-47) ; L'Entrepôt, 14- (45-43-41-83). HAVANA (A., v.o.) : UGC Triomphe

8- (45-74-83-50).

HENRY & JUNE (") (Fr., v.o.(: Cinochas, 6. (46-33-10-82). HENRY V (8nt., v.o.) : Forum Orient Express, 1- (42-33-42-28) : 14 Juillet Pernasse. 6: (43-28-58-00) ; Elysées Lincoln, 8: (43-58-36-14).

HENRY, PORTRAIT OF A SERIAL KILLER (**) (A., v.o.) : Les Trois Luxembourg, 8•)48-33-97-77(, L'HISTOIRE SANS FIN) (A., v.f.) : Psx. 2. (42-36-83-83) : Grand Pavois.

15- (45-54-48-85) HOT SPOT (*) (A., v.o.) : Epée de 80is, 5- (43-37-57-47).

MILLER'S CROSSING)" (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1. (42-33-42-26) ; Pethé Hautefeuills, 6 (45-33-79-38) ; Elyséee Lincoln, 8.)43-59-38-14); Sept Pernessisns, 14- (43-20-32-20) ; v.l. : Paris Ciné i, 10- (47-70-

MISERY (*) (A., v.o.) : UGC Triomphe, 8• (45-74-93-50) : Studio 28, 18• (48-06-36-07) : v.f. : Rex. 2• 42-36-83-93); UGC Montpamasse, 6 45-74-94-941

MISTER JOHNSON (A. V.O.) Images d'ailleure, 5. (45-87-18-09) : Pathé Merignen-Concorde, 8• (43-58-92-82). LE MYSTÉRE VON BULOW (A.,

v.o.) : Cinoches, 5- (46-33-10-82). NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A. v.o.) : Studio Galands, 5. (43-54-72-71); Grend Pevois, 15: (45-54-

NIKITA (Fr.) : Geumont Opéra, 2 (47-42-60-33) ; Epés de Boie, 5. (43-37-57-47) : Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08) : Les Montparnos, 14-(43-27-52-37).

LES NUITS AVEC MON ENNEMI (A., v.o.) : Forum Horizon, 1- (45-08-57-57(; UGC Ddéon, 8-)42-25-10-30); UGC Rotonde, 6- (45-74-94-94(: Pathé Marignan-Concords, 8-(43-59-92-82) ; UGC Bierntz, 8- (45-

LES FILMS NOUVEAUX

ALLO MAMAN C'EST ENCORE ALO MAMAN C'EST ENCORE MOI. Film américain d'Amy Hecker-ing, v.o.: Forum Honzon, 1- (45-08-57-57); UGC Odéon, 8- (42-25-10-30): Georgs V. 8- (45-62-41-46); UGC Normandie, 8- (45-63-16-16); v.t.: Rex, 2- (42-36-63-93); UGC Montpernasse, 6- (45-74-94-94(; Spint-Lazare-Pasquier, 8- (43-87-35-43) ; Pethé Français, 9-47-70-33-88); Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); UGC Lyon 8as-iile, 12- (43-43-01-59); UGC Gobe-lins, 13- (45-61-94-95); Mistral, 14-(45-39-52-43) ; Pathé Montper-Convention, 15 (45-74-83-40); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); Le Gambatta. 20 (46-36-10-96).

AUX YEUX DU MONDE. Film Irançais d'Eric Rocham : Gaumont Les Halles, 1- (40-26-12-12() : Gau-mont Dpéra, 2- (47-42-60-33() : UGC Danton, 6- (42-25-10-30) ; La Pagode, 7- (47-05-12-15) ; Gaumont Ambassada, 8 (43-59-19-08); La Bastilla, 11 (43-07-48-60); UGC Gobelins, 13 (46-81-94-85); Gaumont Parhassa, 14 (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Gaumont Alésia, 14 (43-50); Gaumon (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27(; UGC Maillot, 17- (40-68-00-16); Pathé Wepler II, 18- (46-22-47-94); betta, 20- (46-36-10-88).

SASHU. LE PETIT ÉTRANGER. Film iranien de Sehram Beyzal, v.o.: Utopia Champollion, 5- (43-26-

BUSINESS OBLIGE. Film américein de Jan Egleson, v.o. : Forum

L'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, 5- (48-33-10-82).

J'AI ENGAGE UN TUEUR (Fin. v.o.) : Las Trois Luxembourg, 6 (48-33-97-77) : Républic Cinémas, 11 (48-

LE JOUR DES ROIS (Fr.) : Forum Drient Express, 1- (42-33-42-26); Seint-André-dee-Arts 1, 6- (43-28-48-18); George V, 8- (45-62-41-46); Saint-Lezere-Pasquier. 8- 143-87-35-43); Sept Parnassiene, 14-(43-20-

KORCZAK (Pot.-Alt.-Fr., v.o.) Cinoches, 5-)46-33-10-82).

LABYRINTHE DES PABSIONS (Esp., v.o.) : Gaumont Lee Hallse, 14 (40-25-12-12) ; Gaumont Opéra, 24 (47-42-60-33) : Publicis Saint-Germain, 8- (42-22-72-80) : Gaumont Ambassade, 8• (43-59-19-08) ; 14 Juillet 8as-tille, 11• (43-57-90-81) ; Gaumont Psrnasse, 14- (43-35-30-40); Gaumoni Alásia, 14- 143-27-84-50).

LES LIAISONS DANGEREUSES (A. v.o.) : Cinoches, 8. (46-33-10-82) ; Grand Pavois, 15.)45-54-46-85).

LA MAISON RUSSIE (A., v.o.) Forum Horizon, 1. (45-08-57-57); 14 Juillet Ddéon, 6:)43-25-58-83) ; George V, 8:)45-82-41-48) ; UGC Bierntz, 8•)45-62-20-40) ; Sept Psmessiens, 14•)43-20-32-20) ; 14 Juillet siens, 14° 143-20-32-20; 14 Juliei Beaugrenelle, 15° 145-75-78-78; v.f.: Pathé Françaia, 9° 147-70-33-88; Fau-vetts Bis, 13° 143-31-60-74; Miatral, 14° 145-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14- 143-20-12-06); UGC Convention, 15-(45-74-83-40); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01); Le Gam-betra, 20- (46-36-10-96).

MERCI LA VIE (Fr.) : Gaumont Les MERC! LA VIE (Fr.): Gaumont Les Halles, 1- I40-26-12-12): Rex, 2- I42-36-83-93): UGC Danton, 8- (42-25-10-30): UGC Mompamaese, 5- I45-74-94-84): La Pagode, 7- I47-05-12-15): Pathé Marignan-Concorde, 8)43-58-82-82) UGC Siarritz, 8- (46-82-20-40) : Paramount Opéra, 9-)47-42-58-31) : Lss Nation, 12-)43-43-(04-67) : UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13-)45-61-94-85) : Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50) : Miramar. 14: (43-20-89-52) : 14 Juillet Seaugranelie, 15- (45-75-79-79) : Gaumont Convention, 16 (48-28-42-27) : UGC Meillol, 17- (40-68-00-16(; Pathé Wepler II, 18- (45-22-47-94); Le Gamberte, 20- (46-36-

Orient Express, 1- (42-33-42-26); Pathé Impérial, 2. (47-42-72-52) ; George V, 8- (45-62-41-46(; v.f. : Fauvstra Bie, 13 (43-31-80-74); Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06) ; Pathé Clichy, 18- (45-22-

46-011 MADAME BOVARY . Film fran cais de Claude Chabrol : Gaumont Les Halles, 1 (40-26-12-12) ; Rex. 2 (42-36-83-93) ; 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83) ; 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83); UGC Montpar-nasse, 6- (45-74-94-94); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08); Saint-Lazare-Pasquist, 8 (43-87 35-43) ; UGC Siemitz, 8- (45-62-20-40); Peramount Opéra, 9 (47-42-56-31); 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81) ; Les Nation, 12- (43-43-04-87) ; UGC Lyon Bastille, 12-(43-43-01-59) ; UGC Gobslins, 13-(45-61-94-95(; Gaumont Alásia, 14- (43-27-84-60); Miramàr, 14- (43-20-89-52); 14 Juillet Beaugrenells, 15- (45-75-79-78(; Gaumont Alásia, 15- (45-75-79-78)) Convention, 15- (48-28-42-27); UGC Maillot, 17- (40-88-00-16); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01).

SOGNI D'ORO. Film Italien de Manni Moretti, v.o.: Ciné Beaubourg, 3- (42-71-62-36); Le Saint-Germaindes-Prés, Salte G. de Beauregard, 5-(42-22-87-23) ; Les Trois Balzac, 8-145-51-10-60); 14 Juillet Bastille, 11- (43-57-90-81); Sept Parnaesisns, 14 (43-20-32-20).

WE THE LIVING. Film italian de Golfrado Alessandrini, v.o. : Panthéon, 5- (43-54-15-04).

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE 1 162-20-40) ; v.f. : UGC Opérs, 9- (45-74-85-40] : UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-58(: Mistral, 14- (45-39-52-43) ; Pethé Montparnaese, 14- (43-20-12-06(; Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01).

ON PEUT TOUJOURS REVER (Fr.) Fauvette, 13- |43-31-56-88). L'OPERATION CORNED-BEEF)Fr.(: Gaumont Opéra, 2 147-42-60-33) ; Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08) ; Miramer, 14 (43-20-89-52) ; Gaumont Convention, 15- (48-

LE PARRAIN, 3 PARTIE JA., v.o.) Forum Horizon, 1- 145-08-57-57); Gau-mont Les Halles, 1- (40-28-12-12); Pathé Hauteleuille, 5- (46-33-79-38); UGC Odéon, 8 (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-58-92-82); Publicis Champs-Elysése, 8. (47-20-76-23); UGC Sierritz, 8. (46-82-20-40) ; Max Linder Panorams, 9- (48-24-88-88) : La Baetille, 11- (43-07-48-80) : Escurial, 13- (47-07-28-04) : 14 Juillet Seaugrenelle, 15- (45-75-79-79) ; Sienvande Montparnasse, 15-79-79): 8ienvsnue Montparnasse, 15*
(46-44-25-02); Kinopanorama, 15*
)43-08-50-50); UGC Maillot, 17* (4058-00-18); v.f.: Rex. 2* 142-3883-93); UGC Montparnasse, 6* (45-7494-94); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Les Nation, 12- 143-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12- 143-43-01-59); UGC Gobeline, 13- (45-81-94-95) : Gaumont Alésia, 14-)43-27-84-50| : Pethe Montparnasse, 14 (43-20-12-06) : UGC Convention, 15- (45-74-93-40) : Pathé Wepler. 18-)45-22-46-01); Le Gambetta, 20- (48-35-

10-98). LE PETIT CRIMINEL (Fr.) : Epéa de 8016, 5: (43-37-57-47); George V. 8-(45-82-41-48); Gaumont Pamasse, 14-(43-35-30-40)

LA PETITE SIRÈNE (A., v.f.) : Républic Cinémae, 11: (48-05-51-33); Dentert, 14: (43-21-41-01); Grand Pavois, 15: (48-54-48-85); Seint-Lambert, 15: 145-32-91-68).
PDUBSIÉRES DANS LE VENT

|Chin., v.o.| : Utopia Champollion, 5 (43-28-84-66). PRETTY WOMAN (A., v.o.) : UGC Triomphe, 8r (48-74-83-50); UGC Opéra, 9r (45-74-85-40); Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) ; v.l. : Bre-

tagne, 6- (42-22-57-87).
ROSENCRA NT2 & GUILDENS-TERN SONT MORTS (A., v.o.) Forum Drient Express. 1- (42-33-42-261.

RUE OU BAC (Fr.) : Les Trois Balzac. · (45-61-10-60)

SAILOR ET LULA (") (Brit. v.o.) : Studio Galenda, 5- (43-54-72-71(; ucemaire, 6-)45-44-57-34(_ SOUVENIRS DE LA MAISON JAUNE (Por., v.o.) : Latina, 4. (42-78-47-86) ; Lucemaire, 6- (45-44-57-34).

STAYING TOGETHER (A., v.o.) : Epée de 8ois, 5- (43-37-57-47(. TELS PÈRES TELLE FILLE (A., v.o.(: George V, 8* (45-62-41-46). TOMBÉS OU CIEL (Esp.-péruvis

v.o.) : Latina, 4. (42-78-47-88(. TORCH SONG TRILOGY (A., v.o.) : Ciné Besubourg. 3- (42-71-52-36(; Le Barry Zebre, 11. (43-57-51-55). LA TRIBU (Fr.(: Ciné Besubourg, 3

(42-71-52-36); UGC Normandie, 8-(45-63-15-16); UGC Opére, 9- (45-74-95-40) ; UGC Lyon Bastille, 12. (43-43-01-59) ; Les Montparnos, 14- (43-27-52-37) : Mistral, 14- (45-39-52-43). LE TRIOMPHE OE BABAR (Fr.-Can.) : Club Gaumont (Publicis Matignon), 8. (43-59-31-97); George V, 8.

52-37) ; Saint-Lambert, 15- (46-32-81-68(. UN COMPAGNON DE LONOUE DATE (A., v.o.) : Ciné Seaubourg, 3-(42-71-52-38(; Studio des Ursulines,

(45-62-41-46(; Fauvette, 13- (43-31-

56-86) : Las Montpamos, 14- (43-27-

5- (43-26-19-09(. UN FLIC A LA MATERNELLE (A., v.l.) : Rsx, 2· (42-36-83-93) ; Fauvette, 13· (43-31-56-86).

UN THE AU SAHARA (Brit., v.o.) Lucernaire, 5- (45-44-57-34). URANUS (Ft.(: George V, 8- (45-62-(41-46) ; Pathé Français, 9- (47-70-33-88) ; Lss Montparnos, 14- (43-27-

LES SÉANCES SPÉCIALES ACCATTONE (ft., v.o.) : Accetons,

5. (46-33-88-86) 21 h 30. AMAQEUS (A., v.o.) : Grand Pavols, 15- (45-54-46-85) 21 h. ANNE TRISTER (Can.) : Saint-Lam-

bert, 15 (45-32-91-68) 19 h. ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., v.o.(: 5aint-Lambert, 15. (45-32

91-68(J5 h.

BLAGE RUNNER (7 (A., v.o.) : Grand Pevoie, 15 (45-54-46-85(20 h. BLUE VELVET (*) (A., v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 18 h. CAMILLE CLAUDEL (Fr.) : Ciné-Planète magique, 3- (42-76-00-18) 21 h. LA CITE DES FEMMES (it., v.o.) : Studio Galande, 6. (43-54-72-71) 16 h. LE DÉCALOGUE 10, TU NE CONVOITERAS PAS LES BIENS D'AUTRUI (Pol., v.o.) : Reflet Logos II,

5- (43-54-42-34) 12 h 05. LE DÉCALOGUE 9, TU NE CONVOITERAS PAS LA FEMME D'AUTRUI (Pol., v.o.) : Reflet Logos II, 5- (43-54-42-34) . DROWNING BY NUMBERS (Brit.,

v.o.(: Denfart, 14- (43-21-41-01) LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.) Ranelagh, 16- (42-88-64-44) 20 h. L'EPOUVANTAIL (*) (A., v.o.)

Action Rive Gauche, 5- (43-28-44-40) EUROPA EUROPA (Fr.-Al)., v.o.) Oenlen, 14 (43-21-41-01) 14 h. L'EVANGILE SELON SAINT MAT-THIEU (It., v.o.) : Accatone, 5- (46-33-

85-85) 16 h. EXTRÊMES LIMITES (A.) : L Géode, 19- (40-05-80-00) . FAHRENHEIT 451 (Fr.) : Grand, Pavois, 15- (45-54-46-85) 18 h. LE FAUCON MALTAIS (A., v.o.) Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) 15 h. LA FEMME FLAMSÉE (") (All.,

/_o_) : Studio Galanda, 5- (43-54-72-71) LA FILLE AUX ALLUMETTES (Fin (.o.) : Républic Cinémas, 11. (48-05-51-33) 12 h 30

GATSSY LE MAGNIFIQUE (A. v.o.) : Saint-Lambert, 15. (45-32-LE GRAND SLEU (Fr., v.o.) : Grand Pavois, 15. (45-54-46-86) 14 h.

HEAT (**) (A., v.o.) : Ciné Besubourg 3- (42-71-52-35) 11 h 30. HIGHLANDER, LE RETOUR JA .o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) L'HOMME BLESSÉ (*) (Fr.) : Ciné

Beaubourg, 3- (42-71-52-36) 11 h 15. HOTEL DU NORD (Fr.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-81-68) 21 h. L'INCINÉRATEUR DE CADAVRES (tchèque, v.o.) : Accatone, 5- (46-33-86-86) 18 h 20. JE T'AIME, MOI NON PLUS (")

(Fr.): Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) LE LOCATAIRE (Fr.) : Saint-Lambert, 15.)46-32-91-68) 18 h. LE MAITRE OF MUSIQUE (Bsl.) :

Grand Pavois; 15.)45-54-48-85) LE MANUSCRIT TROUVÉ A SARA-GOSSE (Pol., v.o.) : Ciné Beeubourg, 3º (42-71-52-36) 11 h 20. MAUVAIS SANG (Fr.) : Ciné 8e

bourg, 3- (42-71-52-38) 11 h. METROPOLITAN (A., v.o.) : Reflet Logos I, 5- 143-54-42-34) 12 h. MIMA |Fr.) : Denlert, 14- 143-21-4)-01) 17 h 50. LE MONDE SELON GARP A.. v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85)

MONSIEUR ARKADIN (A., v.o.) Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 17 h. MR AND MRS BRIDGE (A., v.o.) : Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-09) 111 h 45.

LES QUATRE CENTS COUPS (Fr.) Lee Trois Luxembourg, 6. (46-33-97-77) 12 h. QUERELLE (**) (Fr.-All., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-38) 11 h 10 ;

v.f. : Studio Galande, 5. (43-54-72-71) 22 h 30. LA RÈGLE DU JEU (Fr.) : Saint-Lam bert, 15 (45-32-81-68) 17 h.

(46-33-88-86) 22 h 30. STRANGER THAN PARADISE (A.-All., v.o.): Utopia Champollion, 5- (43-26-84-65) 22 h 10.

LA RICOTTA (h., v.o.) ; Accatone, 5-

THE TEMPEST (Brit., v.o.) : Accatone, 5- (46-33-86-86) 13 h. THELONIOUS MONK (A., v.o.(: Images d'ailleure, 5 (45-87-18-09)

leurs, 5- (45-87-18-09) 18 h. LA TRAVIATA (It., v.o.) : Grand Pavois, 16 (45-54-46-86) 14 h. 37-2 LE MATIN (*) (Fr.) : Cirié-Planète magique, 3• (42-76-00-18) 18 h.

BRAZIL (Brit., v.o.) : Studio Galanda,

LE CIEL PEUT ATTENORE (A. v.o.) : Le Champo · Espace Jacques Tati, 5- (43-54-51-60). COMMENT ÉPOUSER UN MIL-LIONNAIRE (A., v.o.) : Action Ecoles.

TILAI (burkinabé, v.o.) : Images d'all-

LES GRANDES REPRISES

5- (43-54-72-71(,

5- (43-25-72-07).

(Les jours de première et de reláche sont indiqués

CELIMARE LE BIEN-AIMÈ.

Théatre de la Bastille (43-57-42-14) (dim. soir, fun.) 21 h; dim. 17h (3). LE TARTUFFE, Gymnasa Marie-Bell (42-46-79-79(dim. solr, lun.) 20 h 30 ; dim. 15 h 30 (3). ROMEO ET JULIETTE. Aman-

S)L Melson des cultures du monde (45-44-72-30). (dim. soir, lun.) 20 h 30 ; dim. 17 h (3). RAPSODOG. Cartouck

MARTIN LUTHER KING, JR. Théatre de la Bastille (43-57-42-14), (dim. soir, lun.) 18 h 30; dim. 15 h 30 (3). HISTOIRE D'UN IDIOT. Théêtre

AKTÉON-THÉATRE (43-38-74-62). Riez pendant que c'est chaud : 20 h 30. BATACLAN (47-00-30-12). Match Improvisation : 21 h. BATEAU-THEATRE (FACE AU 3.

QUAI MALAQUAISI (40-51-84-53). Lo To Folo ou les Félés d'amour : 22 h. CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-74-42-19). Au seuil de le pesanteur : 21 h. COMEDIE GAUMARTIN (47-42-43-41(Maison de poupée : 20 h 30. COMEDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15). Salle Richelleu. Le Barbier de Séville ou la Précaution Inutile :

CRYPTE SAINTE AGNÈS (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31). Rebab : 20 h 30. DAUNOU (42-81-69-14). 8on week

end Monsieur Bennett : 21 h. DUNOIS (45-84-72-00). La Guerre des corbeaux et des hiboux : 20 h 30. EDGAR (43-20-86-11), Les Sebas-Cadree : 20 h 15. Nous on fait où on nous dit de faire : 22 h. HUCHETTE (43-26-38-99). La Cantatrice chauve : 19 h 30. La Lecon : 20 h 30. Les Nuits de Terayama :

1 h 30. LA CLEF (43-31-49-27). Antigona : LE FUNAMBULE THÉATRE-RES-TAURANT (42-23-88-83), Mademoi-TAURANT (42-23-88-83). Mademoi-selle Julle : 22 h.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Théâtre noir. Le Petit Prince : 18 h 46. Colloque sur l'aménagement d'une région du Nord : 20 h. Huis clos : 21 h 30. Théâtre rouge. Duende : 18 h 30. Sommolente Méseventure : 20 h. Une banals histoirs d'Anton Tchékhoy : 21 h 46.

MADELEINE (42-85-07-08). La Pêche miraculeuse des 153 poissons : MICHODIÈRE (47-42-95-23). Le

Gros N'svion : 20 h 30. MONTPARNASSE (43-22-77-74). Les hommes naissent tous égo : 21 h. PALAIS DES GLACES IPETIT PALAIS) (42-02-27-17). Timeit : 20 h 30. RENAISSANCE (42-08-18-60), Le

Vent du gouffre: 20 h 30.

SOUS CHAPITEAU CHAUFFÉ
(PORTE DE BAGNOLET) (42-52-96-16). Angèle Box: 20 h 30.

STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES 47-23-35-10). Bloc-notes : 20 h 30, THE SWEENY (46-33-28-12), Drow ning': 20 h. Home Free: 20 h.
THEATRE DE LA MAIN-D'OR
BELLE-DE-MAI (48-05-67-89). Arène

héatre : 20 h 30.

EASY RIOER (A., v.o.) : Cinoches, 6-146-33-10-82). FANTASIA (A.1 : Cinochas, 5- (46-33-10-82).

DERSOU OUZALA ISOV., v.o.) : Cas-

mos, 6 145-44-28-80)

FEDDRA JA., v.o.) : Action Christine. 6- (43-29-11-30). LA FLUTE ENCHANTÉE (Su., v.o.) Action Riva Cauche, 5: (43-28-44-40)

Les Trois Balzac, 8: (45-81-10-60). HUIT ET GEMI (it., v.o.) : Action Rive Gauche, 5- (43-29-44-40). INDIA SONG (Fr.) : Latina, 4- (42-78-

LAURA (A., v.o.) : Action Rive Gauche, 5- 143-29-14-401. LE MEPRIS (Fr.) : Las Trois Luxem-

bourg. 6- 146-33-97-77). PERCEVAL LE GALLOIS (Fr.)
Action Rive Gauche, 5- (43-29-44-40). LES PETITES MARGUERITES (tchèque, v.o.) : Accelone, 5. (46-33-86-86(.

SA MAJESTE DES MOUCHES (8nt., v.o.) : Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09). LE SECRET GERRIÈRE LA PORTE (A., v.o.) : Action Rive Gauche, 5- (43-

LE SOUPIRANT (Fr.) : Le Champo . Espace Jacques Tett, 5- (43-54-51-60). TOUS EN SCÈNE (A., v.o.) : Les Trais Luxembourg, 5- (46-33-97-77). TRISTANA (Esp.-It.-Fr.) : Hacine Odéon, 6- (43-26-19-68).

national de l'Odéon (43-25-70-32)

national de l'Odéon (43-25-70-32) (un.(18 h et 21 h (3). FREGOLI, Théâtre national de Chaiflot (47-27-81-15) (dim. soir, lun.) 20 h 30; dim. 15 h (5). PIMENT CANNIBALE. Fondation Dautsch-de-la-Meurths (45-65-38-46) (dim., lun.) 20 h 30 (5). PUTINKON. Point-Virgule (42-78-

67-03) (km.) 21 h 15 (5).

EGO. Montparnasse (43-22-77-74)

(dim) 21 h (5). BONHEUR A TOUTE HEURE.

Trietan-Bernard (45-22-08-40) (sam.) 15 h (6).

MONTAIGNE. Cargy-Pontoise

(30-30-33-33) (dim. soir. hun.) 20 h 30 ; dim. 16 h (6).

RAHAB. Crypte Sainte-Agnès (47-00-19-31) (dim. soir, jeu.) 18 h 30; dim. 15 h; lun. 20 h 30 (8).

LA NUIT REMUE. Guicher Mont-

masse (43-27-88-61) (dim., lun.)

BORIS. Boulogne-Billancourt (46-03-50-44) 20 h 30 (5). DON QUICHOTTE. Espace

THEATRES

SPECTACLES NOUVEAUX

entre parenthèses.

Théatre Daniel-Soreno (48-08-60-83), 21 h ; dim. 18 h (3). CONFUSIONS. Lierre-Théatre (45-86-55-83) (dim. soir, (un.) 20 h 30 ; dim. 16 h (3) LE GERNIER DÉLIRE PERMIS.

diers de Peris (43-66-42-17). (dim. solr., lun.) 20 h 30; dim. 15 h 30. (3). OPÉRAS FEUILLETON DU BRÉ-

lier du cheudron (43-28-97-04) (dim., lun.) 20 h 30 (3). LEILA ET LE CONTEUR. Essaion de Peris (42-78-46-42) (dim. soir. lun.) 20 h 30; dim. 16 h (3)

Acteur (42-62-35-00) (dim. soir, lun.) 20 it 30 ; dim. 16 h (9). DROWNING'. The Sweeny (46-33-28-12) 20 h (7). LA VISITE. Marie-Stuart (45-08-17-80) (dim., km.) 22 h (9). THÉATRE DE LA MAINATE (42-08-83-33). Alphonse revient, d'aprèe Allais : 20 h 30.

19 h (9).

THÉATRE DE NESLE (48-34-61-04). rançois Villon ou la Ballade d'un mauvals garçon : 19 h. THEATRE HEBERTOT [PETIT THEATRE) [44-70-80-04]. Lea Mémoires d'un fou : 21 h. THÉATRE MONTORGUEIL (42-74-01-89), La Fausse Sulvente : 20 h 30. TOURTOUR (46-87-82-48). Amour,

fromege at dessert : 20 h 30. RÉGION PARISIENNE CHAMPIGNY-SUR-MARNE (TBM

CENTRE GERARD-PHILIPE) (48-80-90-90). Grande salle. La Chute : 21 h. CHATILLON (THÉATRE) [46-57-22-11). Seng pour sang : 20 h 45. CLAMART (CC JEAN-ARP) (46-45-11-87). L'Idée fixe : 20 h 30. CONFLANS-SAINTE-HONORINE (SALLE SIMONE-SIGNORET) (39-72-

LES CAFÉS-THÉATRES AU SEC FIN (42-88-29-35), Le Portrait de Dorien Gray : 20 h 30. Devos soiste, je l'ai rencontré : 22 h.

57-19). Festival de Conflans-Sainte-Ho-

norine: 21 h.

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84). Salle I. Salades de nuit : 20 h 15. On teit ca pour l'argent : 21 h 30. Salle II. Les Secrés Monstres : 20 h 15. Comment j'al réussi an emour : 21 h 30. CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). Mario d'Alba : 20 h 16. Mangeuses d'hommes : 21 h 30. LE DOUBLE-FOND (42-71-40-20).

C'est magique et ca tache : 20 h 30. 22 h et 24 h. MOVIE'S (42-74-14-22), No problem : 20 h 30. PLATEAU 26 (43-59-01-76). Manue rithort: 21 fs 3K0_

POINT-VIRGULE (42-78-67-03). Les Serdines chartent Trênet : 20 h. Des. Mots pour le rire : 21 h 30. Serge Den-gleterre chante Bobby Lapointe : 22 h 30. SUNSET (40-26-46-60). Le Lundi

des copains : 20 h.

Le Monde SCIENCES et MÉDECINE

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

新M LIMIT

MARIOSCO

mmc

American Airlines vous offre le Nouveau Monde à des prix exceptionnels.

Peut-on rêver mieux que l'Amérique avec American Airlines. Les nouveaux tarifs sont tellement intéressants qu'ils vous permettront de découvrir de meilleurs hôtels, de plus grands restaurants et de faire davantage de shopping.

Outre ses tarifs exceptionnels, American Airlines a aussi l'avantage de proposer plus de destinations aux U.S.A. qu'aucune autre compagnie aérienne et vous évite de changer de compagnie entre Paris et votre destination finale aux Etats-Unis.

Précisons que les tarifs exceptionnels cités ici ne sont que quelques exemples parmi les 230° destinations qu'American

Appelez dès maintenant votre agent de voyages ou American Airlines à : Paris : (1) 42.89.05.22 - Bordeaux : 56.44.52.90 - Marseille : 91.91.66.34 - Nantes: 40.89.10.92 - Nice: 93.87.19.79 - Strasbourg: 88.32.90.22 - Lyon: 78.92.93.15 - Toulouse: 61.23.30.20.

Paris ORLANDO		Paris NEW YORK	WASHINGTON D.C.	
Soleil, plage, bikinis, voile, gratte-ciel, vous allez adorer. 3700 ^F 4000 ^F	Quoi de plus magique que cette ville de "contes de fées". 3700 ^F semaine 4000 ^F week-end	Certaines villes veulent l'imiter mais Big Apple reste unique. 2995 ^F 3295 ^F semaine week-end	Plus de 18 millions de touristes par an, ce n'est pas un hasard. 2995 ^f 3295 ^f semaine week-end	
semaine week-end Paris ALLAS/FORT WORTH	Paras LA NOUVELLE ORLEANS	Paris CHICAGO	LOS ANGELES	
Cosmopolite et culturelle, chaleureuse et amicale, dans le plus pur style texan. 4040 ^F 4340 ^F semaine week-end	De super restaurants, du jazz torride et son quartier français en font un festival permanent. 4040 ^F 4340 ^F semaine week-end	Pour pouvoir dire comme Kipling	Hollywood, Beverly Hills, la plage de Venice Los Angeles ni plus ni moins 4500 ^F semaine Week-en	

semanic	
Paris SAN FRANCISCO	Paris SAN DIEGO
Le charme incarné avec sa baie romantique, ses mélanges de cultures et tous ses tramways.	Le climat y est d'une douceur exceptionnelle, le soleil y brille toute l'année. San Diego n'attend que vous 4500 ^F 4800 ^F
4500 ^f 4800 ^f	4500 ^F 4800° week-end

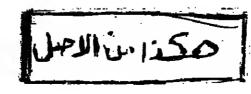
week-end

semaine

Voyage valable uniquement sur American Airlines. Réservation, émission et règlement 14 jours minimum avant la date de départ et avant le 9 juin 1991. Le voyage doit commencer avant le 23 juin 1991 et doit être terminé avant le 30 juin 1991. Minimum/Maximum du séjour : 7/21 jours. Billets non remboursables sauf cas de force majeure. Tous les tarifs sont communiques sous réserve d'approbation gouvernementale – Valables pour un voyage effectué en milieu de semaine du lundi au jeudi et leweek-end du vendredi au dimanche. Ces tarifs ne comprennent pas les taxes (environ 150 FF, montants variables sujets aux fluctuations taux de change FF/dollars). *Certaines villes sont desservies par American Eagle, notre partenaire régional.



AmericanAirlines



La « Republique-cassoulet ». C'est ainsi que les poètes du jeu baptisaient naguère le rugby fran-çais. Ils célébraient volontiers cette Ovalie de grande vertu, terre du bien jouar et du bon vivre. Elle fleurait le magret funé et les gésiers confits, les alliances d'après ripaille et les ententes de gaillards. On tolérait sa franc-ma-connerie de Gascons. La poignée de mains et la parole donnée y avaient force de contrat. Aujour-d'bui, cette république n'est plus. Les cliches ont vécu. Le rugby en crise offre un tout autre visage. Il vit à l'heure des manages de circonstances et des pactes de fourbes. Il laut dire que l'enjeu est de taille: la présidence de la fédé-

A l'origine, quatre camps se dis-putaient le trône qu'occupe Albert Ferrasse depuis 1968. Il y avait là, bien sur, Ferrasse lui-même. A soixante-treize ans, le « Tonton » du rugby, patriarche contesté mais coriace, souhaitait briguer un septième mandat en 1992. Au sein du comité directeur de la FFR est alors apparue une opposition, forte d'une vinglaine de « rénovateurs » emmenés par Jacques Fouroux, l'ancien homme de terrain du XV de France, longtemps considére comme l'héritier de Ferrasse. Celui-ci hurla à la trahison. Foutoux jura qu'il ne voulait pas « tner le père ». Trop tard, la crise étail décleochée.

Deux autres postulants se décla-rérent. D'abord Robert Paparemborde, quarante-deux ans, ancien pilier international et manager du Racing Club de France. Cet opposant de longue dale s'affirma porteur d'un projet pour le rugby " institutions. Le quatrième candidat fut Jean Fabre, cinquante-cinq ans, agrègé de mathématiques. Cet ancien président du Stade toulousain venail de se voir confier une mission sur le sport et les universi-tés par M. Lionel Jospin, ministre de l'éducation nationale.

Rumeurs et accusations

Ferrasse. Fouroux (ou ses amisl, Paparemborde, Fabre. Ils étaient quatre. Done deux de trop. Ils le savaient. Dès lors, l'Ovelie perdit la tête. Il ne fut plus question de cassoulet mais de vraie politique. Après moult marchandages, polèmiques et pressions en tous genres durant plusieurs mois, les quatre camps se constituerent en deux équipes, quitte à renier leurs discours, partois féroces, des premiers jours. Albert Ferrasse s'associa à Jean Fahre, non sans avoir promis - par écrit et devant la presse - de quitter son poste à la fin de l'année au profit de son allié. Quant à Robert Paparemborde, il fit cause commune avec les «renovaleurs». Détail essentiel : en route, ces derniers avaient égaré le turbulent niers avaient egare le turbulent Jacques Fouroux, dont Paparem-borde assura qu'il ne serait « nième pas uu fond du cor ». Il savait que la présence d'un personnage si decrie aurait constitué un handicap

Les élections auront lieu à Paris. samedi 13 avril. Les mille huit cents présidents de clubs éliront les trente-cinq membres d'un nouveau comité directeur qui, à son tour, désignera le président. Chaque club disposera d'un nombre de voix proportionnel au nombre de ses licenciés. Les électeurs auront le choix entre deux listes de trentecinq personnalités (dirigeants, anciens joueurs...) proposées par les deux camps. Si certains noms leur conviennent dans les deux listes, ils pourront procéder à un « panachage ». Celui qui disposera d'au moins dix-huit élus l'empor-

En attendant le 13 avril, le rugby est dechire jusque dans ses entrailles, des plus petits clubs aux plus grandes équipes, des bénévoles du Gers aux notables de la Haute-Garonne. Il vit au gré des rumeurs et des accusations. Au regard de cette campagne électo-rale-là, les élections « politiques » font parfois figure de chamaille-ries. Sans doute faut-il voir Albert Ferrasse foncer tête baissée pour saisir la vigueur du combat.

ll est là, Albert, aux côtés de Fabre, dans la salle des sètes du Pontet, dans les l'aubourgs d'Avi-gnon (Vaucluse). Devant lui, un parierre de dirigeants provençaux.
Il ferraille dur, l'Agenais. Que ce
soit devant ces présidents ou face à
quelques journalistes. Le camp adverse le dit usé par vingt-deux ans de pouvoir « despotique » ? Et le voilà qui rajeunit; «Sclerose? Mai? Mais j'oimerais bien etre sclérosé comme celo dons ringi-ans!» Robert Paparemborde a-t-il parlé du « train de vie indévent » de la fédération, des repas gargantuesréplique ne tarde pas, savoureuse: « Quand les British débarqueut à

cieux de lancer une OPA sur la FFR? Contre-attaque immédiate: « J'ai toujours teun man sport à l'écari de la politique. Je suis un rodical da cemre, moi, Monsieur! «

Ferrasse fait du Ferrasse! La salle savoure, glousse, applaudit. Ce Gabin à la mode du Sud-Ouest est une a bète de scèce », assurément l'acteur le plus doue de ces élections. Il se sait populaire. Il joue de son accent, de ses allures de patriarche gourmand. Trop, sans doute, Dans l'état où se trouve actuellement la FFR, tirer à l'excès sur les vicilles ficelles de la séduction « terroir » risque de lui nuire. Il manque un discours d'avenir, des réponses aux accusations. Evoquer la « petite caisse noire » du comité de Provence – préside par un adversaire – ne suffit pas à masquer cette inconsis-

«M. Propre»

C'est alors qu'intervient Jean Fabre. Les mots sont différents, le discours plus châtié, le verbe tout aussi chantant mais moins polémiste. L'homme paraît presque terne aux côtés de soo coéquipier. Il s'est vu confier le rôle du «M. Propre » el reste en embus-cade, à attendre les ballons que son avant de choc daignera lui offrir.

Jean Fabre est un adepte du beau jeu, un reveur aussi. Avec lui, il esi question des « raleurs » de rugby. Il prend bien soin de n'oublier personne au fil de ses innombrables promesses, ni les grands, ni les petits: « Des entreprises de preunier plun sant prètes à financer une fondotion du rugby. J'al des cantacts. Il y aura de l'argent. beaucoup d'argent »; « dons un vil-lage, le club, c'est plus important qu'une église »; « Aidans les clubs furmateurs, donnons-leurs les mayens de réussir ».

Au final, le Toulousain paraît bien trop tendre pour ne pas tom-ber un jour ou l'autre - même dans quelques années - sous les coups de boutoir des ambitieux ferrassiens qui survivront sans doute à leur chef de lile. Il ne se laisse aller à un jeu plus rude que sur un sujet précis: la présence, sur la liste adverse, de Michel Mouillot, maire de Cannes (UDF) et ami de Robert Paparemborde « On m'o accusé de rouler pour le PS et roilà que nos adversoires uccueillent un ancien directeur de campagne de M. Lèc-tard Je me demonde où sant les

apolitiques ». Robert Paparemborde refuse ce type de polémiques. Selon lui, elles sont « sans fondement, d'un côté comme de l'outre». Mais la présence sur sa liste d'une douzaine de sympathisants très actifs du RPR suscite les railleries des ferrassiens. Le manager du Racing se dit insensible à ces attaques. Pilier il était, pilier il reste. Prêt à encais-ser les coups. A les distribuer aussi. Il ne s'en est guère privé au cours de ses trente réunions électorales. Ni Jean Fabre (« il est atage de Ferrasse et de ses omis »l. ni « Tonton » lui-même n'ont été épargnes:

Paris, je les reçois chez Lasserre, pas à l'Armée du Solut! Mais, croyez-mai, on ne bouffe pas tout l'argent du rugby en repus. Et je finance personnellement ma campagne, nua... A-l-on accusé son pagne, nua... A-l-on accusé son plus de clarié, davantage de tronsparence, mettre un terme à lo gabegic de lo FFR sur les voyages de dirigeauts, passer d'une gestian paternaliste à anc gestian d'entre-prise, restreindre les dépenses indé-

Costume gris et chemise bleu ciel, Paparemborde cherche à faire oublier le joueur qu'il a été jus-qu'en 1983 pour imposer une image de dirigeant crédible. Mais il a beau recoonaitre que sa société, un important groupe agroalimen-taire, l'aide dans sa campagne électorale, il ne peut empêcher ses adversaires de railler « les affai-ristes prêts à vendre le rugby oux

On l'a compris: certaines réunions ont été plus agitées que bien des « parties de mailloche » à Dublin ou à Cardiff. Pourtant, l'essentiel de la campagne n'a sans doute pas eu lieu en public mais en coulisse, au téléphone ou devant un bon repas. Ferrasse lui-même a réactivité les « réseaux » de seu la République-cassoulet. Dans tout le pays, en particulier dans le Sud-Ouest, les deux camps se sont livrés à une chasse aux voix effrénée, les dirigeants des grands clubs cherchant, bien sûr, à recueillir les procurations des plus petits qui ne pourront «mooter» à Paris.

Le choix se fera moins sur des programmes que sur les hommes, « En cas de victoire trop étriquée, ce qui est probable, la FFR pourrait ètre ingéroble», s'inquietc Heori Nayrou, rédacteur en chef de Midi rugby, « Il faut bien comprendre que taut cela est une querelle d'hommes. La fédération est un gateau qui suscite bien des convoitises. Avoir le coq dore sur le blazer permet de serrer la main des minis-tres, à Paris. C'est un sésame utile. Et ils sont nombreux à le vouloir. . PHILIPPE BROUSSARD.

FOOTBALL: la suspension pour dopage de Maradona

L'Argentine solidaire de « Dieguito »

Condemné samedi 6 avril par la Fédáration italianne de football è une suspension de quinze mois pour avoir absorbé de la cocaine avant le match Naples-Bari le 17 mers, le joueur ergentin Diego Maradona a décidé de faire appel depuis Buenos-Aires, où il est rentré discrètement la semaine

BUENOS-AIRES correspondance

« Ce n'est pas le moment de le crueifier, mais de l'eider même e'il s'est trompé... L'arreur est humeine, » Lea déclerationa du président Cerlos Menem at les cris lencés dena un etede de footbell de Buenos-Airea «Diego: nous l'aimons dens les bons comme dens les mauvais momants », traduisent les sentiments de la majorité des Argentins au landamein du ratour eu pays de l'anfam prodige du foot-ball mondiel, aujourd'hul déchu.

Sept Argentins sur dix se refusent à condemnar Diego Mere-done, Pour près de 70 % de le population, il reste une idole; 63 % sont opposés à toute sanction contre lui. Les résultats d'un sondege effectués par le Cantre d'études d'opinion publique, publiés dimenche 7 avril à Buenos-Aires, après l'annonce officielle de la suspension pour quinze mois du cepitaine de l'équipe du Napoli pour consommation de cocaîne, révèlent également que, pour basucoup d'Argentins, Maradona ast vic-tima d'un « complot » alimenté par les passions et les désirs de vengeance que ses succès apor-tifs ont éveillés en Italie.

L'opinion de Carmelo Feraone, rechnicien de l'équipe nationale argentine, coincide avec celle de l'ancien gerdien de but Ubeldo Fillol: « On fui fait payer la note

de l'élimination de l'Italia par l'équipe netionale ergentine eu Mondiele de 1990. » Quatre procès en Italie, dont deux l'Impliquent pour usage et trafic de drogue, dee photoe la montrant en compagnie de membres de la Camorra, la Maria napolitaine, ou avec des prostituées, sans oubliar les démonstrations de richesse da mauvals goût : les frasques de l'enfant terrible du football ergentin ne semblent pas suffisantes pour faire oublier le rgoal de tous les temps » qui assura la victoire de l'Argemine à Mexico en 1986 et qui sacra Meradona le a meilleur joueur de football du monde ».

Jeens, chemies violette à fleure, épaisse chaîne en or eu cou, enneau à l'oreille, c'est evec plusieurs kilos superfiue et sane ovation que Maradona est arrivé, mardi 2 evril, à l'eéport international de Buenos-Aires, fuyant la meute des journalistes. La veille, sa famme, Claudia Villafene, et ses deux filles, Dalme et Nére, l'evaient précédé et eveient quitté l'aéroport cachése à l'erriàre d'une voiture pour échapper sux photographes.

Le rêve des plus démunis

Recu en triomphe il y e cinq ans, eprès le Mundial de Mexico, acciemé depuis le balcon historique de la Casa rosada, le paleis du gouvernement, nommé « embessadeur sportif » par le président Menem avant la Coupe du monde de 1990, Meradona ment à la maison de ses parents. Les visites de ses compagnons de jeu et les manifestations de golidarité du monde sportif argentin se multiplient. Il garde le silence. « On m'a fait vingt-cinq contrôles anti-dopage; le dernier e été positif, Qu'est-ce que vous voulez que j'y fasse?» Lapidaire.

cette seule déclaration de Maradona à la pressa est tout aussi pethétique que l'image captée par la télévision argentine : Maradone, une balle de tennis au pied, jeuch: 2000 ses filles dans le jardin de sa maison de sam

Maradene conneil aujeuid lan l'épreuve la plus humiliante du sa carrière, estima la presse orgenline «Diego n'abandonnera pas le football», effirma son repré-sentant, M. Mareos Franchi, qui a ennoncé qu'il allait feire eppel de la sanction de la commission de discipline de la Fédération italienne de footbell. Sur l'evenir de Meradona qui, à trente ans, était au zénith de sa carrière, les spéeulations vont bon train. Diego ve reste: en Argentine. Pour l'instant il a besoin d'être dix ou quinze jours tranquille pour réfléchir. Il sait que c'est un moment très critique da sa vie », indique son manager.

Depuis deux ans, Meradona voulait quitter le club de Naples. L'Olympique de Marseille lui e offert un pom d'or. On dit qu'il ira jouer eu Japon. Mais jusqu'au 30 juin 1992 il ne pourze pas toucher un ballon rond. Après la gloire at le pouvoir, le célébrité et le scandale, «El pibe de orc.» (l'enfant en or) comme on l'appelle ici, s'apprête à affer pêcher avec son père dans son petit village natal des Esquinas, dans la province de Corrientes (nord de l'Argentine).

- 八片皮类

. 5. File

-,5

4 - A-

« Diaguito », l'enfant des bidonvilles devenu milliardaire, est un mythe po Argentine, comme Evita Peron ou Carios Gardel. Même si son histoire a mai tourné, contrairement aux contes de fées, Maradone continue à elimenter les rêvee des Argentins, et surtout des plue démunis...

CHRISTINE LEGRAND

Du Paris-Dakar au Paris-Le Cap

Dans un entretien avec « le Monde », Gilbert Sabine, organisateur du Paris-Dakar explique pourquoi l'arrivée, dans l'édition 1992, sera jugée en Afrique du Sud

Adiau Dakar, bonjour Le Cap. 'édition 1992 du rallye Paris-Dakar doit bien partir de la capitale françaisa, comme les treiza épreuves précédentes, mais alls ne se terminera pas dans la cité sénégalaise. Gilbert Sabina, le responsable de la société TSO, a choisi de modifier l'itinéraire de la course an proposant aux ameteurs d'aventures motorisées un raid à travers la continent efricain pour raffier La Cap, en Afrique du Sud, Dans un entratian avec le Monda, Gilbert Sabine détaille son projet.

« Pourquoi modifier un parcours qui, depuis treize ane, assure la euccès d'une épreuve

mondialement connue?

J'éprouvais l'envie de relancer la machine TSO après l'édition 1991. Une édition que j'avais déjà voulue différente eo eréant des élapes marathon, c'est-à-dire sans possibilité de faire intervenir les mécaniciens d'usine lors des bivouacs, pour favoriser les pilotes privés. Cette modification a renforcé l'intérêt de la course, mais cela ne me semblait pas encore suffisant.

» Mon fils Thierry avait toujours leissé entendre que l'épreuve oe devait pas s'enfermer dans un trajet trop rituel. Alors, depuis aotre deroière arrivée à Dakar, qui ne s'est pas effectuée dans les meilleures conditions possibles, j'ai commencé à imaginer des scénarios différents, qui casseraient les babitudes acquises et mootreraient à certains gouvernements que oous de sommes pas «obligés» de traverser leur pays ou d'y situer la fin de la course.

- Pouviez-vous éviter certains Etats, sans pour cela choisir de bouleversar l'itinéraire et fixer Le

Cap comme terme du rallye? - Au contraire, je voulais trouver une idée forte qui surprenne et attire l'imagination. L'évolution de la situation intérieure en Afrique du Sud permettait de penser à ce pays, sans passer pour un «forceur» de blocus. Au moment où l'abolition des interdits liés à l'apartheid est à l'ordre du jour, où des délégations du Comité international olympique se rendent dans cet état pour envisa ger son retour au sein des instances internationales du sport, il était pos-sible d'accompagner une évolution souhaitée par tout le monde.

» 1992 étant une année olympi-» 1992 étant une année otympique, J'ai pensé que rallier Barcelone au Cap pouvait être un merveilleux symbole de l'esprit d'ouverture qui devait s'imposer en Afrique du Sud. Uoe course qui trace le voie à des changements futurs, qui ouvre de nonveaux horizons: l'idée ne pouvait one séduire les organismes. vait que séduire les organismes internationaux et satisfaire les constructeurs et les sponsors.

- Alnsi que les dirigeents libyens?

- ils o'ont pes manifesté d'oppo-sition. Es sont même d'accord pour que oous passions directement de leur pays au Tchad en traversant le Tibesti. Nous n'emprunterons cet tinéraire que si nous avons la certi-tinéraire que si nous avons la certi-tude que cette région est entière-ment déminée. La situation politi-que évolue rapidement en Afrique, et des tabous tombent.

Un parcours de 12 000 kilomètres

Les autres pays africains ont-ils accepté aussi facilement de vous ouvrir leurs pistes?

 Je peux dire que l'accueil e été fevorable auprès de toutes les per-sonnes rencontrées. Du conseiller du président Mobutu à l'ambassadeu de Zambie à Paris, nous svons obtenn des encouragements. Ces pays soubaitent faire mienx connaître leurs richesses touristiques et une épreuve comme «le Dakar» ne peut que les aider.

» L'encouragement de Jean-Marie Balestre, le président de la Fédération internationale du sport automobile, qui a décloré su journal l'Equipe que ce parcours «recrée le véritable esprit d'aventure», peut

aussi faciliter les accords arec les fédérations antomobiles des différents Days.

- Le trajat sera-t-il plus long que lors des ratiyes précédents - Au total, les coocurrents devront parcouris 12 000 kilomètres, et traverser la Libye, le Tchad, la République Centrafricaire, le Zaïre, la Zambie, la Namibie, avant d'etteindre l'Afrique du Sud. Cela représente 3 000 kilomètres de plus représente 3 000 knometres de pars que le dernier Dakar, mais, souve-nez-vous, celui-ci avait été raccourci en raison des événements infernatio-naux. C'est un parcours raisonnable, aussi long que pour certaines édi-tions précédentes, qui peut s'effec-tuer en une vingtaine de jours entre Tripoli et Le Cap.

» Les habitués retrouveront les déserts au nord et au sud, puisqu'en Namibie le sable est présent. Mais il y sura aussi des passages dans la savane équatoriale, des pistes en brousse, bref beaucoup d'inconnues à découvrir.

- Des paysages que votre orga-nisation ne maîtrise pas encore. Cela signifie-t-il que voue ellez devoir modifier votre logistique?

- Après treize Paris-Dakar réussia, nous pouvens nous permettre d'aller dans des pays ou nous ne connais-sons rien. L'entreprise TSO a gagné le pari de la Libye, elle peut en rem-porter bien d'autres. Dès le 17 evril, une équipe, avec deux véhicules Toyota, va débarquer au Cameroun pour effectuer une pré-reconnais sance. Ensuite, en fonction des informations que ces «explorateurs » nous rapporterent, nous organiserons une reconnaissance définitive à l'automne.

» La logistique du Dakar est prête à se plier à toutes les contraintes. Je crois même que les membres de TSO et nos partenaires sont contents de ce nouveau challenge. On abandonne l'étape d'Agadez, devenue trop chère, on évite des pays à risques, on oublie des pistes trop familières, et on se lance dans

» Je sais qu'il existe encore des risques. Les discussions ne sont pas terminées avec tous les pays où nous devons pesser. Cette belle construo-tion peut demeurer un rêve irréalisa-ble. Mais je suis optimiste, le 21 ou le 22 janvier 1992, le rallye entrera Propos recuellis par SERGE BOLLOCH

Les résultats

CYCLISME

Tour des Flandres La coureur Belge Edwig Van Hooydonck a signé, dimanche 7 avril, sa deuxième vicoire en trois ans dans le Tour des Flandres deuxièma épreuve de Coupe du monde cyclista. L'enfant du pays, âgé de vingt-qua-tre ans, a choisi la côte de Bosberg là même ure ans, a chosa la cole de bosoerg la meme où il evait lorgé son succès de 1989 -situéa à 12 kilomètres de l'entvée, - pour porter une attaque violenta et décisive, Le premier Français, Merc Madiot, se classe parenter riançais, merc Readot, se classe suième, après avoir longtemps figuré dans le groupe de tête en compagnie de trois autres Françaie, Laurent Jalabert, Martial Gayant et Philippe Bouvatier.

CHAMPIONNAT DE FRANCE Première division

Sticuto appropriate locaturat	
Monaco b. "Paris-SG	2-0
*Auxerre b. Caen	3-0
Life b. "Montpellier	2-1
"Sochaux et Cannes	940
*Toulon b, Metz	2-1
'Nice et Lyon	1-1
Rennes b. Nantas	2-0
Toulouse b. "Saint-Etienne	4-1
Bordeaux b. *Nancy	2-0
Classement 1. Merseille. 45	ots:
2. Monaco, 42; 3. Auxerre, 41; 4. N	lont-

pellier et Cannes, 34 : 6. Lille, 33 : 7. Metz

at Lyon, 32; 9. Brest, Mice et Paris-SG, 31; 12. Caen et Nantes, 30; 14. Bordeaux, Sochaux, Saint-Etienne et Toulon, 28; 18. Toulouse et Nancy, 27; 20. Rennes, 26.

Deuxieme division (trentième journée) GROUPE A "Dunkerque b. Nimes... "Valenciennes et Alès.. "Spasbourg b. Rodez ..

Coupe de France Le Paris SG rencontrera l'OM en huitièmes de finale

La rencontre entre les clubs de Paris SG et del'Olympique de Marseille doit constituer le match au sommet das huitièmes de finale de la Coupe de France de footbell, dont le tirege au sort a été effectué, dimanche 7 avril. Les neuf clubs de division 1, encora en compétition, n'ont pas été privilégiés par ce tirage, puisque huit d'entre eux seront coposés lors de ces hultièmes de finale, qui auront lieu le samedi 27 avril, sur un seul match et sur le terrain du club premier

Tistres b. Chaumont "Avignon et Bastia ... Annecy at Manouss Gueugnon b. Martigues ... Classement. — 1. Nimas, 39 pts; 2. Valenciennas, 38; 3. Strasbourg, 36; 4. Istres et Alès, 35. GROUPE B Orléans et La Havre.

Angers et Red Sta earvais et Lavai ... Seint-Seurin et Guingamp La Roche-sur-Yon et Tours

Classement. — 1. Le Havre, 41 pts; Angers, 36; 3. Laval, 35; 4. Rouen, 34;. HOCKEY SUR GLACE

CHAMPIONNAT DU MONDE B

L'équips de France de Hockey sur glace s'est qualifiée pour le groupe A, à l'issue des championnets du monda qui se sont terminés dimanche 7 avril à Liubijana (Yougoslavie). Après une victoire finale sur l'équipe d'Autriche (3-2), les hockeyeurs trieclores quittent la Yougoslavie avec une médaille de bronze et la satisfaction d'être qualifiés pour faire partie de l'élite mondiale à quelques mois des Jeux olympiques d'AlLa visite de M. Jean-Marie Rausch et le redémarrage de l'économie de l'émirat

Le ministre aux champs

Tous records battus I II n'e fallu que six heures, montre an main. pour que le ministre français du commerce extérieur constate de visu ce qu'on savait déjà : la reconstruction du Koweit ne sera pas:le « marché du siècle » ennoncé. Eccorté par aapt industriels, dix journalistes, une délégation du CNPF - dont le « patron dee patrons » français M. Perigot en personne — et une poignée de heuts fonctionnaires. M. Jean-Marie Rausch e victorieusement mené le 6 avril-une visite éclair, dont la réuseite matérielle peut difficilement cacher l'ebsence de résultat

Conçu d'emblée comme un marathon et eoigneusement préparé, orchestré et conduit par les diplomates, les services commerciaux et les militaires présents à Kowelt, l'exploit mérite certes d'êtra salué. En quelques heures, dans un pays toujours largement privé de . logistique de base, le ministre et sa suite ont non seulement réussi à mener au pas de charge les contacts officiels - dont une eudience de dix minutes accordée par le premier ministre koweitien - einei que les « séances de travail » prévues avec les ministres itous démissionnairee) et lee services techniques concernés par la reconstruction, maia ils ont ausai effectué, devant les caméras, les visites incontournables aux deux : principales « ettractions locales » : les champs de minee - un bref hommage au courage

Exploit réussi mais résultats sans surprise. La visite de la « mission commerciale » française n'aveit d'autre objet que de « relancer la machine ». en marquent l'intérêt de la France pour la vaste friche industrielle qu'est aujourd'hui le Kowett. De ce point de vue, c'est un succès. Quant aux contrats, c'est une autre affaire. Tous les industriela présents l'ont constaté : les destructions limitées et, sauf dans le secteur pétrolier, les travaux de reconstruction ne devraient pas faire l'objet de contrats

réel des démineurs français - et

les champs de pétrole en

Au total, estiment désormais la plupart des experts, le coût ne devrait guère dépesser une trentaine de milliards de dollars. dont les deux tiers pour le seul secteur pétrolier. Une menne limitée par rapport aux prévisions initiales. Au mieux. les Français espèrent obtenir B % du « gâteau », soit environ 2,4 milliards de dollars (13,5 milliards de francs). « Je n'ai appris qu'une seule bonne nouvelle pendant ce voyege, notait au retour l'un des patrons présents, c'est que les Jeponais sont désormais très mai vus dans toute la région. »

veronique Maurus | servicinque , note le rapport de la VERONIQUE MAURUS | CES de CONU. La baisse d'activité

Le Koweït va autoriser le retour de 10 000 exilés par jour à partir du 15 avril

Le 15 avril, après la fin du ramadan, les quelque quetre cent cinquante mille citoyans koweitiens juoqu'ici maintenus en exil seront autorisés à recagner leur pays. Le rythme prévu, nous a revélé samedi 6 avril la Dr Abdelrahman Al Awadhi, minietre chargé des affaires du cabinet auprès du premier ministre, est de dix milla retours par jour. Un défi majeur pour les eutorités qui, après dea semainas de finttement qui se sont soldéss, le 20 mars, par la démission du gouvernement, commencent è peine à se ressai-

> KOWEIT-VILLE de notre envoyée spéciale

En un mois et demi à compter de la mi-avril, la population présente dans l'émirat va tripler, passant de 250 000 getuellement à 700 000 personnes environ. Au moment même où les grandes chaleurs débuteront, aggravent la demande d'électricité et d'eau, et rendant pius insupportable encore la pollution dramatique qui accable le pays depuis la mise en feu de ses champs petroliers.

Certes, la situation s'est nettement améliorée depuis deux semoines. Lentement mais surement, le Koweit commence à émerger du cauchemar. Si la reconstruction proprement dite demeure un objectif lointain, les premières mesures d'urgence commencent enfin à porter leurs fruits. Depuis une dizaine de jours, la capitale ou petit émirat a change d'aspect. L'électricité, qui conditionne la remise en route de tous les autres services publics, a été rétablie depuis une semaine coviron dans la plupart des quartiers de la

La récession s'est fortement

aggravé : dans les pays d'Europe

da l'Est et en URSS en 1990,

avec une l'erte chute de la produc-

tion at un genflement rapide du

chémaga. La situation est très

différents selon les pays, tant sur

le plan de la conjoncture qu'en

matière de réformes de struc-

tures. Telles sont les principales

conclusions de l'étude du secré-

tarist de la commission économi-

que pour l'Europe (la CEE) de

l'ONU, rendue publique vendredi

Les changements politiques et l'ef-

fondrement précipité du COME-

CON (l'organisation internationale

d'échanges entre les pays de l'Est)

ont contribud à une forte aggrava-

tion de la récession en Europe de l'Est et en URSS l'an dernier. «Le

produit malleviel net (1) o baissé, en

naventa, de 11% en Europe de l'Est en 1990 et de 4% en Union

5 avril à Genève.

l'éclairage public fonctionnent, ce qui rend le trafic moins dangereux, et ai les ordures demourent, les grandes artères ont été débarrassées des carcasses de chars et des fortifications élevées par les occupants.

Le ravitaillement de la population en nourriture est à peu près assuré. Les entrepôts frigorifiques étant désormais utilisables, fruits frais, légumes et viande ont fait leur réapparition dans les coopératives d'Etat. Et, grâce à la mise en circulation de la monnaie nationale, les commerces privés commencent eux aussi à rouvrir leurs portes. Un grand supermarché, le Sultan Center, est largement approvisionné et partout fleurissent des petits mar-chés sanvages. Pharmacie, coiffeur, garage, magasin de jouets ou de neots, etc. quelques boutiques miraculeusement épargnées par le oillage et la mise à sac ont levé leur rideau au hasard des rues. On a même aperçu la semaine dernière un marchand de glaces!

Activité réduite

Bref, la vie quotidienne reprend, faiblement et un peu au petit bonheur. Non sans failles : l'eau manque toujours dramatiquement, les éseaux d'alimentation cormaux n'ayaot toujours pas été rétablis, et les ordures, faute de bennes, ne sont toujours pas ramassées dans la plu-part des quartiers. L'arrivée massive des exilés risque de remettre en question les progrès accomplis

depuis deux semaines. Car le rétalissement partiel des services publics de base n'est pas tout, «L'économie reste paralysée, reconnaît le Or, Al Awadi, Il fout mobiliser une structure qui a été délibérement et soigneusement détruite par les occuponts. » L'activité des banques reste embryonoaire, quasi-ment limitée à l'échange des anciens

a été générale mais d'intensité varia-

ble : la production a baissé de 3 % à 5,5 % en Tchécoslovaquie, en Hon-

Cette baisse d'activité provient

autant du secteur industriel que de

l'agriculture. Globalement, la pro-

ductioo industrielle a chuté de 18 %

dans les pays de l'Est et de 1,2 % en URSS (un chiffre, officiel, que les

experts de le commission économi-

que contestent). La production agri-cole a reculé de 3,5 % en Europe de

L'une des causes de cette réces-

sion réside, seloo le rapport de

l'Est et de 2,3 % en URSS.

billets contre les nouveaux, dans des montants limités, et à la distribution des 500 dinars (8 600 francs envi-ront alloués à tous les Koweniens demeurés au pays. Compte tenu de l'état des voies d'accès (une unique route venant d'Arabie saoudite, un seul port à demi dégagé des mines, un aéroport contrôlé par les armées américaine, anglaise et française), le commerce ne pourra pas vraiment

reprendre avant de tongs mois. Les administrations, faute de locaux décents, n'ont pour la plupart pas retrouvé leur activité sinon sur une base très réduite, et la plupart des Koweitiens restent sans travail Les travailleurs immigrés asiatiques. qui fournissaient toute la maind'œuvre de base, ne sont pas encore revenus, et le sort des cadres immigrés, palestiniens pour la plupart, este incertain.

limitée au pétrole et à la pétrochidevrait atreindre 100 000 barils/jour, soil à peine de quoi faire face à la consommation intérieure. Quaot à la reprise des

exportations, elle n'est même pas programmée... L'émirat restera privé de revenus pétrolier pendant un à deux ans...

pays d'Europe centrale et de 4 % en

URSS. Ils o'ont finalement aug-

menté qu'en Tchécoslovaquie et eo

une apparition spectaculaire dont les

statistiques officielles oe rendent

qu'imparfaitement compte, selon les

experts de Genéve. Officiellement, le nombre des châmeurs était, à la

fin de 1990 de 3,5 millions de per-

sonnes eo Europe de l'Est (hors

Yougoslavic) et de 2 millions en

URSS. Le secrétarial de la CEE de

mentation en 1991, avec plus de 4

millions de sans-emploi en Europe

de l'Est et 5,3 millions en Union

l'ONU prévoit une nouvelle aug-

Conséquence, le chôm

Quaot à l'activité industrielle,

mie, elle demeure elle aussi totalement paralysée pour au moins un ou deux ans. L'extinction des 550 puits en flammes se révèle de jour en jour plus difficile que prévu, étant donné l'ampleur de la catastrophe et les difficultés logistiques. La reprise d'une production minimum à partir des rares puits demeurés intacts a été repoussée de plusieurs semaines. Désormais la KOC (Kuwait Petroleum Company) ne prévoit de produire que d'ici cinq à sept semaines, c'est-à-dire pas avant la mi-mai, au rythme de 30 000 à 50 000 barils/jour; un volume tout juste suffisant pour alimenter les besoins d'urgence de l'émirat. Dans une deuxième étape, à partir de septembre, le rythme d'extraction

La réunion annuelle de la Banque interaméricaine de développement

Le Japon veut accroître son soutien à l'Amérique latine

La réunion annuelle de la Banque interaméricaine de développemant (BID), qui regroupe des représentants de quarante-quatre pays, s'est ouverte dimanche 7 avril à Nagoya. C'est le première fois que cette réunion, qui a pour but de définir des remèdes à l'accroissement de l'endettement des pays latino-américains et d'attirer les investissements étrangers, o lieu en Asie. Sa tenua à Nagoye. la troisième ville nippone par la population, est significative du rôle que le Jepon est appelé è jouer dans cette partie du monde.

TOKYO

de notre correspondant Si les années 1980 ont été pour les pays d'Amérique latine une « décen-nie perdue », celle qui s'ouvre doit être placée sous le signe du «redres-sement», estime le président de la Banque interaméricaine de dévelop-pement. Dans son discours d'ouver-ture de la réunion plénière. M. Enrinue tglesias, tout en mentionnant les difficultés auxquelles sont confrontes les pays d'Amérique latine et des Caraïbes, a souligné les réformes entamées et les nouvelles occasions d'investissement que représente pour les entreprises des pays riches la créa-tion de zones de libre échange. Le mouvement semble d'ailleurs amorcé : en 1990, la région a reçu 13,5 milliards de dollars en investissements étrangers, soit trois fois plus que l'année précédente.

Hôte de la réunion, le Japon est le seul pays membre asiatique de la BID et le premier bailleur de fonds parmi les dix-sept pays pan icipants extérieurs à la région. Etant donné le constitute de la la région. es capacités financières dont il dispose, qui lui consèrent un rôle important dans les promotions du développement, le Japon est particuièrement sollicité.

M. Hashimoto, ministre des finances japonais, qui préside la réu-nion, a déclaré que le Japon était favorable à l'octroi de nouveaux financements aux pays en difficulté

tent : « Mais ailleurs, les progrès ont

été lents », citant à ce sujet l'Union

soviétique, la Bulgarie et la Rouma-nie. Dans la partie du rapport

consacrée à l'analyse des stratégies

de la transition, les experts distin-

guent les pays qui ont engage une

"thérapie de choc " (l'ex-RDA, la Pologne et la Yougoslavie), ceux qui

ont suivi une voie plus progressive

(la Tchécoslovaquie et la Hongrie),

ceux qui soot partis plus tard (la

Bulgarie et la Roumaniel et « le cas

L'année 1990 a enfin été mar-

quée, selon les experts de l'ONU.

par les « difficultés croissantes des

pays d'Europe de l'Est à obtenir de

de l'Union soviétique » .

plutôt qu'à de simples réductions de leurs dettes, a De nouveaux préis sont essemiels pour remettre ces pays sur la voie de la crossance : si l'effort ne parte que sur la réduction de la dette, una telle annuelle récine de se traune telle approche risque de se traduire par une diminution des ressources financières.

Bien que la dette cumulée des vingt-cinq pays de l'Amérique cen-trale et du Sud ait été en 1990 d'environ 420 milliards de dollars, la BtD a pour objectif d'obtenir de nouveaux tinancements, afin de reri-taliser leurs économies. Ces nouveaux financements pourraient provenir de cinq sources : investissements directs américains et japonais; accroissement de la contri-buion d'institutions publiques telles que la Banque japonaise d'expon-im-port; réduction et rééchelonnement du remboursement des prêts consen-lis par des banques privées; libéralisation des importations japonaises de produits agricoles; participation du Japon au programme d'assistance en faveur des pays latino-américains proposé en juin par Washington.

Aux termes de ce programme, les Etats-Unis, le Japon et les pays de la CEE constitueraient un fonds d'investissement destiné à fournit annuellement pendant cinq ans 300 millions de dollars aux pays latino-américains. Washington a demandé aux Japonais une contribution de 100 millions de dollars pour la première année.

Une aide spéciale pour le Pérou

Bien que le vice-ministre des finances japonais, M. Makoto Utsumi, air souligne à Nagoya les difficultés de plus en plus grandes des pays riches à faire face aux demandes en capitaux des plus pau-vres en raison de la « bouche vorace » de l'Europe de l'Est et des finance-ments nécessaires à la reconstruction des pays du Golfe. Tokyo semble décidé à assumer une charge plus importante en Amérique latine.

En dépit du fait que cette région ne soit pas une de ses zones d' «influence» privilégiées, le Japon entretient avec l'Amérique latine des liens panieuliers : 600 000 habitants sont en effet d'origine japonaise Les échanges commerciaux se chif-frent à 20 milliards de dollars. Le Japon a en outre créé au sein de la BID un fonds special d'assistance technique. La BID compte cette année obtenir du Japon 1.3 milliard

de dollars en prêts libellés en yens. M, Hashimoto a d'autre part pro-mis au président du Pérou. M. Alberto Fujimori, de coordonner l'effort international destiné à renir en aide à un pays dont la dette evie-rieure s'élève à 13 milliards de dollars. Un endettement qui, aux termes des réglementations du Fonds moné-taire international, empêche Lima d'obtenir de nouveaux prêts. Au cours d'une réunion informelle entre la délégation du Pérou et les princi-paux pays créanciers a été décidée une aide financière spéciale pour ce

lement pour les pressions qu'auraient exercées notamment les Etats-Unis et la France sur la BID afin que celle-ci à son pays. A la fin de la semaine dernière, les principales banques érrangères avant des créances non honorées sur le Brésil sont expendant brésilienne s'élève à 60 milliards de

nouveaux crédits commerciaux de l'Ouest « et par les « hésitations » des Des situations très différentes

investisseurs occidentaux privés à leurs égards. Le secrétariat de la CEE de l'ONU conclut en jugeant souhaitable la mise en place de « mécanismes institutionnels permettant d'omèliorer la ccordination de l'assistance actuelle » des pays occidentaux en faveur des pays de l'Est.

(1) Notion utilisée par les anciens pays de l'Est; le produit matériel net recouvre, grosso modo, le produit national brut moins certains services.

Au cours de son intervention, la representante du Brésil, Mme Zelia Cardoso de Mello, ministre de l'économic, a pour sa part critiqué les sept pays les plus avancés industrielne fournisse pas de nouveaux crédits parvenues à un accord avec celui-ci sur le rééchelonnement du paiement d'arrières d'intérêts accumules depuis deux ans, se chiffrant à 8 milliards de dollars. La dette extérieure dollars. PHILIPPE PONS

L'état alarmant de l'informatique sur le Vieux Continent

M. Quilès propose la création d'une agence européenne de l'électronique Le ministre français de la poste,

des télécommunications et de l'espace, M. Paul Quilès, a proposé la création d'une agence européenne pour sauver l'industrie électronique du Vieux Continent, menacée par l'hégémonic des entreprises japonaises et américaioes. Cette agence - conçue comme « une agence d'objectifs » par son promoteur - dresserait un état de l'électronique européenne et de ses besoins. Elle proposerait alors des objectifs industriels aux instances de la CEE, en fonction desquels rectronique.

des moyens finaociers, réglementaires et commerciaux pourraient être définis. L'espace - civil et militaire - y serait rattaché.

Ce projet sera approfondi dans les semaines à venir, a précisé M. Quilès, lors d'un déplacement en Bretagne ce week-end. Il répond en tout cas aux préoccupations de M. Mitterrand qui, lors du conseil des ministres du 3 avril, avait demandé au gouvernement de suseiter « un effort européen particuliérement énergique « face à la siteation alarmante de l'industrie

on % ex-RDA Pologne Roumanie Bulgarie Yougos. Hongrie Tchécos. URSS

Chute de la production, envol du chômage

La récession à l'Est a été en 1990 plus forte que prévu

grie et en URSS, mais de plus de Hongrie, très légèrement.

Boeing et Sikorsky produiront le nouvel hélicoptère de l'armée de terre américaine

nell-Douglas et Bell, qui partait favori, l'armée de terre américaine a choisi le couple Boeing-Sikorsky poor concevoir son nouvel hélicoptère léger. Il s'agit d'un premier contrat, qui porte sur la fabrication de six prototypes en quatre ans, soit la valeur de 2.8 milliards de dollars (environ 16 milliards de francs). Le marché global peut être estimé à quelque treize cents hélicoptères commaodés d'ici à l'an 2009, pour une somme de 34 milliards de dol-

Ce programme, haptisé LH dight helicopter), est celui d'un hélicoptère leger biturbine qui comporte. comme les hélicoptères du group? français Aérospatiale, un rolor de queue intégré appelé « l'enestron ». Le premier vol du premier proto-

De préférence au tandem McDon- type est prévu en 1994 et la première livraison en 1998. Le groupe françois Cha l'Industrie sera associé au projet, grece à son partenaire américain General Electric : les deux sociétés fourniront le canon de 20 min qui anne l'hélicoptère.

Le programme LH a commencé d'éti, défini, il y a sept ans, par l'armée de terre américaine et - au détai! près qu'il est limité à mille trois cents « machines » au lieu des deux mille cent initialement pré-vuex - il a servece aux coupes budgétaires du Pentagone. Le choix du fandem Boeing-Sikorsky est un coup dur porié confre le couple McDunne'l-Deuglas et Bell, qui a désormais pou de chances de demeurer un compétiteur dynamique dans la construction des hélicoptères mili-

l'ONU, dans l'effondrement des échanges entre les différents pays d'Europe centrale (ils ont chuté de 20 % environ) et entre les pays d'Europe de l'Est et l'URSS (ils ont

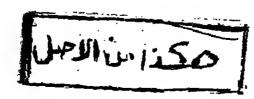
Source : CEE de l'ONU

baissé de 13 % à 15 %). Cette chute de l'activité a naturellement conduit à une fone baisse de la consommation des ménages et des investissements. Globalement, les investissements ont été inférieurs J. I. de 14 % à ceux c 1989 dans les quier, notent les experts qui ajort-

soviétique. Il s'agit là d' « un pro-blème sérieux » pour les nouveaux dirigeants est-européens, note le rapport.

par rapport à 1989

La CEE de l'ONU souligne cependant la grande diversité des situations. « Des progrès considérables sers l'établissement d'une économie de marché oni déjà été réalisés en Pologne, en Hongrie, et dans une moindre mesure, en Tchéroslova-



Destination Scandinavie? Difficile de trouver mieux que SAS!

Pour vous, les voyages d'affaires sont sans doute beaucoup plus une nécessité qu'un plaisir. C'est pourquoi nous faisons tout pour vous simplifier le voyage, des l'instant où vous le planifiez.

La prochaine fois que vos affaires vous appelleront en Scandinavie, choisissez SAS EuroClass. En vol comme au sol, nous vous assurons une gamme de services spécialement conçus pour vous. Autrement dit, nous prenons en charge tous les problèmes pratiques. Pour vous laisser toute liberté de vous concentrer sur vos affaires.



Vos clients sont au Danemark, en Suède, en Norvège?

De Paris aux aéroports scandinaves, nous vous offrons 8 vols non-stop, tous les jours. Complétés par un excellent réseau de lignes intérieures qui, dans les trois pays, vous conduisent au-delà des principales villes.



Copenhague – le meilleur chemin pour Singapour et Pékin (entre autres destinations).

Rien d'étonnant à ce que nous offrions le meilleur service vers la Scandinavie.

(Après tout, nous avons la réputation d'être la compagnie européenne la plus ponctuelle.) Mais même si vous allez beaucoup plus loin — de Paris à Singapour ou Pékin, par exemple — le plus pratique et le plus rapide est de passer par Copenhague, avec SAS.

Tout est prévu pour que votre correspondance soit agrèable. Copenhague est l'un des aéroports les plus accueillants d'Europe. Il ne renferme pas moins de 27 boutiques qui vous proposent des produits de qualité à des prix fort avantageux. Ainsi que de nombreux restaurants, pour un repas gastronomique ou un snack rapide, mais non moins délicieux. Passager Euro-Class, vous benéficiez du Salon SAS Euro-Class pour vous détendre ou travailler. A votre disposition, le téléfax et tout ce dont vous avez besoin pour vos affaires. Et si vous èprouvez le désir de vous délasser avant de repartir, pourquoi ne pas profiter du sauna, dans l'aéroport?



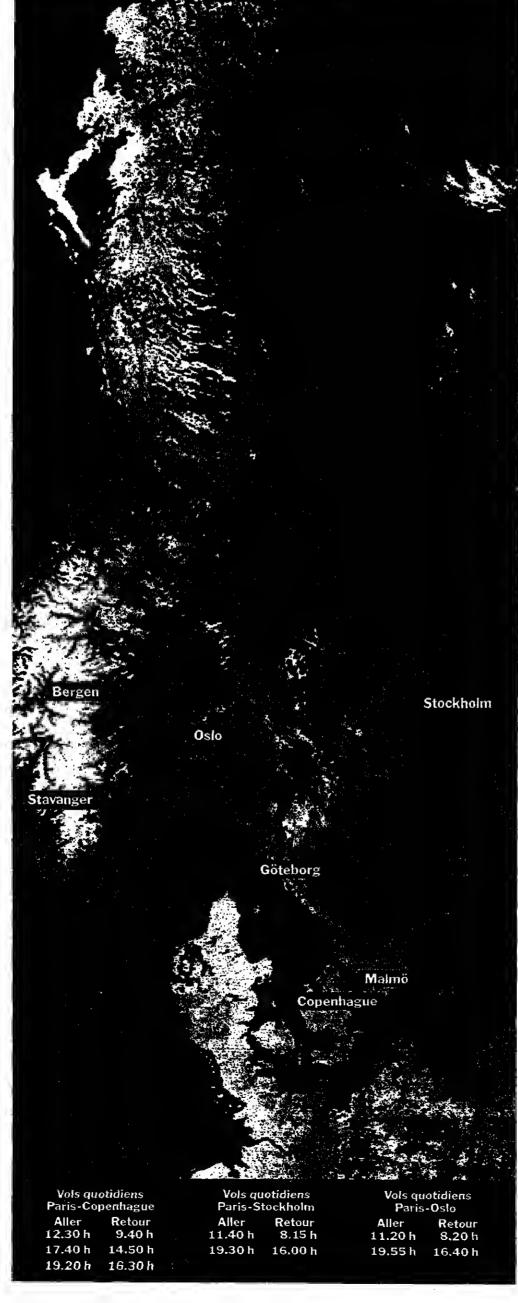
Un seul check-in.

Si vous empruntez un vol intercontinental SAS EuroClass, vous n'aurez pas à traîner vos bagages lors des correspondances... Il vous suffit de les enregistrer à votre départ de Paris: vous ne les reverrez qu'à votre arrivée à destination.



Depuis l'aéroport, annoncez votre arrivée à l'hôtel SAS. Si vous descendez dans un hôtel SAS.

Si vous descendez dans un hôtel SAS en Scandinavie, vous pouvez effectuer votre



enregistrement à l'hôtel dès votre arrivée à l'aéroport, en passant au bureau d'information SAS. Vos bagages sont pris en charge et vous êtes libre d'aller directement à vos rendez-vous d'affaires.

Cette facilité est offerte aux passagers EuroClass SAS à Copenhague, Stockholm, Oslo, Göteborg, Bergen, Bodø, Stavanger et Trondheim.



Les Business Hotels SAS. Près de l'aéroport ou en pleine ville.

Un voyage d'affaires, c'est bien plus qu'un simple transport d'un point à un autre. Aussi avons-nous nos propres hôtels pour répondre aux exigences des managers.

A Copenhague, Stockholm et Oslo, vous avez le choix entre un hôtel tout près de l'aéroport ou en centre ville. Dans les deux cas, vous trouverez tout ce que vous attendez d'un hôtel de haut niveau, et plus encore

La plupart des hôtels SAS mettent un Business Service Center à votre disposition. Secrétariat, PC, photocopieurs, téléfax...vous pouvez également louer un téléphone portatif, voire un bureau.

Et si vous choisissez SAS EuroClass, vous bénéficierez d'une réduction de 10% sur le tarif des chambres.



Depuis l'hôtel, enregistrez-vous sur votre vol SAS.

Avant votre retour, vous souhaitez probablement profiter au maximum de votre dernier jour en ville. Le service d'enregistrement de votre hôtel SAS prend vos bagages en charge et vous délivre une carte d'embarquement sur votre vol Euro-Class. Vous voici libre de prendre quelques derniers contacts d'affaires; quant à vos bagages, oubliez-les jusqu'à votre arrivée à Paris.



Appelez-nous 24 heures sur 24.

Si vous souhaitez modifier votre itinéraire sur SAS, appelez simplement à Copenhague le (45) 33 14 75 55, à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit, de n'importe quel point du monde. Nous mettrons tout en oeuvre pour vous satisfaire.

Faites l'essai.

Nous espérons avoir bientôt le plaisir de vous accueillir sur l'un de nos avions ou dans l'un de nos hôtels. Et nous sommes prêts à prendre le pari que personne ne vous assurera un voyage plus agréable vers la Scandinavie — ou une destination plus lointaine.



Pour la Scandinavie, volez Scandinave.

The state of the s

The second second

The second second

the contract was

4 / Ar. 1

a Hotel SAS

I OU OF DICKE THE

Age to the last

April 1997

#feat or and

Market Street

雅, **

Arit.

Fri Tr.

PROPERTY AND AND AND ADDRESS.

e sexti

MAG. WALL STREET

25%

San Charles

plane to the fire

Marie .

19 Sept 14 .

A de la constant

de real la

Faites esti-

1

M. Jean-Michel Baylet, ministre du tourisme, a effectué, du 4 au 7 avril, une visite officiella à Moscou et à Leningrad. Ses interlocuteurs soviétiques lui ont dit leur désir d'accélérer le développement de l'infrastructure hôtelière. Il leur a fait part des inquiétudes des investisseurs français devant les soubresauts de la perestroika.

MOSCOU

de notre envoyé spécial

A l'heure où l'Uoion soviétique et la Russie se disputent sur la politique économique à mener et où l'on réinstalle la croix sur les églises désaffectées de Leningrad, le secteur du tourisme soviétique ne pouvait rester à l'abri des soubresauts économiques et politiques dont tous les observateurs se demandent s'ils ne viendront pas à hout de l'URSS. Il faut hien constater, tout d'abord, un véritable sous-développement du tourisme en URSS, qui accueille seu-lement 8 millions de visiteurs étrangers par an quand la France en reçoit 52 millions. Le parc hôtelier, équipement indispensable par excellence, est limité avec 50 000 chambres pour 400 000 en France. A titre d'exemple, Moscou dispose de 13 000 lits, e'est-à-dire dix fois moins que Paris.

Les autorités soviétiques sont conscientes de ces lacunes, Elles sont aussi pressées de faire entrer dans les caisses de l'Union ou des

AFFAIRES Entremont et l'Union laitière normande s'associent

La société Entremont et l'Union laitière normande (ULN) s'unissent sous la hannière d'un nouveau groupe, Eotremont les fromagers groupe, Eottemont les fromagers savoyards, qui permettra d'associer leurs activités pour devenir le lea-der du marché de l'emmenthal en France, a indiqué, vendredi 5 avril à Rennes, M. Marcel Daunay, secrétaire général de l'ULN. L'ULN apporte au groupe ses actifs industriels et commerciaux affectés à la division emmenthal, contrôle de la nouvelle société. Les actions seront ainsi réparties : Entremont (38 %), Sanofi (37 %) et

ULN (25 %). L'Union laitière normande, qui emploie 6 000 personnes, prevoit 800 suppressions d'emplois avant 1993. L'entreprise avait réalisé un chiffre d'affaires de 18 milliards de francs, en 1989, dont 11 en France. M. Daunay a copendant confirmé, le 5 avril, un déficir de la coopérative laitière ponr 1990 estimé de 120 à 130 millions de francs, « contme toutes les outres entreprises laitières », a-t-il précisé.

M. Daunay a copendant confirmé, legacier ovec tour lité vir le ver out aider le coupérative la implanter une chaîne hôtelière oux standards internationaux à Leningrad, Moscou, Kiev et Odessa et à offrir enfin un service de quopirses laitières », a-t-il précisé. prises la tières », a-t-il précisé.

qui permettront d'équiper le pays et d'améliorer le niveau de vie de ses habitants. Elles sont donc très demandenses auprès des Etats occidentaux de ce qui leur manque le plus : les clients (82 000 touristes français par an en URSS), le savoir-faire et les capitaux.

A l'occasion de son voyage offi-ciel en URSS, du 4 au 7 avril, le ministre fracçais du tourisme, M. Jean-Michel Baylet, a ainsi pu entendre des discours d'une rare franchise veaus d'interlocuteurs très différents. « Autrefois, lex com-munistes parlaient d'avenir rayonnant. Nous, nous essayons aujour-d'hui de gagner de l'argent, lui a déclaré M. Anatole Sobtcbak, le maire très réformateur de Leningrad, qui privatise à tout va les magasins d'Etat et transforme les ateliers d'entretien de chars d'as-saut en ateliers de construction de métro. Nous voulons gagner avec notre tourisme autant que Paris, parce que nous avons d'enormes parte que nous avois à enome besoins d'argent pour protéger notre patrimoine, améliorer nos infra-structures et étendre nos Musées. Savez-vous que le Musée de l'Ermitage expose seulement 2 % de ses collections par manque de place?»

A l'autre bnut de l'échiquier politique, M. Igor Konovalov, pré-sident de la très officielle agence Intourist, qui reçoit 80 % des visiteurs étrangers, propose aux Fran-cais de coopérer avec l'URSS pour construire « la maison commune européennes, notamment en l'ai-dant à mener à hien son programme d'investissements de 3 milliards de dollars (18 milliards

de franes) dans l'hôtellerie. M. Konovalov; beaucoup de pays ont devancé la France dans cette voie, mais nous vous donnerons des garantles économiques satisfalsantes. Intourist veut construire ou rénover trente hôtels. Nous souhaitons equiper pour le ski alpin la presqu'île de Kola dans le nord. Nous discutons ovec la Compagnie générale des eaux et avec M. Pierre Cardin, Mais nous n'arrivons pas à conclure, Pourquol?»

> Propriété privée

Au centre, M. Viktor Pouguiev, président du conseil ceotral pour le president du consen ceotral pour le tourisme et les excursions de montagne des syndicats, ne s'embarrasse pas, lui non plus, de précautions oratoires. «A la différence de M. Konovalov, qui représente le gouvernement, je peux parler carrèment, a-t-il all'irmé; notre tourisme était jusqu'à présent ou niveou zero. Le gouvernement précèdent s'en moqualt. Nous nous préparons maintenant à l'économie de mar-ché, et nous allons nous-mêmes nous transformer en société ono-nyme. Nous sommes en troin de négocier ovec Accor et Campenon

aux entreprises françaises que le retour en arrière est désormais impossible et que la situation politique se stabilisera prochainement en URSS.»

Il est des réalisations qui appuient ces plaidoyers. L'hôtel Métropole, qui rouvrira dans quel-ques semaines à Moscou ses 472 chambres et suites, a été magnifi-quement restauré par les Finlandais et est assisté par la chaîne Intercontinental. L'hôtel Pullman Iris, inauguré le 4 avril à Moscou par M. Baylet, est un beau quatre étoiles typiquement fraoçais. Ensin, Accor assiste le conseil central pour la gestion de l'hôtel Okh-tinskaïa à Leningrad, en attendant d'onvrir à Muscou un Novatel. Maiheureusement, ces exemples sont trop exceptionnels pour rassu-rer les eotrepreneurs français. L'hôtel Pullman est le fruit d'un accord entre M. Francis Bouygues et le professeur Sviatoslov Fyodorov, chirurgien des yeux mondialement répnié, qui a réservé un étage de l'hôtel pour ses patients et qui a manifestement eu le bras suffisamment long pour obtenir la garantie de ses financements. L'hôtel Métropole, lui, est uo véritable monument bistorique dont la res-tantation a nécessité cinq ans de travaux et 120 millions de dollars (720 millions de francs).

Aussi, M. Jean-Miebel Baylet s'est-il livré au délicat exercice de rappeler ses bôtes à plus de réarappeler ses botes a plus de rea-lisme, sans pour autant les décou-rager. « Vous disposez d'un poten-tiel touristique formidable, a-t-il diagnostiqué. Lorsqu'elle disposera d'une hôtellerie convenable, Lenin-grad figurera parmi les premières villes touristiques d'Europe à cause de von patrimoine historique hors de son patrimoine historique hors du commun. Mais nos entreprises sont freinées dans leur désir de cooperation avec your par la situa-

tion politique, administrative et économique de l'URSS. Votre sys-tème de joint-venture à 50-50 man-que de souplesse, et le retour de la propriété des immeubles aux communes au bout de quorante-cinq ans inquiète les investisseurs. Nous avons l'impression que les décisions sont chez vous difficiles à prendre et qu'elles peuvent être remises en question en raison du foisonnement des organismes compétents. Ne vous étonnez pas dans ces conditions que nos entrepreneurs aient du mal à trouver des crèdits auprès des établissements financiers ».

Le diaingue franco-soviétique risque de piétiner jusqu'à ce que Moscou ait clarifié sa législation en matière de propriété privée, ainsi que son organisation touristique. En attendant, le ministre français s'efforcera de maintenir le contact en persuadant les sociétés francaises de ne pas désespérer de l'énorme marché intérieur soviétique, fort de 70 millions de tou-risses, et en expliquant aux respon-sables soviétiques que la France pourrait leur apporter beaucoup s'ils parachevaient aussi dans ce domaine-là glasnosi et perestroïka. **ALAIN FAUJAS**

n Pétrole: 200 000 barils par jour prélevés dans les stocks stratégianes. - L'Agence internationale de l'énergie (AlE) a jodiqué, vendredi 5 avril, que son plan d'urgence, mis en place du 17 janvier au 6 mars et incitant ses membres à puiser dans leurs réserves pour pallier un éventuel déficit de l'approvisionnement petrolier, s'est tra-duit par une baisse de 200 000 barils par jour des stocks stratégi-ques des pays de l'OCDE au premier trimestre 1991. En dépit de ce prélèvement, les stocks gouver-nementaux de l'OCDE s'élevaient au 1er mars 1991 à 138,6 millions de tonnes.

ADMINISTRATION: 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : [1] 49-60-30-10 Télex : 261.311 F

PUBLICITE

Jacques Lesourne, président Françoise Huguet, directeur géneral Philippe Duputs, directeur commercial

Tél.: (1)45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F

Traffas 45-55-04-70 - Socrete Minde du journal le Monde et Roge Presse SA

Le Monde

Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806 F

> Edité par la SARL le Monde Darfe de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944

620 000 F

Principaux associés de la société: Société civile « Les rédacteurs du Monde ». « Association Hubert-Beuve-Méry »

Société anonyme des lecteurs du Monde Le Monde-Entreprises, M. Jacques Lesourne, gérant.

Imprimere
du Monde - 12, r M Gunchourg
94852 JVRV Cedex on paritaire des icurpaux

TÉLÉMATIQUE Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33

ABONNEMENTS l, place Hubert-Beure-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél.: (1) 49-60-32-90 SUISSE-BELGIQUE AUTRES PAYS
LUXEMBOURG Voie normale-CEE FRANCE 3 mois 2 960 F 2 086 F ETRANGER: par voie aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner, renvoyer ce bulletin accompagné de votre

règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

Changements d'adresse définitifs on provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur départ, en indiquant feur

BULLETIN D'ABONNEMENT

Durée choisie : 3 mois □ 6 mois □ 1 an □ Veuille: assis l'abligeame à cerise tous les noms propres en capitales d'imprimeise

SOCIAL

Selon l'INSEE

Les gains de pouvoir d'achat ont été plus importants dans le privé que dans le public en 1990

Une étude publiée le 5 avril par d'achat s'était établi à 2,4 % dans le INSEE indique que le gain de poul'INSEE indique que le gain de pouvoir d'achat mayen se situait pour 1990 entre 1,5 % et 2,1 % dans le secteur privé, contre 1,3 % à 1,7 % dans la fonction publique. La pro-gression du salaire moyen par tête (masse salariale totale, y compris les primes et indemnités, divisée par le nombre de salaries) est de 5 % à 5,6 % dans le privé contre 4,7 % à 5,2 % dans le public, alors que les prix augmentaient de 3,4 %, et que les corisations sociales restaient stables. En 1989, le gain de pouvnir

Les salariés du privé ayant tra-vaillé chacune des deux années 1989 et 1990 auront vu leur pouvoir d'achat progresser en movenne de 3,5 %, contre 2,5 % pour les fonctionnaires. Dans le secteur prive, les ouvriers et les employés ont davan-tage profite de la hausse des salaires (5 % contre 4,8 %). * olors qu'on avait observé un écan en sens inverse ou cours des trais années précèdentes », rappelle l'INSEE

Directeur du cabinet de M. Soisson

M. Michel de Virville est remplacé par M. Jean-Claude Bonichot

du travail, M. Michel de Virville a été nommé, le 3 avril en conseil des ministres, conseiller maître à la Cour des comptes. Agé de quarante-cinq ans, titulaire d'une maîtrise de mathématiques et d'un doctorat de statistiques mathématiques, M. de Virville est devenu ingénieur de recherche au CNRS en 1968 puis directeur adjoint du CEREQ (Centre d'étude et de recherche sur les qualifications) en 1975. Conseiller technique au cabinet de M. Laurent Fabius Matignon, de 1984 à 1986, il rejoint ensuite la délégation à l'emploi où il est conseiller technique.

Depuis l'arrivée de M. Jean-Pierre Soisson au ministère du travail, en

Directeur du cabinet du ministre 1988, il était plus que son directeur u travail, M. Michel de Virville a de cabinet, le véritable initiateur de la stratégie en faveur de l'emploi que le ministre savait traduire politique-ment, notamment grace à son habileté parlementaire. Tous deux formaient un tamdem efficace, dont la complémentarité était appréciée des

partenaires sociaux. A ce poste, M. Michel de Virville est remplace par M. Jean-Claude Bonichot, dont la nomination a été publiée au Journal officiel du 6 avril, Ancien élève de l'ENA, agé de trentesix ans, M. Bonichot a été auditeur au Conseil d'Etat en 1982, puis maître des requêtes en 1985, il était détaché auprès de la Cour européenne de justice depuis 1987.

LE MONDE diplomatique

Avril 1991

- UNION SOVIÉTIQUE : La Russie contre l'Union, par Jean-Marie Chauvier.
- · ALLEMAGNE : Après l'unification, le chagrin, par
- PROCHE-ORIENT : Les embiches de la paix, par Claude Julien. — Un grand dessein, par Eric Roulean. — Les Palestiniens dans le grand jeu, par Alzin Gresh. — Les factures de la guerre, par Olivier Da Lage et Frédéric F. Clairmonte. — Le jeu régional de la Turquie, par Semih Vaner. — An Pakistan, l'armée affirme son natio-nalisme, par A. Dasturac et M. Levent.
- MAGHREB : Déchirements après la « nonvelle défaite arabe », par Zakya Daoud.
- Catherine Coquery-Vidrovitch.
- · JAPON : Falblesse d'un titan économique, par
- Karoline Postel-Vinay.
- SANTÉ: Combattre le sida «an nom de la civilisa-tion»? par Meredeth Turshea et Annie Thiband-Mony. MÉDIAS : Guerre et mensonges, par John Berger.
- ART ET SOCIÉTÉ : Soudain les murs de Dakar fleurirent sous les fresques, par Jacques Bugnicourt.
- En vente chez votre marchand de journaux 18 F

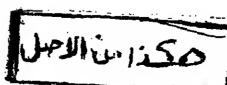
NUMÉRO SPÉCIAL

EUROPE: L'ENGRENAGE MARCHÉ UNIQUE

116 pages

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX





Le conseil d'administration s'est réuni le 27 mars 1991, sous la présidence de M. Paul Alibert, pour arrêter les comptes de l'exercice 1990 qui seront soumis à l'assemblée générale ordinaire convoquée pour le 29 mai 1991. L'année 1990 a été marquée par une production exceptionnelle des opérations de crédit-bail immobilier, dans un marché très actif.

(En milliers de francs)

	1990	1989
Engagements nouveaux Crédit-bail Location simple	1 366 473	615 831 71 900
Loyers et préloyers Charges financières nettes Amortissements et provisions A. 64 Bénéfice courant Plus-values de cessions	555 579 172 883 218 530 137 859 23 875	503 485 129 128 215 369 128 942 40 630
Bénéfice net Montant soumis à distribution	161 599 159 630	169 602 155 800
Dividende proposé par action	70	67,80

L'augmentation du dividende proposé est de 3,2 % sur celui de l'exercice anté-

La Société Euroleasing Immobiliario S.A., filiale espagnole de crédit-bail consti-tuée avec la Caixa, a poursuivi son activité en 1990 dans des conditions satisfai-santes, le volume de sa production s'étant élevé à 2,3 milliards de pesetas (125 mil-

santes, le volume de sa production s'étant élevé à 2,3 milliards de pesetas (125 millions de francs).

Le Conseil d'administration a décidé d'opter pour le maintien du régime fiscal des Sicomi, en conformité avec l'article 96 de la loi de finances pour 1991. Cette option, valable cinq ans, devrait toutefois pouvoir être annulée à tout moment. Enfin, le Conseil a décidé de convoquer une assemblée générale extraordinaire, ayant pour objet une augmentation de capital par incorporation de réserves, correspondant à la création d'une action gratuite pour 25 titres (jouissance : le janviet 1991).

BORDAS

DALLOZ

LAROUSSE

NATHAN

RÉSULTATS 1990

Le Conseil d'Administration, réuni sous la présidence de Monsieur Christian Brégou le 3 avril 1991, a examiné et arrêté les comptes consolidés de l'exercice

Le chiffre d'affaires s'établit à F.6 246 millions, en progression de 10 % sur celui de l'exercice précédent qui s'élevoit à F.5 592 millions. Le groupe o consolide pour la premiète fais en 1990 les Editions Robert Laffont et, à cette occasinn, il a été décidé de retraiter en consolidation le chiffre d'affoires de l'ensemble des filiales de diffusion et de correspondont à des prestations réelles effectuées pour le compte d'éditeurs extérieurs ou groupe.

Le résultot net consolidé (part du groupe), hors amortissement des écorts d'acquisition s'élève à F. 350 millions, soit une progression de 13 % par ropport à 1989 (F.309 millions).

PRESSES

DE LA CITÉ

de décide de proposer à l'assemblée générole ordinaire du 12 juin prochain de porter le dividende net par action à F. 16,50 contre F. 15,50 pour 1989. Le Conseil a également décidé de proposer à l'assemblée générole le paiement de ce s'atridende en numéroire ou en actions.



RÉSULTAT COURANT CONSOLIDÉ DE 1485 MILLIONS DE FRANCS **EN PROGRESSION DE 19,2%**

DIVIDENDE EN AUGMENTATION DE 10% APPEL AU MARCHÉ POUR L'EXPANSION EN EUROPE

Le conseil d'administration, réuoi le 4 avril 1991 sous la présidence de M. Jean-Marc Vernes, a approuvé les comptes consolidés du groupe

Les principales dnnuées consolidées du groupe se résument ainsi :

En millions de francs		1989	
Chiffre d'affaires	37 671	36 947	
Résultat d'exploitation	2 348	2 2 1 6	
Résultat courant avant impôts	1 485	1 246	
Résultat net, part Béghin-Say		1 1 1 3 8	
Investissements corporels		1 337	
Capitaux propres	7944	7077	
Endeliement net	8 466	8 3 7 9	
Effectife	15 574	15 39 2	

Le résultat courant avant impôts des sociétés intégrées augmente de 239 millions de francs (+19,2%) après des charges financières nettes de 863 millions de francs, en diminulinn de 106 millions de francs par repport à 1989 (-11%).

Le résultat net part Béghin-Say, en légère réduction par rapport à 1989, s'explique par une diminution sensible du résultat exceptionnel (461 millions de francs en 1990 contre 661 millions de francs en 1989) et de la quote-part dans les résultats des sociétés mises en équivalence.

Le rapport dettes sur capitaux propres, calculé à partir de l'endettement financier net des autres immobilisations financières, des valeurs de placement et des disponibilités, s'établit à 1,07 au 31 décembre 1990 contre 1,18 au 31 décembre 1999.

Le conseil d'administration a, par ailleurs, arrêté les comptes sociaux de déghin-Say, société mére du groupe. Ces comptes se traduisent par un résultat courant avant impôts de 836 millions de francs (748 millions de francs en 1989) et un bénéfice net de 657 millions de francs (806 millions de francs en 1989), aprésultat exceptionnel positif de 30 millions de francs (223 millions de francs)

En conséquence, il sera proposé à l'assemblée générale du 22 mai 1991 de distribuer 312 millions de francs contre 283 millions de francs en 1989. Le dividende par action et certificat d'investissement s'élèverait ainsi à 27,50 francs contre 25 francs versés en 1990 (soit au total, après avoir fiscal, 41,25 francs contre 37,50 francs l'exercice prédédent).

Par ailleurs, pour poursuivre l'expansion européenne du groupe dans ses différentes branches, notamment en Allemagne pour le secteur « Amidon » et éventuellement pour le « Sucre » et l'« Huite » dans les pays de l'Est, le conseil d'administration a décidé de procéder prochainement à une augmentation de capital d'environ I milliard de francs, prime d'émission comprise,

En outre, il sera également procédé à une émission d'obligations convertibles pour un montant de 2 milliards de francs.

Ces opérations serons réalisées confirmément aux délibérations de l'assemblée générale extraordinaire du 23 mai 1989.

Le groupe Ferruzzi, qui détient environ 61% du capital, a fait part de son intention de souscrire à ces opérations.

sogerap Les Assemblées Générales Extraordinaire et Ordinaire

qu'il était prévu de tenir le 15 avril 1991 sont reportées au 14 mai 1991 à 11 h 00, Salle de l'Espace (C.N.E.S.) 2, place Maurice-Quentin - 75001 Paris

Le Conseil d'administration réunl le 27 mars 1991, sous la préside M. Alain Blocman, a arrêté les comptes de l'exercice 1990.

Au niveau consolide, le chiffre d'affaires s'est élevé à 701,3 millions de franc-contre 688 millions de francs en 1989. Il est rappelé que le département Outifix de la Société Mère a été cédé au début de l'exercice. A structure identique, la progression aurait été de 4,4 %.

Le résultat exceptionnel s'élève à 2,4 millions de francs contre 17,6 millions de francs en 1989; il provient de la cession par la Société Mère du fonds de commerce Outifix ainsi que d'antres actifs hors exploitation diminné de l'amortissement des frais d'acquisition d'un second établissement industriel par la filiale S.N.M. Métalex et de diverses provisions.

Le bénéfice net consolidé s'établit à 37,1 millions de francs coutre 44,8 millions de francs et la part du Groupe à 29,3 millions de francs. Au niveau de la Société Mère, le chiffre d'affaires de 1990 est de 199,6 millions

de francs contre 203,7 millions de francs. A structure identique la progression aurait été de 6,6 %. Après un résultat exceptionnel de 12,5 millions de francs contre 6,7 millions de francs en 1989, le bénéfice net s'établit à 21,1 millions de francs contre 18,6 millions de francs pour l'exercice précédent.

Il sera proposé à l'assemblée générale ordinaire des actionnaires, qui se réunira le 26 juin 1991, la distribution d'un dividende de 12 francs par action assorti d'un

avoir fiscal de 6 francs. Le premier trimestre 1991 a été marqué par une baisse d'activité due aux effets

de la conjoneture qui affectent particulièrement le secteur automobile. Sans reprise soutenue dans les mois à venir, le résultat de l'exercice en cours devrait être en retrait sur celul de l'exercice 1990. M. Alain Blocman a ensuite fait part au Conseil de sa décision de démissionne de ses fonctions de Président du Conseil d'administration de la Société.

Le Conseil d'administration, après avoir pris acte avec regret de cette décision, a exprimé à M. Alain Biocman ses remerciements pour l'action qu'il a menée à la lête de la Société pendant plus de dix ans et a appelé aux fonctions de Président du Conseil d'administration M. Paolo Martignoni, précédemment vice-président

Sur proposition de M. Martignoni, le Conseil d'administration a désigné M. Henri Oudot en qualité de directeur général.

SOCIÉTÉ DE LA TOUR EIFFEL

Le conseil d'administration de la Société de la Tour Eiffel s'est réuni le 21 mars 1991 et a arrêté les comptes de l'exercice 1990.
Pendant cet exercice, la Société a poursuivi l'allégement de son portefeuille en vue de réduire sa dépendance des marchés boursiers et de procéder à des investissements nouveaux à meilleure rentabilité, bien conformes à sa vocation

Néanmoins, la baisse des cours sur les principales places a provoqué de moins-values, ou rendu nécessaires des provisions, qui ont pesé sur ses résul-tats. De ce fait, le bénéfice net comptable de la Société a été ramené à F/289.922 contre F/931.465 en 1989. Dans ces conditions, le conseil proposers

Parallèlement à la réduction de son portefeuille de ôtres cotés en Bourse, la

Parallèlement à la réduction de son portefeuille de ôtres cotés en Bourse, la Société de la Tour Eiffel a fait des investissements nouveaux, notamment en prenant une participation de 42 % dans le capital de la Société du Parking du la Gare du Nord, qui doit apporter dès 1991 une rentabilité appréciable. En outre, diverses plus-values d'ores et déjà réalisées permettent de prévoir une reprise du dividende au titre de l'exercice en cours.

Par ailleurs, le conseil d'administration proposera à la prochaîne assemblée générale l'absorption de la Société Sogimob, dans laquelle la Société de la Tour Eiffel détient la quasi-totalité du capital. Sogimob dont les fonds propres s'élèvent à F/11.576.940, a une activité essentiellement financière et d'importantes liquidités. Cette fusion renforcera opportunément les fonds propres et les moyens d'intervention de la Société de la Tour Eiffel.

BOIRON

BOIRON CONFORTE SES POSITIONS

Le Conseil d'Administration de BOIRON S.A., réuni le 3 Avril 1991 sous la présidence de Christian BOIRON, a arrêté les comptes de l'exercice 1990 et décidé de réunir les actionnaires en Assemblée Générale Ordinaire le 5 Juin 1991.

_	RESULTATS 1990 (en millions de francs)			•
	Comptes consolidés :	1990	1989	
	Chiffre d'Affaires Groupe Résultat d'Exploitation Résultat Courant Résultat Net	887,1 106,6 81,3 40,1	797,5 109,5 89,7 43,6	
•	Comptes socieux :			
	Chiffre d'Affaires Résultat d'Exploitation Résultat Courant	784,5 99,8 81,2	733,3 105,6 89,9	
	Résultai Nei	45.7	44.8	

L'exercice 1990 a été marqué par la poursuite de notre politique de développement de l'Homénpathle en France et à l'Internationel, la lusion avec les Leboratoirea SIBOURG et l'ouverture vers la Ihérapeutique complémentaire des oligo-

éléments grâce au rapprochement avec HERBAXT. En Frence, le résultat net social progresse légérement, malgré l'absence persistante d'augmentation des prix des médicaments homéopathiques remboursables et le laible niveau de pathologie

Le Conseil d'Administration propose de porter le dividende de 6.50 france à 6.80 Irance par action, soil 10.20 francs avoir fiscal inclus, représentant 26% du résultat net social et mis en paiement le 1er Juillet 1991.

Le développement international se poursuit à un rythme soutenu, le chiffre d'affaires consolidé de l'exercice 1991 devrait dépasser 950 millions de Irancs et le résultat net rester proche de celui de

"ENSEMBLE L'HOMEOPATHIE"

mmitel Bourse 3675 *801R0*14

BOIRON



Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements : 45-55-91-82, poste 4330

ÉCONOMIE

SOCIAL

Un entretien avec le ministre de la solidarité

Les professions de santé doivent « accepter de limiter la progression de leur activité », estime M. Claude Evin

Après les biologistes et les cliniques privées (le Monde du 6 avril), M. Cleude Evin, ministre des affaires sociales et de la solidarité, souhaite impliquer d'autres professions de santé dans la maîtrise des dépenses. Dans le cas contraire, le gouvernement est prêt à prendre des mesures. Il considère aussi que la formule d'abonnement avec les généralistes ne devrait pas être remise en cause per la Caisse nationale d'assurance-maladie.

« En concluant des accords de maîtrise des dépenses, qua cher-chez-vous à modifier dans le pay-sage de l'assurance-maladie?

- La particularité du système francais est qu'il est libéral dans soo mode de fonctionoement, alors que la prise en charge des dépenses est assurée par la collectivité. La liberté de prescrire du médecin est garantie par le maintien d'un système de sécurité sociale fondé sur la solidarité, c'est-à-dire assuré par l'ensemble de la collectivité : lorsqu'ils ont des cootraintes financières, les gens oe sont pas libres de se soigoer. Ces deux principes de liberté et de soli-darité, les Français y sont attachés, et je veux les maintenir, même si la tache est compliquée et que, parfois ces deux principes s'opposent.

» Or, jusqu'à présent, ootre sys-tème de protection sociale oc com-portait aucun mécanisme réellement régulateur. Tout le monde se plaint que les dépenses de santé dérapent mais nous sommes dans un jeu où, dès que l'oo pèse sur les tarifs, les volumes grimpeot et, dès que l'oo veut maîtriser les volumes, on nous demande d'augmenter les tarifs. Par contre, l'accord conctu avec les bio-logistes comme, récemment, avec les cliniques privées et, dans une certaine mesure, les contrats d'abonne-ment entre les géoéralistes et leurs patients permettent une réelle régula-tion. On se met d'accord sur une évolotion des dépenses dans un secteur particulier pour l'année sui-vante. Après, ce sont les professionoels et les caisses qui répartissent cette enveloppe globale.

- Quelles autres professions de santé pourraiant signer das accords similaires?

- Celles qui le souhaitent. Les résoltats foot apparaître que, vraisemblablement, certaines dépenses ne sont pas nécessairement fondées. Lorsque, dans un secteur, la progres-sico des remboursements est de l'or-dre de 8 à 10 % par an, je suis obligé de dire aux professionnels qu'il leur faut accepter de limiter la progres-sion de leur activité. L'importance des dépenses ne garantit pas à elle seule le bon état de santé de la population. Nous proposons des accords contractuels qui responsabilisent tout le monde : les caisses, les profession-nels et l'Etat. Croyez-vous que les biologistes et les cliniques privées auraient accepté de s'engager si ces dispositions mettaient réellement en cause les libertés, comme le prétend M. Jacques Chirac?

» Ces accords sont béoéfiques pour chacun, mais il n'est pas ques-tion de recopier un système élaboré avec un secteur professionnel donné, car chacun a ses particularités. Je

souhaite que se développent ces accords même si, pour y parvenir, les discussions sont difficiles. Ils permettent aux pouvoirs publics comme aux professionnels de savoir à quoi s'en tenir.

Ce qui signifie que les professions qui refuseraient de s'impliquer doivent s'attendre à ce que le gouvernement prenne des

- Absolument, Eo 1991, l'équilibre des comptes de l'assurance-maladie oe pourra se faire qu'au prix d'une maîtrise de l'évolution des dépenses de l'ordre de 10 milliards. Le gou-vernement a le choix entre augmenter les cotisations, réduire les remboursements on limiter la progression des dépenses. Il est d'ailleurs plaisant de voir M. Jacques



Chirac parler de «rationnement des soins ». L'amnésie semble décidément su scule qualité en politique, car qui ne se souvient du plan Séguin, qui réduisait le remboursement des médicaments aux personnes âgées et aux grands malades? C'était son choix, ce n'est pas celui

C'était son choir, ce n'est pas celui du gouvernement de Michel Rocard. — M. Jean-Claude Mallet (FO), le nouveau président de la caisse nationale d'assurance-maladie, et le CNPF souhaitent remettre en cause la formule d'abonnemant avec les généralistes.

- Le conseil d'administration de la CNAMTS et particulièrement son président sont des partenaires avec lesquels j'ai entretenu des relations responsables. Il n'y a pas de raison pour qu'à l'avenir il en aille autrement. Quant à la formule de l'abonnement, je rappelle qu'elle résulte d'un avenant à la convention médicale siené aut deux caisest d'assultant de la convention médicale siené aut deux caisest d'assultant les siené autre des seus d'assultant les sièmes des deux caisest d'assultant les sièmes des sièmes de l'abonnes des sièmes de l'abonnes de sièmes de sièmes des sièmes de sièmes des sièmes des sièmes des sièmes de sièmes cale signé par deux caisses d'assu-rance-maladia (la CNAMTS et la rance-maladia (la CNAMTS et la Mutualité sociale agricole) et uoe organisatioo représeotative des médecins, et plus particulièrement des généralistes. Cet avenant a été agréé par le gouvernement et, juridiquement, ne peut être remis en cause que s'il est dénoncé par les deux caisses. D'autre part, je n'ai aucune raison de penser qu'un syndicat attaché à défendre les salariés reviendrait sur un accord qui permet aux assurés sur un accord qui permet aux assurés souffrant d'une maiadie de longue durée et aux persoones âgées d'être dispensés de l'avance de frais. Cet accord est éminemment positif pour les assurés sociaux et sécurisant pour les professions de santé. Je ne vois pas ce qui pourrait le remettre en

Propos recueilis par JEAN-MICHEL NORMAND

Réunis à Clermont-Ferrand

Les syndicats de Michelin demandent la création d'un comité de groupe européen

CLERMONT-FERRAND de notre correspondant

Grande première à Clermont-Fer-rand : les 4 et 5 avril, les syndicats de Michelin se sont mis à l'henre européenne. Sous l'égide de la Fédécuropeenne. Sous l'égide de la Fédération européenne des syndicats de
la chimie, une soixantaine de délégués, venant d'Allemagne (IG chimie), d'Espagne (UGT), de GrandeBretagne (TGWU), des Pays-Bas,
(FNV), d'Italie (CISL) et, pour la
CFDT, de sept usines, se sont réunis
pendant deux jours. Ils ont demandé
ala création d'un comité de groupe
leuropéen, composé des représencuropéen, composé des représen-tants du personnel des usines Michelin de chaque pays.

Sachant que leur demande ne sera pas satisfaite rapidement, les délégués not retenu, dans un premier temps, le principe d'un comité res-treint de coordination des syndicats Michelin en Europe. Faisant de l'emploi leur priorité, ils se sont retrouvés autour du même constat sur la stratégie de la firme, qui vise

à suspendre on arrêter les investissements et à réduire les effectifs : 2 000 suppressions d'emplois sont envisagées en Espagne ainsi que du chômage technique en Grande-Bre-tagne. En France, 16 000 amplois om été perdus en dix ans, dont près de 10 000 à Clermont-Ferrand. La CFDT redoute même que ces suppressions, jusqu'alors mises en œuvre « d'une manière douce », ne se traduisent dans un avenir proche par des licenciements secs.

Les syndicalistes misent sur une réglementation communautaire imposant des comités de groupe aux multinationales installées en Europe. M. Franco Besigna (Italie), secré-taire général de la Fédération euro-péenne de la chimie, a fait état du «projet de directive» de la Commission allant dans ce sens, déjà approuvé par le Comité économique et social européen. Les délégués ont souhaité l'adoption de cette direc-tive par la Communauté ayant le marché unique européen.

JEAN-PIERRE ROUGER

, n.

(44 - 12 J.)

CHAMPS ECONOMIQUES

Le complexe militaro-industriel dans le monde

Etats-Unis : sous la pression du Congrès

Face aux lobbies, le Pentagone veut mieux contrôler les trois armes dans un double souci d'efficacité et de rentabilité

E succès de leurs missiles dans la guerre du Golfe a rendu les Américains encore un peu plus... patriotes. Dans la rue, l'heure était à la cèlébration de la victoire et aux retrou-vailles; mais ou Pentagone chacun s'efforce d'avoir le triomphe discret. De leur côté, les fabricants d'armes ne pavoisent pas trop. Tous savent que les contraintes du budget conti-nueront à les mettre à lo diète pour plusieurs années. Leur seul espoir est d'amodouer le Congrès », résume uo observateur privilègie de la scènc militaire, instellé en Californie, un Etat qui absorbe à lui seul un cinquième des dépenses d'armement et qui de ce fait fonc-tionne en prise directe sur Washington.

L'équation est simple. La troîka Dick Cheoey-Colio Powell-Norman Schwarzkopf (respective-ment secrétaire à la défense, chef ment secrétaire à la défense, chef d'état-mejor interarmes et commandant en chef des troupes alliées) va percevoir les dividendes – politiques – de la «Tempête du désert», une opération doot le principal béoéficiaire reste le président George Bush. Mais, sur le fond, les «ennées folles» de la dépense militaire, qui ont atteint sous la présidence de ont etteint sous la présidence de Ronald Reagan jusqu'à 6,5 % du produit national brut eu milieu de son second mandet, sont bel et bien révolues. Fin 1996, l'appereil bien révolues. Fin 1996, l'appereil militaire, qui est toujours le princi-pal poste de dépenses budgétaires, ne devra plus représeoter que 3.6 % du PNB américain, soit son plus bas niveau depuis la seconde guerre moodiale.

Les commandes étrangères

A l'avenir, le complexe militaroindustriel américain, vainqueur de l'Irak et du syndrome du Vietnam, n'échappera pas à une réduction de 25 % de son enveloppe globale sur cinq ans ni à une réorieotation de son implantation. A l'étranger notammeot, de nombreuses instal-lations seront fermées, tout parti-culièrement eo Europe où les troupes stationoées devraient être méduites de moitié

réduites de moitié. Eofin il lui faudra vivre désor-mais pendant plusieurs anoces sur les stocks coostitues duraot le build-up reaganien, contraigonot les principaux fournisseurs du Pentagone à se tourner vers l'étraoger. Cette demarche, que l'edministra-tioo vient de favoriser en autorisant l'Eximbank à garantir à nouveau les ventes d'armes américaines, est destinée à compenser les commandes que le gigantesque enfreprise Pentagon Inc. (lire encodré) lui essure de

moins en moins. Dans le même temps, les fabricaots d'armes s'efforceront d'utili-ser au mieux les escouades d'agents d'influence dont ils disposent au Congrès et directement au sein des services acheteurs de l'armée américaine, Ceux-ci détiennent encore un grand pouvoir en dépit de la rationalisation et de la coocentra-tion du processus de décision dicté

par Dick Cheney et déjà esquissé par ses prédécesseurs.

A la différence du système francais où is Délégation générale pour l'armement (DGA) acquiert le matériel militaire et le met à la disposition de l'Est. position de l'Etat, les Etats-Uois o'ont pas d'agence centralisée de ce type. Ici, chacuo des quatre grands services (armée de terre. US Navy. services (armée de terre.
US Air Force et corps des marines)
décide de sa propre politique
d'achats, laquelle est coofiée, sous
sa responsabilité, à un bureau spésa responsabilité, à un bureau cialisé dans les acquisitions.

Ainsi, la marioe pouvait choisir jusqu'ici sa propre série d'hélicop-tères, en fonction de ses besoios. sans se soucier des appareils de même nature ou noo commandés par l'aviation. Cette autonomic des services a son revers : une redon-daoce ioévitable des matériels,

après avoir été contesté par le Congrès, puis désavoué par Dick Cheney à propos des dépassements budgétaires considérables qui avaient accompagné le programme de l'A-12 (un chasseur d'attaque cont la conception a finalement été abandonnée par le Pentagone), il est reparti dans l'industrie.

De gros programmes

« Cette période a été marquée par un bras de fer permanent entre le sous-secrétaire oux acquisitions et les services dépensiers qui s'effor cent de résister au pouvoir centrali sateur. Le fait qu'il n'ait pas été remplacé immédiatement à ce poste déterminant, malgré les urgences de lo crise du Golfe, est révêlateur des rapports de force à l'intérient du ministère. Beaucoup interprétent ce vide comme une faiblesse du dis-

au plus juste. Pour le plus grand bien du Pentagone et des contribuables américains. C'est égale-ment ce double souci linancier qui a conduit Dick Cheoey à lancer deux gigantesques programmes, celui de l'ATF (adranced tactical fightert, un chasseur destiné à suc-céder au F-15 de McDonnelt Dou-glas, et le LH (light helicopter), gias, et le LH (light helicopter), deux nouvelles générations de matériels produits en grande séric dont le concept s certes été élaboré au sein des services mais dont la décision finale de lancement a été price au tournissem de l'adminisprise au top-niveau de l'adminis-

Celle-ci s'est réattribue un pou-Celle-ci s'est réattribue un pou-voir considérable si l'on songe aux sommes en jeu : 103.7 milliards de dollars pour les futurs 750 appa-reils ATF qui devraient échoir à l'US Air Force (au lieu de l'estima-tion de 79 milliards de dollars

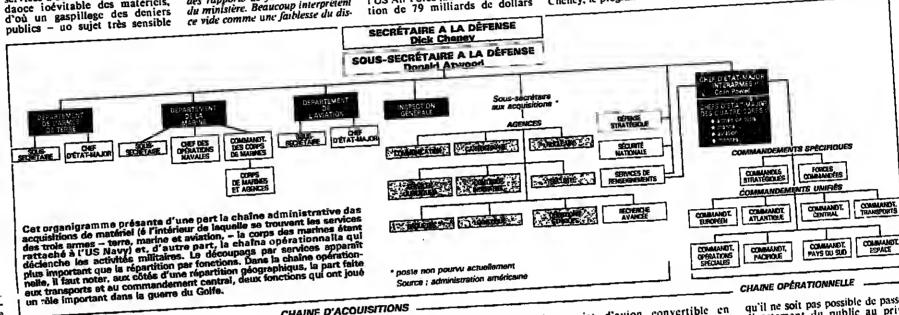
Aspin, le président (démocrate) de la commission des forces armées de la Chambre des représentants et son homologue du Senst (egaleson homologue du benst (egale-ment démocrate), Sam Nunn, figu-rent en bonne place, même si la cote des démocrates, hostiles pour la plupari à la guerre du Gotfe, a beaucoup pâli depuis cet épisode.

Traditionnettement, la Chambre, longtemps pertisane de coupes drastiques dans le budget de la défense. a toujours été plus remuante Mais les deux instances éphysiques requirement fiene par remuante mais les deux instances épluchent régulièrement tigne par ligne les dépenses et les pro-grammes militaires, quitte à se livrer à quelques passes d'armes avec la Maison Blanche ou avec le patron du Pentagone.

A titre d'exemple, le Congrès, via sa Chambre des représentants, a réussi à doter deux années de suite, en dépit de l'opposition de Dick Chency, le programme du V-22, un

par la direction de Grumman, un par la direction de Grumman, di groupe installé dans la banlicue de New-York, et par une armée de consultants à qui il a suffi d'ouvrir un bureau à Washington pour obtenir une rallonge à la fabrica-tion du chasseur F-14 que le secrétaire à la défense voulait arrêter définitivement.

Pour faire pencher définitive-ment la balance alors que s'avive la concurrence entre fabricants américains et étrangers, en dépit du «plus» incontestable qu'a apporté l'offensive high tech des sables acquidens mieux vaut être sables saoudiens, mieux vaut être du sérail, Profitant d'une tradition du serail. Profitant d'une tradition qui fait que les hauts fonction-naires de la défense s'empressent de gagner l'industrie, une fois leur toile d'araignée créée, quand ils n'en sont pas déjà issus, beaucoup empruntent cette « porte-tamempruntent cette «porte-tem-bour». Beaucoup moins contraignante qu'en France, la règle veut



ici - et le risque de complaisaoce vis-à-vis de lobbies particulièrement «actifs» explique un spécia-liste des questions militaires à

« Déjà, dans le passé, l'adminis-tration avait essoyé de centraliser les besoins du Pentogone », tappelle-t-il. De fait, Caspar Weinberger, le secrétaire à la défense (de 1981 à 1987) sous l'administration Reagan, avait eréé uo organisme ad hoc, la commission Packard (du nom du fondateur de la firme Hewlett-Packard) chargé d'apporter une réposse à ce besoio de mieux utiliser les dépenses mili-taires du gouvernemeot. En remet-taot son rapport en 1984, la commissioo evait proposé la créatioo d'un poste-clé, celui de sous-secré-taire aux acquisitions, directement rattaché eu mioistre de la défense

et à soo adjoint. Le poste, officiellement créé en 1986, fut successivement attribué à Richard Godwin puis Castelou avaot d'être confié, dens l'administratioo Bush, à John Betti, une frattoo buso, a John Setti, une fonction très importante mais qu'il n'aura pas assurée très longtemps. Démissionneire en décembre 1990

positif Cheney car, pour l'instant, l'avantoge est oux services », sou-ligne de soo côté un familier du Pentagone. Peut-être pas pour très

L'avenir imposé par le secrétaire à la défense est à de très gros pro-grammes d'acquisitions en pret-àporter destinés à toutes les armes au lieu du sur-mesure proné jus-que-là par les services. Une réforme iospirée du « Defence Management Report», un élat des lieux et un récapitulatif des actions à enfreprendre remis en juillet 1989 à George Bush et dont le but est de mieux contrôler le fonctionoement de l'iostitution dans un double souci d'efficacité et de ren-Ainsi la simple consolidation du

processus de distribution des matériels eotre les différents dépôts devrait permettre d'économiser 127 millions de dollars à l'horizon 1993. De même, la nouvelle prati-que du «contrat à prix fixe stimulant » dans laquelle le fournisseur ant » dans laquelle le tournisseur accroît sa marge bénéficiaire s'il febrique à moindre coût que le budget initial (en revanche, tout dépassement est à sa charge)

avancée par le service des acquisiavancee par le service des acquisi-tions de l'aviation), selon le Gene-ral Aceounting Office, l'organe fédéral de contrôle. En attendant un marché sensiblement identique un marene sensiblement toentique pour l'US Navy, dotée des mêmes modèles dès que l'administration aura définitivement tranché, fin avril, entre les projets concurrents présentés par le tandem McDon-nell-Northrop et par le trio Gene-ral Dynamics-Lockheed-Boeing

(lequel, selon certaines indiscré-tions recueillies dans la eapitale fédérale, semble en passe de l'em-

A ces relations un peu compli-quées de complicité dictée par des intérêts communs mais en même temps de défiance naturelle entre une administration remise en selle depuis les succès militaires et technologiques du Golfe et une industrie qui reste très puissante en dépit du passage à vide que ressentent quelques-uns des grands groupes (notamment McDonnell Douglast, il faut ajouter le rôle – embigu - du Congrès, beaucoup plus important qu'en France sur le chapitre de la défense. Dans la hiérarchie occulte du pouvoir, Les

projet d'avion convertible en hélicoptère voulu à tout prix par le corps des marines et que la concurrence - étrangère - s'ac-corde à trouver « révolutionnaire ». Au-delà du coup de eœur pour tel ou tel programme, savamment entretenu par les milliers de lobbyistes qui campent au Capitol Hill après avoir déposé leur carte de visite dans loutes les instances régionales où peut se cacher la régionales où peut se cacher la moindre parcelle de pouvoir de décision, les parlementaires sont surtout soucieux de ne pas trop déplaire à des électeurs autant concernes par l'emploi local que par la bonne gestion des deniers de

Ainsi, les premiers exemplaires du B-2, un chasseur bombardier «invisible» dont le sort a été long-temps compromis, vont finalement sortir. Le fait que le maître d'œu-vre de cet appareil, Northrop, fasse appel à des sous-traitants installés dans quarante-huit Etats sur les cinquante que compte l'Union n'est pas étranger à ce sauvetage in extremis, fait valoir un habitué des groupes de pression. Il rappelle le lobby efficace constitué en 1988

qu'il ne soit pas possible de passer directement du public au privé (dans une entreprise avec laquelle l'intéressé a été en liaison à l'intérieur de son service) avant quel-ques mois. Un «délai de décence» limité toutesois à un an ct que nombre de firmes étrangères, s'inspirant de l'exemple américain, s'efforcent d'écourter pour embaucher des militaires de haut rang dont le dialogue sera naturellement facilité par les relations nouées précédemment avec leurs futurs ex-collègues.

Dernier exemple en date, la firme Acrospatiale Helicopter Corp., qui s'est adjoint au début de cette année les services de Greg Bradford, un ex-officier supérieur der à un président français à la tête de cette importante filiale du groupe Aérospatiale. Un transfert diete par le professionnalisme croissant des affaires et dont nul ne songerait à s'offusquer.

de Weshington SERGE MARTI

► Lira aur le même thème les arti-clas concarnant la France, la Grande-Bretagna al l'URSS dans « Champs économiques » des 19 at 26 mars.

Pentagon Inc.

Plus d'un moia après la fin des hostilités dans le Golfe, la Pentagone se libàra lentement du « secret défansa ». Les touristes viennent tout juste, le 1= evril, d'être autorisés à arpenter à nouveau les 26 kilomètres de couloirs de ce curieux bâtiment situé sur les rives du Potomac, où plus de 30 000 fonctionnaires élaborent et eppliquent la politique définia psr Dick Cheney, dix-ssptième secrétaire américain à la défense depuis la création de ce poste en 1947.

Une véritable ville composéa d'interminebles bureeux moins eustàras qu'on ne l'imagine, mais eussi de quantité de boutiques et de services mis à la disposition du personnel. Une gigantesque entre-prise aussi, dotée d'un budget équivalent à celui de le France et qui emploie environ 5 millions de saleriés, dont 2 millions de mill-

tairea d'active de l'armée de terre, de la marine, de l'US Air Force et du corps des mannes (et à peu pràs autant de réserviates), inclusint sn moyenne 11 % da femmes en uniforme.

Comme peau de chagrin

Acceparant à lui seul environ 20 % du budget fédéral - le plus gros poste - «Pentegon Inc.» est certainement eussi l'un des plue gros employeurs des Etats-Unis. En effet, aux actifs et aux résarvistes il faut ajouter 1,8 million de retraités, soit 30 % des effectifs.

Autant dire que les fraie de parsonnel pesent lourd : près de 80 milliards de dollars sur un budget total d'environ 300 milliards, seneiblement eutant que las dépenses de maintenence et les achats de matériel militaire, les

La plupert des militairas sont effectés à l'une ou l'autre des 890 installations réparties sur l'ensemble du territoire. Meis un sur quetre est encore à l'étrenger, dens l'un des 23 pays et des 20 territoiras sméricains où les Etats-Unis easurent una préssnea

Pentagon Inc. a des clients dans le monde satier et ses principaux fournisasurs cont des géants industriela tele que McDonnell Douglas (9 miliards de dollers da chiffre d'affaires militaire), General Dynsmics, General Electric, Raytheon, General Motors, Lockheed, United Technologies, Martin Marietta, Boeing, Grumman, GTE, Litton Industriee, Rockwell, Westinghouse, Honeywell, pour ne citer que les plus importants. Caux-ci se dieputent des com-

mendes réduites comme peau da chegnin et ramsnées à anviron 60 milliards de dollara (contre une centeine de milliards en 1985) dans le budget 1992.

Personnel sous les drapeaux et civils employés par les grandes firmes de l'industrie de l'armement sont une source de ravenus Importante pour da nombreux Etats où l'activité défenss est un élément vitel du PNB local. C'est notamment le cas an Californie, an Floride, an Géorgie, au Texas et

Autant de régions qui s'inquiè-tent des mesures d'économis décidées par le Pantagone et que la guerre du Golfe ne remet pas en cause, loin da là. Dick Chenay et Colin Powell ont récemmant fait sevoir qu'ils envisageeisnt des réductions d'effectifs et de matériel supérieures eux prévisions

eslsca

3° CYCLE SPÉCIALISÉ "GESTION DE PATRIMOINE"

Formation de haut niveau à la gestion, la protection et le développement des patrimoines. De l'immobilier, aux actifs financiers, de la gestion de porteseuille aux aspects internationaux et fiscaux de l'investissement.

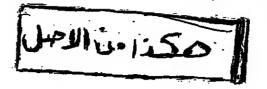
Pédagogie et corps professoral: Spécialistes experts et Entreprises partenaires.

Renseignements et inscriptions : Philippe GINSBERG

ÉCOLE SUPÉRIEURE LIBRE DES SCIENCES COMMERCIALES APPLIQUEES

1, rue Bougainville - 75007 PARIS - Tél.: (1) 45.51.32.59

حكذا سالاصل



CHAMPS ECONOMIQUES

CONJONCTURE

La fin des illusions en Europe

Face à la récession américaine, la CEE, moins protégée que prévu, ne dispose que de marges de manœuvre très réduites

par Claude Levant

ORSQUE, l'automne dernier, les probabilités
d'une récession outre-Atlantique se multipliaient,
oo s'accordait généralement sur les capacités de l'Europe
à se préserver de ses répercussions.
Les efforts réalisés eo matière de
construction curopéenne avaieot
déjà progressivement forgé l'espoir
d'un possible affranchissement de
l'activité face au reste du monde
occidental; les changements intervenus en Allemagne, l'an dernier,
ont encore conforté ce sentiment,
Les perspectives d'un surcroît de

Les perspectives d'un surcroît de demande interne venant doper la croissance au moment où celle-ci s'essoufflait un peu partout imprégnaient largement les diagnostics conjoncturels. L'Europe pâtirait certes de la « déprime » américaine, mais la « locomotive » allemande devait compenser pour une bonne part ces effets.

De falbles différences

Le diagnostic a bien changé en quelques mois. Les bénéfices de l'unification allemande ne sont pas totalemeot absects du contexte actuel, mais le climat de morosité généralisé de part et d'autre de l'Atlantique en a largement annihilé les effets. L'heure n'est plus, aujourd'bui, a un constat rassurant de l'acceptuation des divergences de conjonctures entre les Unis et l'Europe mais bien à celui de la puissance de leurs imbrica-

En 1990, la croissance europécooe a été de 2,5 % en moyeone
après 3,6 % l'année précédente.
C'est véritablement au second
semestre de l'année dernière que le
ralentissement conjoncturel a été le
plus marqué, révélant de plus en
plus clairement les signes avantcoureurs d'une récession. De 3,3 %
durant la première moitié de l'année, l'évolution du produit national brut européeo exprimée en nal brut européeo exprimée en rythme annuel n'était plus que de l % au secood semestre et n'excédait pas 0,6 % l'an ailleurs qu'en Allemagne; elle était de 0,4 % aux Etais-Unis au cours de la même

Moins flagrant qu'au Royaume-Uni où les avertissements s'étaient manifestés depuis plusieurs trimestres déjà, le raientissement de l'ac-tivité a affecté tour à tour les écocomies européennes autres que l'allemande. Les soubresauts de la productinn industrielle française durant l'été ont retardé l'accepta-tion d'uo diagnostie déjà percepti-ble au début de 1990 : la dégrada-tion de fin d'année en fut d'autant

Les conjonctures italienne et espagnole s'affaiblissaient elles

aussi durant cette période. La Bel-gique et les Pays-Bas étaient en définitive les seuls pays à montrer une relative stabilité de leur acti-vité. Les rythmes de croissance y étaient certes moins soutenus que l'année précédente, mais encore très supérieurs à la moyenne euro-péenne, grâce notamment aux bénéfices tirés de la croissance alle-

Les créations d'emplois ont cessé de s'accroître à partir du deuxième trimestre 1990 en Europe et laissé la place à une remontée progres-sive des taux de chômage dans plu-sieurs pays à la fio de l'année der-oière. Le cooflit du Golfe puis l'entrée en guerre ont encore accentué la médiocrité de l'activité constatée au cours des derniers mois de 1990, laissant un pano-rama conjoncturel bien assombri au regard des anticipations aoté-

Les indicateurs précurseurs de l'activité compilés par l'OCDE reflètent assez fidèlement ces résultats. Mais la concordance des évolutioos entre l'Europe, d'une part, et les Etats-Unis, de l'antre, retient encore plus l'attention que le simple constat d'un raleotissement européen quasi uoiforme amorcé au début de l'anoée passée.

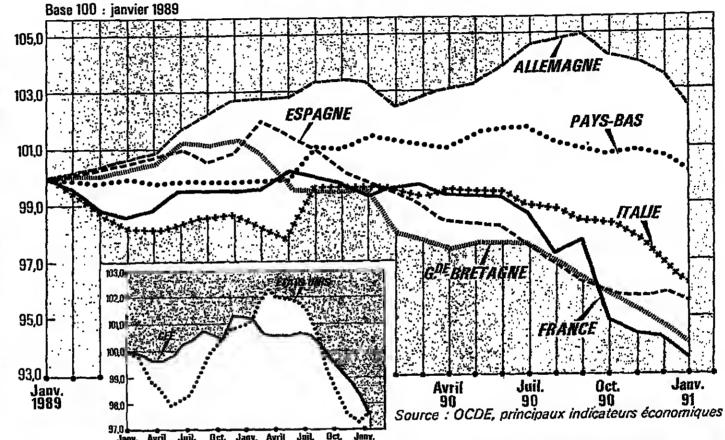
Les mécanismes de transmissioo des fluctuations conjoncturelles d'uo côté à l'autre de l'Atlantique ne sont pas récents et ont régulièrement suscité l'intérêt des éconocaioes antérieures. La durée exceptioooelle du cycle de crois-saoce des anoées 80 outre-Atlanti-que, en doonant l'illusion d'une disparition possible des risques de récession, a, sans doute, conduit à réduire l'importance accordée aux phénomènes de contagion conjonc-turelle au cours des années récentes - d'autaot plus que le renforcement des économics euro-péennes et les perspectives du grand marché emmunautaire étaient percus comme une protec-tion cootre les caprices de l'activité américaine.

Un impact dépressif

Le développement des relations financières entre les pays industria-lisés semblait, en outre, en mesure de supplaoter les liens conjoneturels traditionnels, de sorte qu'on avait progressivement relégué au second plan du diagnostic écono-mique les effets de la diffusion des récessions américaines sur la CEE.

Au regard de ces considérations, la similitude des résultats d'acti-vité entre les Etats-Unis et l'Europe observée au cours des récents trimestres peut sembler déconcer-tante. Aux Etats-Unis, la récessinn actuelle ne laissera guère de place à uoe reprise de l'activité avant le





courant du second semestre, et la croissance affichera vraisemblablement une baisse de l'ordre de 1 % en 1991.

La croissance européenoe pour-ra-t-cile, dans ces conditions, excé-der 2 %? Davantage qu'un simple effet de diffusion, les imbrications conjoncturelles observables aujour-d'hui laissent peo de place à cette

rement vigoureux marque par un effort soutenu de l'investissement et de la consommation. Ceci se traduit par un rapprochemeot inhabituel des ecojonctures curopéence et américaioe à même d'amplifier l'état de fébrilité général des éco-

L'« atterrissage en douceur » aty-pique qui a caractérisé la conjonc-

ture américaine entre le début de l'année 1989 et la mi-1990 explique en partie cette absorption des décalages conjoncturels traditionnels. En l'absence de récession américaine, la croissance européenne, plus tardive qu'aux Etats-Unis, a pu poursuivre sa course jusqo'à son terme, de sorte que les forces de rappel sont aujour-d'hui sensiblement diminuées. Aux phénomènes de saturation relative des besoins d'investissement des entreprises et de consommation privée s'ajoutent les contraintes finan-cières des endettements passés dans un environnement de taux d'intérêt

Dans un contexte de diminution du nombre des emplois au début de 1991, un retournement du compor-tement des ménages est quasiment excin an cours des mois à venir. Les perspectives d'investissement, déjà affectées par le climat actuel, pour-raient de fait se détériorer davantage encore, d'antant plus que les dépenses d'équipement importantes réalisées durant les années antérieures laissent sous-utilisées des capacités de production. Face à cette situation, les marges de mancenvre des politiques économiques européennes apparaissent bien

encore très élevés en Europe.

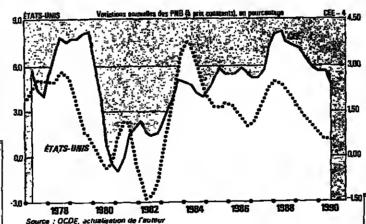
réduites. L'harmonisation des politiques monétaires dans l'ensemble curopéen limite les assouplissements susceptibles de contrecarrer les évolutions en cours. Les contractions de recettes fiscales à venir paralyseront vraisemblablement toute tentative

 $L \rightarrow$

de relance budgétaire. Ces perspectives laissent peu de place à une amélioration rapide de la conjoncture en Europe. Et si, il y a quelques mois encore, l'on pouvait raisonnablement miser sur la dynamique de l'Allemagne pour impulser un surcroît d'activité à l'extérieur de ses frontières, cette opportunité semble bien avoir disparu.

Au moment où la résorption des déséquilibres internationaux - tant pronée durant la seconde moitié des années 80 - marque le pas, n'y a-t-il pas cependant des raisons de croire que les changements structurels outre-Rhin entraîneront bientôt une modification des rapports de forces entre les pays européens? Cette étape pourrait s'amorcer sans trop tarder si la dégradation de l'économie allemande, anjourd'hui encore mal appréciée, se concrétisait au cours des prochains mois.

Des évolutions décalées



On admet aisément que par le seul jeu du commerce mondial, la contraction des importations amé-ricaines – consécutive à celle de la demande en période de récession – ait un impact dépressif sur l'acti-vité des pays fournisseurs. Encore convient-il de relativiser ces méca-nismes par le poids effectif des Etats-Unis dans les exportations de la CEE. Le commerce intracommunautaire couvre aujnurd'hui 60% des exportations européennes, les ventes de la Communauté aux Etats-Unis moins de 8%, en dépit de la forte augmentation de la pénétration de l'économie améri-caine durant les années 80.

Ainsi, une contraction de 5 % du valume des importations améri-caines en moyenne sur une année, mesurée à taux de change fixe, aurait un impact mécanique de l'ordre de 0,2 point sur les crois-sances allemande et britannique, moité maindre paur la France. L'effet n'est done pas négligeable, mais ne suffit pas à justifier l'am-pleur du ralentissement européen

L'économie européeone mantre depuis plusieurs trimestres mainte-nant les manifestations de la fin d'un evele de croissance particuliè-



80F

Dunod

orientations

Filières, débouchés, métiers : des écoles vous informent.



Les nouveaux métiers des marchés financiers - PARTENAIRES -Association Française des Banques, Association Bencaire Italionne, Banque de France, Banque Indosuez, Banque pour l'Industrie Française, Banque Nabrasie de Paris, Banque NSM, Banque Parisas, Banque Populaire, BDA/Deloitth & Toucher, Caisse de Geston Mobilière, Chicago Board of Trade, City University Business School London, Commission des Operations de Bourse, Concept Recrutement, Crédit Ayricole, Crédit Commercial de France, Crédit Lyonals, Finntio, GSF, Instituto Universatario de Administracion de Empresas, international London Stock Eschange, International London Stock Eschange, International Society of sejumites Administrators: Chase Manhattan Bank, Câbank, Deudsche Bank, Creadne Bank, Midland Bank, Nomura, Union Benk of Sestzerland, Matt S.A., NASDAO International, Revue Banque, SCBF, SICOVAM, Société de Diffusion d'Informations Bourserras, Société des Bourses Françaises, Stockholm Option Market, Stockholm Street, Surn Marcey, Stockholm Option CLOTURE DES INSCRIPTIONS: 15 MAI 1991 MS back-office - Groups CERAM-CERICS - BP 120 - Sophia Antipolis 06561 Valbonne cedex - Tél. : (16) 92 94 22 90

back-office

Organisation, contrôle et audit

des opérations financières

CONETT avec le soutien de la Commission des Communautés Européennes

and the second s

CHAMPS ECONOMIQUES

Le joker du Golfe

Face à la puissance du Japon, la guerre au Proche-Orient a redonné aux États-Unis le contrôle des cours des matières premières

par Jacques Capdevielle et Kenneth Courtis

ARADOXALEMENT. le début des rencontres au sommet, an milieu des années 70, s'était accompané d'un relatif effacement du politique, derrière les impératifs de la gestion au jour le jour et une convergence des poli-tiques économiques adoptées par les équipes au pouvoir, quelle que soit leur couleur : abandon du key-nésianisme pour le monétarisme, politique du « moins d'Etat » et priorité à l'investissement produc-tif Le personnel politique était tif. Le personnel politique était réduit au silence ou à une omniprésence médiatique dissimulant mal son impuissance.

Le politique était pourtant, avec l'effondrement des pays de l'Est et les négociations sur la sécurité en Europe, déjà revenu en force sur la scène de l'Histoire. Avec l'action des Etats-Unis dans le Golfe, il s'impose désormais sous sa forme la plus acbevée à ce jour, telle que le XVIIs siècle nous l'a léguée : le politique comme monopole de l'exercice de la violence légitime.

Ce retour en force du politique n'implique pas forcément nn retour en force de la démocratie. Plutôt que le « nouvel ordre inter-national » invoqué par certains coalisés, il annonce un tournant dans la confrontation américano-

En 1979, les Japonais détiennent 16 % des parts du marché automo-bile des États-Unis ; à la faveur de la crise du début des années 80, ils

doublent presque ce taux de péné-tration, avec 28 % des parts du marché. Les Américains pensent alors sanver à terme leur production en imposant au Japon des quotas, pendant une période tran-sitoire d'adaptation. On croit nn moment ponvoir se ressaisir face à la montée en puissance du Japon en affrontant sa concurrence, co s'alignant sur ses normes de productivité et sur ses modèles de ges-

Face à l'échec

Toutefois, d'une part, l'explosion d'un endettement privé et public considérable à partir des années 80 et l'habitude de vivre à crédit qui et l'habitude de vivre à crédit qui en découle ne permettent guère la réalisation des investissements nécessaires à ce défi, des investissements massifs à la bauteur du retard industriel accumulé. D'autre part, la société japonaise – en particulier dans son rapport au travail, à l'entreprise, à la consommation – n'est pas exporteble n'importe où : il ne suffit pas de robotiser la construction antomobile et d'adopter superficiellement le système de production japonais pour s'aligner sur ses coûts et sa qualité.

D'un point de vue plus global, le pouvoir s'appuie au Japon sur un compromis social fondé sur la priorité au plein emploi, en échange d'une converture sociale restreinte, d'une productivité croissante et d'une redistribution de la valeur ajoutée toujours favorable à l'entreprise. Aux Etats-Unis, le pouvoir s'appuie à l'inverse sur un

eompromis social qui donne la priorité à la consommation, la population active et les entreprises y trouvant finalement leur compte au prix d'un endettement perma-nent et socialisé, et d'une margina-lisation de tous les laissés pour

Entre ces deux modéles, l'échange ne peut être que structu-rellement déficitaire, au désavantage du second. La dévaluation du dollar, imposée en septembre 1985 avec les accords du Plazza, apporte avec les accords du l'izza, apporte une réponse statique qui ne suffit pas à renverser la dynamique de cette situation. Le déficit commercial des Etats-Unis face eu Japon passe de 33 milliards de dollars en 1984 à 38,5 milliards en 1990 à quoi s'ajoute une progression spec-taculaire des investissements directs japonais aux Etats-Unis : 76,5 milliards de dollars entre 1985 et 1990.

Face à cet échec, il reste pour les Etats-Unis à en rirer les leçons. Puisque la puissance japonaise ne peut être affrontée sur le terrain pnomique, le rapport de force va se déplacer sur le terrain politique, un terrain sur lequel la fragilité du Jepon est encore renforcée par son absence physique totale pendant les opérations du Golfe. Loin de pallier cette absence, la contribu-tion financière de Tokyo aux opé-rations du Golfe la révèle et lui donne se masure.

Sans parler de l'ensemble des marchés à venir au Proche-Orient, ce déplacement est d'ores et déjà mis en œuvre avec la reconstruc-tion du Kowelt, les Américains s'étant assuré les trois quarts des contrats avant même la conclusion

du cessez-le-feu. Plus fondamentadu cessez-ie-ieu. Plus fondamenta-lement, ee déplacement va so manifester à travers la réorganisa-tion du partage de la rente pétro-lière et de celle d'autres matières premières.

Le consiit du Golfe marque la fin de la parentbese ouverte par l'OPEP en 1973. D'une part, les Etats-Unis imposent leur présence renforcée dans le Golfe et y prennent directement part au contrôle de la production pétrolière, aux côtés du Koweit et de l'Arabie

Au cœur du dispositif

D'autre part, les négociations en eours sur la constitution d'une vaste zone de libre échange réunis-sant le Canada, les Etats-Unis et le sant le Canada, les Etats-Unis et le Mexique sont en voie d'aehèvement. Cetre zone sera vraisemblablement élargie à l'ensemble de l'Amérique latine, comme George Bush l'a rappelé à l'occasion de sa tournée dans ces pare juste avant Bush l'a rappete à l'occasion de sa tournée dans ces pays, juste avant sa visite aux troupes dans le Golfe. Se met done en place une structure permettant un contrôle indirect de la production pérrolière de l'ensemble du continent américain.

Les Etats-Unis seraient ainsi en mesure d'exercer une influence décisive sur l'offre mondiale de pétrole et sur les cours, dans la limite bien sûr des possibles politi-ques d'économie d'énergie et de substitution. Dans un contexte mondial de pénurie de liquidités, les Etats-Unis occuperaient une place privilégiée dans la fixation du montant de la rente pétrolière

coordonnée », alors que la part des subventions est très faible. L'Europe

se réveille après un long engourdis-

sement et comprend ensin que la

technologie est une forme d'infra-

structure favorisant aussi bien des

moyens de recherche dans les PME

que des procédures internationales

Quant aux Etats-Unis, ils ont réalisé, en 1989, la moitié des dépenses

mondiales de la recherche (hors les

pays de l'Est), qui est, au reste, la plus subventionnée de la planète.

Comment se fait-il qu'une telle

mobilisation n'ait presque aucun effet visible sur la compétitivité de

l'industrie américaine ? C'est que la

défense draine les trois quarts du financement public de la recberche

et que, du côté privé, la concentra-tion est considérable, ce qui conduit

è un gaspillage de ressources financières et humaines, du fait de leur

En démontant pour notre édifica-

tion les « borloges » de l'économie, Philippe Delmas a mis le doigt sur

des mécanismes insolites, voire per-vers. Il est sain de troubler le lec-

11) a Celui qui mene la vie de bureau ist un burelain, comme est châtelain celui qui mene la vie de château » (Alfred Sauvy). Le Burelain est aussi le titre d'un roman de Richard Jorif (Editions François Bourin,

▶ Le Maître des horloges, de Phi-lippe Delmas. Editions Odile Jacob, 352 pages, 160 F.

LES REPERES PRATIQUES

NATHAN

Precis

d'a conomie

PIERRE DROUIN

absence de diffusioo.

(projets Eureka, Brite, etc.).

tion des objectifs des Etats-Unis à ceux de l'OPEP rend le schéma très différent de celui des deux premiers chocs pétroliers.

Les objectifs de l'OPEP concer-naient principalement la recherche d'une augmeotation immédiate de leur consommation de biens manufacturés, ermement compris. Les objectifs américains ne sauraient être la relance d'une consommation immédiate de biens manufaction immédiate de piens manufac-turés, dont les eoneurrents japo-nais seraient les premiers bénéficiaires. Le rôle mondial des Etats-Unis leur impose d'arbitrer centre un certaio nombre de priorientre un certaio nombre de priori-tés : le financement de leur rattra-page industriel et technologique nécessaire à la perpétuation de leur puissance politique, la liquidetion de leur dette et de celle de l'Améri-que latine, le financement de la stabilisation de l'Union soviétique et de la libéralisation des pays de l'Est un plan Marshall pour l'Améet de la liberalisation des pays de l'Est, un plan Marshall pour l'Amérique larine, voire pour d'autres régions du monde comme le

La rente petrolière ou la partici-pation financière d'autres pays comme la RFA ou le Japon ne sau-raient suffire à faire face à ces énormes besoins de financement enormes pesoins de tinancement. En revanche, l'assiette de l'impôt pétrolier peut être élargie à d'au-tres matières premières, une relance de l'inflation permettant simultanément – dans des condi-tions nouvelles, rappelons-le, par rapport à 1973 et 1979, – à la fois une liquidation de la dette et un affaiblissement des économies non productrices de matières pre-

mières. L'Europe ne setait pas épargnée. Avec des eoncessions aux États-Unis - notamment dans les négociations sur les politiques agricoles, l'aéronautique civile et la limitation des exportations d'armement – et en échange de transferts techonologiques et financiers en URSS, elle pourrait cependant obtenir de et dernier pays des conditions préférentielles d'approconditions préférentielles d'appro-

Le Japon serait aussi vulnérable que l'Europe face à une hausse des matières premières, bien mieux armé économiquement pour y répondre mais plus fragile politiquement. Il pourrait même être contrainr à concéder aux Etats-Unis une remise en question profonde de son organisation écono-mique et financière et du compromis social évoqué plus haul, à moins qu'il ne tente de résister en élargissant son leadership écono-mique à l'ensemble de l'Est asiau-

Le retour en force du politique à travers le contrôle des cours des matières premières – et pas seulement du pétrole – serait ainsi le joker des Etats-Unis dans la formidable partie de poker qu'ils jouent au Golfe. Un joker qui modifie les donnes du jeu sans supprimer pour autant les défis auxquels l'Amérique est confrontée : l'assainissement de con rectéme financier et ment de son système financier et son rattrapage industriel et techno-

➤ Chercheur à la Fondetion natio-nals des sciences politiques. Conseiller en Asle de la Deutsche Bank, professeur Invité sux universités de Keio et de Tokyo.

Bibliographies

La face cachée de l'Etat

Racines arabes L n'est pas facile de comprendre le monde arabe avec toutes ses nuances, ses gradations, ses variations, ses aspects de surface et les facteurs profonds », souligne Maxime Rodinson dans sa préface à l'Atlas du monde arabe. L'ouvrage de l'économiste et géo-graphe Rafic Boustani et du demographe Philippe Fargues n'est pas seulement un atlas économique ou un atlas tout court.

On y trouve certes, mises en forme graphique, toutes les données elassiques sur les productions, et au premier chef le pétrole, sur l'industrie, l'agriculture l'artisanat traditionnel et les rontes commereiales, comme sur les villes ou l'éducation. On pourra recoonaître l'apport de Pbllippe Fargues dans l'accent mis sur la société, la famille, la population et ses mouvements (croissance et baisse de la fécondité), comme sur les migrations, dont les suites du conflit au Kowelt nous ont révélé l'importance

See !

Complétées par des textes éclai-rants, les cartes mettent en évi-dence les nombres et les flux. Mais le livre apporte aussi des informa-tions sur d'autres pbénomènes politiques ou culturels, faisant émerger les résimes. l'état des émerger les régimes, l'état des libertés et celui des armements, la complexité des clivages nationaux et religieux – et rappelant la longue bistoire des querelles de frontières. De quoi faire comprendre les racines argiennes des conflices racines anciennes des conflits racines aneiennes des conflits actuels et leurs enjeux. Et, mieux encore, mettre en doute des explications trop simples et des visions unilatérales d'un monde souvent entouré, comme le disent les auteurs, d'un « halo de mystère » : fortement caractérisé et très divisé à la fois.

GUY HERZLICH

➤ Rafic Boustani et Philippe Far-gues, Atlas du monde arebe. Pré-face de Maxime Rodinson. Bordas,

L'HERMÈS Editeur Tél. (1) 46 34 07 70 L'essentiel sur

ECONOMIE GENERALE

par Gérard DUBOUCHET Diffusion MEDILIS SA 9 rue Seguier 75006 PARIS

OMME dans la comédie italienne, pour ridiculi-ser l'Etat, on l'a affublé de costumes divers : celui de Pandore, d'une Providence aux ailes grandissantes ou d'un « burelain » (1). Ces images se démodent aussi vite que l'idole dn marché à la main invisible. L'économie réelle l'emporte heureusement aujourd'hui sur l'économie

C'est ce qu'a pensé Philippe Delmas en écrivant le Maître des horloges, analyse de la modernité de l'action publique. L'entreprise est menée avec un grand souci d'appuyer toujours les affirmations sur des faits recueillis, notamment dans les trois grandes régions de l'Occi-dent prospère : les Etats-Unis, l'Europe et le Japon. Lourde tâche, qui o'empêche pas l'allégresse de l'écri-

La thèse centrale est celle-ci : l'Etat est au cœur des formes nouvelles de compétitivité. Les eotreprises vivent an rythme des marchés, et « le battement de ceux-ci est trop rapide [...] pour la plupart des changements de structure. L'Etat peut seul être le garant de la continuité. [En outre], il a la capacité de donner du temps au temps. [II] est le gardien des horloges, le pourvoyeur de la lenteur nécessaire inaccessible C'est l'Etat qui permet



Centre de préparation. aux HEC et à Sciences Politiques -créé en 1976 -Classes prépa ESC el classes pilotes HEC Corps professoral réputé Sulvi personnalisé et groupes

homogènes Admission do design pour bachellers B, C, D. Classes "pilotes" HEC

Conditions d'admiss Voie générale bac C plus mention et/ou

stoles oux concours Vote économique Bac B et D plus mention et/ou admissibles aux concours • Dépôl des dossiers à partir de janvier

GROUPE ESLSCA - PCS 48, rue de la Fédération 75015 Paris 16L (1) 45 65 59 98 enseignement supérieur privé

tissu social au cours des mutations qui l'écartélent, qui donne des moyens sur mesure pour le finance-ment des PME ou la conversion de certaines activités, qui allonge le délai de rentabilité d'investissements particuliers pour les rendre possibles face à une concurrence étriquée par le temps. Divergence du marché et de l'Etat ? Allons donc! C'est leur convergeoce qui rend les économies solides. Tout le propos de Philippe Del-

mas est d'illustrer par le menu cette proposition centrale, en lutiant notamment contre un certain nombre d'idées reçues et en révélant la face cachée de l'économie, ou plutôt de l'Etat. Quelques illusions perni-cieuses ? La faiblesse des exportations américaines est due aux barrières inventées par les autres pays ? Faux! Les deux liers des biens americains vendus à l'étranger sont produits à l'étranger.

Les grands équilibres pesent moins que les micro-ajustements dans les performances d'un pays. « Ce n'est pas une « économie » qui est compétitive, c'est une nation. » Regardez l'Italie. Autre fausse piste, celle de la désindustrialisation. En fait, les services servent de plus en plus à l'industrie, qui est la scule à permettre la stabilisation des prix, à faire grimper le pouvoir d'achat et les échanges, mais, hélas! aussi le cbômage, car « il y o une divergence irrévocable entre les stratégies de compétitivité et celles de création

Des mécanismes insolites

Parmi les idées fécondes engrangés par Pollippe Delmas, notons encore celle-ci : il peut y avoir contradiction entre la modernité et l'esticacité si la rationalité, c'est-àdire la meilleure cooperation des dire la meilleure cooperation des facteurs, n'est pas suffisamment prise en compte. De même, la creation d'un tissu industriel, d'une « société d'entreprises », est aussi importante que le bon tonctionnement d'un marché.

Sur le dossier si important de la formation, Pbilippe Delmas s'emporte contre l'objectif d'amener au baccalnuréat 80 % d'une classe d'âge. La question est en effet beau-eoup moins celle du nivcau absolu de formation que son adéquation aux besoins. « L'enjeu de l'école n'est pas de produire des diplômes, mais de développer des aptitudes pour tous. »

Comparant enfin les rapports de l'Etat et de l'industrie, notamment sur le chapitre de la recherche, notre auteur souligne des disparités éloquentes. Au Japon, il existe une

ET DU MANAGEMENT verstable créativité des pouvoirs publics : l'Etat est « un laser [qui] capte les énergies désordonnées et les 4 ans de formation internationale au management restitue de monière puissomment

Études à Paris, État-Unis, Europe Admission 1" année: bac + concours, 2' ennée : bac + 2 (DUT, DEUG, BTS).

ësisca

1. No Bougainta, 15077 Pets - Franc Ed (1) 15 06.50/93 GTABLEMEMENT PRIVE D'ENSELACEARENT SUPERIEUR PONDE EN 1040 - RECONNU PAR L'ÉTAF



HEC, seule Grande Ecole de Management habilitée à délivrer le Doctorat, propose une formation au plus haut niveau de professeur, de chercheur et d'expert en gestion, conduisant au titre de Docteur de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales.

PASSIONNANT

Les candidats doivent être titulaires d'un diplôme de DOCTORAT HEC Grande Ecole d'ingénieurs ou de gestion, d'un DEA, d'un MBA, ou équivalent.

Des aides financières sont accordées sous forme de bourses d'excellence et de fonctions d'assistanat.

Date limite de candidature : 15 mai 1991.

Pour tous renseignements **Doctorat HEC Groupe HEC** 1, rue de la Liberation 78 351 JOUY-EN-JOSAS CEDEX Tél. (1) 39 67 72 39

cachent derrière ces questions. Jusqu'à sa démission en adût demier, Manuel Johnson remplissait les fonctions de vice-président du système de Réserve fédérale (institut d'émission des Etats-Unis). L'article qu'il vient de publier en colleboration avec un actuel fonctionnaire du «Fed», Robert Keleher, dans The International Economy sous le titre « Comment diriger le Fed? (1), présente une critique des méthodes de guidage eujourd'hul communément employées par les banques centrales. Les propositions elternatives qu'il leur oppose peuvent paraître trèe thépriques. Mais il s'agit d'une théorie nourrie d'una expérience que leur auteur e eu l'occasion de mener, au moins partiellement, au

En outre, et c'est pour l'evenir le point essentiel, le solution préconisée se rattache à une idée-force, dont les tenents des doctrines économiques dominantes — Johnson et Keleher précisent que leur « stratégie » est fondée sur des hypothèses (concernant l'information) différentes de celles des monétaristes, des keynésiens « et même des néoclassiques » — auront du mal à se débarrasser. Cette idée-force est tout simplement qu'une économie de marché se gouverne à partir de prix et de taux de marché, et non d'indicateurs statistiques (Notre chronique : Les statistiques, le réel et le marché », le Monde du 3 juin 1986).

poste « stratégique » qu'il occupait.

On sait gré à Manuel Johnson et à Robert Keleher de nous rappeler d'entrée de jeu qu'il n'existe à l'expérience monételre actuelle que deux précédents mejeurs. Le premier, c'est la période 1797-1821, pendant laquelle la Grande-Bretagne vivait sous le régime du papier-monnaie; le second recouvre une bonne pertie de la période d'entre les deux guerres mondiales du XX- siècle. Ce qui caractérise ces différents épisodes est que plusieurs grands pays ont coupé le lien que leur monnais entretenait avec un étalon-marchandise quelcanque (or ou argent, dans la pratique). Notons au passage que pour la plupart de nos contemporains la rupture en question, appliquée à notre propre système, e quasiment cessé d'être considérée comme une ceractéristique dans la mesure où, pour eux, la chose va de soi et représente a priori un progrès.

La discrète nostalgie de l'étalon-or

Ils n'envisagent plus, fût-ce à titre d'hypothèse, qu'il puisse en être autrement. L'incidente historique de Johnson et Keheler e un discret mais très utile avantage : de rappeler par prétérition que l'absence de tout étalon a des conséquences qui, elles, sont blen réelles (et pas forcément positives pour la conduite d'une politique monétaire ration-

C'est pourquoi nos euteurs, sans transition, pessent à ce qu'ils eppellent «la mesure du prix de la monneies (measuring the price of money). On ne les chicaners pas sur cette expression (les prix de toutes merchandises étant exprimés en monnaie, peut-on parler du prix de la monnaie ellemême?). En réalité, elle découle de la logique du système institué depuis l'abandon de facto en mars 1968 de l'étalon-or (devenu ebandon de jure le 15 août 1971). Sous le régime de l'étalon-or, tel qu'il était en vigueur jusqu'à cette date, il existait eu moins une définition légale de la valeur de la monnaie, par référence à un poids déterminé d'or. Cette définition, on l'e un peu vite taxée de formelle.

On ne peut pas qualifier de purement formelle une définition qui e des conséquences pratiques. La plus visible d'entre elles était que les banques centreles intervensient sur le marché de l'or (à l'achat et à la vente) pour meintenir le prix du métal précieux à le parité de la définition légale de le veleur de la monneie par un poids d'or (2). Une autre, indirecte, était que le souci d'éviter les tensions trop fortes sur le marché de l'or était un des facteurs incitant la banque centrale à modérer la politique de crédit. Revenons à Johnson-Keleher.

Puisque la valeur de la monnaie n'est plus rattachée à celle d'une marchandise-étalon, comment s'apercevoir qu'elle reste stable? Nous connaissons tous la réponse : en systématisant ce qu'on feisait déià sous le régime un peu guindé et formaliste (sinon formel II de l'étalon-or. Sous ce régime, on ne se contentait déjà pes de ne surveiller que le seul prix de l'or. L'hypothèse était bien que, en maintenant fixe le pouvoir d'echat de l'unité monétaire par rapport à une seule merchandise (l'or, en l'occurrence), on avait de bonnes chances par là même de stabiliser à peu près le pouvoir d'achat de la monnaie vis-à-vis de tous les autres biens at services.

A en juger par l'expérience historique, la calcul n'était pas si meuvais. La stabilité était cependant loin d'être absolue, et du reste ne pouvait pas l'être. Bref, sous le régime de l'étalon-or classique, on éprouvait déjà le besoin de regerder de plus près l'évalution du niveau général des prix au moyen d'indices, même si, légalement, la valeur de la monnale na se mesureit pas de leur position voudrait qu'ils e attachent aux monte de leur position voudrait qu'ils e attachent aux monte de leur position voudrait qu'ils e attachent aux monte de leur position voudrait qu'ils e attachent aux monte de leur position voudrait qu'ils e attachent aux monte de leur position voudrait qu'ils e attachent aux monte de leur position voudrait qu'ils e attachent aux monte de leur position voudrait qu'ils e attachent aux monte de leur position voudrait qu'ils e attachent aux monte de leur position voudrait qu'ils e attachent aux monte de leur position voudrait qu'ils e attachent aux monte de leur position du rive de leur position du rive de leur position de leur p

catte façon. TOHNSON at Keleher écrivent : «L'objec tif d'une politique de stabilité des prix revient à stabiliser le taux d'échange entre, d'une part, le monneie et, de l'autre, les biens, et par là même de stabiliser le niveau général des prix. » Disons (ce que ne disent pas expressément nos auteurs) que les biens et services composant le fameux panier de la ménagère (élergi pour accueiller les principeux biens de consommation d'un ménage-type) sont devenus le nouvel étalon. Poussé à l'extrême, le nouveau système consiste à considérer que la relation essentielle pour l'économiste, ce n'est plus le prix d'un œuf, qu'on supposere être de 33 centimes, mais le prix du franc exprimé en œuf. Si un franc vaut aujourd'hui 3 œufs et que demain il en vaut seulement 2 (le prix de l'œuf est passé à 50 centimes), on dire que la veleur (ou le prix) de la monnaie a baissé d'un tiers.

Copendant, en surveillent désormais un indice de prix plutôt qu'un seul prix (celui de la marchandise-étalon), les autorités monétaires ont en réalité changé d'exercice. Un indice n'est pas une donnée immédiate de l'observation ; on le calcula toujours avec un certain décalege. On la révise aussi. A telle enseigne que les benques centrales se sont avec la temps donné des objectifs qu'elles dénomment sintermédiaires» et qu'on devreit plutôt, en français, appeler complémentaires. Le plus utilisé de ces objectifs intermédiaires, c'est la massa monéraire. S celle-ci e tendance à croître trop vite, on en déduit que la stabilité de la monnale pourrait s'en ressentir. Mais, là, les difficultés statistiques sont encore plus grandes.

Les évaluations statistiques font appel à des « échantillons ». Nos euteurs estiment que pour une institution monétaire le quéstion n'est pas tant de disposer de l'indice le plus « représentatif » que de disposer des données les plus « sensibles ». Or, sur les grands marchée, les prix, au comptent et à terme, sont des indicateurs avarcés de la terdance, telle qu'elle est perçue par les opérateurs aur la base de le totalité des informations disponibles (clin d'œil en direction de le théorie dite de l'efficience des marchés, pur fruit de la théorie néoclassique pourtant).

curtanti.
Comme indicateurs perticulièrement utiles

président du Fed et le « special assistant » auprès de cette institution citent primo les prix des matières premièras (la logique de leur position voudrait qu'ils e'attachent aux mercuriales, alors qu'ils parlent d'indices); secundo les prix (cours) des changes étrangers (DM, yen, etc.); tertio les prix (cours) des obligations. Nos auteurs insistent sur l'idée que ces prix doivent être considérés non pas comma des cobjectifs » mais comme des informations qu'il est impératif d'interpréter les unes à la lumière des autres. Autrement dit, à consulter l'évolution du prix des matières premières, les autorités monétaires ne doivent pas viser à faire cesser leurs varietions. Le concept de valeur stable (ou «prix») de la monneie est plus large. Ce qu'il faut, c'est viser à la stabilité de l'ansemble des marchés.

Remarquons au passage que cela implique une notion beaucoup plus large (et. à notion de stabilité du pouvoir d'actet de la notion de stabilité du pouvoir d'actet de la monnaie que celle qui est communément edmise : serait jugée stable une monnaie dont le pouvoir d'actet moyen serait maintenu aussi constant que possible à l'égard d'un ensemble de biens incluant non seulement les biens et services mais aussi les créances obligataires (pas de vie économique seine sans un ntarché des fonds prâtables stable, ce qui ne va pas sans des taux d'intérêt modéréa) et les devises étran-

Q1 on confondeit stabilisation moyenne et générale avec une politique visent à la stabilisation d'un marché en particutier, it n'est pas douteux qu'on aboutirait inte à des contradictions. Nos auteurs ne donnent aucun exemple, maie il en est un qui vient, ou devrait immédiatement venir, à l'esprit : celui des marchés des changes. Les opérations de soutien du dollar pour en stabiliser le cours ont un effet éminemment déstabilisant sur le système monétaire dans son ensemble, et donc à la longue sur la stabilité des prix dans le monde. Quand le siègesit au conseil d'administration du Fed, Manuel Johnson s'est souvent montré hostile à ces sinterventions ». Il n'e sans doute pas changé d'avis.

Admettons qu'à le faveur du rapprochement de ces trois séries d'indicateurs les dirigeants de l'institut d'émission se fassera une idée essez précise du mouvement général des prix. Quels instruments utiliser pour infléctir ce mouvement dans le sens de la stabilité souhaitée (briser le hausse si le mouvement est ascendant, stopper le baisse s'il est descendant)? Nos auteurs proposent ce qu'ils appellent une politique « wicksellienne », du nom du grand écono-

miste suédois Knut Wicksell (1851-1926). CE demier souteneit que la clef de la stabilité, c'était de faire colncider le taux d'imérêt du merché, qualifié par kri de taux de la monnaie (c'est de l'argent que reçoit l'emprunteur), avec ce qu'il appelait le taux « naturel » du capital (le taux qui serait perçu si l'emprunteur, supposé être un entrepreneur, pouvait emprunter directement les biene capitaux dont il e besoin pour produire, eu lieu de passer par le détour de l'argent). Ce taux « naturel », on ne le conneît pas, ca n'est pas une donnée observable directement. Mais on peut s'an faire indirectement une idée, selon Wicksell, en observant précisément les mouvements de prix. Si les prix montent, c'est que très probablement le taux de la monnaie est plus bas que le prix naturel. Les entrepreneurs sont poussés à s'endetter pour acheter, d'où hausse sur les marchés. Processus inverse au cas où le taux de l'argent vient à dépasser le taux naturel.

C'est ce taux naturel que nos économistes prétendent évaluer à partir de leurs subtiles analyses des données du marché. Oubli typique de l'école moderne, ils omettent de l'attribuer au capital, comme faisait leur illustre prédécesseur. Cela n'est pae sans conséquence théorique : les émissions modernes de titres sont le plus souvent destinées à financer des dépenses de consommation, via les déficits budgétaires. Autrement dit, le taux des marchés financiers n'est plus que très partiellement déterminé per des facteurs de nature purement économique. D'un point de vue pratique, la démarche de nos auteurs est paradoxale. Ils avaient commencé par s'en prendre eux constructions a posteriori des statistiques, déhauchent sur une variable encore alus

Il reste que les pratiques actuelles sont de moins en moins défendables. Une certaine désinflation a été incontestablement obtenue, mais dans un climet d'instabilité accrue de tous les grands merchés, devises et taux d'intérêt en premier lieu. Peut-on parler, dans de pareilles conditions, de stabilité retrouvée de la valeur de la monnaie?]

(1) The International Economy, numero de jacvan-fevrier 1991, « How to tun the Fod?», 1050-Connecticut Av. N. W. Washington DC.

(2) De la détermination de la valeur du dollar par un poids d'or (0,888 grammes d'or fin), il résultait que le prix de 0,888 gramme d'or fin était égal à i dollar. L'antié de poids pour l'or était l'once, dans les pays anglo-saxons, le prix correspondant à la parité était de 35 dollars l'once. A quoi correspondait à Paris un prix d'environ 5 550 francs pour un lingut de 1 falo.

L'ombre portée de la guerre

Une guerre rapide inquiète moins les financiers qu'une paix qui traîne

par Christian Schmidt

L est beaucoup trop tôt pour tirer uoe leçoo, fût-ella provisoire, de la guerre du Gnife. Soo déroulement a misse cependant en évidence plusieurs facettes des relations entre l'économique et le stratégique, qu'il coovient, dès maintenant, de relever, ofin d'alimentet

Le Monde

uns réflexion ultérieure. On peut les regrouper autour des qoatre dimeosions suivantes : les enmposantes écnnomiques des objectifs poursuivis par les seteurs du champ de batailla ; le recours aux moyens de coercition économique par l'un des seversaires ; le coût et le financemant des opératioos militaires pour les pays engagés ; la oature des aoticipatinns des agents économiques participant

Avril 1991

ou oon à cette guerre. L'iovasinn du Kowell par l'Irak, pus plus que l'entrée en guerre des Américains et de leurs alliés n'ont été exclusivement motivées par des considérations écocomiques; mais les conséquences économiques de ces chnix n'ont jamsis été absentes des calculs effectnés de part et d'autre. Si le richesse exceptionnelle du Kowell o'est pas étraogère à son occupation par l'Irak, is mainmise militaire du pays o'offrait pas aux Irakiens la gataotie de son exploitation

Quaot à l'ampleur du déploiemeot américain, elle a très largemeot dépassé ce qu'exigeait la pratectinn d'un ardrs écanamique pétrolier à domication saoudicoce. Enfio, la thèse de la relacce de l'écanomie des Etats-Uois par la guerre an moment où elle entre en récessinn n'a plus aujourd'hui beaucoop de défenseurs dans les rangs des écano-

Une toile de fond

Les intérêts économiques ont dooc coostitué, en cette affeire, une taile de fand permaneote, gardienne de l'unité au cours des trois phases, depuis le crise (du 2 août 1990 eu 15 jaovier 1991) jusqu'à la préparation de la paix, en passaot par la guerre ellemême (du 16 jeovier 1991 ao 28 février 1991). Ils oot offert un ancrage au système cooflictuel à travers ces différentes étapes. Rico d'étocoaot dans ces conditions que la gestion de la crise et la cooduite de la guerre per la coalitico qui l'a emporter soisot souvent apparues imprégnées par le raisoccement écocomique (recherche de l'efficacité maximale sous cootraiote de cout). Cette abservation est à méditer

eo mament où s'engage le proces-

que semble exiger une véritable sécurité ioternationale. Il faudra bientôt l'approfondir.

Le rôte inué par l'embargo écocomique dens cette guerre suscite l'étocoemect. Avaccé toot d'abord par les coalisés comme le plus sûr moyen d'aboutir à leurs fins, celui-ci s'est vu assez rapidement relayé par la solution militaire, pour réapparaître maintecact comme une garantie destinée à éviter tont retour en

sus de paix. Un certaio parallélisme se dessine, en effet, entre

les transferts écocomiques impo-

sés par la sécurité sociale au niveau national et la redistribu-

tioo ioternationale des richesses

de paix. Il apparaît rétrospectivement que la lentenr de ses effets (plus d'un an au moins) et la lourdeur de son contrôle rendaient le blocus des exportations pétrolières de l'Irak inapte à atteindre la cible qui lui avait été assignée. Une finis de plus l'ambiguité sémantique entreleoue par l'expression « arme économique » s'est révélée trompeuse. Certaios calculs ont même montré qu'un recours prologé à la coercition économique avait toutes les

arrière pendant les oégociotions

sémantique entreteure par l'expression « arme économique »
s'est révélée trompeuse. Certaios
calculs ont même montré qu'un
recours prologé à la coercition
économique avait toutes les
chances d'être plus coûteux, en
définitive, paur ceux qui l'appliqueraient qu'une opération militaire de trois mois.

Quant à la définition du coût
de la guerre, elle exige quelques

Quant à la définition du coût de la guerre, elle exige quelques précautions. Il importe de distinguer soignensement soo coût direct, correspondant aux troupes et aux matériels déployés, auxquels il faut ejouter les destructions et dommages de toute sorte, de son coût indirect, augendré par ses effets induits sur les relations économiques en cours ou prévues (pertes de marchés, ruptures de contrats, etc.) Or, la comptabilité des seuls coûts directs de l'eogagement militaire représente déjà une opération délicate.

Pour y parvenir, on doit tout à la fois retrancher des estimations les frais que, ds toute façoo, aurait entraînés l'entretien des hommes et des armes et intégrer dans leur évaluation le coût d'opportunité des forces an combat, c'est-à-dire les dépenses publiques qu'aurait effectivement permises leur économie. Feute de pouvoir disposer de ces informations, cet exercice est prématuré, et l'un sait paradoxalement anjourd'hui plus de choses sur le financement de cette guerre que sur son prix.

Les anticipations des agents

Les gains pétroliers procurés par cette crise à l'Arabie saoudite et aux pays producteurs de la région eugagés dans la coalition pour-raient, au moins eo théorie, permettre de financer une très large part des dépenses directes de la guerre. Par ailleurs, la participation exclusivement financière de certaios pays, au premier rang desqueis l'Aliemagne et surtout le Japon, à la charge commune contriboe à eboutir à ce cus unique où ls maître d'œuvre de la riposte militaire ne sera probablement pas son principal payeur. Le budget militaire présenté eu Congrès par le président George Bush l'aiteste implicitement en

poursuivant sa décroissance.

Enfin, c'est par l'iotermédiaire de soo iocidence sur les anticipations des agents que la guerre affecte d'abord le fonctionnement des économies dans les pays extérieors eu champ de bataille. Les séquences écoulées révèlent que c'est la phase de crise qui a alimenté les comportements les plus pessimistes des spéculateurs.

Face à l'inconnu, les opérateurs oot répondu par une tension sur les marchés pétroliers (hausse du baril de brut jusqu'à 40 dollars) et par ooe défiance à l'endroit des titres boursiers et de la monnaie américaine. L'annonce de l'ultimatum et surtout le début de l'engagement militaire ont entraîné une rapide inflexion de leurs anticipations dans un sens plus serein.

Uo schéma presque inverse a été observé dans les comportements des consommateurs. Chez eux, la guerre, beaucoup plus que la crise, a entraîné des bouleversements. Epargne de précaution et stockage de produits courants se sont manifestés sur un fond général de baisse de la consommation (annulation ou report des achats

de biens durables).

Tont semble donc indiquer que c'est l'incertitude dont était porteuse la crise qui a atteint en priorité les décisions des opérateurs professionnels. Au contraire, c'est la guerre avec soo cortège trop connu de stéréotypes collectifs qui a surtout atteint les ménages dans leur activité écocomique quotidienne.

Gageons donc que le retour à la paix ramenera très rapidement ces derniers à laurs habitudes de consommatioo aotérieures. Les difficultés de toute sorte qui risquent d'accompagner cette période de réorganisatioo sont susceptibles, en revanche, de peser à nouveau sur les marchés internationaux, tant on peut supposer qu'une guerre rapide ioquiète moins les financiers qu'une paix qui transe.

Telle apparaît aujourd'hui l'ombre portée, économiquement parlant, de la période exceptionnelle de teusion et de conflit que le moode vicot de traverser. Elle o'est pas achevée et, 20 moment où elle entre dans sa phase diplomatique, on peut conjecturer que soo analyse minutieuse conditionne maintenant le succès ou l'échec des oouvelles « conséquences économiques de la paix ».

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Premier dossier

LA SIDÉRURGIE

Second dossier

LE BRESIL

vine tension sur fiers (hausse du l'à 40 dollars) et à l'endroit des ('échec des oouvelles « conséquences économiques de la paix » Professeur à l'université Paris-IX-Dauphine. Réuni sous la présidence de M. Pierre SUARD le 3 avril 1991, le Conseil d'administration d'Alcatel Alsthom a arrêté les comptes de l'exercice 1990.

Alcatel Alsthom bénéfice net par action en hausse de 20 %

Pour un chiffre d'affaires de 144,1 miliards de francs, le résultat consolidé d'Alcatel Alsthom s'est élevé à 7.230 millions de francs dont 5.136 millions de francs en part groupe contre 6.955 millions de francs dont 4.937 millions de francs en part groupe pour l'exercice précédent. Les résultats de 1990 et de 1989 comprennent respectivement des bénéfices exceptionnels de 144 millions de francs et de 1.033 millions de francs, dégagés en 1990 par Alcatel Câble et Sogelerg et en 1989 par Alsthom qui facturent désormais les contrats à long terme à l'avancement et non plus à la clôture des affaires.

Hors effet de ces changements de méthodes comptables, le résultat net enregistre une hausse de 20 % par rapport au résultat comparable de 1989 et traduit un taux de marge nette de 4,9 % en 1990 contre 4,1 % en 1989 et 3,2 % en 1988. Par ailleurs, le résultat net part groupe enregistre une hausse de 29 % par rapport à l'exercice précédent. Compte tenu d'une augmentation du nombre d'actions en circulation de 7 %, il représente un bénéfice par action de 48,95 francs, en augmentation de 20 % par rapport à celui de 1989.

Company of the state of the state of

D 355 . 164

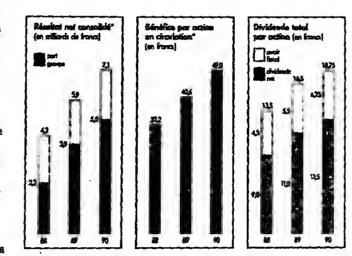
ax qui roine

Le résultat net d'Alcatel Alsthom, société mère, s'établit à 2.457 millions de francs en 1990 contre 1.934 millions de francs en 1989, soit une hausse de 27%.

Le Conseil a décidé de proposer à l'Assemblée générale de distribuer aux actionnaires un montant de 1.355 millions de francs en progression de 20% par rapport au montant de 1.128 millions de francs versé au titre de 1989. Le dividende par action est de 12,50 francs (11 francs en 1989) et correspond à un revenu global par action de 13.75 francs (16,50 francs en 1989). Ce dividende sera mis en paiement à partir du

Chiffres des de	s comptes cons	olides (en milio	ons de francsi

	1990	1989
Chiffre d'affaires hors toxes	144053	143897
Résultat opérationnel	12550	10 866
Résultat net courant	6 233	5 179
Résultat net hors changements de méthodes comptables	7 086	5922
- dont part du groupe	5 035	3904
Nombre d'actions en circulation (en millions)	102,9	96,0
Bénéfice net par action (en francs)	48,95	40,6



*hors changements de méthodus comprables

le juillet 1991. Le Conseil a décidé de proposer aux actionnaires, comme les années précédentes, l'option du paiement de ce dividende sous forme d'actions Alcatel Alsthom.

Afin de statuer sur les comptes de l'exercice, le Conseil a décidé de convoquer les actionnaires en Assemblée générale mixte le 27 juin 1991 à 14 beures 30 au Palais des Congrès à Paris.

Par ailleurs, le Président a indiqué que des projets ont été présentés au Conseil en vue de procéder, avant la fin du premier semestre 1991, aux fusions absorptions par Alcatel Alsthom d'une part de la Générale Occidentale et de Trocadéro Participations et d'autre part de Saft et de Locatel, après filialisation au préalable des activités industrielles et commerciales de ces deux dernières filiales.

En ce qui concerne Générale Occidentale et Trocadéro Participations, il est en effet apparu souhaitable de simplifier les structures du Groupe Alcatel Alsthom dans l'important secteur de la communication et de faire bénéficier les actionnaires minoritaires de Générale Occidentale, qui recevront des actions Alcatel Alsthom en échange de leurs titres, du potentiel de croissance d'un titre internationalement reconnu et jouissant d'une grande liquidité sur les marchés.

Quant aux deux filiales Saft et Locatel, confrontées dans un passé récent à une conjoncture difficile, leur développement appelle un renforcement de leurs capitaux propres très important au regard de leur capitalisation boursière. Les opérations envisagées permettront de doter de structures financières solides les nouvelles sociétés issues de la filialisation.

Le Président a ajouté que les estimations des parités d'échange conduisent, sous réserve de l'avis des Commissaires aux apports et aux fusions, à des rapports de quatre actions Alcatel Alsthom pour trois actions Générale Occidentale, de neuf actions Alcatel Alsthom pour quatre actions Saft et d'une action Alcatel Alsthom pour trois actions Locatel.

Le Conseil a approuvé le principe des opérations et a décidé de se réunir le 24 avril prochain pour en arrêter les modalités définitives et les soumettre à l'approbation des actionnaires lors de la prochaine Assemblée générale.

ALCATEL ALSTHOM EN DIRECT:

. MINITEL: 36,16 code CLIFF

• Téléphone actionnaires : (1) 42 561 561

GENERALE OCCIDENTALE

Le Conseil d'administration de la Générale Occidentale, réuni le 3 avril 1991 sous la présidence de M. Philippe DARGENTON, a pris connsissance des comptes intérimaires au 31 décembre 1990 de l'exercice en cours.

Indépendamment des résultats, d'un montant de 918 millions de francs, à caractère en grande partie exceptionnel, réalisés avant le 31 mars 1990 par la Compagnie Electro Financière, absorbée en juin 1990 avec effet rétroactif au 1^{et} juillet 1989, le résultat net consolidé part groupe s'élève, pour la période du 1^{et} avril au 31 décembre 1990, à 377 millions de francs, et le résultat social à 233 millions de francs.

Le Conseil a ensuite pria connaissance du projet d'absorption de la société par son actionnaire majoritaire Alcatel Alsthom. Il en a approuvé le principe, ainsi que les modalités envisagées, sous réserve de l'avis des Commissaires aux apports et à la fusion, à savoir l'attribution de quatre actions Alcatel Alsthom portant jouissance du 1^{er} janvier 1991, pour trois actions Générale Occidentale.

Le Conseil estime que cette opération, qui permet une simplification des structures du secteur communication du Groupe Alcatel Alsthom, fera bénéficier les actionnaires de la Générale Occidentale du potentiel de croissance et du très large marché d'un titre internationalement reconnu. Il considère comme satisfaisante la parité envisagée.

Afin d'éviter que, du fait de la date de jouissance des actions nouvelles Alcatel Alsthom qui seront ainsi créées, les actionnaires de la Générale Occidentale ne soient privés de rémunération durant l'année 1991, le Conseil, au cours de sa réunion du 24 avril 1991, proposera à l'Assemblée mixte, qui sera convoquée pour approuver la fusion, la mise en distribution, par prélèvement sur les réserves, d'un dividende exceptionnel de 27 francs, égal su dividende de l'exercice 1989-90, et assorti d'un avoir fiscal de 12 50 francs.

is the bodder which which is propertied that the house of the contract of the

SAFT

Le Conseil d'administration de Saft, filiale d'Alcatel Alsthom, s'est réuni le 2 avril 1991 sous la présidence de M. Claude DARMON.

Tout d'abord, le Président a tenu à rappeler que 1990 avait été un exercice de transition dû à une conjoncture difficile.

Le chiffre d'affaires consolidé du groupe Saft s'est élevé à 2.793 millions de francs contre 3.073 millions de francs en 1989 en diminution de 9%, par suite de la faiblesse du marché des accumulateurs portables, de la baisse du yen et de la situation difficile du marché américain.

Le chiffre d'affaires de la société mère Saft a atteint 1.859 millions de francs en 1990 contre 1.983 millions de francs en 1989 en baisse de 6 %.

Le résultat net consolidé du groupe Saft ainsi que celui de Saft, société mère, ont tous deux été affectés par cette baisse d'activité. Le premier est une perte de 33,4 millions de francs en 1990 contre un profit de 115,2 millions de francs en 1989, tandis que le second est une perte de 19,9 millions de francs contre un profit de 89,8 millions de francs en 1989.

Le résultat de l'exercice ne permettra pas au Conseil de proposer une distribution de dividende à l'Assemblée générale des actionnaires qui se réunira avant le 30 juin 1991 pour statuer sur les comptes de l'exercice.

Le Président a ensuite indiqué au Conseil que les dernières formalités liées au rachat de la société suédoise Nife avaient été accomplies. La grande complémentarité des activités des deux sociétés permettra, en particulier, de renforcer la dimension internationale du groupe Saft.

La poursuite du développement de la société nécessitant un renforcement très important des capitaux propres de la société au regard de sa capitalisation boursière, une fusion absorption de Saft par Alcatel Alsthom est envisagée, permettant ainsi aux actionnaires minoritaires de bénéficier, en recevant des actions Alcatel Alsthom, du potentiel de croissance d'un titre internationalement reconnu et jouissant d'une grande liquidité sur les marchés.

Cette fusion, qui devrait avoir lieu avant la fin du premier semestre 1991, sera précédée d'une filialisation des actifs industriels et commerciaux en vue de constituer une nouvelle société industrielle qui reprendra le nom de Saft et dont le bilan d'entrée permettra de couvrir ses besoins de financement.

Uns première estimation interne de la parité, dont l'évaluation aura à être soumise aux Commissaires aux apports et à la fusion, pourrait conduire à un rapport de quatre actions Saft pour neuf actions Alcatel Alsthom.

Le Conseil d'administration, convoqué le 23 avril prochain, aura à se prononcer sur les modalités définitives de l'opération qu'il soumettra aux actionnaires lors de la prochaine Assemblée générale.

Locate

Le Conseil d'administration de Locatel, filiale d'Alcatel Alsthom, s'est réuni le 2 avril 1991 sous la présidence de M. René DATTOLA pour arrêter les comptes de l'exercice, d'une durée exceptionnelle de seize mois, clos au 31 décembre 1990.

Pour un chiffre d'affaires consolidé de 721,9 millions de francs, le résultat net part groupe s'établit à 4,1 millions de francs. Au cours du précédent exercice d'une durée de douze mois clos au 31 août 1989 le chiffre d'affaires consolidé était de 504,2 millions de francs et le résultat net part groupe était une perte de 9,2 millions de francs.

Le résultat de Locatel société mère fait ressortir un bénéfice de 0,6 million de francs pour l'exercice clos au 31 décembre 1990 contre une perte de 6,5 millions de francs pour l'exercice précèdent.

Le Conseil d'administration proposera à l'Assemblée générale de juin prochain d'affecter le résultat au report à nouveau qui sera ramené de -10,7 millions de francs à -10,1 millions de francs.

Le Président a ensuite rappelé au Conseil que la société, après avoir mené à bien des opérations de restructuration et de réorganisation, doit renforcer sa structure financière pour assurer son développement.

Le besoin de fonds propres dépassant largement la capacité d'appel sur le marché, une fusion absorption de Locatel par Alcatel Alsthom est envisagée permettant ainsi aux actionnaires de Locatel de recevoir des actions Alcatel Alsthom et de bénéficier du potentiel de croissance d'une titre internationalement reconnu et jouissant d'une grande liquidité.

Cette fusion, qui devrait avoir lieu avant la fin du premier semestre 1991, sera précédée d'une filialisation des actifs en vue de constituer une nouvelle société qui reprendra le nom de Locatel et dont le bilan d'entrée permettra de couvrir ses besoins de financement.

Une estimation de la parité conduit, sous réserve de l'avis des Commissaires aux apports et à la fusion, à un rapport de trois actions Locatel pour une action Alcatel Alsthom.

Le Consell d'administration convoqué pour le 23 avril prochain aura à se prononcer sur les modalités définitives des opérations en vue de les soumettre aux actionnaires lors de la prochaine Assemblée générale.

> ALCATEL ALSTHOM

مكذات الاصل



28 Le Monde • Mardi 9 avril 1991 •

Postes à + de 400 KF

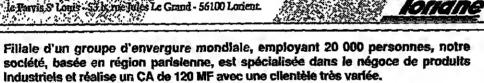
Groupe Industriel recherche pour une de ses sociétés bretonnes, 220 MF -

DE CENTRE DE PROFET

Spécialisé dans les produits carnés destinés aux industriels transformations et assembleux, nous introns au quoridien riois critères impératifs : l'épagoussement des hommes, une gestion rigourense productivité/qualité, une orientation constants recherche et développement

Votre personnalité, votre experience, votre fonction sont en adéquation avec nos exigences

Menti d'adresses voire cambdana de V + lettre manuscrite + photoj jour l'envaloige et le commet à poère conseil - la Société LORIANE le Parvis S Louis - 53 le rue Jules Le Grand - 56100 Lorient.



Directeur administratif et financier H/F

Rattaché au Directeur Général, animant une équipe de 15 personnes, vous collaborez efficacement à la définition de la politique financière de l'entreprise : reporting mensuel groupe, tableaux de bord, plan à 3 ans et préconisation des moyens. Vous supervisez tous les aspects administratifs, juridiques et comptables.

Vous avez environ 30 ans, une formation supérieure (ESC, Sciences PO, ISG) et avez nécessairement vécu une expérience de 3 à 4 ans de gestion financière de préférence en PME ou en Cabinet.

Vous connaissez les possibilités qu'offre l'informatique et êtes bilingue anglais.

Plus "businessman" que "comptable", vous faites preuve d'une grande souplesse d'adaptation

Nous avons des résultats performants, des projets en cours et ce poste peut vous permettre d'évoluer au sein du Groupe...

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions en précisant la référence LM 169 A à notre Conseil Dominique GILLE -ARCO - 18 avenue de l'Opéra 75001 PARIS.

PARIS/RHÔNE-ALPES/MEDITERRANEE

ARCO

GROUPE INTERNATIONAL DE COMMUNICATION

RECHERCHE

LE DIRECTEUR INTERNATIONAL DE SON DÉPARTEMENT ÉTUDES ET RECHERCHE

Fort d'une expérience de plusieurs années principalement acquise dans des sociétés de Conseil et de Recherches en Marketing, vous serez responsable de la mise en place et du développement d'une structure de conseil intervenant à la fois pour les services de notre Groupe et ceux de nos clients dans le domaine de produits de grande consommation.

Déjà familiarisé avec l'analyse des marchés et de l'attitude et des comportements des consommateurs, vous êtes prêt à intervenir dans chaque pays d'Europe.

Vous êtes parfaitement bilingue (français/anglais), maîtrisez éventuellement d'autres langues et êtes prêt à vous investir dans ce projet stratégique pour notre Groupe.

> Merci d'adresser votre candidature, lettre, CV et prétentions à Consult BP 88 75222 PARIS Cedex 05

A 30/35 ans, votre formation juridique supérieure et votre expérience des Reesources Humsines ont fait de vous un spécieliste du droit socisi. Précis et rigoureux, vous êtes un homme de dialogue ayant le goût des contects et des

Au sein de la Direction des Reesources Humaines du Crédit Commerciel de France. nous vous proposons de devenir le responsable du service réglementation du

Entouré d'une équipe de 3 personnes que voue enimez, vous velilez à l'ectuelleetlon de le réglementation du droit du trevall elnel qu'à sa bonne epplication en Interne, notamment en conseillent les responsables hiérarchiques.

recherche un :

Os plus, vous gérez les ruptures de contrat de travsli et le sulvi des contentiaux. prud'homeux. Enfin, vous menez toutes études juridiques et sociales nécessairss et représentez le CCF dens certeines instances profes-

REPRODUCTION INTERDITE

Fort de cette expérience, vos quelités reconnues d'essurence et de diplometie vous permettront d'envisager une: évolution eu sein de notre groupe en fonction de votre potentiel et de vos aspirations.

Merci d'edresser votre dossier de candidature : lettre manuscrite, CV et photo sous le référence DS, à Erio Bureau -Direction des Carrières du CCF 103, Chemps-Elysées 76419 Peris Cedex 08.



droit

social

PENSER L'ARGENT AVEC INTELLIGENCE

ale Française d'ORACLE CORP.. leader des Systèmes de Gestion de Bases de Dor ORACLE FRANCE offre la technologie logicielle la plus novatrice pour la construction de Pour accompagner son développement. ORACLE FRANCE (480 personnes, 438 MF de CA)

En collaboration avec notre Responsable Juridique, vous interviendrez dans les domaines contractuels et fiscaux pour.

 valider l'application des procédures internes de suivi des affaires, conseiller les opérationnels dans l'élaboration de contrats et marchés

suivre les relations avec les instances juridiques de la maison-mère (USA) et les autres filiales Européennes. - suivre en liaison avec le Directeur Financier, la fiscalité de la société.

Diplômé(e) d'un 3ème cycle (DEA, DESS option Propriété intellectuelle et/ou Fiscalité), vous avez 2 à 5 ans d'expérience en Cabinet ou Entreprise informatique. Vous faites preuve d'un sens opérationnel et concret, d'une réelle volonté d'aboutir. Autonome, vous almez prendre des initiatives et avoir des responsabilités.

H/F **BILINGUE ANGLAIS**

FRANCE

Merci d'adresser lettre monuscrite, CV et prétentions sous la référence JO3 à ORACLE FRANCE Service Recrutement - 16/32, rue Henri Régnauit - 92411 COURBEVOIE Cedex. INSTITUT NATIONAL DES APPELLATIONS D'ORIGINE

AGENCE CENTRALE DES ORGANISMES D'INTERVENTION DANS LE SECTEUR AGRICOLE - ACOFA établissements publics recrutent

- INAO -

JURISTES droit Communautaire, Administratif, et Pénal

Renseignements par téléphone au 40.58.70.92 ou écrire avant le 25 avril 1991 (poste ACOFA) et le 3 mai 1991 (poste INAO) à l'ACOFA, 2 rue Saint Charles, 78740 Paris codex 15.

Ce groupe est le constructeur leader de l'est de la France, avec près de 300 saiarlés et plus d'un milliard de chifire d'alfaires réalisé en 1930. En plus des activités traditionnelles (maisons individuelles, appartements...), cette entreprise réalise et commercialise des loçaux tertiaires et de l'hôtellerie. Au-delà de ses diverses implantations sur le territoire français, le groupe concrétise ses voluntés internationales par la création de nouvelles agences dans divers pays européens. C'est dans ce cadre qu'il recherche un

Directeur de programme immobilier en Allemagne lutur directeur général

<u>La fonction</u>: véritable patron de votre société, vous exercez l'intégralité de l'activité de promotion immobilière. Vous assurez la direction commerciale, technique et financière des programmes, de l'approche et l'étude présiable à l'exécution et la conduite des opérations.

Votre profili: de formation supérieure, vous justifiez d'une expérience significative qui vous confère une bonne connaissance du domaine immobilier en Allemagne. Vous êtes autonome et savez truiter rapidement et simultanément plusieurs affaires. Votre réseau relationnel, allié à votre savoir-faire de négociateur, conduira à la réussite de l'implantation du groupe en Allemagne.

La société vous propose un salaire qui vous garantira un fixe significatif. renigocié au profit d'un commissionnement plus important lors de la pieine activité et une lonction évolutive dans laquelle vous vous réaliserez pleinement en tant que véritable associé partenaire.

Ervoyez CV et photo, sous réf. Al292C, au Florian Mantione Institut, Connell en recrutement, 16 rue du Travall, 97096 Strasbourg : ou consultez la définition de fonction sur Minitel 3815 code SOFTEL.

Florian Mantione Anstitut

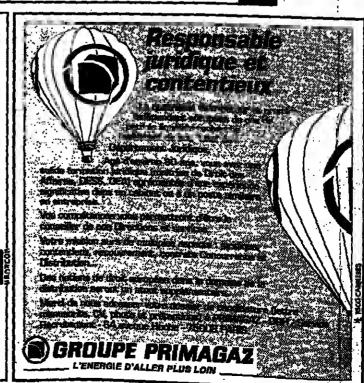
Importante société d'édition spécialisée en droit des affaires poste évolutif

JEUNE JURISTE

De formation DESS, DEA en Droit ou équivalent, une première expérience vous a permis de vous familiariser avec les disciplines juridiques d'emreprise ou leur communication. Généraliste, ouvert à l'acquis de solides méthodes rédactionnelles auxquelles vous serez formé, vous prendrez progressivement en charge des missions diversifiées telles que l'élaboration et le suivi de plans de formation et d'animation, des études prospectives, ainsi que la mise en place de méthodologies.

Si ce poste nécessitant de bonnes capacités rédactionnelles, de l'aisance relationnelle, de la rigueur et une polyvalence cerraine vous intéresse, envoyez lettre manuscrite motivée accompagnée d'un C.V. sous la référence 8656 à :

ERT



Adjoint(e) des affaires

T. 4. ...

T# 75 41 77.7. 12

See Ser. 18 * · · * · · ·

- A SECTION OF THE PARTY OF Same 1

Le Monde

Burnance States

The state water water

AND THE REAL PROPERTY.

Adjoint(e) du Directeur des affaires contentieuses

Au sein du Secrétariat Général, ootre Direction est le véritable conseil juridique interne du groupe. Nous avons comme interlocuteurs les opérationnels de nos magasins et de nos filiales. Nons intervenons dans des affaires très diverses, convrant tous les domaines du droit privé, avec une prédominance du droit de la consommation et du

Diplômé(e) en droit des affaires ou D.J.C.E., vous avez déjà une expérience de 3 à 5 ans en cabinet d'avocats ou dans un grand groupe, au cours de laquelle vous vnus étes familiarisé(e) avec le droit du travail et le droit lié à la distribution et la publicité.

Votre seos de la diplomatie, ainsi que la qualité et la fermeté de vos avis, vous permettront de mener à bien en toute autonomie vos dossiers. Une grande capacité de travail, une organisation rigoureuse et la faculté de traiter simultanément de nombreuses affaires sont des qualités indispensables dans ce poste (basé à Paris).

Merci d'écrire sous référence 989/M en précisant votre niveau de rémunération à A. L Conseil 35 rue de Naples 75008 Paris.

Groupe International leader sur son marché recherche un

Juriste International à fort potentiel

Paris Ouest

Agé d'environ 35 ans, vous êtes doté d'une solide formation en droit des affaires (DICE DESS DEA) et pouvez justifier d'une expérience significative (5/7 ans) du droit des affaires dans un

En liaison directe avec les services et filiales du Groupe, vous aurez dans un premier temps en charge le suivi juridique des projets, implantations et contrats internationaux, et interviendrez

en amont des leur négociation.

management) vous permettra d'évoluer vers une fonction de direction. Ce poste implique de fréquents déplacements à l'étranger. Contactez Thierry Virol au (1) 42.89.30.03 ou adressez CV + phuin + n°tél + rémunération

actuelle à Michael Page Tax & Legal, 10 rue Jean Goujon, 75008 Paris, sous référence TV6845MO.

Votre fort potentiel (qualités de négocialeur,

pragmatisme, anglais courant, aptitudes au

Michael Page Tax & Legal

GROUPE SECURITÉ NOUVELLE, Corpus de satisfaires recherche pour son département

JURISTE

e droit privé, vous quise en compagnie contentieux ou conseil obilier constituerait un atout

b et prétentions à : CURITE NO VELLE - Direction du Personnel 81, me Jailtout -75431 PARIS Cedex 09.

> MUTUELLE ASSURANCE recherche pour la Region Parisienne

Assistants Juridiques

Maîtrise Droit + exercice quelques années. Profession avocat, huissier, notaire ou assimilé. Merci d'adresser votre CV avec photo + prétentions sous référence 82968 à PROJETS 12 rue des Pyramides 75001 Paris qui transmettra.

Juriste Contentieux

AGRICOLE de

ia DORDOGNE

LE SENS DE L'EXCEPTION

La Caisse Régionale du Crédit Agricole Mumel de la Dordogne (800 personnes) recherche un collaborneur pour son unité Jusidique et Contentieux. Sous l'autorité du responsable d'unité vous devrez : - prendre en charge de façon rigoureuse et efficace la gestion des dossiers consentieux et procéder au recouvrement des créances. - contribuer à l'amélioration des procédures de pré-

vention et de gestion du risque client. De formation juridique supérieure, maîtrise de droit privé ou des affaires avec au moins 3 ans d'expérience dans le recouvrement, votre sens de l'organisation et votre dynamisme, seront les meilleurs garants de votre évolution.

adidature sous ref.F112/LM à Pierre GINESTEL Merci d'adresser votre candidature sous réf.F112/LM à Pierre GINESTE. SEMA SELECTION, 54 bis rue Alsace Lorraine, 31000 TOULOUSE.

SEMA SELECTION Paris - Lyon - Toulo

LOUIS VUITTON

ntreprèse, 4,5 milliards de chiffre d'affaires en 1989 dont 80 % à l'exportation, 2 700 personnes en France et à l'étranger, produit et commercialise des bagages et articles de luxe.

> JURISTE D'ENTREPRISE

Basé a la Défense Grande Arche, vous interviendrez au sein d'un service de quatre personnes dans les domaines suivants ; Droit des sociétés - Dossiers urances - Rédaction de contrats.

Vous êtes diplômé d'études supérieures juridiques - spécialité droit des affaires, et disposez d'une expérience réussic d'environ 5 ans en entreprise ou en conseil : votre anglais est opéra

Ues qualités d'analyse, le sens du relationnel, un esprit généraliste et une antitude concrète et opérationnelle seront les atouts majeurs de votre réussite. Merci d'adresser votre candidature (lettre, CV, photo el rémunération actuelle) à notre consell : QUIEL Ressources et Perspectives - 160 rue de Paris - 92100 BOULOGNE.

Le Monde

eillers

A 30 ans minimum, de formation supérieure en gestion et comptabilité (DECS ou équivalent), vous avez acquis une parfaite maîtrise des techniques de gestion financière au sein d'une PME / PMI, d'un cabinet d'expertise ou d'audit. sein d'une PME / PMI, d'un cabinet d'expertise ou d'audit.
Aujourd'hui, vous sonhaitez développer votre dumaine de
compétences en y intégrant une dimension de conseil.
Nous vous proposons au sein de nos directions régionales
une mission primordiale auprès de nos concessionnaires:

• en faisant appliquer la politique de gestion préconisée par

en les cooseillant et lesaidant dans la gestion de leur entreprise (analyse des résultats, bilan, élaboration des budgets, projets d'investissements, iocidents et risques

e co participant à la recherche et au chuix des futurs ionnaires, vous contribuerez à la santé financière et économique de ootre réseau, élément essentiel de notre

Organisé, rigoureux et mobile, avec de réelles qualités de négociateur, votre réussite vous permettra d'évoluer dans la fonction on dans une activité commerciale au seio de la filiale ou du groupe.

Merci d'adresser votre candidature. sous réf. CGZ/M, à FIAT AUTO FRANCE SA. Direction du personnel et de l'organisation, 80-82 quai Michelet, 92532 LevalloisLes projets qui vont loin méritent qu'on les suive de près

Division électricité et nucléaire

6000 personnes 5 milliards do CA,

une activité

résolument tournée

Pour les sectours de l'Energie,

de Transport, de l'Industrie, de Béliment terticire

et de Nudéaire, des projets nationaux Coutrôleur de gestion

Acteur dans l'équipe de Direction de votre unité ou projet et rattaché au Directeur du contrôle de gestion, vous assurez en liaison avec les Opérationnels, le suivi des budgets, les reprévisions des dépenses et l'analyse des écarts.

Votre professionnalisme et vos capacités à intégrer une équipe vous permettent de faire parler les chiffres et de préconiser les mesures permettant l'amélioration de la rentabilité.
Par ailleurs, vous serez conduit à mener des audits sur des filiales ou grands projets tant en France qu'à l'étranger.

De formation ESC, école de gestion ou Ingénieur, vous avez acquis une expérience de 5 ans minimum du contrôle de gestion en entreprise générale. Vous avez une réelle maîtrise de l'anglais. Votre capacité à anticiper et à mobiliser les compétences et les forces de l'entreprise est un atout pour nous rejoindre et évoluer au sein

Poste basé à Cergy-Pontoise (accès direct par le RER Ligne A).

Merci de nous adresser CV et prétentions, sous la référence 09/04, à Spie Batignolles, Frédéric Guinier, Pôle Edison, Parc St-Christophe, 95861 Cergy-Pontoise Cedex.

CONTROLEUR DE GESTION

THE PERSON NAMED IN COLUMN

RESPONSABLE DU SERVICE INSPECTION-CONTROLE

Banque

Strasbourg - Ce très important groupe bancaire français offre une opportunite de tout premier plan pour un spécialiste de l'inspection bancaire à qui sera confiée la responsabilité du service contrôle interne. Basé au siège du groupe et animant une petite cellule de professionnels, il sera en charge de l'application et de l'évolution des procédures, la vérification et l'amélioration de leur fiabilité pour tout ce qui concerne le suivi des règles de risques (réseau, services internes, salle des marchés). Une forma-

tion supérieure spécialisée, l'expérieoce du contrôle (3 à 5 ans), la pratique de l'informatique et de solides qualités de dialogue et de pédagogie seront les meilleurs atouts de réussite daos un contexte professionnel particulièrement stimulant et offrant de réelles perspectives de carrière à moyeo et long termes. Ecrire à D. WIRTZ en précisant la référence A/6722M - PA Consulting Group 3, quai Kléber - 67055 STRAS-BOURG Cedex - Tél. 88.22.01.54.

PA Consulting Group

Creating Business Advantage

Cabinet International, membre de l'un des tout premiers réseaux mondiaux d'audit et de Conseil

De formation supérieure comptable, diplômé d'une école de commerce ou équivalent, vous avez acquis 2 à 3 ans d'expérience en entreprise ou en cabinet. possèdez une bonne connaissance de l'utilisation des logiciels da consolidation.

Vous souhaitez encadrer des equipes sur des missions de consolidation : mise en place de consolidation, amélioration des procédures existentes. Vous interviendrez au sein de groupes français et internationaux dans des secteurs d'activité variés. Venez participer au développement de notre département consolidation à Paris.



Merci d'adresser votre dossiar de candidature sous référence M/50/D à notre Conseil B, evenue Delcassé 75008 PARIS.



Caen

CONTROLEUR

DE GESTION

Filiale d'un grand Groupe agro-alimentaire Français (C.A. 5 milliards de F.), notre société est spécialisée dans la tabrication et la distribution de produits frais à base de poisson (CA 100 millions de F, effectif 100).

Notre développement très rapide, plus de 40 % par an, nous impose de structurer notra entreprise. Pour cela, nous créons le poste de

Directement rattaché au Directeur Général, il est chargé de mettre an place las outils nécassalras aux contrôlas (de gestion, d'exploitation, financier). Il en assure le suivi et se voit par ailleurs confier différentes taches d'administration et d'organisation.

Pour ce posta davant évoluar vers la fonction da Diracteur

Pour ce posta davant evoluar vers la fonction da Diractaur Administratif et Finencier, nous recherchons un candidat da formation supérieure (sup de co...) ayant acquis une expérience d'environ cinq ans dans la comrôle de gestion ou l'audit.

Merci d'adresser lettre de candidatura, CV complet, photo et rémunération actuelle sous la référence M 48/4121 A à :

ASSISTANT TECHNIQUE DES CREDITS AUX PARTICULIERS Banque

Uo important établissement financier très implanté sur la région ouest de Paris recherche un assistant technique "crédits aux particuliers". Intégré an sein du département des engagements, il aura un rôle de soutien aux agences sur le plan technique eo les assistant dans le montage de dossiers de crédit et dans la relation qu'elles entretiennent avec des clients ou des prescripteurs. Par ailleurs, il devra meoer les actions de formation permettant de développer la compétence des commerciaux et diffusera l'information technique dont ils

ont besoin. Enfin, il participera activement sous l'autorité de son responsable à la déinition des normes en matière de crédit. Ce poste conviendrait à un candidat âgé d'u moins 30 ans, diplômé de l'enseignement supérieur et justifiant d'uoe expérience bançaire dans le domaine des engagements ou de l'exploitation. Ecrire à Hugu:s CELERIER eo précisant la référence A/P9877M PA Consulting Group - 3, rie des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex-Tél. 40.88.79.74.

BEPRODUCTION INTERDITE

PA Consulting Group

Creating Business Advantage

Nous recherchons pour la Direction Financière Internationale d'un Grand Groupe Français de la Construction son

RESPONSABLE PROJECT FINANCING

De formation supérleure (Essec, Dauphine, ESC,...), à 28/30 ans, vous avez acquis une première expérience dans une direction financière (industrie, banque, assurance) ou en cabinet d'audit. Vous aurez la responsabilité des montages financiers de complexes immobiliers, hôteliers ou de

Grands Projets d'infrastructures (hôpitaux, aéroport...). De la simulation financière à la mise en place des financements bancaires, votre action pourta aussi comporter la création de sociétés mixtes dans les pays d'Europe de l'Est.

Boo négociateur, maîtrisant les aspects financiers et fiscaux de ces projets complexes, saurez convaincre vos partenaires.

La pratique de l'anglais est indispensable, une autre langue serait appréciée.

Merci d'adresser CV et prétentions sous référence LM/08.114 à VMH Ressources Humaines, Dominique-Pierre FOUALLY, 3 avecue Erlanger 75016 Paris, qui vous garantit toute



LA VILLE DE NANTES (250 000 habitants)

UN CONTROLEUR DE GESTION

chargé au sein de la cellule Contrôle de Gestion de : er des audits financiers et fiscaux des satellites et partanaires de la - rusember usos autums insultators et insultatus usos paratitus et parteriories. Ville (Sociétés d'Economie Mixte, Clubs sportifs, Associations cult

- Participer à la mise en place du contrôle de gestion interne aux services

Profil souhaltá

 Une formation supérieure financière (ESC option finances, Sciences Po Ecofi, DECS, MSTCF, etc...) est indispensable. - Des qualités de rigueur et d'ouverture d'esprit sont essentielles ainsi que le

Adresser lettre de candidature, curriculum vitae, photo et prétentions à Monsieur le Député-Maire de Nantes - Direction Générale des Ressources Humaines - Hôtel de Ville - 44036 NANTES CEDEX, avant le 24 avril 1991. Pour tous renseignements complémentaires appeier M. BILLAUDEAU, Pour tous renseignements complémentaires appeier M. BILLAUDEAU, Responsable de la cellule Contrôle de Gestion, Tél. 40 41 99 57.

PARES AIX EN PROVENCE BORDEAUX LILLE LYON NANTES STRASBOURG TOUAQUEE
BELGIOUE DAMMARK DELITSCHLAND ESPANA ITALIA NEDERLAND PORTUGAL SWEDEN UNITED KINGDOM recherchons dans le cadre de notre développement

8, rue de Berri - 75008 PARIS

Tél.: (1) 42.89.26.54

EGOR GESTION ET FINANCE

La Société est présente sur son marché au plan national comme international. Sa structure, décentralisée, est constituée de Divisions Régionales et de nombreuses Filiales (France et Etranger), centres de profit semblables à des PMI (production. commercialisation...). Leur importance est variable mais toutes doivent faire face à leur gestion. Au siège la Direction Financière centralise, harmooise, cooseille et consolide. C'est pour la rejoindre que nous recherchons:

Un Jeune Contrôleur de Gestion

Au sein de l'équipe, il s'implique dans l'analyse des moyens utilisés, dans la conception et la mise en ocuvre des moyens proposés en tant qu'ouol de gestion (des procédures aux tableaux de bord). Il procède aussi à certaines études financières (acquisitions...).

Un jeune ESC (Finance-Compta.) débutant ou bénéficiant d'une première expérience, même brève, peut trouver dans cette fonction un accès au contrôle de gestion et un tremplin pour l'avenir.

Ce poste se situe à Paris, mais suppose des Merci d'adresser votre candidature sous référence

MIC 445 M à SEFOP, notre Conseil. SEFOR 11 rue des Pyramides, 75001 PARIS.

- MEMBRE DE SYNTEC -

Cabinet d'Audit et d'Expertise Comptable, membre d'un Réseau Intarnational, situé à Paris VIII°, nous

CHEFS DE MISSION **AUDIT**

De tormation supérieure, vous souhaitez valoriser une expérience de 4 à 5 ons en Cabinet International et affirmer vos compétences dans le domaine de l'Audit at du Commissariat aux Comptes.

Autonomas at rigoureux vous prendrez des responsobilités dans une structure à taille humaine offrant des perspectives d'évolution motivantes.

Vous êtes naturellement attirés par l'esprit d'une profession liberale.

Pour intégrer cet environnement stimulant, merci d'adresser votre dossier de candidatura à Amyot Auditeurs et Conseils 2 rue Washington - 75008 PARIS



EGOR

Association complant 10 Bablissements en région parisienne recherche pour une résidence de retroite médiculisée.

irecteur H/F

une expérience de gestionnaire dans ce lype d'établissement, fous mênerez à bien en outre, les travaux de restructuration et d'extension à 80 lits environ.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous réf. 6865/MO à LBW, 30 bis rue Spontini, 75116 PARIS, qui transmettra.

LE PRIVILEGE DE L'EXPERTISE

L'INSPECTION GENERALE

X, Centrale, Mines, IEP, HEC, ESSEC, ESCP..., vous avez le goût des travaux d'analyse et de synthèse. Votre personnalité et votre sens des contacts vous permettent d'assumer des fonctions qui vous mettront en relation avec des responsables de tous niveaux. Vous êtes disponible pour des déplacemements réguliers en France et à l'étranger d'une durée de 1 à 3 mois.

Intégréle) dans des équipes d'inspection, vous acquérerez les connaissances en technique bancaire et l'expérience nécessaires pour vous voir confier la direction de missions. A ce stade, vous participerez directement à l'information de la Direction Générale sur la gestion et le fonctionnement, dans tous les domaines, des unités du Siège comme des 180 Succursales ou Filiales de la Banque.

L'Inspection Générale est une voie privilégiée que vous propose la Banque Indosuez pour vous préparer à l'exercice de responsabilités dans les multiples domaines d'activité que peut offrir une grande Banque

Internationale, présente dans 6S pays. Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite + CV + photo) sous la référence IG 1 avant le 15 mai 1991 à :

BANQUE INDOSUEZ Service Recrutement des Cadres 9 rue Louis Murat - 75371 Paris cedex 08

> BANQUE INDOSUEZ L'EXPERTISE EST UN ART

LSTHO

AND THE PARTY OF T

and the same in the second

Le Monde

Nous sommes leader mondial dans le domoine de la byreautique. Nous recherchens pour notre siège situé en région parisienne un



Rattaché à notre Directeur Financier, vous l'assisterez dons les dossiers d'acquisition d'octivités extérieures et vous développerez les outils de gestion de Trésorerie. Vous superviserez égolement le contrôle de gestion et lo comptobilité générole tout en étant le garant de nos marges, de nos résultots, des budgets, du reporting mensuel auprès de notre holding, de lo comptoblité analytique et des comptes sociaux. Vous avez complété votre formation ESC ou maîtrise de gestion par un DECS et pratiquez la langue angloise.

Votre solide expérience (5 années dont 3 dans un cobinet d'audit) ainsi que vos quolités d'organisation et de rigueur vous permettront de mener à blen votre mission.

Nous vous remercions d'adresser votre dossier de candidature, sous réf. LM.8/4, à MEDIA PA - 50/54, rue de Silly - 92513 BOULOGNE-BILLANCOURT CEDEX, qui transmettra. Cette banque françaises'est datée de structures spécialisées pour développer ses activités sur les marchés de copitoux. Pour la direction en charge des opérations de trésorerie et change.

Responsable comptabilité trésorerie-change

Avec une equipe d'une trentaine de collaborateurs, il est avant tout garant de la qualité de san unité en motière de tenue des opérations sur le marché interbancaire et les praduits spécifiques de couverture de risque de chonge et de taux.

- fonctionnelle, car contributive à la réflexion permanente sur les instruments finonciers. en relotion avec ses interlocuteurs du contrôle de gestion, des services centraux de lo

comptabilité et des systèmes d'information, - opérationnelle, en animant le rapprochement culturel, organisationnel et technique des services comptables Francs et Devises, à ce jour distincts.

Nous confierans ce poste à un candidat de farmotion supérieure, avec spécialisation à lo comprabilité - DECF, DESCAF... Une expérience d'environ 6 à 8 années comme opérationnel ou ouditeur, pour partie au sein de sociétés à vocation financière, le prédispose à l'engliste des cetivités de participer à l'engliste de participer à l'engliste de participer à l'engliste de participer à l'engliste de participer de l'engliste de participer à l'engliste de participer à l'engliste de participer à l'engliste de participer de l'engliste de participer de l'engliste de participer de l'engliste de l'eng participer à l'évolution des octivités de marché d'une des toutes premières banques françaises ò dimensian internationale.

Conseil en ressources humaines.

Bruno RAMEAUX, étudiera avec soin et en taute confidentialité les dosslers (lettre manuscrite, C.V. et photo) que vous lui adresserez sous la référence BRo 04.476 au cabinet M.D.A. – 104, rue du Faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris.

GEC ALSTHOM

LYON

DIVISION TRANSPORT ET DISTRIBUTION D'ENERGIE C.A. 7 milliards, recherche pour son Siège à Lyon-Villeurbanne

AUDIT INTERNE MISSIONS INTERNATIONALES

e poste intéresse un (e) Audit de formation type Grandes Ecoles Supérieures de Commerce ayant obligatoirement une première expérience en cabinet ou en entreprise (industrielle de préférence). Il parle Anglais, l'Allemand est souhaité.

Auprès du Directeur du Contrôle de Gestion de la Division il analyse les procédures et les comptes de Départements ou Filiales tant à l'étranger qu'en France.

Evolution vers des postes opérationnels de gestion dans la Division et dans le Groupe.

JEUNE CONTROLEUR DE GESTION

Directement rattaché au Directeur du Contrôle de Gestion de la Division, il a pour missions principales l'analyse de systèmes de gestion, les budgets annuels et les réalisations mensuelles des Départements et Filiales. Il propose les mesures correctives nécessaires et suit l'application des décisions prises. Une solide formation type Grandes Ecoles de Commerce, la connaissance de l'Anglais et de l'Allemand, la pratique de la micro-informatique sont

Une première expérience en milieu industriel ou Cabinet serait appréciée. Evolution vers la responsabilité du Contrôle de Gestion d'un Département ou d'une Filiale.

Merci d'adresser votre candidature avec C.V. détaillé, sous référence du poste choisi à Mamrégies 3, rue d'Hauteville, 75010 Paris, qui transmettra.

Groupe Multinational recherche pour sa filiale française (CA > 6 Mds de FF)

Responsable Comptabilité/Finance ± 500 KF

Rattaché à un membre du Directoire, ce poste stratégique englobe des responsabilités élargies dans les domaines de la fiscalité, de la trésorerie groupe, de la comptabilité, du reporting et du contrôle budgétaire. Votre capacité à gérer des hommes (48 personnes à encadrer) et des systèmes complexes sera la clé de votre réussite.

Ce poste très ouvert sur l'entreprise nécessite un homme de dialogue,

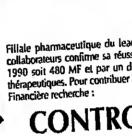
Agé de 35 à 45 ans, vous êtes de niveau ertise comptable et de préférence de Vous justifiez d'une solide expérience de la

fonction dans une grande entreprise si possible rattachée à un groupe international. Vous possédez de bonnes connaissances de base en

Ce poste constinue une excellente opportunité d'évolution pour un candidat de valeur.

Contacter Xavier d'Anglade au (1145.53.26.26 ou adresser CV + photo + nº de tét + rémunération actuelle à Michael Page Finance, 30 rue Spontini, 75116 PARIS sous

ref. XA6833MO. Michael Page Finance



Fillale pharmaceutique du leader mondial de la Santé Johnson, CILAG avec 250 collaborateurs confirme sa réussite par une croissance en constante évolution + 20 % de CA en 1990 soit 480 MF et par un développement harmonieux de ses equipes et de ses spécialités thérapeutiques. Pour contribuer à la mise en oeuvre de notre stratégle à horizon 95, notre Direction thérapeutiques.

CONTROLEUR DE GESTION

Elaborer, réviser les budgets de plusieurs départements ; analyser différents Indicateurs de gestion et participer au reporting selon les procédures groupe constituent les pôles principaux de votre activité au sein de l'équipe du Contrôle de Gestion.

Vous avez un rôle Important d'assistance et de conseil aux operationnels et nous ous confier l'évaluation, le développement et le suivi des procédures et des systèmes comptables et de gestion.

De formation Ecole de Commerce ou Maîtrise de Gestion complétée par un DECF, vous de avez développé vos compétences et votre pratique de l'anglais dans le cadre d'une expérience de 3 à 5 ans acquise idéalement en cabinet d'audit et en entreprise. Poneur de propositions, vous avez une vision dynamique du contrôle de gestion qui vous permettra de vous inlégrer rapidement et d'évoluer dans la structure.

Merci d'adresser votre dossier de candidature en indiquant vos prétentions à CILAG, F. Carletto, 118-120 rue Manus Aufan, 93200 Levallbis



Réseau National de cabinets d'expertise comptable, membre de l'un des tout premiers réseaux mondiaux d'Audit et de Conseil, nous étoffons nos àquipes et recherchons des collaborateurs débutants ou confirmés.

Diplômé de l'anneignement supérieur, vous êtes débutant ou possédez une première

Motivé per la pluridisciplinerité de notre activité, vous êtes attiré per lee missions d'assistance et de conseil auprès d'entreprises de taille moyenne. Vous bénéficierez d'une formation à notre méthodologie, d'un soutien dans la préparation de vos examens professionnels et d'un environnement propice à votre évolution de carrière en

Rejoignez nos aquipes à Paris, Bordeaux, Cognac, Montpellier, Nantes, Nice, Pau, Rennes, Roubaix, Saint Quantin, Saint Malo.



Merci d'edresser votre dossier de candidature soue réf. M/50/F, en précisant le nom de la ville ou vous souhaitez travailler, à notre Conseil 8, avenue Delcassé 75008 PARIS.



Contrôleur de gestion

LE LIVRE DE PARIS, leader sur le Marché de la vente Directe, est l'une des principales filieles du GROUPE HACHETTE.

Vous contribuerez aux études budgétaires et é leur planification, assisterez le Directeur de Contrôle de Gestion dans le suivi opérationnel de diverses activités de gestion (France et Erranger). D'une manière générale, vous suivrez les résultats de gestion et proposerez

De formation Ecole Supérieure de Gestion ou DECS, vous êtes âgé d'environ 30 ans et des ections correctives. vous possédez une expérience confirmée de 3 ens minimum en contrôle de gestion ou en Cebinet d'Audit. Vous parlez l'angleis et vous meîtrisez parfaitement l'outil

micro-informetique. Vous evez une réelle capecité de menegement, et le goût du travail en équipe.

Merci d'envoyer lettre, C.V., photo et prétentions sous réf. 440/M à Jacques de POIX, LE LIVRE DE PARIS, 3 et 5 avenue Garlende - 92221 BAGNEUX.





Transformer l'en

Peat Marwick Consultants est membre du réseau mondial KPMG. A Paris, 200 Professionnels de haut niveau accompagnent les entreprises dans leur évolution.



Aujourd'hui, l'entreprise qui réussit est celle qui réagit, s'adapte, innove.

Anticiper, accompagner le changement, manager le futur dans un contexte international, c'est le métier de Peat Marwick. Diplôme(e) d'une grande école d'ingénieurs ou de commerce et gestion, vous avez fait la preuve de vos compétences depuis 3 ou 4 ans dans les secteurs industrie, services, banque et assurances.

Peat Marwick Consultants vous propose de valoriser votre savoir-faire dans les domaines suivants : organisation, systèmes d'information, planification et gestion, logistique, ressources humaines.

La qualité de nos interventions est avant tout celle de nos ressources. Nous vous invitons donc à rejoindre nos équipes de consultants de haut niveau. Tranformer l'entreprise sera notre mission commune.

Isabelle Régnier vous remercie de lui adresser votre candidature sous référence 931-61 à Peat Marwick Consultants Tour Fiat - Cedex 16 - 92084 Paris La Défense,

Peat Marwick Consultants

VOCS SAVIEZ CE QU'EST LE CONSEIL CHEZ

Découyrez l'audit à taille humaine

AUDITEUR INTERNE

Société étrangère d'assurances, présente dans le monde entier et particulièrement bien implantée en Europe, nous employons

Rattaché au Responsable de l'Audit vous serez chargé de l'analyse des procédures et des comptes des différents départements de la société en France. Vous participerez aussi à l'élaboration et à la mise à jour de nouvelles méthodes de

Si vous êtes diplômé d'une Ecole de Gestion + DECF ou équivalent, et si vous justifiez de 2 à 3 ans d'expérience en audit interne dans le domaine des services, idéalement dans l'assurance, portez-vous candidat.

Anglais ou Allemand souhaité. Poste basé à la Défense. Plusieurs déplacements en Province prévus au cours de l'année. Merci d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo et rémunération actuelle sous la référence M 11/3689 E à :

EGOR BANQUES ET SERVICES

8, rue de Berri - 75008 PARIS Tel. : (1) 42,89,26,64

EGOR

PARIS AD, EN-PROVENCE É ORDEAUX LILLE LYON NANTES STRASBOURG TOULDUSE BELGIQUE DANMARK DEUTSCHLAND ESPANA ITALIA NEDERLAND PORTUBAL SWEDEN LINBED KINGDOM

Responsable de comptabilité

PARIS

Société Flnoncière cotée en bourse et holding d'un groupe de sociétés, nous créons ce poste ou sein de notre structure portstenne. Rottaché ou Directeur de la société, vous serez responsable de la comptabilité générale et financière, de la consolidation des bilans, du reporting mais oussi de la gestion des opérations propres oux sociétés catées en bourse. De formation DESCF, MSTCF... votre expérience de 8 à 10 ans soit dons un établissement financier, soit dans une holding vous o permis de devenir un professionnel de ces techniques. Votre potentiel et votre capacité d'investissement personnel sont oussi vos atouts pour être très vite opérationnel et évaluer avec

Merci d'écrire sous référence 987/M à A.L Conseil 35, rue de Noples 75008 PARIS.

A.I. conseil

Maison de Titres

Filiale d'un Important Groupe International recherche pour Paris Etoile

ÉCONOMISTE DE MARCHÉS

Aa sein d'une équipe jeune, dynamique et hautement qualifiée, il prendra en charge le service recherche et aura mission de conseil

auprès de la direction. En collaboration directe avec les commerciaux et les traders, il établira les notes de conjonctures et les documents destinés à la clientèle. De niveau 3º cycle d'économie, votre passion pour la macro-économie et l'analyse de l'épargne est confortée d'un stage longue

durée ou d'une première expérience. L'esprit vif et synthétique, vous parlez anglais et avez de bonnes connaissances en micro-informatique.

Poste motivant pour élément de valeur.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C. V., photo et prétentions sous et 8 280 LE MONDE PUBLICITÉ — 5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS.

Fiduciaire de France KPMG SAINT-BRIEUC

renforce son équipe d'AUDITEURS et recherche DIPLOMES MSTCF, ESCAE...

ayant au minimum 3 ans d'expérience en cabinet. Adresser CV à : SEC FIDUCIAIRE DE FRANCE 8, place du Colombier BP 509, 35006 Rennes Cedex.

Société industrielle (250 personnes), Filiale d'un grand groupe Français à activités internationales recherche pour son siège social situé à proximité immédiate de Provins (77)



BTS - DUT - BAC +2 lère expérience nécessoire,

connaissant anglais, très bon niveau en micro-informatique requis. Ecrire avec C.V. et prétentions en précisant la rèf 156834 à BLEU Publicité - 17, rue du Docteur Lebel 94307 VINCENNES CEDEX qui transmettra.



Filiale du Groupe LYONINAISE DES EAUXDUMEZ, SITA est leader françois dans le domaine de la protection de l'environnement (plus de 3 MdF de CA, 13 000 personnes en France et dans le monde à travers un réseau d'une

CONTROLEUR DE GESTION

ensemble de Filiales françaises et étrangères (situations trimestrielles - budgets - tableaux de financements) et à la fiablisation du reporting financier dans le sens Filiales/SITA (suivi et analyse de tableaux de bord - mise en place de

Agé de 28/30 ans, vous avez une formation de type IEP, Ecoles de Commerce Paris/Province ou Douphine et une expérience d'au moins 3 ans dans un cobinet d'Audit, de préférence anglo-scoton ou dans un grand Groupe, comme auditeur interne ou contrôleur de gestion. Vous maîtrisez l'anglois et éventuellement une

seconde langue.

Seconde langue.

Ce poste à Paris, nécestite de fréquents déplacements de courte durée en province ou à l'étranger. De nombreuses perspectives d'évolution peuvent être envisagées, lant au sein de STA que dans le groupe Lyamaise des Equi-Durnez. Merci d'odresser C.V. et prétentions sous réf. 4402-M à Geoffroy Vieljeux Responsable du Recrutement des Cadres - Sito - 7, rue de Logelbach - 75017 Paris. Fac 42.67 A2.75.



Importante SOCIETE D'ASSURANCE sur la VIE recherche pour ORLEANS

RESPONSABLE MAITRISE d'OUVRAGE-PROCEDURES **ADMINISTRATIVES**

De formation supérieure (DESS gestion, école de commerce, miage, etc...) vous encadrez et gérez une équipe de cinq personnes. Vous avez pour missions principales, en liaison avec les utilisateurs et le Service Informatique, maître d'ocuvre, la conduite de projets, la mise en place et l'organisation des procédures.

Une expérience de 3 à 5 ans dans des fonctions similaires et si possible dans une Société d'Assurance est nécessaire.

Merci d'envoyer lettre manuscrite, Curriculum Vitae et prétentions sous ref. 301667 à Havas Régies, BP 5329, 45053 Oriéans cedex 01.

A MORE TO A MARKET OF THE PARK TO A MARK TO

THE PARTY OF

** me

Créons ensemble la Banque de demain

 GMF Banque Noire Baaque, filiale du Groupe GMF (90 Sociétés, 16.000 personnes) recherche pour son agence implantée à BORDEAUX,

UN CHARGE DE CLIENTELE ENTREPRISES

A 30/35 ans, diplômé de l'Enseignement Supérieur on de formation LT.B., vous avez une solide expérience du marché des Entreprises

Vous aurez pour mission générale de procéder : à l'approche, à la relance, au suivi et au développement d'un portefeuille de clients. Avec l'équipe de Bordeaux, vous mettrez au service de la clientèle votre goût et votre talent pour le commercial.

Avec GMF, vous participerez au développement d'une Banque qui avance. Votre réussite dans une fonction qui privilégie l'autonomie et les bilités sera un tremplin pour votre carrière.

Merci d'adresser votre candidature (C.V. + Lettre manuscrite + Photo + Présentions) sous réf. 3Y27 à notre Conseil : CAPFOR NORMANDIE Catherine GUILLARD - 22, bd de la Marne 76000 ROUEN. Informations Minitel 3615 code CAPFOR.



CHOLPE FEETE NOUSTRES

CA: 4,5 Mds de francs - 5000 personnes. Filiale spécialisée dans les équipements de détente, régulation et robinetterie pour le transport et la distribution du

Responsable Achats

Rattaché au Directeur d'Etablissement, vous définissez la politique d'achat, participerez à la mise en place de l'Assurance Qualité fournisseurs, assurez la recherche et la sélection des partenaires en sous-traitance, et négociez les contrats dans le respect des normes qualité, des coûts et des délais. Technicien des achais et négociateur, vous développerez un partenariat aussi bien en interne qu'en externe.

De formation supérieure, vous avez déjà une expérience dans les achats de composants mécaniques, tuyauterie, fonderie. Anglais indispensable Utilisation micro-informatique. Poste basé près de Chartres - Rambouillet.

Pour plus d'informations tapez 3616 code UGE * PLEIADE et adressez votre dossier de candidature sous réf. 3150 C à

claude debray conseil sa 192 boulevard St-Germain 75007 Paris

Claude Debray SA

Société industrielle, filiale d'un important groupe leader dans le Second Oeuvre Bâtiment, nous réalisons avec 300 collaborateurs, un CA de 180 millions de Francs et recherchons

Kesponsable administratif et financier

Nous vous offrons de seconder le Directeur Général dans le développement de la société et d'être plus particulièrement responsable du contrôle de gestion industriel, de la gestion du

personnei et de la comptabilité. Votre objectif sera d'optimiser à partir d'outils existants le contrôle de gestion (établissement et suivi des budgets et prix de revient) ainsi que les systèmes Informatiques ; de superviser toutes les actions liées à la gestion du personnel (pale, dossiers sociaux...) et les opérations comptables (biları, comotes de résultats, trésorerie...).

Environ 30 ans, de formation supérieure (Ecole de Commerce...) vous souhaitez valoriser une expérience de 5 ans en milieu industriel et élargir vos responsabilités dans un contexte formateur où votre potentiel trouvera à s'exprimer par des réalisatione concrètes.

Poste à pourvoir en Champagne-Ardennes.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions en précisant la référence LM 146 C à Marie-José FRANÇOIS - ARCO -18 evenue de l'Opéra - 75001 PARIS.

ARCO

PARIS/RHONE-ALPES/MEDITERRANEE

Nous sommes une banque néerlandaise de tout premier plan. Notre fort développement en France nous amène à rechercher un

hargé de clientèle

A 40 ans environ, de formation supérieure Bac + 4, vous pouvez justifier d'une solide expérieoce de 10 à 15 ans dans le financement des entreprises. Vous maîtrisez parfaitement toutes les nouvelles techniques de financement et de trésorerie. Parfaitement bilingue anglais, votre connaissance du secteur agro-alimentaire fera la différence.

Vous intégrerez une équipe jeune et dynamique, développerez et gérerez un porteféuille clients composé de PMI et de grandes entreprises.

Votre dynamisme, votre goût du travail en équipe, votre aisance relationnelle pourront s'exprimer pleinement dans cette mission riche en perspectives d'évolution.

Prêt à nous rencontrer ? Adressez dès anjourd'hui votre dossier de candidature, sous référence 256, à MEDIAPA - 50/54, rue de Silly 92513 BOULOGNE-BILLANCOURT CEDEX, qui transmettra.



Contrôleur de gestion international

Le Groupe HACHETTE DISTRIBUTION ET SERVICES exerce sa vocation de distributeur et diffuseur de presse à trevers 15 filiales implantées dans 9 pays. Ses chaînes de vente au detail comptent près de 2 000 points de ventes. Son chiffre d'affaires attaint 13 milliards

de francs dont plus des 2/3 à l'éuranger. De formation supérieure (HEC, ESSEC, ESCP...) vous avez ecquis, eu cours d'une expérience d'environ 5 ans du contrôle de gestion en entreprise internationale, une excellente compréhension des mécanismes organisationnels de l'entreprise. Vous avez ite connaissance de l'anglais ; une seconde langue (espagnol ou alternend)

Votre connaissance de notre activité, ecquise sur le terrain, vous permettra d'exercer des fonctions d'assistance et de conseil aux filieles lors de nombreuses missions de courte durée en EUROPE ou en AMÉRIQUE DU NORD. Evidemment vous prendrez aussi en mein, eu sein de notre équipe basée à Peris, l'ensemble des missions classiques de la fonction : éleboration et suivi des budgets, reporting, consolidation...

Les possibilités d'évolution sont ouvertes en fonction de votre réussite et de vos affinités.

écrivain surment. Tél. (16) 38-67-10-71

Assistanta Direction (44 a.)
Excel. présent. ch. poste à
respons. dans Association
humanitaire cu Centre activités (ordenta, adolescenta)
Excell. références morales el
professionn. 64-68-18-32



Merci d'adresser votre dossier de cendideture s/réf. CGI/4 é Frédéric RENAULT, HACHETTE DISTRIBUTION ET SERVICES, 6 rus Pierre 1" de Serbis, 75016 PARIS.

Cette bonque fronçaise se positionne parmi les taut premiers établissements sur le marche des aptians. Pour le traitement de ces apérotions, négociées dons lo salle des morches de Paris comme dons celles des filioles étrongères, elle recherche le

Responsable back-office options

ll o pour objectif, avec une quinzaine de colloborateurs, d'assurer le suivi de l'activité et le trallement des aplians sur les produits de converture de risque de toux et de change. Sa

missian couvre deux pôles : - garantir la fiabilité et la quolité des informatians émanant des desks, en évaluant les résultors de gestion, le ropprochement des positions, en suivant le banne fin des opérations...

- moitine la gestian des stocks des apérations et leur environnement, en géront les flux financiers, les flux matières et les stacks chez les étoblissements de cleoring...

Naus confierans ce paste o un condidot issu d'un cycle de formation supérieure - DESS de back-office au de finonce, écale de commerce... Une expérience de 5 à 6 années lui o permis oack-office au ae finonce, écale ae commerce... One experience de 3 à oannées la lo permis d'apprécier la richesse des milieux financiers en matière d'instruments, de systèmes d'infarmation, d'orgonisation. Naus lui proposans d'intégrer une bonque particulièrement vigilante quant à l'évolutian de ses hommes et de ses structures.

Bruno RAMEAUX étudiero ovec soin et en toute confidentialité les dossiers (lettre manuscrite, C.V. et phato) que vous lui adresserez saus la référence BRo 04.478 au cabinet M.D.A. - 104, rue du Faubaurg Saint-Hanaré, 75008 Paris.

Conseil en ressources humaines.

Au-delà du Contrôle de Gestion...

RHONE-ALPES - 400.000 F+

D atron de 50 personnes dont plusieurs Cadres, vous supervisez le budget, le reporting, la Comptabilité générale, analytique, le suivi des investissements, la gestion des affaires,... et assurez la profitabilité de cet important établissement appartenant à un des tous premiers Groupes Industriels Européens. Vous assurez les liaisons avec le Siège social et les filiales ou

Agé de 35 ans au moins, de formation HEC, ESSEC,... ou Ingénieur + IAE... vous possédez une expérience dans le domaine du Contrôle de Gestion dans un établissement industriel et avez déjà géré des projets importants pouvant s'étaler sur plusieurs années.

Vous souhaitez évoluer dans un contexte international sur des marchés à fort développement et dans un secteur à forte valeur ajoutée intellectuelle.

Des perspectives ultérieures de développement de carrière vous intéressent, écrivez-nous. La rémunération sera liée à l'expérience et au potentiel du candidat retenu, et saura motiver

un candidat de valeur, Merci d'adresser votre dossier sous référence 91.E.31 à REFERENTIEL 54, cours Lafayette - 69003 Lyon

Le Monde

ting telepho TELEVENDEURS (H. F.)

SOCIÉTÉ FRANÇAISE INDUSTRIES CHIMIQUES Irégion Nord Paris)

INGÉNIEUR MÉCANICIEN

Formation A et M. IDN, ENSL.. Débutant accepté. Poste à pourvoir rapidem Envoyer CV, prétent, et photo gous le 1° 8283 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Montessuy, Parls-7 LA CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE INTERDÉPARTEMENTALE VAL-D'OISE - YVELINES YECHORCHO UNIO) JOORNALISTE

vice communication (8 per-sonnes), il (elle) participara à l'élaboration et à le mise en caurer de le politique d'infor-mation et de Communication de la Chambru de Commerce de la Chambru de Commerce

isme, candidat devra posseder una candidat devra posseder una expérience professionnelle de 3 ans, al possible dans le domaine de la presse écono-

INSTITUT
D'ENSEIGNEMENT SUP.
PRIVÉ recherche
PROFESSEURS VACATAIRES maths et économie. Tél. : 43-54-82-47

Vos qualités humaines seront vos arouts de réussite pour mener au mieux les tes-ponsebilités qui vous seront confiées par votre PDG, auquel vous serez directe-ment rattaché. Merci d'enveyer lettre manusc., CV + photo et prét à C.C.L. 21, avenue de Paria 78000 VERSAILES Nous vous remercions d'envoyer votre candidature à HAVAS RÉGIES TOULON N° 73238.

Conseller(a) an formation esprit d'initiative et d'équipe pour intégrar ergenisma

adres

performent. Balagan, 19, r. Béranger, 3° Agence d'urbanisme

ÉCONOMISTE

urbeine, habitet, logement. AUDC, 13 bis, rue Carno. 51000 CHALONS-SUR-MARN.

ENCYCLOPAEDIA UNIVERSALIS

recherche
COLLABORATEURS
(H. ou F.)
Bon niversu de culture gáné
rale pour poeta à caractère
commercial (pas de porto-à res.
Formation essurée.
Rémunération très motivente compertant un minimum garanti.
Evolution de camère rapide pour candidat de rapide pour candidat valeur. Tél.: 47-54-04-71

CONTROLEUR QUALITÉ à temps pertial cherché par entreprist dustrialle, 50 salariés, i Colombes (92 700). arm. assurés à candidatie syant bac (scientif. + 2.

drassar CV, rétére prétentions sous réf. nº 8279 Au Monde Publicité 5, rue de Monttess 75007 Paris

sous contrat région Rhônes-Alpes recruté pour l'ennée prchaine UN PROFESSEUR pour enesignar à temps niplet
l'épreuve nº 8 du DECF
l'épreuve nº 8 du DECF
léoraptabilité approfonde et révision);
et le comptabilité en première année de classe
préparateire HEC,
Option TC (Secs G2

Ville de GENNEVALIERS

RESPONSABLE

BU SERVICE

ÉCONOMIQUE

l'activité économique locale et commerciale, d'administrer l'immobiller d'entreprise bit les locaux à usages commerciaux, de gérer les demandes d'implantation d'entreprises par le constitution de fichiers informatisée, de participer à l'élaboratio des politiques économique ainsi qu'à la définition des attratégies de promoting.

Voe aroute ; des capacités de pilotage et d'initiatives, la sons des relutions humaines et de la népociation, es qualités rédactionnelles une bonne connaissance des collectivités

Adresser candidature à : M. le Maire Hôtel de ville 92237 Gemevillers Cede

LYCÉE PRIVÉ

eu sein de la directi de la planification urb (Cedre A ou Contratt

Écrare sous nº 8277 Le Monde Publicaté 5, rue de Montressuy 75007 Pans

HEBDOMADAIRE JOURNALISTE (anglasis indispensable, alismand apprécié). Imation at/cu sapérier en matière d'économe des transports. Écrire à Moreux S.A. 190, bd Haussmann 75008 Paris

DEMANDES D'EMPLOIS

Secrétaire juridique opérationnelle charche emploi. Exonération harges petroneles possit Tél.: 40-27-01-44 J.F. Bac + 5 lettres et lin-guist. franc., arabe, anglais, cop. journel, traduc, et ens., ch. emploi Enul, mas propos. Envoyer CV sous le nº 8272 LE MONDE PUBLICATE 6, rue de Montessay, Paris-7. Cadre qualitation, 10 e exp. internat., qualitá totale. SPC, plens d'exp. OFD. rech. poate direction ou consut. qualini. Anglais cossum. 60-47-08-73 (répond.)

11.18

CHAUFFEUR DE MAITRE équipé R25 VB noire métallisée, inc. cuir. Tres proposit, étallées. Tél. : 48-97-82-58 SCIENCES FO + DROIT

+ JOURNALISATE ÉCONOMICIE
FINANCIER + MAGISTRATURE
toute une expérience à
potentialiser dans une nouvelle fonction à haute resporsabilité at très motivante
requérant riqueur, aprit de
symbles, créctivité, goût

F. 43 e. Formation journa-late. Expérience communi-cation interne et externe, logiet/que decumantaire, étudie toutes proposizions. Envoyer CV sous la nº 8282 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Montessay, Paris 7-**JEUNE HOMME 25 ANS**

RECHERCHE CONTRAT DE QUALIFICATION SECRÉTAIRE DE RÉDACTION dans le cadre d'une FORMATION CFPJ

formation BAC

Expérience Presse

Disponible immédiatement Écrire M. C. LISBONIS 86, rue des Gravilliers - 75003 Paris

Le Monde L'IMMOBILIER bureaux locaux

appartements ventes 14° arrdt

ALÉSIA Tél: 47-33-79-70 dans imm, plane de 1. PERSE DUPLEX 170 m² en 5 P., traft, cheminée. PRESTATIONS DE LUXE 6 800 000 F. 43-20-26-35 MARTINE IMMOBRISER

91 - Еззоппе Verrières-le-Buisson 1 060 000 F. 80-11-86-92.

appartements achats Rech. URGENT 100 & 120 m* Paris prif. 5*, 6*, 7*, 14*, 15*, 16*, 12*, 9*, PAIE COMPT 48-73-48-07-

commerciaux Locations Part. vd su loes HALL 1000 m² tout usegs. Par-lings. Terrain 1 ha. Natio-rals 20, 12 km nord LBAGES. T. 67-32-03-38, ap. 20 h.

meublées demandes **RÉSIDENCE CITY**

regent such pour dirigents franges d'importants groupes angle-exona Luxueux APPARTEMENTS MEUSLES LOYERS GARANTIS TÉL : (1) 45-27-12-19

A PARTER DE 50 F HT/mole Votre ADRESSE COMMERCIALI PARIS 1". 8", 9", 12", 15", 17" LOCATION DE BUREAUX. INTERDOM. 43-40-31-46 VOTRE SIÈGE SOCIAL A L'ÉTOILE

Locations

16- CHAMPS-ELYSES OU AVENUE VICTOR-HUGO Burx, secrét., tél., télex, fax. Domicil.: 17*a* à 390 F/M. CIDES 47-23-84-21. VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS

SARL - RC - RM Constitution de sociétés. Démarches et tous services 43-55-17-50

EMBASSY SERVICE 8. av. de Messine, 75008
PARIS recherche APPARTS
DE GRANDE CLA QSE
VIDER SU MEUBLES.
HOTEL PARTIC. PARIS STALLS PARIS-OUEST.
T61.: (1) 45-62-30-00.

locations

non meublées

demandes

Paris

L'AGENDA Vacances

Tourisme -Maxime. Love F2 à l

حكذا سالاصل

France Télécom entre dans le capital de la Banque Hervet

8 avril, que sa filiale Cogecom a pris une participation de 8,3 % dans le pres de la Banque Hervet respectent capital de la Banque Hervet. Cette opération se traduit par un ballon d'oxygène de 200 millions de francs pour les fonds propres de la banque

Trois raisons peuvent expliquer celle opération : la première est qu'elle permet à l'État de jouer son rôle d'actionnaire sans ponctionner le budget, Déja, a la fun de l'année dernière, Pechincy, groupe industriel nationalisé, avait transfère à la Banque Hervet l'ensemble du portefeuille de crédits immobiliers du Credit chimique, sa filiale bancaire, en

France Télécom a annonce, lundi 6,64 % après l'arrivée de Cogecom). à nouveau les exigences du ratio Cooke (le rapport entre fonds pro-

Seconde raison: le courant d'affaires, en matière de conseil en gestion de trésorerie notamment, déjà amorcé entre les deux établissements, devrait être renforce. La forte spéciafisation de la Banque Hervet dans l'investissement immobilier devrait aussi profiter à France Télécom, qui dispose d'un patrimoine foncier important. Enfin, dernière raison, le conseil juridique, fiscal et financier, l'une des forces de la Banque Hervet, intéresse France Télécom pour ses échange d'une participation de intéresse France Télécom pour s 7,24 % (ramenée aujourd'hui à opérations internationales à venir.

Les difficultés d'Eurotunnel

Les navettes du tunnel sous la Manche ne seront pas prêtes pour le 15 juin 1993

jusqu'à son inauguration, le 15 juin 1993, un projet à haut risque. A peine sorti des aléas d'un chantier exceptionnel qui ne compte plus que 8 kilomètres de tunnels à creuser sur 151, voici que le matériel toulant cause, à son tour, des soucis au consortium Eurotunnel, qui ne pourra pas mettre en service ses navettes le jour de l'ouverture.

En effet, la commission intergouvernementale chargée de veiller à la securité a refusé les portes coupe-feu de 60 centimètres de large prevues entre les voitures des navertes réservées aux automobilistes et exigé une largeur de 70 centimètres. Cette modification empêchera les constructeurs de livrer à temps les premières rames el l'ouverture partielle du service devrait être repoussée au mois de septembre 1993; les navettes ne fonctionnant à plein régime qu'à partir du mois de décembre de la même année. Ce retard n'empêchera pas les trains et les TGV d'emprunter le tunnel, mais la SNCF a d'ores et déjà

Le tunnel sous la Manche restera annoncé que ses convois mettront un peu plus de temps que prévu entre Paris et Londres, en raison de délais dans la mise en service de la ligne à grande vitesse Paris-Calais.

Autre souci pour Eurotunnel : la commission intergouvernementale refuse les wagons à claire-voie qui seront réservés au fret. Pour empêcher la diffusion des incendies, elle voudrait des wagons complètement fermés, qui ne peuvent empor-ter des chargement suffisants en rai-son de leur poids. Les discussions se poursuivent entre l'exploitant et ses autorités de tutelle pour concilier les exigences de la sécurité avec les nécessités économiques.

Enfin. M. André Bénard, président ait, le 1-janvier 1993, aucune dérogation à la suppression des ventes hors taxes à l'intérieur de la CEE», car de telles exceptioos avantageraient considérablement les compagnies de navigation concurrentes du tunnel, en leur apportant des recettes supplé-AL F.

REPÈRES

COMMERCE INTERNATIONAL L'accord

de libre-échange Etats-Unis - Mexique inquiète le Canada

Après avoir rencontré le président Bush à Houston, eu Texes, le président du Mexique, M. Carlos Salinee de Gortari, aura plusieurs emretiens cette semaine à Ottawa avec le premier ministre canadien, M. Brian Mulroney. Au centre des discussions : l'accord de libre-échange dans lequel les deux pays vont se trouver impli-qués avec les Etats-Unie.

Un accord de libre-échange e déjà éié conclu fin 1988 entre les Etate-Unis et le Canada, et est entré en application début 1989 Washington pousse maintenant le Mexique à conclure un accord semblable, qui inquiète un cenam nombre de Canaens et notemment ceux qui, déjà hostiles à l'accord de fin 1988.

s'étaient opposés à M. Brian Mulroney, artisan du traité

POLITIQUE ANTI-INFLATION Le gel des avoirs bancaires brésiliens jugé inconstitutionnel

Le gel des avoirs bancaires - au-dessus de certains plafonds - décidé en mars 1990 pour dix-huit mois au Brésil dans le cadre du plan Collor de lutre contre l'inflation (le Monde du 19 février et du 19 mars) e été jugé inconstitutionnel, vendredi 5 avril, par un tribunal fédéral de Sao Paulo. Au moins 15 000 personnes ont présenté des demandes de déblocage de leurs evoirs dans l'Etet de Sao Paulo. Le tribunal a estimé que le gel constituait un « prêt obligatoire », qui ne pouvait pas entrer en vigueur immédiatement mais seulement «lors de l'exercice fiscal prochain». Le gouvernement peut maintanent faire

eppel auprès du tribunal fédéral

suprême. - (AFP.)

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -



Le 28 mars 1991, sous la présidence de M. Jacques Merceron-Vicat, le Conseil d'administration à arrêté les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1990. Au cours de cette séance, le Conseil à établi l'ordre du jour et les documents qui seront présentés à l'Assemblée générale ordinaire qui se tiendre le 14 juin 1991 à 11 heures au siège social.

Le chiffre d'affaites consolidé, en progression de 14,2 % sur celui de l'exercice précédent, s'élève à 4 873 862 000 F. Le résultai net passe de 370 061 000 F à 400 530 000 F. Le capacité d'aunofinancement de l'exercice atteint 694 903 000 F contre 614 683 000 F en 1989.

Avec un effectif de 3 500 personnes; le Groupe représente:

— 6 millions de m' par en de béton prèt à l'emploi;

— 12 millions de tonnes par an de granulais;

— 400 000 knitjour en transport routier;

C'est oussi la production de;

Produits industriels destinés au bâtiment et aux travaux publies (mortiers spéciaux, enduits, chimic du bâtiment.)

La fabrication de papier pour l'impression et l'écriture et la production de saes d'emballage.

sacs d'emballage.

Le Conseil d'administration a coopté comme administrateur le Docteur

Karl Krobuth.

Karl krobuth.

Menérale ordinaire qui suivra se prononcets consument sur

Karl Krobuth.

L'Assemblée générale ordinaire qui suivra se prononceta ootamment sur l'affectation du résultat de la société mère, qui s'est élevé 6 271 396 477 F contre 277 236 039 F en 1989 pour un chiffre d'affaires respectivement de 2 307 471 000 F en 1990 et 2 138 733 000 F en 1989.

Le Conseit proposera la mise eo paiement le te août 1991 d'un dividende de 5 F pour une action d'un nominat de 25 F, soil 38 976 000 F de distribution totale, suquel s'ajouters un avoir fiscal de 2,5 F, soil un revenu brut par action de 7,5 F.

LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS MISTITUT MATIONAL DE LA STATISTIQUE

115.1 122 123.1 124.1 125.5 127.1 125.5 127.1 126.9 12 114,0 119,6 111,7 116,2 115,2 119,3 119,5 119,5 119,5 119,5 119,5 119,5 119,5 119,5 119,5 119,5

Base 100 ; 26 décembre 1990

Sees 100 : 31 décembre 1980

COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE Rase 100 : 31 décembre 1981

Description of the second		
tedes glates	475,1	481,4
Produits de bette	332,5	406,7
Construction	514,1	521,7
State d'impressé!	251,3	299,2
Blate de conson, derbiet	407.4	411,4
Mone de commen, non durables	582,1	905,4
Elect de Conscor, Mint.	731.1	194,5
Services	567	514,3
Sociétés demolités	\$82,A	3 14,0
Societe de la pass fraté ex-		
piolisat principalement &	425.5	425.8
Values intestigies	W	471.1
1200 (200) (CO)	-	

TOKYO, 8 avril

La Bourse de Tokyo a fini en beisse lundi 8 avril à l'Issue d'une séance terne. L'Indice Nikkei a cédé 159,68 points, soit 0,60 %, à 26 607,65 points. Quelque 500 millions de titres ont changé de mains contre 480 millione au cours de la séance de vendredi.

Solon les opérateurs, le marché, faute d'orientation sur les taux, à hésité à e'engager. L'absence d'un geste de la Réserve fédérale améticaine, en metière de loyar de l'argent, après le publication des mauvais chiffres de l'emploi pour le mois de mars, e béaucoup déçu. La démission de M. Ichiro Ozawe, secrétaire général du Perti libéral démocrate, eu pouvoir, n'e eu démocrate, eu pouvoir, n'e eu guère d'effet sur la séence, les intervenente n'y voyant aucun signe de crise politique.

VALEURS	Cours de 5 avril	Cours de Banf
Aka	791	900 1 130
CHOOL	1800	1 580
Fuji Back	1 460	Z 810
Macaghar Brotic		1740
Litratists Heavy	6 580	6 280
Toron Motors	. 1890	t 850

PARIS, 8 avri Recul

La Bourse de Paris e débuté la semaine sur une note faible, à l'image des autres grendes places internationales. En repli de 0,33 % dès les premières cotations, les valeurs françaises ont continué d'évoluer dans le rouge tout eu long de la matinée. En début d'après-mid, l'indice CAC 40 s'inscrivait roujours en recut (- 0,5 %). Plus tard dans le journée, peu avant l'ouverture de la Bourse de New York, l'indiceseur de la place accuait une beisse de 0,51 %.

Le merche parisien a lui auosi été La marche parisien a lui auosi été décu, samble-t-il, comme l'evalent été les marchés new-yorkels, vendreid demier, et nippon, quelques heures plus tôt dans la maissée, du maintien de la politique monétaire américaina en l'état, alors que les milleux financiere espératent une légère détante du loyer de l'argent outre-Atlantique. En effet, après la publication, vendredi 5 avril, des chiffres concamant la chômage aux chiffres concamant la chômage aux dapuie que la reprise n'était pas encore de retour, les intervenants ont attendu, en vein, un geate de la ont attendu, en vein, un geste de la Réserve fédérale comma elle le fit à plusieure réprises ces derniers mois quand l'économie eméricaine donnait des signes de relentisse-

mant prononcés.

Cole étant, le marché a aussi profité de cette (ournée pour consolider eas positions eprès la hausse sensible de le semaine dernière. Du côté des valeurs, les arbitrages entre Peribas et Ciments français d'une part et entre Alcatel, Alsthom et la Générale Occidentale, d'autre part ont continué de mobiliser l'attention des intarvanants. Ce fut aussi la cas d'Euroturnel, dont la mise an service des navettes pour tounetes est différée, en raison d'un changement de conception des barrières enti-feu. Cette mise en ervice terdive entrainerait une réduction des revenus prévus pour 1993. A le mijoumée, Eurotunnel ebandonneit près de 3 % pour un volume d'un million de titres.

GRANDE-BRETAGNE

Record de défaillances d'entreprises au premier trimestre

Près de 8 000 défaillences d'entrepnses ont été enregistrées de janver à mare en Angletorre et eu pays de Geltes, un record depuie l'établissement de ces statiotiques en 1980, selon le groupe d'informations financières Dun end Bradstreet.

end Bradstreat.

Per resport au premier trimastre 1990, les défailances d'entreprises ont ougmenté des deux
tiers, illustrant les ravages de le
récession commencée l'été dernier, indique l'étude. Pour
mémoire, le Grande-Brategne
eveit enregistré en 1990 un
record dans les failittes d'entreprisea, avec près de
25 000 défaillances, représentant
une hausse de 35 % eur celles
enregistrées en 1989, affichent
ainsi le chiffre le plus élevé connu
dapuis dix ans (10 651 défaillances en 1980).

Seloz les experte de Dun end

Selon les experte de Dun end Bradetraet, les défaillences pour-raient toucher 40 000 sociétés cette année.

FAITS ET RÉSULTATS

o Philips rèvise ses prèvisions pour 1991. – Un chiffre d'affaires stagoant et un retour aux bénéfices différé: 1991 ne sera pas, pour Philips. l'année du rétablissement aononcé. Dans uo avant-propos au rapport d'exercice 1990, publié le vendredi 5 avril, le président de la multinationale néerlandaise. M. Jan Timmer, écrit en effet qu'it « n'est pas evolu» que la restauration de sa reotabilité « se manifeste un peu plus tard qu'initialement prevu ». Fût-ce en douce. M. Timmer opère aiosi uo pas eo arrière évident : eo présentaot. le 26 février dernier, les compus définitifs de l'exercice 1990 (le Monde du le mars), il avait déclaré que Philips regagnerait de l'argent dès cette année, « abstraction même faite du rapport de la vente à Whirpool des parts (de Philips) dans la jonn-renture « créde en 1988 avec le fabricant américain d'électroménager. Ce même jour, M. Timmer avait également lait savoir que le chiffre d'affaires de la linne d'Eindhoveo, poor les deux premiers mois de l'année (22,2 milliards de chiffre d'affaires de la firme d'Ein-dhoveo, poor les deux premiers mois de l'année (22.2 milliards de francs) était en répression de 4 % par rapport à janvier-février 1990. On peut done penser que la situa-tion ne a'est pas améliorée en mers et que les dirigeants de Philips pré-férent jouer la carre de la prudence quant à l'issue de l'exerciee en cours - Morranondance. cours. - (Correspondance.)

of Atochem; bonse année, malgre nor cooponeture difficile. – Ato-chem, filiale du groupe Elf Aqui-taine dans la chimie de buse et de spécielités, a enregisté en 1990 un bénéfice net en très légère progres-sion, à 2,6 milliards de france contre 7,4 milliards de francs au cours de l'exercice précèdent. Ces chiffres tiennent compte de l'intégration effective de Penowalt daos Atochem North America et du rappro-chement avec Orkem dans le cadre de la restructuration de la chimie française. Cependant ils n'incluent pas la plus-value généree par la cession de la Seigneurie à Total (800 milhons de frança). Toutefois. le résultat, à périmètre constant, serait en baisse de 25 %, ee qui, comme l'a souligné son président. M. Jacques Puèchat, constituerait

malgré tout uoe bonne performance au regard des résultats de l'industrie chimique dans le monde. Le chiffre d'affaires, pour sa part, est passé de 36,6 milliards de francs en 1989 à 52,4 milliards de francs, se repartissant en parts pratiquement égales: 25,7 milliards dans la chimie de spécialités et 26,7 milliards dans la chimie de base.

D Deux firmes japonaises vont ronvrir le restaurant parisien Premier. -Le grand magasio japonais Sogo et la société immobilière oippoue Kowa Real Estate loventment vien-Kowa Real Estate Jovestment vien-proprieta de la contra de la contra de ven. (180 millions de france) la firme Pruoier SA Maison de France, propriétaire de l'immeuble qui abritait le grand restaurant parisien Prunier, ovenue Victor-Hugo, actuellement formé. A parts égales, les deux nouveaux propriétaires y ouvriront des cette année un resugurant japonais de pualité. taires y ouvriront des cette année un resiaurant japonais de qualité qui, gardaot le nom de Prunier, servira des spécialités de poissons nippones mais aussi françaises, seloo un porte-parole de Sogo. L'ouverture d'un second restaurant dans le même immeuble est envisagée. Sogo est une chaîne de grands magasins basée à Osaka. Nowa est le plus important investisseur magnsins based à Casal. Rows est le plus important investisseur immobilier en France. Il vient de racheter le siège parisico du groupe fraoçais Lyonnaise des caux-Dumet, après avair acquis ootamment à Paris les immeubles de la dalle Mootparnasse et l'ancien immeuble des Charbonnages de Fraoce.

D EMC rachète les activités plastigues de Cossia Tessier. - Le groupe chimique d'Elai EMC a signé un accord de principe avec les actionnaires de Cossia Tessier en vue de reprendre les activités exercées par cette entreprise dans les plastiques et les caouteboucs thermoplastiques. Cette acquisi-tion, dont la fliale LVM sera Theritiere, permettra à cette dernière société de renforcer son intégention aval dans les compounds techniaral dans les compouent tecnor-ques de spécialité, uo axe de déve-loppement stratégique pour le groupe EMC, Cousin Tessier est un des leaders français daos ée domaine, avec un chilfre d'affaires de 200 millions de francs.

PARIS

Second marché (selection)					
VALEURS	Cours préc.	Demier	VALEURS	Cours préc.	Demier cours
Alcoral Cibias	3900	3800	Grintoli	960	980
Arrest Associas	280	290	rcc	255	255
Acres Agreement	106		DIA	310	309
BAC	161 10	161 10	Mincrost	132	
Boue Verre (ex BICIA)	885	840	termots. Historian	896	883
Bolton Ly)	387	381	IPRM.	100	100
Boisset (Lyon)	210 20	212	Loca investig	279 20	280
CAL-de Fr. (CCL)	1110	1100	Locarde	93.50	95
Catherin	430	430	Matrix Commits	144 50	142
Cardi	591	RPA	Moles	153	
CEREP	175 30	175	Presbourg	84 90	1
CFP1	310	315	Publ.Filipacchi	380	354
CNIM	530	939	Road	013	600
Codeour	280	280	Rhone-Alp.Gov d.y.J	300	299
Conforme	810	815	St.H. Mangron		186 80
Dranks	296	288 20	Salect lowest D.yl		101
Daughin	470	468	Serbe	465	454 90
Daiross	695	886	S.M.T. Goupi	130	
Departy Wortes Co.			Soora	264	258 10
	297 50	2907	TF1	310	308
Description es Giral	1065	1068	Thermador H. B.yl		280
	401	400	Uning.	194	199 20
Devile	140 60	140 10	Visit Co	111 10	111 10
Editions Belload	265 10	270 10	Y. St-Laurent Groups	,,,,	791
	370	2/5 10	1. St. Carrier Croppe	1 105	,,
Europ. Propulsion	128		(
Fracor	145 80	148	LA BOURS	SUR N	AINITEL
Frackoper's	,,,,,,	313			
GFF (group.fon.f.)	312 10		36-1	E TA	PEZ
Grand Livre	376	375	_ 582 = 2	5	-
Garolasty	220 90	220		W III	RURDE
Groups Origny	662	665	·		

MATIF Notionnel 10 %, - Cotation en pourcentage du 5 avril 1991 Nombre de contrats : 86 056.

COURS	ECHEANCES					
COOK	Jain 9	Sep	L 91	Dec. 91		
Denier	156,14 195,68	10	5,16 5,40	105,86 1 0 5,34		
	Options	sur notions	ed			
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE			
I KIN D LAIMING	3min 91	Sept. 91	Juin 9t	Sept. 91		
105	1,59	1,92	0,45	1,11		

Volume: 6 094.	(F	MATH)	
COURS	Avid	Mai	Juia
Dersica	1 \$68 1 \$49	1 888 t 870	1 860 1 856
L			

CHANGES

Dollar: 5,7235 1

Le dollar a commence la semaine en hausse sur le merché des changes de Tokyo, gegnant 0,70 yen pour ciórurer la séance à t37,00 yens contre 136,30 yens vendredi 5 avril. A Paris, le billet vert a également poursuivi son escension, atteignant 5,7235 F au fixing, contre 5,6725 F à la clèture

des échanges interbancaires de ven-dredi et 5,6430 F au fixing du FRANCFORT 5 avril 8 avril Doller (cn DM)____ 1,6373 1,6972 TOKYO 5 avril 8 avril Dollar (en yens)... 136,30 137,00

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (8 avril).

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100 : 28-12-90) Indice général CAC 491,21 491,40 (SBF, base 1000:31-12-87) Indice CAC 40 1836,21 1851,71

NEW-YORK (Indice Dow Janes) Z 92458 Z 896.78 LONDRES (Indice a Financial Times ») 4 2vril 5 2vril 2 524,59 2 545,39 2 607,29 2 014,50 138,59 137,89 85,65 85,55 FRANCFORT t 571,97 1 586,87

*

TOKYO

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		210M NU		DELIK MORE		SIX MOIS	
	+bts	+ heat	Rep.+	ou dip	Rep. +	cedip. –	Rep. +	ou dép.
\$ EU \$ cus Yes (100)	5,7280 4,9606 4,1795	5,7320 4,9662 4,1839	+ 150 - 20 + 36	- 8	+ 302 - 30 + 86	+ 322 - 5 + 113	- 34	+ 860 + 11 + 35
DM Floria FB (100) FS L (1 600)	3,3817 3,0013 16,4310 3,9953 4,5569 10,0760	3,3861 3,0042 16,4480 4,0908 4,5619 10,0880	+ 5 + 2 - 30 + 24 - 54 - 250	+ 20 + 10 + 20 + 39 - 72 - 220	+ 5 + 1 + 10 + 52 - 482 - 490	+ 26 + 16 + 110 + 74 - 145 - 440	- 14 - 4 - 70 + 198 - 509 - 1100	+ 2 + 24 + 15 + 24 - 47 - 102

TAUX DES FUROMONNAIES

5 EU	5 15/16	6 3/16 5 .	6 1/8 6	6 1/8 6 3/16	6 5/16
Yen	8 V16	8 5/16 8 1/16	8 3/16 7 7/8 9 8 (5/16	8 7 5%	7 3/4 9 5/16
DN	\$ 9/16	8 13/16 8 7/6	9 8 15/16		9 5/16
	7	3 M 3	9 1/8 9 1/16		9 1/4
FR(100)	\$ 7/8	9 1/4 9 1/8	9 3/16		9 9/16
13	9	.8 1/4 8 3/8	8 1/2 8 3/8	8 1/2 8 1/8	8 1/4
Tr 100	11	12 11 1/4	11 34 11 14	1t 34 tt 1/4	t) 34 12 34
-	12 1/16	12 5/16 12 1/4	12 3/8 12 1/8	12 1/4 12 5/8	12 3/4
rate	9 3/16	9 7/16 5 1/4	9 3/8 9 1/4	9 3/8 9 3/8	9 1/2

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en de matinée par une grande banque de la place.



MARCHÉS FINANCIERS

WAIGHTO	Cours relevés à 13 h 48
BOURSE DU 8 AVRIL	Cours Prevaler Detrier % cours cours + .
Compan VALEURS Cours princid, cours cours + Compan VALEURS Cours princid. Compan VALEURS Cours princid.	50 90 20 50 20 + 0 40 224 + 0 46 223 224 199 - 1 00 223 239 238 238 178 - 111
365 BMP.TP 326 S08 S28 S05 S05 S00 -062 S00 -062 S00 -062 S00 -062 S00 S05 S05 S00 -062 S00 S05 S05 S00 -062 S00 S05 S05 S05 S05 S05 S05 S05 S05 S05	180 34 33 95 + 0 74 33 70 34 19 15 + 1 85 11 890 19 15 40 15 - 0 85 407 50 - 0 85
1 984 Thomson TP 990 981 990 25 CPA PARTS NO. 1 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000	
770 ACCOR	23 295 29 - 102 10 29 52 50 + 057
560 AGS Side Countries 562 587 552	90 90 90 -1 73 109 90 109 -1 73 109 90 507 647 +0 15
1/1/ 1/1/1/1/1/1/1/1/1/1/1/1/1/1/1/1/1/	231 331 331 180 181 90 181 90 + 1 00 74 73 50 73 50 - 0 68
147 147	202 202 610 610 -0.81 615 610 513 +1.75 610 610 610 610 610 610 610 610 610 610
\$20 Bartoned Form 365 365 365 260 Essam 700 896 697 -0.43 885 Occid (Salt 770 775 -102 895 Occid (Salt 770 775 -102 895 Occid (Salt 770 775 -102 895 Occid (Salt 770 770 770 770 770 770 770 770 770 77	2270 34070 34070 -058 163 102.90 162.90 -031 163 82.50 82.50 +012 1867 1887 1887 -018
\$70 \$80 \$90 \$90 \$90 \$90 \$180 \$160 \$160 \$160 \$120 \$172 \$10	389 90 389 50 389 50 - 2 70 87 88 60 - 2 70 81 75 81 - 0 92 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70
121 Bright 122 123 124 124 125	27 50 57 10 57 10 - 121 27 50 215 213 - 491 2010 2010 30 10
134 Carbon 167 10 146 146 34 540 146 400 6arrogas 8 - 0.55 340 5dlends 99 Carbon AGP 100 100 100 100 100 100 100 100 100 10	90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 9
245 COME 336 340 50 345	98 96 20 98 20 +0 201 98 96 20 239 +2 46 233 20 239 54 -0 37
130 130	7
1100 CG(P 1140 1131 1140 1131 1140 1131 1140 1131 1140 1131 1140 1131 1140 1131 1140 1131 1140 1131 1140 1131 1140 1131 1140 1131 1140 1131 1140 1131 1140 1131 1140 1131 1140 1131 1140 1131 1131	Deep
1200 Clinests fase. 432 433 432	5/4
COMPTANT (sélection) Cours Dernier VALEURS Emission Rachet net net net	22 Charites 1121 76 1094 40
VALEURS du nom coupon VALEURS préc. Cours vALE	02 Périnude
Obligations CLT.R.A.M. 69 2806 More 221 208 Alexa Marinism 115 97 115 52 Fractions ct. CP 1112 82 1085 48 Fracework ct. Contemp 280 10 380 10 380 10 380 10 Manignton Nat 212 208 Alexa Alexa Marinism 115 116 AGF 5000 602 203 20 608 Fracework ct. CP 1112 82 1085 48 Fracework ct. CP 1112 82 1085	108 Pm/Associations
First 1987 100 35 7 24 Consistent 600 651 658 17 72 114 95 Financing 1331 98 13265 102 25 6 39 Can Industrialia 420 420 10 102	5 90 Rentacic
EmpLint 12.7% 84. 104 10 138 Coestr Mid-Prov. 33 30 30 70a Pades Normalia 195 50 198 Coestr Mid-Prov. 33 30 30 70a Pades Normalia 195 50 198 Coestr Mid-Prov. 33 30 30 70a 1188 408 10895 1188 408 1188 408 1188 408 1188 408 10895 1188 408 1	7 38 St Honoré Blook del 17 244 97 233 86 5 23 Honoré Blook
OAT 9.9% 12/1997 104-95 3 49 12/1997 104-95 3	59 44 S. Honord PME 522 86 498 42 13431 2 St Honord PME 512 86 13431 40 13437 65 41 42 St Honord Sect. 511 95 492 26 41 42 St Honord Services 511 95 492 26 41 42 St Honord Services 511 95 492 18 1561 16
CFF 10,30% 86	08 69 Sécurio: 12584 44 12337 39 1258 19 69 Sécurio: 1258 88 1258 88 1258 88 1333 40 Siciasden. 712 77 702 24
CNB Bruss 5000F 99 67 2 72 East Vision	183 38 Sizza Associations
CM 1/82 F000F 99 88 2 72 Em.Mag. Parist 4000 1890 SA.F.A.A 300 300 Lumin L.T	238 17 Sheatshid 421 79 410 50 430 50 431 73 430 50 431 73
CHARS FCE 395 100 966	2048 US 504 Soghurgma 323 86 311 41 38807 52 Soghurgma 1108 29 1068 03 536 47 Soghurgma 1347 03 1295 95 701 16 Soghurgma 576 69 554 51
Ly Energy 6,5% 906 182 60	0008 41 Solstice
VALEURS préc. Cours per la	55702 78+ Techno-Gan
Actions 400 410 505 5070 50	55335 Trisor Real 12344 91 115402 91 115402 91 115402 91 115402 91 115402 91 115402 91 115402 91 15402
Applications Hydr 1455 Groups Victimes 504 600 Scfree 427 439 90 Author 500 1270 1278 Septis-Ball 505 Supplier Ball 507 Supplier Ball 505 Supplier Ball 507 Supplier Ball 505	1191 71 U.A.P. Arz. F
8_1 Hyporia_Encorp	1383 56 U.A.P. Akto
Section Control of	813 05 Uni-Foncer. 572 11 538 16 6285 19 Uni-fonce. 1314 82 1281 57 131 64 Uni-Garagie. 1422 26 1387 57 137 14 Uni Régions. 3890 10 2528 98
Cashoos 1757 765 Localisation 199 190 U.T.A. 399 401 Branch Assault 1800 180	2408 74 Univers Actions
Continue State 98 99 Lock 139 136 Marchine Bull 45 20 47 d Marc Stat Beautine 240 Groups Extension 40 Groups Extension 4	11589 52 31868 55 981 13 Vauhan 26072 51 28045 44+
Cote des Changes Marche Hill Cues Cours Cours Des Ballets MONNAIES COURS COURS DES Ballets MONNAIES DES Ballets MO	PUBLICITÉ PUBLICITÉ
MARCHE OFFICIEL préc. 8/4 dutilit préc. 8/4 dutilité préc.	188 85 6 609 08 8 20047
Pays-Bas (100 free) 4555 4557 84 92 92 9850 9 850 10 450 Piece Suisse (20 f) 373 376 SEPR 350 110 00 free 112 53 109 25 Piece set 112 53 109 25 Piece set 112 53 109 25 Piece set 112 53 119 00 25 Piece set 112 5	12 1290 314 Renseignements : 121 6482 944 82 59663 454 45-55-91-82, poste 4330
Grèce (100 d'rectament) 401 720	
Astricts 100 past	,

Murdoch et Burda lancent «Super Zeitung» en Allemagne

d'origine australienne, M. Rupert Murdoch, s'intéresse de très près à l'ancienne Allemagne de l'Est. Alors qu'il ferme la plupart de ses jour-naux australiens (la dernière victime en date étant le Sunday Herald de Melbourne), il projette de lancer le 15 avril sur le territoire de l'ancienne RDA un journal populaire baptisé Super Zeitung.

L'investissement, partagé avec l'éditeur bavarois de magazines Burda, représente environ 500 millions de francs. La diffusion espérce est de l'ordre d'un million d'exemplaires. Une cible qui a toutes les chances d'être atteinte, compte tenu de l'expérience des deux associés. En plus du prestigieux Times, le groupe de M. Murdoch édite aussi en Grande-Bretagne plusieurs journaux populaires comme le Sun, dont le format tabloïd, les gros titres et les photos très déshabillées sont Allemagne de l'Est,

Le patron de presse américain appréciés par des millions de lecteurs. Quant à Burda, quatricine groupe de presse allemand, il a lancé récemment deux hebdomadaires bas de gamme dans l'ancienne Allemagne de l'Est, Super Illu et Super TV. qui se vendent checun à plus de 1 million d'exemplaires.

> Fort de cette double expérience, Super Zeitung utilisera en plus les mêmes recettes que le Sun : informations à sensation et pin-up dans le plus simple appareil. De plus, le journal, qui sera réalisé par une rédaction venue de l'Ouest, se présente comme «la Voix de l'Est»: une façon de se différencier du Bild Zeitung, le journal populaire du groupe Springer, qui est diffusé à plus de 5 millions d'exemplaires, dont 600 000 exemplaires à l'Est. En guise de réplique, le Bild étudie une édition spécifique à l'ancienne

Springer affiche « Claro » dans les kiosques espagnols

MADRID

de notre correspondant

La presse à sensation a pour la première fois franchi les Pyrénées, sous l'égide d'un spécialiste en la matière: le groupe Axel Springer. Le bolding allemand détient en effet 50 % du capital da nouveau quotidien vendu, depuis le lundi 8 avril, dans les kiosques espa-gnols : Claro. L'autre moitic des espagnol Prensa espanola, qui édite déjà le quotidien conserva-

u Isabel Pantoja : nous la verrons toute nue /»: cet énorme litre bar-rant la première page du numéro de lundi, et faisant allusion à la prochaioe sortie d'un film d'une jeune vedette de la chanson espagnole, donne le ton. Parmi les titres choisis de « une », figurent également, outre le sport, «Le sexe et les juges », « L'orgie sexuelle d'Ali McGraw », ainsi que « Bébés en vente pour l'million de pesetas». Le tout avec la présentation graphique traditionnelle de la presse à sensation : gros titres, articles très courts, couleurs attrayantes, impression de haute

Le projet est ambitieux : le tirage initial annoncé est de 600 000 exemplaires, les investissements dépassent au total 10 milliards de pesetas (540 millions de

francs), et Cloro fera paraître cha-

que jour, sur vingt-quatre pages,

une édition nationale et trois régio-

nales. Cent soixante-dix journa-

listes fixes participeot à l'aventure.

Claro réussira-t-il à trouver sa place sur le marché, déjà satuté, des quotidiens espagnols? Les promoteurs du projet assurent qu'ils ne cherchent pas à faire concurrence aux journaux existaots, mais au contraire à capter le public qui, à l'heure actuelle, n'en achète pas. Seuls 30 % des Espagnols lisent aujourd'hui un quotidien, font-ils valoir, et la presse à sensation peut donc aspirer à uo marché potentiel réel dans les milieux populaires. Les titres de « une » du premier numero sont d'ailleurs là pour indiquer sans ambiguité quelles

sont les eibles de Cloro! THIERRY MALINIAK.

u La memnire courte et les « Funérallies » de l'andiovisnel. – L'association La mémoire courte nous prie de préciser que c'est elle ct non l'association Les pieds dans le Paf comme nous l'avions indiqué par erreur le Monde du 6 avril) - qui a organisé puis annuié les « Funérailles de la télé publique», prévues le 6 avril à Paris.

pnétique. Prix de Paris. - 4. Napoléon pnur un Suisse. - 5. Dens une série de sept. Peut glacer quend elle est chaude. - 6. Souvent observée chez

les spécialistes de la recherche. 7. Petit, su café. Le cardan de la bourse. - 8. Pes ennancée Administrent. - 9. Va et vient. Quertier de Venisc. Fête à l'éiranger.

Solution du problème m 5493

Horizontalement

1. Traite. Opportun. - II. Recrépis-age. - III. Optera. Tétredes. -

sage. - III. Optera. Terreuss. IV. Mue. Arc. Ure. Ans. - V. Peeette. Op. Acie. - VI. Poissanniers. -

IV. Mue. Arc. Ure. Ans. - V. Peeette,
Oo. Acie. - VI. Poissanniers. VII. Sanega. Apnée. - VIII. Béret.
Noé. Och. - IX. Mûr. Ne. Identité. X. Asiles. Ce. Anes. - XI. Sis. Suspect. - XII. Io. Ail. Ut. XIII. Adalescence. Ara. XIV. Gère. II. Unian. - XV Era.
Réelle. Saut.

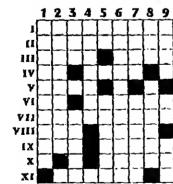
1. Trampes. Mariage. ~ 2. Repue. Abus. Oder. ~ 3. Actes. Néns. Ore. ~ 4. Ire. Epar. Lille. ~ 5. Tératngènes. ~ 6. Spartiales. Asie. ~ 7. Ces. Sicle. ~ 8. Ost. Sanicule. ~ 9. Pseudapodes.

Nul. - 10. Patronnée. Péché. -11, Ogre. Ne. El. - 12. Rés. Aie.

Tact. As. - 13. Dece. Qint. Ana. -14. Entracte. Ur. - 15. Nasses. Hési-

GUY BROUTY

MOTS CROISES



HORIZONTALEMENT Qui peut nous rendre tout noir. II. Le coin du feu. - III. Poussée de II. Le coin du feu. — III. Poussée de fièvre. A bras, c'est un fanfaron. — IV. Conjunctinn. Disposer des vouleurs. — V. Lactée, n'est évidemment pes ferrée. — VI. Dans le vent. Des chauseures populaures. — VII. Très reesemblent. — VIII. Caule dans le Bocage. Suprème, dans un culte. — IX. Lenulles. Pas sombre. — X. Travail qui demande des forces. — XI. Voyagent sans passeport.

VERTICALEMENT Bien attrapées quand elles sont mises en balance. - 2. Elément d'une population flottante. - 3. Tempète

575 > 13

PARTHURSON OF THE WO



PROBLÈME Nº 5494

Le renflouement des chaînes publiques

M. Charasse voudrait prendre à Thomson et à la Sept l'argent promis à A 2

Comment financer les 500 millions de francs promis pour 1991 par le premier ministre pour sauver Antenne 2-FR 3 (le Monde du 5 avril)? Laissée sans réponse par M. Michel Rocard, cette question donne lieu depuis quelques jours à de discrètes passes d'armes gouvernementales. Le ministre du budget, ienu à l'écart lors de l'arbitrage de Matignon, se rappelle aujourd'bui au bon souvenir de ses collègues au nom des grands équilibres budgé-taires. Pour vêtir Pierre, il... déshabille Paul, suscitant inquiétudes ou recriminations, y compris au ministère de la communication, pourtant considéré comme le grand vainqueur de la décision de M. Rocard.

Les 500 millions de francs promis à Antenne 2-FR 3 seront en effet intégralement financés par redéploiement. Pour renflouer les deux chaines publiques, on va ponctionner les budgets d'autres chaïces publiques et du champion de la télé-vision hause définition : 350 millions seront préleves bors audiovisuel et la société nationalisée Thomson en fcra, pour l'essentiel les frais. Sa dotation en capital de 2 milliards de francs sera abaissée à t,8 milliard. Toutefois, pour ne pas pécaliser le groupe nationalisé, les mioistères de l'économie et du budget étudient une solution de rempla cement : l'entrée du Crédit lyonnais - banque nationalisée - dans son capital, aux côtés de l'Etat et de

France-Telecom. Quant aux économies à trouver dans les ressources de l'audiovisuel public, elles donnent lieu à de nouvelles discussions. « En mars, nous croyions en ovoir fini, dit un respon sable, lorsque le gouvernement ovait rendu ses arbitrages sur le premier train d'économies demandées par Michel Charasse pour participer of l'effort de guerre français dans le Gaife. Le premier ministre avait onnonce le prelèvement de 150 millions de froncs sur la tresorerie de Radio-France internationale. Ce soni en fait réellement 225 millions qu avaient été discretement ponctionné mais au moins les autres sociétés de l'audiovisuel public avaient été épargnées. Aujourd'hui, après la «victoire » du président d'Anteane 2-FR , tout est à refoire.»

Des 150 millions de francs à trouver, 80 proviendront d'un miraculeux excédent du produit de la rede vance réalisé l'an dernier. Plus douloureux sera le prélèvement de 45 millions de francs dans la trésorerie de la SEPT. La chaîne culturelle redoute désormais de se trouver dans une position d'infériorité devant ses partenaires allemands desormais beaucoup plus riches qu'elle. Enfin, 25 millions de francs d'économies n'ont pas encore été trouvés. La SEPT encore, les régies publicitaires d'Antenne 2-FR 3, dont les trésoreries som elles aussi florissantes, ou bien encore le compte de soutien aux industries de l'audiovisuel pourraient figurer parmi les risque d'etre sévère.

12015 ECONOMIES EL STRATEGIES DES MEDIAS

Sommaire du n° 22

AVRIL-MAI-JUIN 1991

DOSSIER: JUSTICE ET MÉDIAS

Claude GRELLIER Juges et journalistes

Daniel SOULEZ LARIVIÈRE

Faiblesse du pouvoir judicisire et médies

Claude FURET

Jean-Claude SERGEANT

La presse britannique à la recherche d'une déontologie

Frederic NGUYEN / Pierre JACQUIN

L'information victime des rapports entre justice et médias

La confidentialité de sources

Pierre MUSSO / Guy PINEAU

Italie : le gouvernement des juges dans l'a-réglementation

François de COUSTIN

L'impossible procès du groupe Hersant

Justice européenne et réglementation des médias Et les rubriques régulières : Analyses, Repères, Baromètre, Bibliothèque

En vante dans les librairies et directement au (1) 47.23.61.88

Les « blessés » de la presse réclar

CARNET DU Monde

Naissances

Mathilde

le 29 mars 1991, à Paris. 103, quai de la Glacière, 75013 Paris.

<u>Mariages</u> - Coriuse C. CHAIX, Denis B. SCHLUMBERGER,

nnt la juic de faire part de leur mariage, qui n en lieu à New-York, le 5 evril 1991. M. et M. Jean MEDURIO, M. Marie-Rose MiCHEL,

sont heureux d'annoncer le mariage de

Jean-Pascal, docteur en médecine

et Josy,

5, place des Tilleuls, 26200 Montélimar.

Décès - ASNOM, L'Association des anciens médecins

de santé navale et d'outre-mer, a le regret de faire part du décès du médecia colonel (CR) Pierre AUDHUY

ct de son épouse, née Jeanne BERMES. Sur leur demande, les corps ont été

- Thierry Cardot, Gonzague et Marie-Ange Desforges, Aurore, Cédric, Disne et Gwénaëlle

Desforges, ses petits-enfants, Janine de Longchamp, ont la douleur de faire part du décès

M= Georges CARDOT, née Denise Martin,

survenu à son domicile le 29 mars 1991,

La cérémonie religieuse et l'inhuma-tion ont eu lieu dans l'intimité fami-

Cet avis tient lieu de faire-part.

33, svenue Montaigne, 75008 Paris. 8, rue du Lunain,

75014 Paris.

choisi de nous quitter le 2 avril 1991 Jean-Renaud et Gauthier Le Milon, Micheline Bochet-Le Milon, Et tous ceux qui l'aimaient sont dans

Elle est retrouvée Quoi ? I. Eternité. C'est la mer allée Avec le soleil. Le monde a soif d'amour. Tu viendras l'apalser. Anthur Rimbaud.

61, rue Charles-Laffitte, 92200 Nenilly. 6, rue des Coutures-Saint-Gervais, 75003 Paris.

- M= Louis Joxe, Claude et Ivan Nebokoff, Alain et Cecilia Joxe, Pierre et Valérie Joxe, Denis Joxe et Celine Braillon.

Sandra Joxe et Christian Labrande Alexie Nabokoff, Catherine Nabokoff, Murianne Joxe, Marie-Cécile Juxe, Nicolas Joxe, Julien Joxe, Benoît Joxe,

ses petits-enfants, Hélnise Labrande et Mélisende Les familles Joxe, Robichon et Halevy, ont la douleur de faire part du décès de

Louis JOXE, ambassadeur de France, membre de l'Institut, grand officier de la Légion d'honneur, médaille de la Résistance,

survenu à Paris, le 6 avril 1991

Les obsèques auront lieu le mardi 9 avril 1991, à 9 b 30, en l'église Saint-Germein-l'Auxerrois, Paris-1", et seront suivies de l'Inhumation eu cime-tière de Jouy-en-Josas (Yvelines).

39, quai de l'Horloge, 7500t Paris.

- Les membres de la Fandation et de jury du prix Pierre-Lafue, Le conseil d'administration dans son

Les trappistes de l'abbaye Notre-Dame-des-Neiges, font part avec une profonde tristesse de la mort de

> Louis JOXE, de l'Institut, embassadent de France, président de la Fondation

et du jury du prix Pierre-Lafue, 7, rue Alasseur, 75015 Paris,

21, rue du Cherche-Midi, 75006 Paris,

Volande Pierre Lafue, unie à la mémoire de l'abbé Albert fait part avec une grande douleur de la disparition de

> Louis JOXE, de l'Institut, ambassadeur de France,

21, rue do Cherche-Midi. 75006 Paris.

L'Association française d'action

artistique IAFAA), a la profinade tristesse de faire part da décès de son président Louis JOXE.

ambassadeur de France, membre de l'Institut, grand officier de la Légion d'hor médaille de la Résistance,

survenu à Paris, le 6 svril 1991.

Les obsèques puront lieu le mardi Germin-l'Auxerrois, Paris-le, et seron suivies de l'inhumation au cime-tière de Jouy-en-Joss (Yvelines).

(Lire page 9.)

Et amis proches, ont le chagrin de faire part du décès de

- Les familles Barbier, Junod, Laut.

M= Berthe JUNOD, survenu le 2 avril 1991, dans sa quatre-

38, rue du Cardinal-Lemoine, 75005 Paris. M. Junod, 3, avenue Calas, 1206 Genève (Suisse).

ses neveux, nièces

sa fille, M= Ariane Monteil, sa petite-fille, Et leur famille, ont la douleur de faire part du décès de

M. René MONTEIL.

survenn le fundi I= avril 1991, en son domicile, dans sa quatre-vingt-troi-

La cérémonie religiouse, célébrée en l'église Saint-Anthine-de-Padouc, Paris-15, et l'inhumation au cimetière « ancien » de Saint-Germain-en-Laye (Yvelines), oot en lieu le jeudi 4 avril 1991.

5, rue Henri-Duchène, 75015 Paris.

– Mr- Tehani-Janine Sylvain, Ses enfants Et petits-enfants ont la douleur de faire part du décès de

M. Adolphe SYLVAIN.

dans sa soixante et onzième année, în 22 mars 1991, à Tahiti.

BP 349, Papeete, Tahiti,

Mª Lucie Padoly. M. Françoise Padoly, MM. Georges et Gabriel Padoly, ≈ enfants, M= Bénédicte et Geneviève Padoly, ont la douleur de faire part du rappel à Dieu de

Mer venve Alexandre PADOLY,

survenu le 4 avril 1991, dans sa quatre-

La cérémonic religieuse e été célé-brée le lundi 8 avril, à 14 b 30, en l'église Saint-Lubin, à Rambouillet.

L'inbumption a cu lien dans le caveau famillal eu cimetière de Ville-momble

Sous-préfecture de Rambouillet,

Pierre et Michèle Souble,
 Marie, Marion, Patricia et Christian,
 Frédéric,
 leurs filles, gendre et petits-fils,
 Raymond, Marie-Suzanne Souble
 et leur fille Catherine,

André et Madge Costedoat, Les familles Soubie, Costedoat et Vetican, ont la tristesse de faire part du décès de

M= Yvonue SOUBIE, néc Costedoat, née Costedont, conservateur honoraire des hibliothèques, officier de l'ordre national du Mérite, commandeur des Palmes académiques.

L'inbumstion a eu lieu dans l'inti-mi[é familiale, à Sault-de-Navailles (Pyrénées-Atlantiques).

Cet avis tient lieu de faire-part.

Avis de messe

- Une messe sere célébrée le mer-credi 17 avril 1991, à 18 b 30, en l'église Seint-François-de-Sales, rue Ampère, Paris-17, à l'intention de

Suzanne MASSON,

décédée le 20 mars.

De la part de Ses enfants, Sa famille, Et des conseils d'edministration du Mouvement pour les villages d'enfai et de la Fondation Salve.

Messes anniversaires

Une messe sera célébrée le mercredi 10 svrii 1991, à 11 heures, en l'église Saint-Pierre de Chaillot, 33, evenue Marccau, Paris-16, à la mémnire de

Mathias POLAKOVITS, dit Paul Mathias,

décédé le 9 avril 1987.

Anniversaires - Pour le douzieme anniversaire de

docteur Paul DUCAS.

que ceux qui l'ont aimé peusent à lui. - En ce quinzième anniversaire du

Joseph-Jean MORER, commandeur de la Légion d'ho au time militaire. une pensée toute particulière est

demandée de la part de Me Morer, à tous ceux qui l'ont connu, eimé, et restent fidétes à son souvenir.

Communications diverses

Bernard Levy, directeur regional de W. Finance (groupe Worms) et Michel Mathies, charge des relations extérieures de la Banque Nuger, ont créé, sous forme de société, à Cler-mont-Ferrand, le premier cabinet indé-pendant de conseil en gestion de patri-moine de le région Auvergne.

- Société des Etudes renniennes. -Lundi 15 avril, à 17 h 15, salle VI du Collège de France, conférence de M= Roselyne Rcy, chargée de recherche au CNRS, sur « Renan et l'idée d'évolution ».

> Nomination - Bernard HERBOLD.

> > -

administrateur de la caisse de de la BNP, membre du conseil de surveille des plans d'entreprise de la BNP, métaille grand or du travail.

est appelé sux fonctions de co du directoire d'Envergure Finance à compter do 2 avril 1991.

51. roe Cardinet. 75017 Paris. Tél.: 40-54-78-78.

lutte pour le ponvoir ».

7

Soutenances de thèses

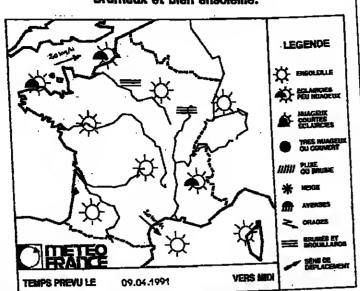
4.4.

- Université Paris-tV (Paris-Soronnoe), le mercredi 10 avril, a 14 houres, saile des Actes, centre adnistratif, Mahmoud Meftah : « Les clites et les idéologies politiques en Tunisie. De la lutre anticoloniale à la

PIFRRE GEORGES

MÉTÉOROLOGIE

Prévisions pour le mardi 9 avril 1991 Brumeux et bien ensoleiilé.



Wilder of Asset

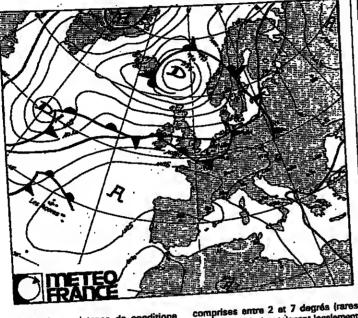
and the second

tels SAS.

BU DILES ME

STEE ST SEE

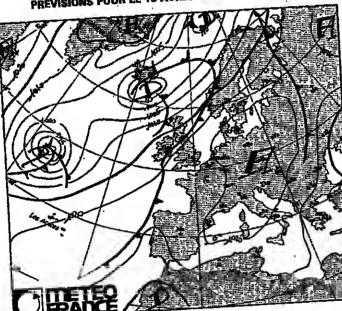
SITUATION LE 8 AVRIL 1991 A 0 HEURE TU



Avec le persistance de conditione Avec le persistance de contactive anticycloniques sur la France, le tempe restera généralement assez blen ensoleille sur le majeure partie du pays, avec des rempératures ettelgnant souvent les 20 degrés l'après-mid.

Mercredi ; beau temps. – Le soleil l'emportere largement sur les quelques petits nuages présents ici ou là. Les températures minimales seront

PRÉVISIONS POUR LE 10 AVRIL 1991 A 12 HEURES TU



TEMPÉRATURES maxima - mioime et tempa obsarvé Valeurs extrêmes relevées entre le 7-04-1991 à 18 heures TU et le 8-04-1991 à 8 heures TU

H	JACCIO BIARRITZ DORDEALD ROBERS BREST CARN CHREBOHI CLEMORY BLION HARRIE LIMOGES LYON MARSEL NAMTES NICE PARE MI	ANCE 16 16 18 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19	673CCNCDBDDCCBDNCNBBDNNNBBBBBBBBBBBBBBBBBB	ALGER AMSTERDA ATHÈRES BANGKOK. BANGKOK. BELGRADE BERLIN COPPENIA DAKAR DAKAR HONGKOK ISTANKUI LE CAIRE	30 ANGER 20 17 18 15 5 11 15 5 11 15 5 11 15 15 15 15 15	20 A 2 D D C C N P D D C C N P D D C C N P P C D 11 6 5 D P P C D 15 D D P P C D 15 D D P P C D 15 D D P P C D D D P P C D D D P P C D D D P P C D D D P P C D D D D	L VARSIVIE	20 1 20 1 20 1 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	8 0 N 8 D D C N C D P D D N D N D C N C D P D D N D N D C N C N 1 10 10 0 C N 1 10 10 0 C N 1 10 0	
	NANCY— NAMPES NICE— PARIS MI PAU— PERPECI REPUES ST-ETER STRASE	IA 14 16 AR 20 NR 16	8 D N S N D C C cid	GENEVE _ HONGKON ISTANBUL	13 C 26 16 25 21 22 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12	20 P T P 12 C 15 D 13 C 6 D 19 D	STOCKHOL SYENEY — TORYD — TUNIS — VARSOVIE VENISE — VIENE — P	13 23 16 18 18 15 18 15	18 C 10 P 10 D 8 C 1 N 6 C	;
	3verse	, <u></u>	COMACL	1			la France	: heure	a lége	١

moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. ment établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

Le deuil blanc

S ADDAM HUSSEIN avait, en son salon-bunker, ce regard veguement sombre dont on ne sait e'il trahit une dépression personnelle ou annonce depression personnelle ou annonce une répression générale. Et sur ces images ligées de l'aréopege traiden en son garde-à-vous perpétuel, le commentateur a annoncé la grande nouvalle : besu-papa vensit de décider de confier le portefeuille de la défense à M. son gendre.

Pour qui entend faire du pouvoir une affaire de famille la solution évidemment présente quelques avantages. Le moindre n'étant pas de limiter les risques d'ingérence dans le partage du gâteau et l'exercice

O'ingérence, concept diplomati-

23,10 Magazine:
Qu'avez-vous fait de vos vingt ens?
De Christine Ockrent. Françoise Sagen (rediff.).

0.10 Journal et Météo,

Les Mystères de Peris. D Film français d'André Hunebelle (1962).

22.25 Megazine : Ciel, mon mardi ! Présenté par Christophe Dechevanne.

0.20 Journal, Météo et Bourse.

16.10 Feuilleton : Gaston Phébue,

0.05 Journal et Météo.

FR 3

23.30 Variétés : Eurotop.

le lion des Pyrénées (dernier épisode

rediff.).

17.05 Magazine : Gige.
De Jean-François Bouquet. La Fête à le maison : Quoi de neuf, docteur? ; Reportages.

18.10 Jeu : Des chiffres et des lettres.
Animé par Laurent Cabrol.

18.30 Série : Alf (rediff.).
19.05 Série : Mac Gyver (rediff.).
20.00 Journal et Météo.
20.45 Cînéma : L'espion qui m'aimait. s
Film britannique de Lewis Gilbert (1977).

23.00 Magezine :
Cinéma, cinémas 2*.
D'Anne Andreu, Michel Boujut et Claude
Ventura. Kira Muratova ; Oliver Stone ; Alain

U.Ub Journal et Mieteo.

0.25 Musique: Jazz à Antibes.
John Mac Laughlin [1]. Blue in green, Belo Horizonte, Are you the one?, par John Mac Laughlin, guitare, Kaï Eckhard, basse, Trilok

16.05 Magazine : Zapper n'est pas jouer.

17.30 Amuse 3.
18.10 Magazine : C'est pas juste.
18.30 Jeu : Questions pour un champion.
19.00 La 19-20 de l'information.
De 18.12 à 18.30, le journel de la région.
20.05 Divertissement : La Classe.

20.00 Unerussement : 12 0.00 UNC.
20.35 Téléfilm : Un médecin des Lumières.
De René Allo (2- partie).
22.10 Journal et Météo.
22.30 Télévison régionals.

FR 3

22.25 Journal et Météo.

0.15 Au trot.

TF 1

que pour quelifier l'essistence à paix médecine? Il faut ne pas dés-kurdes en danger, il fut beaucoup question, ce week-end. Fellait-il s'immiscer, ainsi, contre toutes les pas de jeu, les B-52 bombarder la règles de l'ordre international dans le décordre national irekien? Danielle Mitterrand est venue sur la 5, vendredi soir, affirmer que oui,

que c'était un devoir, que nul ne concevrait de laisser, einsi, un voisin martyriser ses enfants sans réagir. Les visages kurdea, journal après journal, n'ont pas dit autre chose, cette fuite éperdue de la vie dans le froid, la neige et la faim. Et les Nations uniee ont fini par admettre, au prix d'une bonne résolution, la nécessité de rompre ce deuil

Aprèa la guerre chirurgicale, la

espérer en tout ces de voir sur CNN, et en direct, sinon cela n'est montagne kurde de montagnes de

Car l'Histoire est là, déjà comptable aux alliés du prix de leur victoire. L'histoire est toujours là, même sur lea écrans, à attendre son heure. Samedi ce fut celle de Louis Joxe, père d'un vainqueur et d'une paix. La mort de cet homme, si unanimement présenté comme un grand commis de l'Etst, fut l'occasion de voir ou de revoir Evian, cette paix à l'arraché sur nos passions de l'époque. Est-ce possible? Les images de télévision sont apparues jaunies, comme du vulgaire papier journal.

Cette eccélération du temps, Canal + en portait témoignage samedi, en sa nuit rose. Rose comme X, ou comme cochonne, puisque voilà le téléspectateur disposant de la pornographie sur l'évier, comme noa grands-parents reçurent l'eau et leurs parents l'électricité. Un seul mot : le reportage sur ce tournage in vivo d'un film porno fut un monument. Non pas pour ce que les acteurs y dirent ou y firent sane préservatif, dens la routine du cinéma d'abattage, mais pour cet evertissement écrit par la réelisateur : « Il s'agissait ici de cinéms, mais dans la vie préservezvous.» Voità que les films X versent dans l'incitation à la sagesse.

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément deté dimanche-lundi. Signification des symboles :

> signalé dans « le Monde radio-télévision » : o Film à éviter : s On peut voir ; s Ne pas manquer ; s s Chef-d'œuvre ou classique.

Lundi 8 avril

20.45 Táléfilm: Voue êtes folie Imogène.

De Paul Vecchisti.

22.20 Megazine: Santé à la Une.
Maigrir à plein régime. Avec le Pr Bernard Guy-Grand, nutritionniste à l'Hôrel-Dieu; le Dr France Aubry, nutritionniste à la Pitié Salpévière: le Dr Paule Nathan, nutritionniste à l'hôpital Nord 92; Annie Martineau, psychologue à l'hôpital Bichat (thérapie du comportement alimentaire); le Dr André Dalos-Bourguignon, mésothérapeute.

23.50 Magazine: Ve y avoir du eport. 23.50 Magazine : Ve y avoir du eport. 0.50 Journal, Météo et Bourse. 1.15 Documentaire : Hommage à André Voisin. 2.15 TF1 Nuit. 7 sur 7. 20.45 Soirée spéciale:

La Nuit des Molières.
Cette soirée, présidée par Vittorio Gassman, sera retransmise en direct du Théatre des Champs-Elysées. Prix et hommages aux confédiens, aux metteurs en scène, aux spectacles comiques, aux décors...

geléss matineles), atteignant localement 8 à 8 degrés aur la côte méditerra-

Les températures maximales seront comprisee entre 18 et 21 degrés sur le moitié nord, entre 18 et 22 sur le quart sud-est, entre 21 et 25 sur le quart sud-

TU = tempe universel, c'est-à-dire pour la Frence : heure légele

22.45 L'Orestia.

Pièce d'Eschyle, recréée et filmée par Bernard Sobel, avec Nada Strancar, André Marcon, André Wilms.

Marcon, André Wilms. 0.30 Musique : Carnet de notes.

CANAL PLUS

20.30 Cînéma : Shocker.
Film américain de Wes Craven (1989).

22.15 Flash d'informatione. 22.20 Clnéme :

Cinéme:
La Campagne de Cicéron.
Film français de Jacques Davila (1989).
Cinéma:
Jours et nuits d'Eva Blue.
Film français, classé X, de Francis Lero (1978).

20.50 Téléfilm : Le Retour de Kung Fu. 22.30 Cinéme : L'Amour violé.
Film françaie de Yennick Bellon (1978).

0.25 Journal de la nuit.

0.33 Oemain se décide eujourd'hui.

20.35 Cinéma:
Les Trois Mousquetaires,
Film américaln de Richard Lester (1973).
22.25 Série: Hongkong Connection,

23,15 Série : La Prisonnier, Documentaire : 0.05 Bonjour chez vous.

0.30 Six minutes d'informationa, 0.35 Magazine : Dazibao.

0.40 Magazine : Jazz 6. 2.00 Rediffusions.

LA SEPT

20.00 Une leçon particulière de musique avec Kenneth Gilbert. 21.00 Cinéma : Buisson ardent.

Film français de Laurent Perrin (1897). 22.25 Court métrage : SWB. Da Gérard Pirès. 22.50 Court métrage : Livraison à domicile.

23.00 Documentaire : Réflexiona feitea.
Carlo Ginzburg, de Robert Maggiori et Philippe Collin.

FRANCE-CULTURE

20.30 L'Histoire en direct. Coluche : Histoire d'un mec.

21.30 Dramatique. L'ombre bleue, de Sylvain Corthay.

22.40 La redio dans les yeux. 0.05 Du jour eu lendemain.

0.50 Musique : Code.

FRANCE-MUSIQUE 20.30 Concert (en direct de Strasbourg) : Till

Eulenspiegel, poème symphonique op. 28, Fruhling, September, Beim Schlafengehen, Im Abendrot, Symphonie domeetique, de R. Strauss, par l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, dir, Theodor Guschlbauer; sol.: Grace Bumbry, soprano.

23.07 Poussières d'étoiles,

Mardi 9 avril

0.20 Megazine : Espace francophone. 0.50 Musique : Carnet de notes.

16.25 Club Dorothée. CANAL PLUS 17.30 Série : Chips (rediff.). 18.20 Jeu : Une famille en or. 16.15 Cînéme : 18.50 Feuilleton : Santa La Merveilleuse Angleise. Film britannique de Ken Annakin (1962). 19.20 Jeu : La Roue de la fortune. 19.50 Divertissement : La Bébête Show. 20.00 Journal, Météo et Tapis vert.

18.00 Canaille peluche. Marianne première. 20.50 Cinéma : Mais où est donc passée 18.30 Ca cartoon. Présenté par Valérie Payet. la septième compagnie? D Film français de Robert Lamoureux (1973). Avec Jean Lefebvre. Pierre Mondy, Aldo

18.50 Top 50. Présenté per Marc Toesca.

Présenté per Marc Toesca.

19.20 Megazine : Nulle part ailleurs,
20.30 Cinéma : Milou en Mei. BB
Film français de Louis Maile (1989).

22.10 Flash d'Informations.

22.15 Cinéma :

J'ei épousé une extraterrestre. D Film américain de Richard Benjamin (1988). Avec Dan Aykroyd, Kim Basinger (v.o.).

0.00 Cinéma : L'Emissaire. D Film américain de Jan Scholtz (1988).

LA 5 16.25 Youpil L'école est finie.

17.45 Série : Star Trek. 18.40 Série : Allô Nelly Bobo. 19.05 Jeu : La Ligne de chance. 19.40 Série : Les Aventures de Léon Duras,

chroniqueur mondain. 20.00 Journal et Météo. 20.40 Journal des courses. 20.50 Cinéme :

La Bataille de Midway. D Film américain de Jack Smight (1975). 23.10 Megazine : Ciné Cinq. 23.25 Cinéma :

Onze jours, onze nuits. D Film italien de Joe d'Ameto (1987).

1.00 Journal de la nuit. 1.10 Demain se décida eujourd'hui. 1.15 La Club du Télé-achat.

16.40 Série : Drôlee de dames. 17.30 Jeu : Hit hit hit hourra l 17.35 Jeu : Zygomusic. 18.05 Série : Tonnerre mécanique. 19.00 Série : La Petite Maison

dana la prairie. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Madame est servie. 20.35 Téléfilm : Toby dans le Grand Nord. De Jean-Claude Lord.

22.15 Téléfilm : L'Héritière oubliée. 0.00 Six minutes d'informations, 0.05 Magazina : Dazibao.

0.10 Musique ; Boulevard rock'end hard. La SEPT

Chroniques de France. Mozert en Gascogne. De Jean-Claude Brin-

17.30 Dense : Le Corsaire. Chorégraphie de Marius Petipa. 19.00 Documentaire : Mertiel Solal. 19.25 Documentaire : Chepeleiros.

D'Adrian Cooper. 19.55 Chronique : Le Oessous des cartes.

20.00 Documentaire : Les Fontainiers de Madrid. D'Olivier Hom. 21.00 Magazine : Mégamix.

De Martin Meissonnier. 22.00 Megazine : Dynamo.

22,20 Documentaire : Per emour. De Solveig Anspach. 22.30 Téléfilm : L'Arbre mort.

FRANCE-CULTURE

20.30 Archipel science. Quoi de neuf sous le soleil? 21.30 Sur les traces de l'Ozeriag, un îlot de l'archipel du goulag.

22.40 Les nuits magnétiques. Le regard des aveugles (1). 0.05 Du jour au lendemain.

0.50 Musique : Coda, Michel Portal.

FRANCE-MUSIQUE 20.30 Concart (donné le 1- mars à l'Dpéra de Montpellier): Capriccio (Clair de lune, scène finele). de R. Streues: Le secret de Suzanne, de Wolf-Ferrari, par l'Orchestre philhermonique de Montpellier, dir. : Uwe Mund.

23.07 Poussières d'étoiles.

Du lundi au vendradi, à 9 heures, sur FRANCE-INTER «ZAPPINGE» Une émission de GILBERT DENDYAN EVEC ANNICK COJEAN et la collaboration du «Monde».

Sizun et à Compiègna-nord) mais eussi un

La gauche régresse

Cinq premiers tours (une municipale et dans toutes ces consultations, confirment quatre cantonalas) étaient orgeniséa, dimancha 7 avril. La participation est en augmentation dans trois cantons (Sizun dans le Finistare, Saaufort-en-Vallée dana la Meine-et-Loire et Compiègna-nord dens l'Oisel. Elle diminua à Tremblay-en-France et dans la canton de Houdan (Yvelines). Le Parti communiate, même a'il conserve la municipalità da Tremblay-an-France (un contestataire de le direction communiste remplaçant un autre contestataire), régresse

ainsi son affaiblissement. La situation pour le gaucha non communiste n'est guère plus ancourageante. Ella recule tant dans le Meine-et-Loire qua dana l'Oiae et les Yvelines, la saula exception se trouvent dans le Finistère avac un gain da moins de daux

Le Front national conneît au mieux de légers gains (un peu plus d'un point à Tremblay-en-France mals moins de un point à

RPR); liste du Front netional

cons. mun. sort., 1 541 voix (15,38 %), 3 sièges (3 FN); liste des Verts, conduite par M. Mau-

rice Le Calvez, 861 voix (8,59 %),

[La liste d'union de la gauche conduite par le député « refundeleur » communiste, M. Frençois Aseust, l'a emporté, avec près de 58 % des suffrages exprinés, au premier tour de l'éterion manicipale partielle provoquée par la démission, le 7 mars, du maire communiste de Tremblay-en-France depuis vingl-six eus, M. Georges Prodhomme, conneiller général, et de neuf de ses trente-quatre conseillers municipaex. Contentataire au sein du PCF. M. Prudhomme sou-

canseillers municipaex. Confestature au sein du PCF, M. Prudhomme son-haitait qu'un autre confestataire lui succède. M. Ascasi était conseiller municipal de Villepinie. Opposée à cette élection partielle, le fédération communiste de Selne-Saint-Denis, qui avait été placée «devant le fait accom-antil e recluyé tout, arqueté son son-

pli », a, msigré tout, apporté son sou-tien à la liste unitaire de la gauche.

Avec un taux de participation sensi-

I siège (1 Verts).

conduite par M. Yves Raketitch.

... et quatre cantonales

FINISTÈRE : cantos de Sizna

Inscr., 3 071; vot., 2 404; abst. inscr., 5 0/1; vot., 2 404; abst., 21,71 %; suffr. expr., 2 314. MM. Jean-Pierre Bretnn, m. de Sizun, div. d., 1 198 voix (51,77 %), ELU; Henri Thérin, m. de Locmélar, div. g., 1 030 (44,51 %); M≈ Yvonne Prigent, PC, 57 (2,46 %); M. René Corler, FN, 29 (1,25 %).

ille maire du chef-sieu, M. Jean-Pierre Breton, âgé de quarante-meut ans, agriculteur, succède à Jean Le Saint, div. d., auciea maire de Com-mana, décédé en février deraier. M. Henri Théria, âgé de quarante-qua-tre ans, euseignant, n'u pu récupérer le siège que M. François Pooliquea, PS, evalt perdu au premier tour des canto-nales de septembre 1988 au profit de Jean Le Saint.

Les résultats evalent été les sui-26,79 %; swift. expr., 2 310; Jean Le Saint, 1 208 voix (52,29 %); François Pouliquen, PS, 985 (42,64 %); Jean-Louis Prigent, PC, 107 (4,63 %); Reué Corler, FN, 10 (0,43 %).)

MAINE-ET-LOIRE : canton de Beaufort-en-Vallée (1º 10m).

brement identique à celui de mars 1989 (58,12 % contre 60,54 %). M. Asseusi réalise on score à peine inférieur à celui obtenu par le melre sortant. Sa liste devance largement celle de l'opposition parlementeire qui embline de plus de quatre points soa résoltet précédent, en raison de l'absence d'une liste divers drotte. La liste du Front national rétrograde à la troisième place malgré un gais d'un peu plus d'un puist et les Verts, absents en 1989, font noe percée en recueillent près de neuf cents voix. Beaufort-en-Vallée (1" tour).

loscr., 10 459; vot., 6 045; ebst.,
42,20 %; suffr. expr., 5 872.

MM. Jean-Charles Taugourdeau,
m. de Beaufort-en-Vallée, sout.

RPR, 2 379 voix (40,51 %);

Gérard Nicolas, sout. UDF, 1 359
(23,14 %); Peul Davie, div. g., 944
(16,07 %); Alain Pasquier, div. d.,
505 (8,60 %); M. Annick Roux,
écol., 353 (6,01 %); MM. Serge
Sauvage, PC, 220 (3,74 %); Jean
Marius Audras, FN, 112 (1,90 %).

Il y a ballottage. neuf cents voix.

En 1989, les résultats du premier bur uvaient été les suivants : lascr., 17 632; val., 10 675; ebst., 39,45 %; suffr. expr., 10 459; liste d'anion de la gauche coudnite par le maire sortant, M. Georges Prudhonme, PC. 6 474 voix (51,89 %), 30 stèges (19 PC, 10 PS et t div. g.); liste du FN conduite par M. Jean-Jacques Fauchtein, 1 477 (14,12 %), 2 sièges (2 FN); liste d'anion de la droite conduite par M. Pierre Coelembier, UDF, 1 442 (13,78 %), 2 sièges 1 UDF-CDS et 1 RPRI; liste divers droite conduite par M. Daniel Loppin, 1 066 (10,19 %), 1 siège (1 div. d.).)

Le gauche non communiste però 15,5 points de pourcestage et 530 vaix dans un canton traditionnellement de centre gauche qui a la particularité d'être le canton rurai du département à evoir le plus voté pour M. François

SUR LE VIF

recul supérieur à deux points à Houdan (Yve-En revanche, les écologistes, qui n'étalent pas présents lors das consultations précédentes, réalisent des scores non négligaables. Ainsi à Compiègne-nord, avec 18,49 % des voix, ils talonnent la socialiste; à Trembley-en-Frenca, ils dapassent le barre des 8 %, et franchissent les 6 % à Beeufort-en-Vallée et à Houdan. Mitterrand à la dernière élection présidestielle (plus de 55 % le 8 mai 1988). Avec trois représentants, la droite tota-

lise 72,25 % des roix. Maire du chef-lieu depuis 1959, conseiller général depuis 1965, Roger Serreau, UDF-CDS, décède le 13 férrier dernier, avait été réélu au premier tour des cantonales de septembre 1988 par 2 984 voix (63,91 %) contre L 474 (31,56 %) à M. Patrice Rondeau, PS et 211 (4,51 %) à M. Gérard Pichon, PC, sur 10 300 inscrits, 4 824 votants (solt 53,16 % d'abstention) et 4 669 suffrages exprisses.]

OISE ; canton de Complèguemord (1"tour) .

Inscr., 16 481; vot., 7 981; abst., 51,57 %; suffr. expr., 7 719. MM. Philippe Marini, m. de Compiègne, CNI, 3 685 vnix (47.73 %); Bernard Hellal, coas. mun. de Campiègne, PS, 1 520 (19,69 %); Jean-Claude Lefebyre, Verts, 1 428 (18,49 %); Alain Peltier, FN, 597 .73 %); Jacques Desmulins, PC, 489 (6,33 %). Il y n balloctage.

Décédé le 30 janvier dernier, Pierre Desbordes (RPR), adjoint su maire de Complègne, conseiller général depuis 1978, avait été réélu au premier lour des cantonales de 1988 par 4 394 voix (58,95 %) contre 1 854 (24,87 %) à M. Bersard Hellal, PS, 646 (8,66 %) à M. Jacques Desmonlia, PC et 559 (7,50 %) à M. Deals Greboral, FN, sur 16 645 inscrits, 7 632 votants (solt 54,14 % d'abstention) et 7 453 suftragés expriseés.

L'augmentation de la participation par rapport au scratin de 1988 a essen-tiellement profité ne candidat des Verts. Ce dernier entanne le capital des antres formations : ainsi la droite perd IL.22 points de pourcentage et 709 suf-frages, le PS et le PC régressent res-pectivement de 5,18 points (~ 334 volx) et de 2,33 points (~ 157 voix). Seul le FN enregistre use légère pro-gression : + 38 voix et + 0,23 point)

YVELINES : cantoo de Houdan (1" tour).

Inscr., 13 912; vot., 7 119; ebst., 48,82 %; suffr. expr., 6 957. MM. Henri Cueg, député, RPR, 3 106 voix (44,64 %); Jacques Per-rier, div. d., 1 487 (21,37 %); Pierre Pezet, FN, 847 (12,17 %); Bruno Pinel, PS, 757 (10, 98 %); Georges Bodu, écol., 439 (6,31 %); M= Liliane Senevat, PC, 321 (4,61 %). Il y a ballottage.

[Le PS, le FN et le PC font moins blen qu'en 1985 : te Parti socialiste perd près de neuf points de pourcentage, le Front national plus de deux, et le Parti communiste presque un et

Démissionnaire pour raison de santé, Louis Vassoot, div. d., avait été rééla au premier inur des cantonales de mars 1985 par 4 904 volx (58.57 %) contre 1 635 (19.52 %) à M. Bertinad, PS, 1 196 (14,28 %) à M. Lantz, FN, 510 (6,09 %) à M. Peiffer, PC et 127 (1.51 %) à M. Maignan, dir. d., Il y crait co 8 372 suffinges exprincés et 8 626 rotants (soit 33,24 % Cabstention) sur 12 922 inscrits.

EXIGEZ "LA MODE ET L'ARGENT DE LA MODE" La Mode vous séduit, alors que les arix de la Mode vous harripilent.

Voyages, livres, sports, sorties, solicitent assez votre "budget-plasits" Mais vous adorez la Mode, et la seule formule qui vous convienne, c'est... Beaucoup de Mode

pour peu d'urgent. Alors, ovez-vous pensė aux Tissus Rodin? Là, les prix n'ont plus rien à voir. La mode qui laisse votre budget intod ou presque...

A partir de 30 F le mètre. 36, CHAMPS-ÉLYSÉES PARIS CLAUDE SARRAUTE

C'est beau, la politique!

Ol, je suis baba I Ils ont bien travaillé pendant le week-end, les socialos. Ils se sont vraiment arrachés pour améliorer leur image, elle bavait un peu sur les bords, aux yeux d'une opinion bêtement goguenarde. C'était d'une tenua, d'une formideble hauteur de vue, cette convention de Cachan. La classe ! Ils n'allaient quand mêma pas passer leur temps à blablater sur le nouvel ordre international, l'exoda, le mertyra des deux millions de Kurdes crevent de fraid et de faim aux frontières de l'Irak et sur le droit à l'ingérence l Quel

Ils s'en tamponnent, les Français. Non, ce qui las passionne. c'est de la connaître enfin la date du prochain congrès du PS. Falleit les voir eccrochés à leurs trensistors, le nez callé sur les écrens de télé, pendus au téléphone : Où ca en est ? J'ai raté le demier flash de France Info à cause des hurlements de mon ebruti de gemin, qui s'est fourré les daigts dans le prise électrique. Alors, c'est pour décembre ou pour juin?

Question capitale. Rapport aux élections cantonelas da mers. L'important, c'est de les perdre si on veut gagner la présidentielle. Vous ma suivez? Non? Attendez que je vous explique : trois mois avant cetta sanglenta défaite, Mauroy a une chance de garder son fautauil de premier secrétaire. Trois mois après, Fafa le lui pique, les doigts dens le nez. A moins que le Rocky soit vité entre-temps par mon Mimi et fasse alliance avec Jospin pour sauver le mise à Mauroy, qui lui renverra ensuite l'escenseur de l'Elysée. Pigé?

C'ast beau, c'est grand, la politique I On pourra pas les accuser de négliger les intérêts eunérieurs du pays, nos princes. Ils étaient tellement absorbés par ce pessionnant débat d'idées qu'ils ont commis une légère étourdena, en laissant hier soir un petit juge d'instruction perquisitionner dans les locaux d'Urbatechnic, rue Rochechouart, et mettre sous scellés cinq calsses de dossiars compromettants. Le substitut du procureur est arrivé les coudes eu corps, hors d'heleina : Eh là, stop I Je vous dessaisis. Ouf I La justice l'a échappé belle.

are kmi

Cart #

102

**** - 154

ALTERNA .

12.24 PM

Ter Surjet

...

2:5.

 $(a,b) \in \mathbb{R}_{+}$

27.

12-7----

S 20.19 1.11

15.12

...

EN BREF

Attentats en Corse. - Un atten-«R» (utilisée par le mouvement nationaliste clandestin « Resislenza ») a gravement endommagé dans la nuit du vendredi 5 au samedi 6 avril, les six villas d'un complexe touristique, à Pianotoli-Caldarello, près de Porto-Vecchin (Corse-du-Sud). Six hommes armés et cagoulés ont neutralisé, en les ligotant, les persannes présentes dans une pizzeria proche du lotissement - dont le propriétaire du restaurant, M. Jean-Charles Manieeia, qui est aussi gérant du complexe touristique - evant de placer des cherges qui ont explosé deux beures plus tard. Dans la nuit de jeudi à vendredi, un autre attentat signé par l'organisation «A droga basta » (la drogue, ça suffit), proche de la mouvance nationa-liste, a endommagé un bar à Ajac-

D La Réunion : M. Sudre d'accord pour une quatrième chaine locale de télévision. - M. Cemille Sudre, président-directeur général de Télé-Free-DOM, le chaîne pirate de télévision dont la saisie des émetteurs evait été à l'arigine des émeutes survenues dans l'île de la Réunion, s'est déclaré d'eccord, dimanche 7 avril, sur la Cinq, pour participer à la création d'une quatrième chaine locale, à condition

que celle-ci « continue dans l'esprit à l'explasif, signé de la lettre de Free-DOM, qu'elle soit au ser-le (utilisée par le mouvement vice du public, des Réunionnais, et qu'elle soit populaire et gratuité.

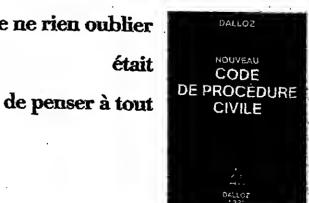
> I M. Millon pour des candidatures uniques RPR-UDF. -M. Charles Millan, président du groupe UDF de l'Assemblée natio-cale, a souhaité, dimanche 7 avril au « Forum RMC-l'Express », que e les primoires pour lo présidentielle soient acceptées » par le RPR et l'UDF en conseillant cependant à ces deux formations de ne pas oublier les autres élections, a Si on veut un candidat unique à la présidentielle, a-t-il dit, il faut en même temps vouloir des candidatures uniques aux régionales, oux contonales, oux législatives, car outrement les Fronçois ne comprendraient pas.»

a SEYCHELLES : le parti anique favorable à des réformes. — Le Front progressiste du peuple seychellois (SPPF), le parti unique eu pouvoir, s'est prononcé, samedi 6 evril, à la fin de son 9 congrès, pour l'organisation éventuelle d'un référendum sur des réformes de société, sous le surpervision d'autorités internetionales, afin de consulter le pays sur l'introduction du multipartisme. - (AFP.)



La meilleure facon

de ne rien oublier était



Les codes Dalloz ont tout ce qu'on est en droit d'attendre d'un code Dalloz: une réactualisation constante, une organisation méticulense, une présentation encore plus rationnelle. La solution de facilité en quelque sorte.

Dalloz - Les indispensables

Une municipale...

SEINE-SAINT-DENIS: Tremblay-en-France (1" tour).

Inscr., 17 532; vnt., 10 191; abst., 41,87 %; suffr. expr., 10 015. Liste d'union de la gauche conduite par M. François Asensi, dep. PC, 5 804 voix (57,95 %), 31 sièges (20 PC et apparentés, 11 PS); liste UDF-RPR conduite par M. Pierre Collegnier, const pur M. Pierre Calembier, cons. mun. sort., UDF-PR, 1 809 voix (18,06 %), 4 sièges (2 UDF et 2

LESSENTIEL

SECTION A

« Histoire de l'infemie » (sulte). per Bernerd-Henri Lévy et Guy Konnpnicki ; Un enjeu : « La

L'agitation

au Togo Violences manifestations

à Lomé..... La situation au Koweit Les autorités vont autoriser le ratour des citoyens exilés et pro-mettent des élections 5 et 19

La convention du PS Débats sur le contrôle des ventes d'armes et sur la date du prochain congrès

L'Eglise catholique et le « droit à la vie » Après un consistoire, Jean-Paul II prévoit une encyclique condamnent les Etats qui autorisent

La succession Hoppenot Dispersion, à Drouot, de chefsd'arr moderne et d'extrême-

Automobilisme :

le nouveau « Dakar » En 1992, le Rallye prendra Le Cap pour destination. Un entre-tien avec Gilbert Sabine 18

SECTION B

Le développement en Amérique latine Le Japon est déterminé à accroître son influence....... 19

Le tourisme en URSS M. Jean-Michel Baylet, à Moscou demande des efforts aux Soviéti-

CHAMPS ÉCONOMIQUES

• Le complexe militaro-indus-triel dans le monde : les Etats sous le pression du Congrès Conjoneture : la fin des illu-sions en Europe Le poker du

Offensive de la presse populaire en Europe

Springer lance Claro en Espagne. et Murdoch crée Super Zeitung en Allemagne 36 en Allemagne..

Services Abonnements......

Annonces classées.. 28 à 33 Loto et Loto aportif Météorologie Mots croisés..... Radio-Télévision

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Le unméro du « Monde » date 7-8 pvril 1991 été tiré à 529 636 exemplaires.

Réunis en conseil national Les Verts condamnent les thèses sur le poids du «lobby juif » dans la guerre du Golfe

La première réunion du conseil national inter-régional des Verts depuis la guerre du Golfa a été marquée, dimanche 7 avril, par un vit incident aurvanu après la diffusion d'un texte, aigné par un ancien porte-parola du mouvament, qui dénonca « la rôle belligene d'Israel at du lobby sinniste». Ca n'ast qu'eu terme d'un long débat da procédura qua cette « contribution parsonnalle » e été condamnée par les

délégues. Une fais encore, alors que l'ordre du jour du conseil national inter-régional des Verts éteit consacré à un double débat sur l'Europe des régions et sur les effets du TGV dans l'aménagement du territoire, le mouvement écologiste a dérapé. L'un de ses dirigeants. M. Jean Brière, porte-parole jusqu'à la dernière assemblée générale de Strasbourg et candidat des Verts dans la troisième circonscription du Rhône aux élections législatives partielles des 27 janvier et 3 février, a pris l'initiative de diffuser un lang texte sur u le rôle belligène d'Israël et du lobby sioniste », dans lequel it affirme notamment qu'e Israel. Etat raciste, théocratique, militoriste, expansionniste, oyont une politique fondée sur une logique de guerre permonente, ovoit pour objectif principal la destruction de

Après avoir estime qu'aux Etats-Unis, « le poids du lobby juif a été déterminant pour saire pencher la balance en foveur de la guerre», M. Briere enalyse l'attitude des médias et des intellectuels pendant la guerre du Golfe en dressant une

liste des « déclarations délirantes des auteurs juifs », d'Elie Wiesel à Daniel Cohn-Bendit. all est impossible de recenser les juifs et les nonjuiss des médias, mais pour la télé, il faut citer Bromberger qui, charmant et impeccable ovec son næud popillon, posait ingenvement la question : fout-il tuer Soddom? ..

crite à l'ordre du jour, le CNIR a considéré dans un premier temps qu'il n'éteit pas nécessaire de le condamoer. La proposition d'un délegué d'exclure M. Brière du tations. Ce n'est qu'après prise de conscience de l'effet que pourrait avnir dans l'opinico la diffusion député européen, une nouvelle

Devant la réticence de près d'un tiers du CNIR à prendre position, une déléguée, Me Maryse Arditti, canseillère municipale de Narbonne, a annoncé sa démission, tandis que le trésorier des Verts, M. Etienne Tèle, quittait précipimmeat la tribune. Pour sa part. M. Jean Brière a présenté « une outo-critique a pour regretter la diffusion du texte, mais non son contenu.

écrit ainsi M. Brière. Considérant que ce texte n'engagezit que son euteur et qu'en outre la question soulevée n'était pas insmouvement a provoqué des protesdu texte que, sur la proposition de M. Gétard Moonier-Besombes,

motion « désavouant » les écrits de M. Brière a été soumise à l'assem-blée, selon la procédure assez rare du vale nominatif. Celle-ei a requeilli quarante-quatre voix, deux abstentions et vingt-sept relus de vote, une grande partie de la minorité du mouvement écologiste, à laquelle eppartient M. Brière, considérant qu'on ne pouveit condamner le texte sans l'examiner sur le fand.